Guide Arts et Spectacles

JEUDI 27 JUIN 1991

BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14435 - 6 F

De quoi je me mêle?

....

a course of a private by

and the first

The state of the s

... Les S'Apen

Après la « dissociation » de la Croatie et de la Slovénie

La Fédération yougoslave au bord de l'éclatement

Confédération?

CE n'est pas avec de l'ancien qu'on fait du neuf...

Tel semble être le point de vue dss ¡daux | Républiques | yougo-alaves, ¡a | Siovénia | et | la | Croatie, qui ont proclamé, mardi 25 juin, lour souveraineté et leur Indépendance — una « dissociations de la Sédération de la series de la la series de la series de la la series de la series d Fédération qui n'est pas, pour le moment, synonyma de sécession. Ljubljana et Zagreb na se retirent pas en effet des négociations qui vont se poursuivre sur l'avenir du

Les Occidentaux ont aussitôt réaffirmé laur attachamant à l'unité da la Yougoslavia. Las Etats-Unis at las Douza sont fermes : il n'est pas question de reconneître l'indépendance de la Slovénie at de la Croatia, qui constitueraient das micro-Etats en Europa, Saula l'Allamagne affiche une compréhension assez marquée envers les Croates, tandis qua l'Autricha, pour tentar sans doute de retrouver un rôle en Europe centrale, fait les yeux doux à ses voisins slovènes. Il aat blan heau d'adresss' das mises en gards, meis proposer une solution est sino talche autre-ment plus arous.

EN soixante-traizs sns, la Concapt « yougoslavs » a subi déjà au moins deux échacs cingisnts. La « royaume das Serbes, Croates et Slovènes», né en 1918, s'est vite effiloché en raison da is propenaion des Sarbss à vouloir dominar les daux sutres peuplas et à las réduire au rang de « provinces ». Au Isndsmain de la seconda gusrre mondiale, le modèls «fédéral» imposé par Tito a tenu qu'à la mort da ce dernier, en 1980, grâca à un régima à poigne. Une fois la maréchal disparu, la confusion s'est installés : les six Républiques (Serble, Croatie, Bosnis-Herzégovine, Slovènia, Macédoine et Monténégro) ont fsit cavellar soul, at las daux régions sutonomes (ls Volvodina et surtout la Kosovo) as sont rapidement émancipées.

DEPUIS plusisurs snnéas déjà, ca qu'on appells la deuxième Yougoslavia » était condamnéa. La montéa das eondamnéa. La montéa des nationalismes s signé l'arrêt de mort du principe titiste d'égalité des Républiques — et non des enations», qui étaient sous son règne bannies. Sous la direction du populiste Slobodan Milosevic, is Serbie fut la première à relever la tête, suscitant immédiatement chez ses voicins d'autres vagues nationalistes et hostiles à l'idés d'une Serbie voulant dominer une fois de plus la pays et remodeler ses frontières intérieures.

Peut-on aspérar, dans cetts atmosphère électrique, qui risqus à tout moment de devenir vio-lente, recoller les morceaux de la Yougosiavie per des négociations entre las présidants das diffé-rantes Républiquas? Non, astiment les Croates et les Slovènes, esr les données du jau sont dépassées. Avant de construire una évantuelle confédération, il convient à leurs yeux de détruire préalablement les vieilles struc-tures et de reconnaître la souve-raineté des États qui pourraient

Ce processus paraît raisonne-ble, il suppose des concessions réciproques, mais c'est oubliar un peu vite que, dans les Bal-kans, le mot compromis est sou-vent assimilé à celui de capitula-



La surenchère des intégristes

Affrontements à Alger entre militaires et islamistes

De durs affrontements ont opposé, mardi 25 et mercredi matin 26 juin, dans différents quartiers d'Alger et dans la périphérie de la capitale, des militants du Front islamique du salut (FIS) et des ieunes aux forces de l'ordre, qui décrochaient les panneaux « Commune islamique » posés par le FIS sur le fronton des mairies qu'il contrôle depuis juin 1990. Le premier bilan de ces violences fait état d'au moins un mort at de douze blessés.

de notre correspondant

Pour la seconde ouit consécutive, l'armée a tiré lors d'affrontements qui l'ont opposée aux manifestaots islamistes bravent le couvre-feu. Dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 juin, vers 0 h 30, lc bruit de longues de FLORENCE HARTMANN rafales d'armes automatiques a

rctcoti en plusieurs eodroits d'Alger. Les tirs devaient contiouer une bonne partie de la nuit, sans qu'il soit possible, à cause du couvre-feu, d'en déterminer l'origine. Des renforts de soldats et des convois de véhicules blindés ac sont dirigés, en pleioe nuit, vers l'est de la capitale.

GEORGES MARION Lire la suite page 6 Réforme des premiers cycles et de l'orientation

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Les études universitaires réorganisées dès 1992

25 juin, sas projats da ment des diplômes, autour da réforme pour la lycée, M. Lionel Jospin devait présenter au consail daa ministras, marcredi 26 juin, aes propositions de rénovation de l'enseignement supérieur.

La refonta das pramiars cyclea univarsitairas aat au cœur de cet effort d'sdaptation des formations. Confrontés à l'augmantation rapida dea affectifs de bachellers at minés par des taux d'échec ou d'abandon massifs, las diplômes d'étudas univarsitaires généralas (DEUG) aont menacés par una dévalorisation grave.

Pour tentar da remonter la pente, le ministre da l'éducation nationala préconlas una

sapt grands domainas (sciences, technologies, méda cina, économia, lattraa-languas, aciancea humainas, droit). Il introduit surtout una organisation das pramiara cycles par niveaux, reposant sur un patit nombra da modulas, at non plus par années comma aujourd'hui.

Dans la foulée, la ministère viant également de décidar une augmentation sensible des droits d'inscription universitaires.

Lira l'articla de GÉRARD COURTOIS page 14, le point de vue de LIONEL JOSPIN page 15 et nos informations sur l'augmentation des droits d'inscrip-

Le gouvernement face à la morosité boursière, à la hausse du chômage et aux sondages défavorables

Teux d'intérêt trop élevés, cours des obligetions at das actions an balsse, petites entreprises pénali-sées : le merché finencier est morosa. «L'affet Cresson» a joué de manière négative, notamment sur las investisseurs étrangers.

La Fédération yougoslave

est au bord de l'éclatement.

La Croatia et la Slovénie ont

proclamé « laur souvarainaté

et leur indépendance», mardi

25 juin. Même s'il ne s'agit

qua de « dissocietion », les

Occidentaux, qui craignent da

voir renaître « la poudrièra

das Balkans », ont déclaré

qu'ils ne reconnaîtraient pas

diplomatiquamant cas daux

«Etats». A Belgrade, la gou-

varnamant fédéral e

condamné ces « actes unilaté-

Lire page 3 l'article

par François Renard

Le marché financier de Paris est en pleine déprime : les taux d'iotérêt montent, les cours des obligations baissent, et le milieu de mai, à la veille du départ de M. Micbel Rocard et de l'arrivée de M™ Edith Cressoo à l'hôtel Mstignon, le loyer de l'argent à court terme est passé de 9,25 % à plus de 10 %, et le rende-ment des emprunts d'Etat à dix ans, qui était retomhé de 10 % en début d'anoée à 8,75 %, est remonté à plus de 9,30 %. Sur le marché à terme des instruments

financiers (MATIF), les cours sont en pleine déroute. Motif? Les investisseurs étrangers oot revendu massivement une partie des emprunts d'Etat français qu'ils svaient achetés non moins massivement l'an dernier (114 milliards de francs en solde net) et dans les premiers mois de cette année, jusqu'à détenir plus de 25 % du stock total de ces mêmes empruots. La Banque de France, qui a perdu plus du tiers de ses réserves de devises depuis mois de décembre (50 milliards de francs avoués), sc refuse désormais à abeisser à nouveau ses taux directeurs, comme elle l'avait fait le 19 mars dernier. Elle est obligée, en effet, de défeodre la parité du franc vis-à-vis d'une peseta espagnole ootoirement surévaluée mais dopée par des taux d'intérêt très

La gauche plonge

L'annonce ettendue des statistiques du chômage et la publication da deux sondages, dont l'un porte sur les intentions de vote aux législa-tives, défavorables au PS, témoignent des difficultés croissantes du gouvernemant Cresson.

por Jean-Morie Colomboni

La comication d'Edith Cresson o'a done pas empêché la gauche de se retrou-

VOUS APPELEZ

sculement après son arrivée à l'hôtel Matignon, il se trouve plus de Français pour faire confiance au couple RPR-UDF qu'au PS pour cooduire les affaires du pays (33 % contre 29 % seloo la SOFRES); en outre, les ioteoticos de vote aux législatives établies par BVA pour Paris-Motch iodiqueot clairement que la perspective pour 1993 est hieo celle d'une nouvelle cohabitation.

Le handicap de la gauche est certes ioférieur à ce qu'il était avant les élec-tions de 1986 : la droite apparaît victorieuse plus par défaut que grace à ses qualités propres, et o'échappe pas au scepticisme ambiant (1). Mais il est bien réel; et il sera difficile à surmonter.

Vingt mois noos séparent de l'échéaocc: le caleodrier, notammeot celui de la reprise, dont M. Bérégovoy aperçoit les premiers signes, s hieo sûr un rôle important. Il y a, comme disent les écooomistes, une forte élasticité de la cote des gouvernants par rapport au niveao de l'activité économique et aux courbes du chômage.

De ce point de vue, le pouvoir vit probablement ses heures les plus difficiles. Lire la suite page 7

(1) Selon la SOFRES, dans une étude réalisée du 11 au 13 juin pour plusieurs journaux de province.

La découverte de cimetières clandestins met en cause l'ancien gouvernement du Nicaragua

LOS ANGELES-DE-BOCAY de notre correspondent en Amérique centrale

Fabio Vargas n'avait jamais

osé ouvrir la tombe où avaient été enterrés ses parents et six autres membres de sa famille, autres membres de sa famille, dont deux jeunes enfants, exécutés par des troupes sandinistes en juillet 1985. «Nous étions terrorisés», dit-il, tout en recueillant dans un grand sac en plastique les restes de son père qu'il reconnaît grâce sux lamheaux de présente accepte secrechés au vêtements encore accrochés au

e Les sondinistes, ajoute-t-il, nous ovaient interdit d'enterrer notre famille dans le petit cimetière que nous avons là-bas sur l'autre colline. Ils nous ont obligés à les enfouir sous la maison où on les a ossossinés. » Une dizaine de paysans et plusieurs jeunes enfants à moitié nus assistent, l'air grave, à l'exhumation

de montagne, an oord du Nicaragua, à quelques kilomètres à peine du petit village de San-José de Bocay qu'une guerre fratricide a fait rage pendant plusieurs années entre les partisans de la révolntion sandiniste, appuyés par l'Union soviétique et Cuba. et les rebelles, soutenus par les Etats-Unis. Les nombreuses carcasses rouillées de camions militaires, tombés dans des embuscades et abandonnés le long des pistes poussièreuses, sont là pour confirmer l'âpreté des combats, qui firent officiellement an moins treate mille morts.

C'est dans ce décor idyllique

La défaite électoraic du Front sandiniste de libération nationale (FSLN), le 25 février 1990, a eu pour effet de délier les langues dans les anciennes zones de

BERTRAND DE LA GRANGE Lire la suite page 5

Les résultats du recensement

Dans une France qui continua da vlaillir at où las femmes occupent une placa croissanta, la chômage a augmenté en même tampa qua l'emploi

paga 12

paga 40

Protestation de policiers

La FNAP appelle lea inspectaurs at commissairas à c déposar las armas » la 28 juin.

Les réformes en URSS

Le projet de traité de l'Union soulève da nombrausas questions.

«Ser le vil"» et le sommaire complet se trouvent page 40

Le Monde

Juillet/Août 1991

LES

Numéro spécial

RĚFUGIÉS

Face à la croissance irrésistible du nombre de réfugiés, le Haut-Commissariat, en pleine crise financière, reste désemparé. L'Occident, lassé de payer la facture, ferme ses portes. Les tragédies succèdent aux drames. Le Monde Dossiers et Documents fait le point sur une situation explosive.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

A L'ETRANGER : Algère, 4,50 DA; Marce, 8 DH; Turisie, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Beiglows, 40 FB; Careda, 2,25 \$ CAN; Antilee-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 486 F CFA; Denement, 14 KPD; Espagne, 190 PTA; C.B., 85 p.; Grèce, 200 DR; Irlande, 1,10 £; Italie, 2 200 L; Lucambourg, 42 FL; Norvège, 14 KFN; Paye-Sec, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sánégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suède, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA

Un entretien avec M. Daniel Cohn-Bendit

« Il faut accepter cette évidence que les immigrés vont rester en Europe. Alars, autant en faire de vrais citoyens » naus déclare l'adjoint au maire de Francfort

Membre de la municipalité socialo-écologiste de Francfortsur-le Mein, Deniel Cohn-Bendit (élu sur la liste des Verts) est, depuis deux ans, adjoint eu maire chargé des affaires multiculturelles. Il nous a précisé ses positions sur la question de l'immigration. Il souheite en perticulier que l'on accorde une a citoyenneté européenne » eux émigrés non ressortissants de la CEE.

e Vous avez organise récem-ment à Francfort, sous le patro-nage du Conseil de l'Europe, un colloque réunissant lee repré-sentants d'une centaine de villes d'Europe. Quel était l'objectif de cette rencontre?

- C'est très simple : montrer ou rappeler que tous les pays de l'Europe occidentale sont confrontès au même problème et que les solutions occessitent une recberche commune, A l'exception de l'Irlande et de l'Islande, tous les Etats de la CEE - où viveot aujourd'hui environ douze millions d'immigrés - et de l'Association européenne de libre-echange sont soumis à des mouvements migratoires, d'une part en provenance de l'Europe de l'Est et du Sud, d'autre part des pays du tiers-monde, plus partieulièrement d'Afrique du Nord et du Proche-Orient.

» En chiffres absolus, ce sont la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne que ce problème concerne le plus. Par rapport à la population nationale, ce sont les Pays-Bas et la Suède qui ont la plus forte presence de migrants extérieurs à la CEE. La coocentration des immigrés dans les centres urbains est un point commun à tous les pays. Ce sont done surtout les grandes villes qui se trouvent confrontées aux difficultés d'accueil, de logement et d'intégration en

Discussions de café du commerce ·

- Justement, n'eet-il pes temps, comme certains milieux politiques le préconisent en France, de stopper net le mou-

vement? - C'est une ioeptie de peoser que la question sera réglée eo fermant les frontières. Regardez ce qui se passe tous les jours. Le freinage qui est tenté depuis quelques anoées o'a qu'un seul effet : favoriser le développement de l'immigration clandestine qui joue un rôle prépondérant pour les persoones venant du eud de le Méditerrenée. Ou'on se souvienne des politiques de retour au pays lancées un peu partout en Europe, elles ont toutes échoué, y compris en Allemagne. La vérité, c'est que, les gouvernements européeos n'oot pas à proprement parler de politique d'immigration. Ils sont prisonniers de leur opinioo publique alors qu'il faut se soustraire sux discussions de café du

» Pour paraphraser Heine, lorsque j'entends les propos tenus à Oricaos par M. Chirac, j'ai mal à la France. Je ne sais pas les raisons de son discours. A-t-il parlé par souci électoral ou par cooviction? Je ne euis pas son psychiatre, et je ne conoais dooc pas ses pensées profondes. Toujours est-il que le maire de Paris tente de doubler Le Pen à droite. Sincèrement, accepter de prendre de telles positions signifie que M. Chirae aurait pu êire premier ministre

- Que peuvent faire les gou-vernements européene? Existe-il vreiment des solu-

- Il n'y a évidemment pas de solutions miraeles, mais les Etats ne peuvent continuer de laisser les villes se dépatouiller alors qu'elles n'ont pas les moyens institutioonels ni les moyeos financiers pour faire face à la situation. Les gouvernements nationaux doivent prendre leurs responsabilités en défioissaot une politique claire à l'égard des immigrés.

» Compte tenu de la suppression des frontières intérieures de la CEE, les Douze ne pourront conserver des barrières, done des contrôles, pour les seuls immigres. Ce serait nier ootamment les accords de Schengen. qui oot toutes les chances de s'etendre a d'autres pays qu'aux six Etats fondateurs de la Commuoauté,

» La seule solution consiste done à donoer la citoyenneté européenne à tous les con-ressortissants communautaires qui résident légalement dans un État membre pendant uoe période donnée (de trois à cioq aos par exemple) tout en gardant, s'ils le souhaitent, la oationalité de leur pays. Ainsi ils pourroot bénéficier de la mobilité sur le marché européen du travail. Car avec quels bras va-t-on reconstruire l'ex-RDA?

~ Dens toute société, les droits demandent en contrepar-

- J'y arrive. Comment voulezvous responsabiliser des personnes qui ne peuvent intervenir dans la gestioo de la chose publique? Les législations europécoces doivent leur accorder le droit de vote. Et pas seulemeot pour les élections municipales comme c'est le cas aux Pays-Bes, au Danemerk, et en Grande-Bretagne pour les ressortissants du Commonwealth, mais pour tous les types de scrutin. Je

tiens à préciser qu'ils ne pourraient voter ou être élus e'ils soot inscrits sur les listes électorales de leur pays. It faut ebsolument accepter cette évideoce que les immigrés voot rester en Europe. Alors, autant en faire de

vrais citoyeos!

Ne serait-il pas plus simple qu'ile prennent la nationalité du pays où ils vivent?

- Ce n'est pas aussi évident que cela. Aussi longtemps qu'ils ne seront pas iotégrés, il est comprébensible qu'ils n'aient pae tendaoce à entamer les démarches. Eo outre, mis à part le cas de la France où la oationalité est liée à la naissance sur le territoire de le République, devenir citoyen daos un pays européen est très difficile en raison du principe du jus sanguinis qui tient compte de l'origine

Oui aux quotas européens

- Votre scénario concerne les migrants qui vivent dans la CEE. Mais qualle politique fau-drait-il appliquer pour ceux qui veulent les y rejoindre?

C'est aussi uoe évidence. Les populations du tiers-monde vont continuer d'être attirées par l'Europe et, d'une manière ou d'une autre, ils entreront chez nous. Il est possible que les habitants des pays de l'Est fassent de même, mais il est trop tôt pour dire si le phénomène prendra une ampleur comparable. Soit nos gouvernements continuent de refuser la réalité, et e'est à coup sur, je le répète, le développement de l'immigration clandestine; soit ils se décident enfin à élaborer une politique commuoe qui permettra, en concertation avec les pays d'émigration, d'établir les possibilités d'accueil et de travail des Douze et des autres Etats européens qui veulent s'associer à ce programme.

» En outre, la CEE devra établir un code unique sur le droit d'esile, étaot entendu que le candidat à l'immigration écooomique ne pourra pas utiliser la filière de réfugié politique si sa première demande e été refusée et étant entendu eussi que le droit d'asile ne peut être cootingeoté. L'affaire Abdelmoumeo Diouri est là pour oous rappeler, si occessaire que le statut de réfugié politique doit être défendu bec et ongles.

- Est-ce à dire que vous êtes néanmoins favorable à l'établiseement de quotae européens pour les immigrée économi-

- Absolument, » Propos recueillis par MARCEL SCOTTO

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Tel. : (1) 40-65-25-25

TRAIT LIBRE



Création

Pour une encyclopédie audiovisuelle

par Jean-Marie Drot

URANT les dix années qui nous séparent de l'an 2000, pourquoi ne pas nous lancer, tous ensemble, dans la réalisation d'une Encyciopédie du vingtième siècle pour et par la télévision? N'en doutons pes, dans le cadre d'Eurêka, ce a corpus» pourrait constituer un des epports audiovisuels de la France à l'Europe, y compris, bien sûr, à celle de l'Est, si impatiente d'avoir accès a ce type de richesse.

Coproduction négociée entre les chaînes publiquee, cette série, évidemment pluridisciplinaire, serait le cadre idéal pour continuer le resteuration des innombrables trésors qui attendent de l'INA le jour de leur

Mieux, l'INA devruit prendre t'Initiative d'un tel projet : en gréent une synergie entre le . SEPT. FR 3 et Antenné 2. en leur demendent d'étudier des programmetions décalées, com-Hementaires. Ensuite, bien sur, il conviendrait de compléter, peu à neu, cette fresque par de nouveaux tournages avec la participetion des créeteurs et des chercheurs d'aujourd'hui.

Dès le départ, suite à un accord passé avec les sociétés d'euteurs, is problème des droits de diffusion multiple eerait résolu : ainsi, rassemblées sous un générique commun, ces émiseions seraient proposées : par voie hertzienne, par satellite, per l'ensemble des emprises françaises à l'étranger et même, franchissant le mur d'une longue indifférence, par les services du ministère de l'éducation netio-

Ainsi, l'intense circulation de cette Encyclopédie du vingtième siècle, serait elle organisée, concernant aussi bien les particuliers, per l'acquisition de vidéocassettes, que lee télévisions étrangères, par la vente d'une telle série doublée en plusieurs langues. Est-ce un rêve, une utopie ? Sûrement pas, si les hommes de décision accep-

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

tent de donner sa chance à une telle aventure. En cette fin du vingtième siècle, il n'y aura pas de vraie diffusion culturelle sans l'utilisation préméditée et volontaire des réseaux de la rélévision

Chantier national

Pour la plupart, je les connais. Beaucoup d'entre eux, l'arme au pled, extendent, pointent souvent aux ASSEDICS, peu à peu dépossédés de leur travail, de leur métier par la mise en orbite d'une télévision de l'insignifiance et du profit. Au fil des ans, ils ont vu leurs émissions dériver vers les heures tardives de la nuit, puis, un beau jour, plus rien. Lasse d'attendre un geste, un signe amical, voire le reprogrammstion de ees couvres superbes, mon ami Jean Pret vient d'en mourir. Naturellemen se dieperition ve contraindre ceux qui nous dirigent à nous proposer à nouveau ces films qui sont nous patrimoine. Faut-il donc se suicider pour être jugé digne d'être rediffusé sur les antennes de la télévision francaise? Sentiment d'une insupportable injustice, d'un absurde gāchis...

Pourtant, ces réalisateurs, ces producteurs de la télévision française, ils ont cru, et ile croient toujours, que les progremmes de l'audiovisuel peuvent et doivent être pessionnents, populaires, généreux, afin de susciter un dialogue entre les hommes, un partage et, plus particulière-ment, pour ceux qui ne possè-

Alors, à quand l'ouverture de ce nouveeu chantier national? A quend (e lencement de cette Encyclopédie du vingtième siècle qui rime bien evec le « très grende bibliothèque de

Jean-Marie Drot est réalisa-teur et directeur de l'Acadé-mie de France à Rome.

COURRIER

Le programme Chirac

l'écris cette lettre car dans quel-ques heures j'irai enseigner l'his-toire à des collégiens de la banlicue parisieone, à quelques kilomètres de Trappes et de Mantes-la-Jolie. L'histoire est ma mantes-la-Johe. L'institute est ma passion et m'a conduit, grâce à l'école de la République, à l'agré-gation. l'ai appris sur les bancs de l'école les mots conscience et dignité. l'appartiens à cette géné-ration d'enfants d'ouvriers dont les ration d'enfants d'ouvriers dont les parents étaient moqués lorsqu'ils accédaient au confort. N'allaientils pas mettre du charbon dans lenr baignoire? En ce temps, les Chirac s'appelaient Ponjade, et déjà Le Pen. l'ai fait de l'enseigne-ment ma vocation et chaque jour dépense des trésors d'énergie et d'astoce ponr donner à mes enfants le goût de savoir et d'être plus tard des hommes libres. Des milliers et des milliers d'ensei-gnants s'échisent de même, chaque jour, pentout dans notre pays, à donner à cette merveilleuse substance jeune les contours de l'espois et du bonheur.

Viennent M. Chirac et ses Boren quelques mots, il déchire, pie-tine, le tissu si fragile et si long à créer. En quelques coups de dents, ce carnassier qui prétend diriger notre pays apporte le désespoir et la révolte. Qu'un Le Pen, qu'un Pooiatowski déballeot leurs étranges mixtures sor le même étal, voilà qui, héfas, ne surprend plus. Mais que Chirac, le républicain Chirac, se fasse, et à bas prix, le grooillot de ses boutiquiers, voila qui radicalise la situation.

Jeunes révoltée des banlieues construites par des promoteurs ineptes, immigrés clandestins happés par les profits de patroos iodignes, ebômeurs en fin de droits guettés par les faux pas du désespoir, vieilles gens et salariés chassés des villes par la spécula-tion, femmes éprises d'one vie libre et d'une société respectant les droits de chacun, vous avez une place de choix à partir d'aujourd'hui : vous êtes le programme de Chirac l Vous êtes son fonds de commerce, vous le faites saliver. M. Chirac o'aime oi le bruit ni l'odeur. De silencieux et inodore je ne vois que l'argent,

PASCAL BUSSIÈRE Professeur agrégé de l'Université (Neutlly-sur-Seine)

Carton rouge pour la Carte orange

Résidant à Houilles, j'acbète tous les mois une Carte orange « 4 zooes » (zones 1 à 4) censée m'assurer durant sa période de validité un transport régolier et ponctuel. Or, de novembre 1990 à juin 1991 compris (je ne tiens pas compte de la période précédente). seul le mois de février 1990 e'est entièrement déroulé sans la moindre perturbation due à des « arrêts de travail » de « certaines catégories de personnels » de la SNCF ou de la RATP, ou des deux. A cause de la guerre de Golfe, sans doute.

li en ressort que SNCF et RATP combinées n'out « rempli leur contrat » qu'une fois sur huit. Si, chaque mois suivant un mois perturbé, les utilisateurs de Carte orange achetaient la leur avec une zone en moins, ou si tout le monde, bien ou'en règle, refusait systématiquement de se soumettre aux contrôles, peut-être directions et personnels commenceraient à réfléchir. Bien utopiquement.

> MARC VIGNAL Houtles, Yvelines

Le Monde Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédection Jacques Guitu directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1682-1685) André Fentains [1985-1691]

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 16
Tél. (11 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (11 40-65-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société: Société civile « Les rédacteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Méry a Société anonyme

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérani. Reproduction interdite de tout article. sauf accord arec l'administratio

Commission paritaine des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

94852 IVRY Cedex

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 208.806 F Le Monde

Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial 15-17, ree de Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 1S Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

> Le Monde TÉLÉMATIQUE

Filiffax : 46-62-98-73. - Société filiale Ju journal le Unade et Règie Piesse 53.

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 35-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL eode d'aecès ABO

رک

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F **ABONNEMENTS** . PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90

FAYS Test

SUIS-BELC. LUXLMR FRANCE 460 E 572 E 190 F \$90 F 1 123 F 1 560 F

ETRANGER: par voie gérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. reavoyez ce bulletia accompagné de voire règlement à l'adresse ci-dessus

2986 F

1620 F

20

Changements d'adresse définités ou 1 Pays: provisoires : nos abonnés sont invires d'Ermuler leur demande deux l'iville: unir l'obligeance d'écrire tous les semaines avant leur départ, en l'hons proper en rapidles d'imprimerie. 36-15 - Tapez LEMONDE | semaines availt leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

| HOISTE |
|--------|
| noisie |
| |

| l 6 mois I | L |
|---------------|--------------|
| | |
| Nom: | |
| Prenom: | |
| Adresse : | |
| t 1 · | <u> </u> |

Code postal: Localité :

veulent éviter

All areas of the A The second of th specialist at the endut Commence Comments Light player as and After the second The Edition of the State of the section in the

and the second section of and the contract of the second Committee of the second of The stagens between the the Mark that the section The second state of the Memphers of The large of the Contract of Court A training and a great of a contraction of the second of t तिकार जाराज्य त्राहरण का प्रश्ने क्षेत्रका करण विकास

Car Secretary Contract Contract

The professionation of tradition

l ne charte Sex muderites and regerees their sections a grown bid stame The first term have decided

्राप्त के किन्द्रमा अन्तर्भक्तिक । अस्तर्भक्ति स्टब्स्स

An applied to the service

pro-But 90 年 年 3

COMMITTEE IN THE CO.

THE R. P. LEWIS CO., LANSING

the same black of

trephoto all treats

1 464 1 . 74.04

age the majorital share.

HONGS IN MICH. THE

الكام. إلى إلى المالات

LESSONS, Sees 5

والمراكب والمعارض والمعيهوا

ereigie etablich

And the second

Sharing a san

and the late of the

1 . M. L. L. W. W.

وأحلوا المتشاهين الأكور

THE THEFT SE WAY

Las equipe nationale de sans problème.

Auto 6 Y (4.5) s 4 (4.5) And the second s *** ** B ومعلو والمراوم والمراوم The state of the s The second secon

医维克皮肤细胞 -W 6 - min * * * * ----

man has a man 12.0 ·公司申申 21 · 安全

一番を対けたかな

ETRANGER

YOUGOSLAVIE: la déclaration d'indépendance de deux Républiques

Le gouvernement fédéral e rejeté, dene la nuit du mardi 25 au mercredi 26 juin, les déclerations d'indépendance de la Slovénie et de le Croatie. Dans un communiqué du premier ministre, M. Ante Merkovic, les autorités fédérales déclerent « illégaux et illégitimes » ces ectes « unilateraux » adoptés « en marga d'une concertation evec les eutres composantes de le Yougoslavie ». En conséquence, indique le texte, ils sont « nuis et non avenus ».

Le Parlement fédéral avait edopté également dens la soirée des s conclusiona » eux termes desquelles il est demendé eu douvernement, à l'armée et eux forces de police d'empêcher le « dépeçage de la Yougoslavie et le changement de ses frontières ». Le gouvernement de M. Merkovic estime « indispensable de reprendre, sans délai et dans un esprit démocratique », les discussions sur le règlement de la crise constitutionnelle et le future organisation politique du paye, et demende enfin à « toue les citovens » de garder leur calme.

de s'abstenir da tout ecte de violence Selon l'egence officielle Tenjug, les unités de l'armée fédérale stationnées en Slovénie ont été piecéea en état d'alerte et ont empêché des douaniers slovenes de mettre en piece les emblémes de cette Répu-

Le président du Parlament elovéne, M. Franca Bucer, e immédiatement dénonce la menace d'une intervention militeire. Le vice-premier ministre, M. Andrej Ocvirk, e reconnu que a pratiquement aucun pays n'est actuellement disposé à reconnaître la Slovenie ».

Lea Etets-Unis ont e regretté » cee déclarations d'indépendance. Le secrétaire d'Etat Jemes Baker s'était rendu è Belgrade vandredi demier pour tenter de dissuader les représentants des deux Républiques. Aucun eutre Etet na peraît dieposé à reconnaître pour l'instant les deux nouvelles netions. La Grande-Bretagne, le Suisse et le Caneda estiment que ce serait prématuré.

Devant le conseil des ministres, mercredi, M. Rolend Dumas, minietre des affaires étrengères, e exprimé, selon M. Jack Leng, porte-parole du gouvernement, « les regrets de la France devant les décisions de la Slovénie et de la Croatie de proclamer leur indépendance ». « Ces décisions, e ajouté M. Dumas, risquent de conduire à un éclatement de la Fédération yougosleve si de nouvelles dispositions institutionnelles n'étaient pas imaginées. La France ne reconnaît pes les Républiques de Slovenie et da Croatie. a

Notant qu'il fallait « à la fois respecter la volonté des peuples quand elle s'exprime et l'ordre international». M. Dumas avait, euperavant, rappelé qua la France evait « fait savoir, sur le plan bilatéral et à l'intérieur de la Communauté des Douze, qu'elle désapprouvait, dans la mesure du possible, cette orientation a. - (AFP, Rau-

URSS: pièce centrale des plans de réforme économique

Le traité de l'Union menacé par l'Ukraine

L'examen du projet de traité de l'Union, dont la signature est prévue cet été comme point de dépert des plans de réforme économique de l'URSS, e commancé dans deux Perlements républicains, ceux du Kazakhstan et de l'Ukraine. Les deux ont élevé des objections.

Le Parlement ukrainien a voté, mardi 25 juin, une résolution donnant aux autorités de l'Ukraine le droit exclusif de percevoir les impôts dans la République. Cette disposition contredit la volonté de M. Gorbatchev de voir des impôts fédéraux prélevés directement dans les Républiques, mais le président soviétique semble avoir cédé sur ce point : le texte du projet de traité, distribué la semeine der-nière aux Républiques, ne fixe pas les mécanismes de prélévement

Le président du Parlement ukrainien, M. Leonid Kravtchouk, mais aussi le président russe, M. Boris Eltsine et, celui du Kazakhstan, M. Noursukan Nazarabaiev, exigeaient le contrôle du prélèvement des impôts dans leurs Républiques, qui reverseraient une

en Ukraine en suffrage universe d'ici six mois a aussi été décidée vendredi dernier par le Parlement de cette République, qui fournit 25 % du produit national soviéti-

Au Kazekhsten, le président Nazarbaiev a été chargé mardi par le Parlement républicain d'obtenir trois amendements au texte du projet de traité de l'Union portant sur le statut des entités territoriales autonomes, sur la notion de « propriété commune » aux Républiques et eu centre, ainsi que sur le prélévement de l'impôt fédéral. Le Perlement du Kezakhstau e cependant approuvé le projet de traité dans son ensemble.

La signature de ce traité constitue le point de départ des deux plans actuels de réforme de l'économie soviétique, le plan «anticrise » du gouvernement et celui de l'économiste radical Grigori levlinski. M. Gorbatchev a déc vouloir en faire, une nouvelle fois, la synthèse et supervise actuellement la rédaction de son propre plan de réforme, a précisé mardi son porte-parole Vitali Ignetenko. Le président soviétique a rencon-tré à cet effet le même jour le professeur Graham Alison, de université de Harvard, qui a collaboré à la rédaction du plan de M. lavlinski.

Ce dernier, ainsi que M. Evgueni Primakov, responsable des questions économiques au sein du Conseil de sécurité de l'URSS, ont assisté à l'entretien, mais la composition de la délégation qui eccompagnera M, Gorbatchev à Londres le 17 juillet, pour présen-ter le plan «présidentiel» oux diri-geants du G7, n'est pas encore fixée, selon le porte-parole, - (Reu-ter, UPI, AFP.)

oprès lo proclamation d'indépen-dance, C'est pourquoi le gouverne ment slovène s'engage à présentes Plan « présidentiel » un programme économique avante 15 juillet. Des milliers d'Ukrainiens La Slovénie e donc abrogé avaient encore manifesté dimanche constitution fédérale et reprend dernier devant le Parlement à tous les pouvoirs qui evaient été transférés à la fédération. Comme

Kiev contre le traité de l'Union, que M. Kravtchouk s'est engagé à ne pes signer avant l'adoption d'une constitution ukrainienne, ce qui n'est pas prévu evant la fin de l'année. Une élection présidentielle

frontières, comme dans la CEE, elle assure que la circulation des marchandises et des voyageurs ne seront pas entravés. La Slovénie prévoit aussi d'introduire progresivement de nouveaux passeports mais les pesseports yougosleves seront, encore velables pendant deux ans. Dès mercredi 26 juin, le nouvezu drapeau slovène devait être bissé sur tout le territoire et rempiacera le drapeau yougoslave. Les touristes veous d'Italie ou d'Autriche devront en principe mètres dans l'intérieur du peys avant d'apercevoir les couleurs

grove, elle risque de s'intensifie

pour la Croatie, ses frontières

deviennent étatiques, mais contrai-

rement à celle-ei, elle a établi

immédiatement buit postes-fron-tières entre les deux Républiques.

Pronant cependant l'ouverture des

Décrétant que, dorénavant, les jeunes recrues slovènes ne servi-ront plus dans l'armée yougoslave, le nouvel Etat préconise un retrait progressif des unités des forces armées fédéreles, qui devrait s'achever avant la fin 1993. Bien que la proclamation d'indépeodence semble plus radicale que celle de la Croatie, la petite Répu-blique du Nord-Ouest - tout juste 20 251 km² envisage, elle aussi, de poursuivre les négociations avec les autres Républiques yougoslaves. Elle propose en fait de nom-mer une délégation de douze membres pour participer aux pour-pariers et régler les problémes qui pourraient opparaître vis-à-vis de la fédération. Elle conserverait en outre son représentant à la direc-tion collégiale du pays.

En revanche, elle exige le retrait des députés slovenes aux deux chembres du Parlement fédéral, aspire à un règlement pacifique de la situation et « accepte » que le gouvernement fédéral intervienne pour faciliter le processus de dissociation de la Yougoslavie.

FLORENCE HARTMANN

La Croatie et la Slovénie veulent éviter une rupture définitive

CETTE SÉPARATION

NOUS PERMETTRA

L'ENTRÉE AUX

NATIONS UNIES

LIUBLIANA

cyclopedie

RULLETIN

de notre envoyée spéciale

A une beure d'iotervalle, la Croatie puis la Slovenie ont proelamé leur indépendence, mardi 25 juin. Les deux Républiques du nord-ouest de la Yougoslavie o'ont done pas attendu la date prévue du 26 juin pour se constituer en Etats souverains et se séparer du reste de la fédération. Deux décisions qui entrainent le pays tout entjer vers uo avenir incertain et dont les conséquences sont diffici-lement prévisibles. Déciencherontelles un nouvean processus de ocgociation entre les Républiques qui, une fois leur identité affirmée, aspireront à s'iotégrer sur des aspireront à s'iotégrer sur des bases nouvelles, ou en contraire ansenceut-elles le fin définitive d'une association de peuples qui avait vu le jour en 1918? Le gouvennent fédéral s'est renni st'urgence dans la ouit du mardi 25 au mercredi 26 juin pour prendre une série de mesures visant à sauvegarder l'intégrité du pays.

-- Marc 2

6-1-1-2

化二氯甲烷基苯

10 1 10 to 1

المسحور والما

and the state of

, v . v

4 : 4

47.0

Dans l'après-midi, le Parlement de Zagreb evait edopté un acte et plusieurs lois constitutionoelles tionnement du nouvel Etat croete ainsi que la déclaration d'iodépendance. Celle-ei est proclamée solennellement, peu evant 20 heures, par le président, M. Franjo Tudjmao. Selon les termes du lexie, la Croatie entame désormais un processus, d'une part de « dis-sociation du reste de la Yougoslavie », de l'autre de « reconnaissance internationale». Les frootières actuelles sont transformées en frontières étatiques et la législation fédérale est obrogée.

Une charte des minorités

La Croatie reprend denc tous les pouvoirs qui avaient été trans-mis à la fédération, bien qu'aspi-rant à coopérer avec les autres Républiques et à entretenir des relations économiques et fioan-ciéres. Le nouvel Etat s'ensage à reconnaître, durant une période transitoire, les institutions yougo-slaves fondées sur le principe de parité des Républiques. La Croatie compte ainsi poursuivre les négo-ciations dans le but de former une allience d'Etats souverains. Soucieuse de ne pas brusquer les choses, elle se donne un délai maximal de trois ens pour consti-tuer sa propre armée et propose de reconneître temporeirement

l'armée yougoslave, Prônant le respect des droits de l'homme et des minorités, les autorités de Zagreb ont adopté également une « charte relative aux droits des Serbes et autres minorités ethniques ».

La Croatie a donc finalement tempéré au maximum sa proclamation d'iodépendance pour tenter de satisfaire « la volonté du peuple croate de réaliser son rêve millénaire » - de fonder son propie Etat - et pour essayer de contenir la révolte des Serbes en leur garantissant le droit à l'autonomie culturelle. Le boyeottage du Parlement de Zagreb par les dépetés serbes, mardi, indique pourtant elairement qu'une partie des 600 000 Serbes, qui représentent 11 % de la population, n'acceptera jamais de vivre daos un Etat croate indépendant. D'antre part, les communistes

réformés de Croatie se sont eux aussi opposés à la proclamation, estimant que le « processus de dis sociation » devait s'accompagner simultanément d'uo processus d'a association » en une alliance d'Etats souverains avec les autres d'Etats souverains avec les autres républiques yougoslaves. Parallèlement, à Ljubliana, le Parlement slovène adoptait une série de dispositions similaires. Tout juste evant 21 heures, cette petite République de près de deux millions d'habitants, située « sur le versunt ensoleillé des Alpes», proclamait à une écrasante majorité (une voix

cootre, et cinq abstentions) sa souvereiocté et soo indépendence. S'adressant aux députés, le prési-dent, M. Milan Kucan, a reconnu que la Slovénie devrait affronter de graves problèmes aprés soo iodépendance, mais qu'elle courait encore plus de risques à rester dans une Yougosiavie telle qu'elle

Pour les dirigeants slovenes, la fédération, dans sa constitution présente, est génératrice de conflits. Elle ne respecte pas les droits de l'homme et les principes démocratiques. Elle est donc un facteur de déstabilisation pour l'Europe. La décision de la Slové-nie et de la Croatie pourrait de ce fait, à leurs yeux, contribuer juste-ment à la stabilisation de cette région et déclencher un processus intégration en Europe.

Comparant la proclamation d'in-dépendance de la Slovénie à « un acte de naissance», le chef du gouvernement slovène, M. Lojze Pe-terle, a souligné que la République disposait désormais d'un instru-ment lui permettant d'être maître internationale consentiro à nous reconnaitre si nous sommes capa-bles de nous en sortir et de survi-vre, a-t-il assurt. (...) Aujourd'hui, nous venons d'achever in première phose de notre indépendance, maintenant nous devons entamer une nouvelle étape, celle du déve-loppement de l'economie de mar-

La République de Croatie

POPULATION. - La République de Croatie compte 4,5 millions d'habitants, dont viron 600 000 Serbes. Les Croates sont en majorité catholiques. SUPERFICIE. -- Avec ses 56 538 kilomètres carrès, la Croatie occupe un peu plus d'un cinquième du territoire de la Yougoslavie, Voisine, au nord, des plaines de la Hongrie, elle s'étend, au sud, dans les régions montagneuses bordant l'Adriatique.

riongrie, ciui i curia, au sid, dans es regions montagneuses condant l'Adribique.

ÉCONOMIE. — Avec uno dette extérieure de 3,8 milliands de dollars et un nombre de chomeurs (220 000 personnes) qui menace de doubler d'ici à la fin de l'aunée, l'économie croate se trouve au bord de la faillite. Plus de 1 800 entreprises, estimées insolvables, sont menacées de fermeture. Un habitant sur quatre est considéré comme au seuil de la pauvreté. Hormis le tourisme, en perte de vitesse, l'industrie pétrochimique, les teafiles, l'eluminium, les chantiers navals, le bois de construction, les métaux et l'industrie alimentaire constituent les principaux points forts de l'économie croate.

La République de Slovénie

POPULATION. — La République de Slovènie compte environ deux millions d'ha-bitants (à 94 % Slovènes), soit un peu moins de 9 % de la population de la Fédération yougoslave. Les Slovènes sont de tradition catholique et austro-hongroise. La Slovènie est ethniquement la plus homogène des Républiques

SUPERFICIE. - Avec ses 20250 kilomètres carrès, la Slovénie, limitrophe de l'Halie, de l'Autriche et de la Hongrie, est une des plus petites des six Républiques de la

ECONOMIE – La Slovènic est la plus riche et la plus occidentalisée des six Républiques yougoslaves. La production de matériel électroménager, la construction, l'électronique et la fabrication de machines-outils constituent ses principaux points forts. Ele fournit 22 % du produit national brut yougolave.

Le projet soumis aux Républiques soviétiques

Le journel indépendent Nezaviesimale Gezeta e publié le 22 juin l'intégralité du projet de traité de l'Union ectuellement soumis à l'epprobation des Perlements des Républiques equiétiques. Ce projet, dont certaines dispositions demourent floues, révèle de multiplee contradictions qui, si elles ont momentanément permis d'éviter le blocage du processus dee s 9 + 1», mettent en doute les poesibilités réelles de fonctionnement d'une telle for-

Dana es premièra partie consacrée aux «principes fonde-mentaux», le texte affirme que chaque République signataire du traité rest un Etat souverain». Meia l'Union des Républiques souveraines soviétiques (URSS) est aussi run Etat fédéral, souversin et démocratique» (art. 1). De même, l'URSS ragit dans les relations internationales en qua-lité d'Etet souverein, sujet du droit international» (art.7); mais, indique le même erticle, «lea Etats formant l'Union sont des membres à part entière de la communauté internationale. Ila sont en droit d'établir des relatione diplometiques evec des Etats étrangers ».

La seconde partie traite de la structure de l'Union. L'épineux problème des sujets de l'Union (lec Républiques autonomes, comme la Crimée ou le Tatarstan, sont-ils des sujets è part entière?] est évecué d'une phrase : «Les Etats constituent 'Union en font partie soit directernent soit dans la composition d'autres Etats.» Les Etats-membres de l'Union «se réservent le droit d'en sortir librement, conformément à une procédure définie par les participants». Il existe d'autre part une « citoyenneté de l'Union», parallèlement à la citoyenneté de chaque Etat-

La partage des compétences entre l'Union et les Républiques est traité dans les erticles 5 à 8, qui énumèrent d'abord les compétences de l'Union (art. 5) puis l'Union et aux Républiquas (art. 6). Comme le souhaitait la Russia, les compétences non énumérées dans les articles 5 et 6 relèvent alors des Républiques. Dans les compétences de l'Union figurent «la protection de territoriale de l'Union, la défense et la direction des forces armées, des troupes frontalières et intérieures ; l'organisation et la direction de la conception et d la production des armements el tie de la sécurité d'Etat de l'Union»: le commerce extérieur de l'Union et «la coordination du commerce extérieur des Républiques»; « l'adoption et l'exécution du budget de l'Union» ainsi que «l'émission monétaire».

Dans les compétences communes figurent «la définition de le politique militaire de l'Union, les mesures visent à organiser et gerantir la défense; l'établissement d'une procédure unique de conacription ; le règlement des questions relatives aux activités de troupes et aux installations militeires sur le territoire des Républiquee : la direction des entreprises du secteur de le fense». Cette demière disposition, très importante pour le Rueeie, peraît en conflit avec celle des compétances de l'Union sur «la direction de la production des ermements».

Les compétences communes prévolent également le « contrôle des décrets présidentiels».

Autre disposition importante, sur le propriété : «La terre, le sous-sol, l'eau, les autres reseources neturelles (donc le pétrole, etc.) sont la propriété des républiques ». L'usufruit et le droit de propriété en est « défini par la législetion des Républiques» (art. 8).

L'article 9 sur le problème cru-cial de l'impôt fédéral, que refu-sent la Russie et l'Ukraine, est formulé de manière vegue : « En vue de financer le budget de l'Union, des impôts et taxes de l'Union sont fixés, dont la montant est établi en concertation avec les Républiques.»

Enfin, les organes de l'Union consistent en un Parlament bicaméral, le Coneeil des Républiques et le Conseil de l'Union. La président de l'Union est élu au suffrage universel direct pour un mandat de cinq ans, renouvela-ble une seule fois (art. 14). Le conseil des ministres est formé par le président « en concertation avec les Parlements des Républiques » (art. 16).

Une équipe nationale de basket-ball sans problème...

de notre envoyé spécial

Le jour où la Croetie et le Slovénie proclamaient leur indé-pendance, la sélection yougoslave, championne d'Europe en titre et grande favorite à Rome du championnet d'Europe des netiona de basket-bell, feisait preuve d'une remarquable solidarité, merdi 25 juin, pour dominer le Pologne (103-61). (Lire page 10.)

L'équipe yougoeleve comprend dee joueurs croatee (Kukoc, Redjs...), quelques Serbes (Divac, Stratenovic...). un Slovene (Zdovo) et un Monténégrin (Pespelj), l'eneemble étant dirigé par un entraîneur

14 6 94

serbe, Dusen lykovic. Paradoxe : è l'heure de l'éclatement du pays, la sélection yougosleve de besket eemble felre l'unenimité. Quend elle est devenue chemplonne du monde, en août 1990 à Buenos-Aires (Argentine), un supporter est entré sur le terrain en brandisaent un drapeeu croate. Viede Divec, le pivot serbe, s'en est aussitôt emparé pour le remplecer par un drapeeu yougoeleve. A Rome, l'entraîneur Dusan lykovic ne cesse de répéter «Les rivalités régionales n'ont aucun sens dans le sport. »

Le Parlement de Strasbourg devrait bénéficier d'un léger renforcement de ses pouvoirs

« D'une manière ou d'une autre, il faudra donner quelque chose eu Parlement européen. » C'est de cette façon que l'équation est posée par un diplomate implique dans les négociations sur la réforme institutionnelle de la Communauté, et c'est sans doute celle qui correspond le mieux à la réalité. Au-delà des diacours incantetoirea aur le « déficit démocratique », il n'est pas question de donner à l'Assemblée de Strasbourg plus de pouvoirs que les apparences ne l'exigent. La perspective de compétences supplémentaires, mēme modestea, pour l'hémicycle européen, soulève en outre de sérieuses réticences du côté de la Commission de Bruxelles qui reste réfractaire à tout ce qui pourrait lui faire de l'ombre. Il en va tout autrement quand i

STRASBOURG (Communautés européennes) de notre correspondant

Jusqu'ici, les multiples positinns du Parlement européen n'ont ren-contré un écho favorable à Bruxelles que sur un seul point : l'investiture de l'executif communautaire. Les députés de la CEE demandent à confirmer, à l'issue d'un vote en commission, Celui-ci devrait ensuite soumettre à l'approbation de l'Assemblée le choix des autres membres du collège et son programme de «gouvernement».

La majorité des Etats membres est favorable à une investiture « globale». Cela est déjà un peu le cas puisque la désignation de chaque nouvelle commission donne lieu à un «débat d'investiture». Une forte minorité de parlementaires plaide

Pour la première fois depuis la fin du conflit du Golfe, l'Irak a

refusé à la commission spéciale des Nations Unles le droit

d'enquêter dans l'une de ses ins-

tallations nucléaires, située près

de Bagdad et non signalee à l'ONU, a-t-on appris, mardi 25 juin, de sources diplomatiques à New York. La mission de l'ONU, arrivée à Bagdad samedi

et comprenant nntamment des

experts de l'Agence internationale de l'energie atomique (AIEA), a donné jusqu'à mercredi aux auto-

rités irakiennes pour revenir sur

leur décision, a-t-on précisé de

interrogé à ce propos, l'ambas-sadeur irakien à l'ONU, M. Abdul

Amir El Anbari, a minimisé l'in-

cident et assuré que la célébration de fêtes religieuses en Irak avait empêché la mission de se rendre où elle le souhaitait. En tout état de cause, a-t-il assuré, « tous les

sites non déclarés seront ouverts à

quiconque à partir de mercredi ». L'affaire a néanmoins été jugée suffisamment sérieuse à l'ONU

pour que le président de la com-mission spéciale des Nations

Unies chargée du désarmement irakien, le diplomate suédnis Rolf

Ekeus, s'en entretienne mardi

avec le secrétaire général de PONU, M. Javier Perez de Cuel-

Les ambassadeurs des cinq pays

membres permanents du Conseil

de sécarilé (Chine, Etats-Unis,

URSS, France, Grande-Bretagne),

se sont également réunis mardi à

ce propos et décidé d'en informer

leurs dix autres collègues du

Conseil le plus rapidement possi-ble. Ce qui devait être fait mer-

credi, lors de la réunion prévue

pour fixer un plafond au prélève-

ment sar les exportations de

pétrole irakien afin d'alimenter un

fonds de dommages de guerre. Ce

plafond devrait être fixé à 30 %

L'Irak a l'obligation de laisser

inspecter tous ses sites de produc-

tion et de stockage d'armes chimi-

ques, biologiques et balistiques,

des revenus pétroliers irakiens.

mêmes sources.

dant que les chefs d'Etat ou de gouvernement présentent une liste de candidats parmi lesquels le président de l'exécutif serait choisi par le Par-

M. Jacques Delors - comment pourrait-il esquisser la moindre cri-tique à l'égard de ce qu'il est convenu de considérer comme la pierre angulaire de la démocratisation de l'Europe? — n'a jamais dit un mot contre les revendications de l'Assemblée. Il se retrouve même souvent à ses côtés lorsque les circonstances l'exigent. Lors de la session de juin, le président de la Commission et l'hémicycle ont joint leurs voix pour dénoncer le projet de création d'un comité économique et convenu de cansidérer comme la création d'un comité économique et financier (contenu dans le document de la présidence luxembourgeoise), lors du passage à la troisième étape de l'union économique et monétaire (UEM), qui accroîtrait le poids des Douze dans le processus décisionnel

s'agit du dossier sur la «codécision». Voilà la grande affaire qui a suscité l'irritation de M. Delors ces derniers mois et qui crée toujours des ten-sions entre les deux institutions européennes. L'idée de départ est d'augmenter les compétences législatives de l'Assemblée. Le projet luxembourgeois prévoit qu'en cas de différend avec l'autre législateur - le conseil des ministres des Douze - en fin de procédure il revient aux gou-vernements membres et au Pariement de trouver un compromis. De la sorte, la Commission serait élimi-née de la phase finale, alors que dans les procédures législatives de l'Acte unique elle est de bout en bout au centre du dispositif.

Bruxelles craint d'autant plus ce type de dérapage qu'il ne déplanait pas à nombre de députés de traiter directement certains dossiers avec le conseil des ministres. La Commission a attaqué avec acharmement ce projet, plus par principe que par crainte de voir l'Assemblée s'empa-

PROCHE-ORIENT

ainsi que tontes ses installations

nucléaires, avant leur destruction ou leur neutralisation. Cette obli-

galion découle de la résolution 687, adoptée en avril par le

Conseil de sécurité et fixant à

l'Irak les conditions générales d'un cessez-le-feu permanent. Du

14 au 22 mai, la mission de la commission spéciale de l'ONU

chargée des installations

nucléaires a commencé à vérifier

les informations irakiennes com-muniquées à l'ONU. Elle a ainsi pu, notamment, inspecter une pre-

mière fois le site de Tuwaitha,

prés de Bagdad. Samedi, une

deuxième mission est arrivée à

Bagdad avec comme objectif une nouvelle fois le site de Tuwaitha

et l'inspection d'autres installa-

tions nucléaires dont l'Irak n'a

Unis a récemment affirmé que

Bagdad avait dissimulé à l'AIEA

la présence de matières fissiles. Selon les conclusions de la pre-

mière enquête, la majeure partie

de l'uranium irakien est enrichie

à 80 et 93 % et est actuellemen

entreposée intacte dans des abris

près de Bagdad, le reste étant

encore sous les décombres de

a ISRAEL : le chef d'état-major

justifie les révélations sur les unités

spéciales anti-palestiulennes. - Le

chef d'état-major israélien, le géné-ral Ehud Barak, a justifié, mardi 25 juin, devant la commission des

affaires étrangères et de la défense du Parlement, la diffusion d'un

reportage télévisé sur des unités

militaires spéciales opérant clan-

destinement dans les territoires

occupés. Il a affirmé que l'infor-

mation avait à la fois pour but

d'accroître le sentiment « d'insécu-

rité» des activistes palestiniens et

de montrer au public israélien que

la lutte contre l'Intifada pouvait

être menée avec efficacité par de

entraînées. - (AFP.)

réacteurs détruits. - (AFP.)

pas officiellement fait état. Un Irakien réfugié aux Etats-

Bagdad refuse de laisser inspecter

l'une de ses installations nucléaires

voirs : sa stratégie consiste avant tout à préserver l'avenir. Le Parle-ment estime d'ailleurs que l'offre qui hii est faite est modeste, dans la mi est naite est moceste, dans la mesure où seuls quelques domaines (environnement, énergie, recherche. coopération et développement) sont visés par les propositions de la présidence. Ce projet se heurte d'ailleurs à l'hostilité de plusieurs États membres, dont le Royaume-Uni, l'Irlande et le Depressand.

Revendications tous azimuts

Autre sujet de divergence : le droit d'initiative. Il est question que le Parlement partage ce droit avec la Commission qui, aujourd'hui, en a le monopole. Pour Bruxelles, il s'agit d'une tennative visant à dépouiller rexécutif communautaire de l'essen-tiel de ses attributs. Il y a encore quelques mois, certains tacticiens de Strasbourg prônaient l'abandon de cette revendication pour mieux se rallier les faveurs de la Commission dans la bataille sur la «codécision». La pression des maximalistes de l'Assemblée a sans doute empêché son président, M. Enrique Baron Crespo, de disposer de la marge de manœuvre nécessaire pour jouer

Les ambitions du Parlement pe se bornent pas à la vie quotidienne de la Communauté. Il demande égale-ment à ratifier, avant les chambres nationales, les traités négociés par les conférences intergouvernementales c'est ce qu'on appelle à Strasbourg donner l'«avis conforme». L'objectif est de contraindre les parlements est de contraindre les pariements nationaux à ne pes approuver ces traités si l'hémicycle européen marque son refus. Malgré la position des Parlements belge et italien, qui acceptent la démarche de l'Assemblée de la CEE, on ne croit pas beaucoup dans les milieux parlementaires que cette tentative sera communes de succès ronnée de succès. Strasbourg veut en réalité couvrir la vie communautaire sous tous ses

IRAN

L'accord sur le contentieux

entre Paris et Téhéran

sur le point d'être signé

Le ministre tranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, actuellement en visite en Suisse,

devait se rendre mercredi soir

26 juin à Paris « pour signer l'accord final » entre la France et l'Iran des-tine à règler le contentieux entre les

deux pays, a affirmé l'agence offi-cielle iranienne IRNA.

du quai d'Orsay, M. François Scheer, et le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Mahmoud

Vaezi, mettent, à Paris, «la dernière main à l'accord». Le contentieux,

qui empoisonne les relations entre les deux pays depuis douze ans, porte notamment sur le reliquat et les intérêts d'une somme de 1 mil-liard de dollars – dont 630 millions

déjà payés – prètée par l'Iran du chah au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et destinée au programme multinational Eurodif pour la construction d'une usine d'enrichissement d'uranium en France, –

KOWEIT

La levée de la loi martiale

doit marquer la fin

des tribunaux d'exception

La loi martiale en vigueur au Koweit depuis la libération de l'émi-rat, il y a quatre mois, devait expi-rer mercredi 26 juin à minuit. Elle

ne sera pas renouvelée, a annoncé le

ministre koweltien de la justice, M. Ghazi el-Samar. Cette décision doit marquer la fin des procès inten-

tés dans le cadre de cette loi contre

des personnes accusées d'avoir colla-

bore avec l'occupant irakien ; 29

d'entre elles ont déjà été condam-

nées à mort. « Etant donné que

l'existence des tribunaux d'exception est liée à la loi martiale, les diffé-

rentes compétences qui en relevaient vont être transférées » à des juridic-tions ordinaires, a précisé M. Samar, Les peines capitales n'ont pas été

exécutées pour le moment. Le minis-

tre de la justice n'a pas été explicite

condamnes. - (4FP, AP.)

petites unites spécialement sur le sort qui sera réservé aux

(AFP, Reuter.)

Scion IRNA, le secrétaire général

dent ainsi obtenir des compétences nouvelles en matière de droit d'enquête, notamment en ce qui concerne les dépenses agricoles qui, pour beaucoup d'entre eux, sont exemplaires de l'absence de contrôle démocratique. Plus fondamentale ment, ils estiment devoir joner un rôle dans l'origine des fonds consacrés au financement des politiques communes. Actuellement, l'Assem-blée n'a voix au chapitre que sur les

Mais, conscient de la responsabi-lité qu'il prendraît en votant les sommes à prélever sur les revenus des citoyens européens, le Parlement se retranche derrière une formule alambiquée : « Le développement d'un nuthentique système de resa un nutrentique système de res-sources propres peut se concrétiser par le biais d'une relation directe entre la CEE et les contribuables, les mesures adoptées en faveur de ces derniers créatut, de fait, le climat de configure nicrestire pour qu'un que confiance necessaire pour qu'un pou-voir communautaire puisse lever des

Reste la sécurité et la défense. Les textes adoptés par l'hémicycle euro-péen ne manquent pas. Mais comme ceux votés sur l'UEM – qui donnent à l'Assemblée ane place trop centrale pour être réalistes, voire crédibles – les résolutions parlementaires ne sont pas suffisamment solides pour mettre les Douze dans l'obligation d'en tenir sérieusement compte. Le dernier rapport en date revendique le droit pour le Parlement d'être nelle politique commune des Douze, sans pour autant évoquer les futures relations à établir avec l'OTAN, et tout en exigeant que la Communanté participe aux négocia-tions START.

Au total, il est probable que la réforme en cours aboutira à un ren-forcement du rôle du Parlement an detriment, pour l'essentiel, de la Commission, étaux entendur que les Etats membres ne concéderont pas facilement une partie-de leurs pas-rogatives. Il est douteux toutefois que l'exercice ira aussi loin qu'on aurait pu le croire au moment de la dernière relance de l'Europe. Il faudra sans doute attendre la prochaine pour qu'un pas décisif soit franchi. D'ici là, l'Assemblée devra bénéficier non seulement d'un mode d'élection plus efficace et plus démo-cratique (la liste nationale, comme en France, n'est pas un scrutin très convaincant), mais aussi d'une meil-leure organisation de ses travaux

A Salzbourg

dont les défaillances ne sont pas seu-

lement liées à la question du siège.

MARCEL SCOTTO

Echec des négociations entre la CEE et l'Association européenne de libre échange

La Communanté européenne et l'Association européenne de libre-échange (AELE) n'out pas réussi à surmonter leurs divergences sur la création d'un Espace économique européen commun (EEF), lors de leur rénnion ministérielle mixte, lundi 24 et mardi 25 juin à Salz-

Les présidents en exercice de la CEE et de l'AELE, le ministre huministre huministre de l'économie, de l'économ ment annonce, fors d'une conférence de presse, que les questions en suspens étaient renvoyées à un gronpe d'experts. A l'origine, la conférence de Salzbourg devait sceller solennellement la fin des négociations et permettre aux ministres de parapher l'accord sur un espace économique commun entre les douze pays de la CEE et entre les douze pays de la CEE et les sept de l'AELE (Suisse, Autriche, Finlande, Suéde, Nor-vège, Islande et Liechtenstein).

M. Wolfgang Schüssel, président en exercice de l'AELE, a rejeté la responsabilité de l'éebee sur la CEE, qu'il a accusée de voulnir « défaire » l'accord politique obtenu la semaine dernière à Luxembourg, au niveau ministériel, notamment dans le secteur de la pêche. L'impasse totale sur le transit alpin a également pesé sur la réunion. Pour la CEE, il n'est pas question de signer un accord avant d'avair réglé ce problème crucial pour les camionneurs euro-péens. L'Autriche, sous la pression des écologistes et de la population de Terres régleme une délution da Tyrol, réclame une réduction du trafic sur ses routes alpines, ce que refuse la CEE pour des raisons économiques. - (AFP.)

M. Kohl et M. Mitterrand souhaitent conclure les débats en décembre

D'un commun accord, le chancelier Helmut Kohl et le président François Mitterrand ont décidé de laisser six mois de répit au premier ministre britarmique - confronté à la division du parti conservateur sur les affaires européennes, - en ne l'obligeant pas à se prononcer sur l'Europe des le Conseil européen, qui eura lieu vendredi 28 et samedi 29 juin à uxembourg.

Au cours d'un petit déjeuner à l'Elysée, mardi 25 juin, M. Kohl et M. Mitterrand sont en effet convenus de conclure les débats des Douze sur le devenir de l'Enrope d'ici à la fin de cette année, afin que le nonveau traité euro-péen puisse voir le jour au som-met de Maestricht, en décembre. A l'issue de cette rencontre, une source autorisée française a indi-

que les deux dirigeauts s'étaient mis d'accord pour que le Conseil européen de Luxembourg «enregistre les accords et les acquis auxqueis sont parvenus les deux conférences intergouvernementales sur l'Union politique et l'Union sur l'ontoin postrique et l'ontoin économique et monéraire de l'Eu-rope», et qu'y esoient fixées les orientations sur les questions les plus lourdes et les plus difficiles pour parsenir, on l'espère, à un accord à Maestricht»

La visite de chancelier à l'Elysée intervenzit an lendemain du somque, au cours duquel le premier ministre britannique s'est vu promettre qu'aucune « embuscade » ne ini serait tendue au sommet de

Recenser les sujets d'accord

veront pas de solution à Luxembourg, mais qui feront l'objet de discussions dans les six mois à venir, on cite, de source française la politique de sécurité et de défense commune, les pouvoirs du Pariement européen, la cohésion économique et sociale et les pro-blèmes de la mounaie. On insiste, à Paris, sur le fait qu'il u'est par question de se mettre d'accord à Luxembourg sur tel ou tel article on chapitre du futur traité, mais qu'il s'agit seulement de recenser les sujets d'accord et de définir les orientations pour les sujets liti-

Le premier ministre inxembour-geois, M. Jacques Santer, égale-ment reçu à l'Elysée mardi, a déclaré de son côté que « le Conseil européen de Luxembourg devra être une étape, nécessaire mais importante». « Nous comptons avoir une certaine percée politique en ce qui concerne les orien-tations fondamentales », 2 néanmoins précisé le président en exercice de la CEE. - (AFP.)

M* Thatcher apporte son soutien à la politique européenne de M. John Major

LONDRES

de notre correspondant

M= Thatcher a décidé de ne pas se battre, an moins pour l'instant, contre tous ceux qui, au gouvernement et dans le Parti conservateur, out une vision de l'Europe totalement différente de la sienne. Telle est l'impression que l'on retire de la première grande interview télévisée accordée par «la Dame de fer» depuis sa démission à l'automne dernier, qui devait être diffusée mercredi 26 juin par la chaîne de télévision privée par satellite, Sky, de M. Murdoch.

M= Thatcher y fait son deuil du pouvoir et indique clairement qu'elle n'a pas l'intention de tenter un retour au 10 Downing Street. « Il ne sert à rien de ressasser tout cela. C'est fini. John Major est notre lender. John Major est notre premier ministre. Je crois qu'il va remporter les prochaines élections, ce qui nous donnera à nous autres, conservateurs, un quatrième mandat historique pour gouverner le pays »,

Pourquoi est-elle tombée, alors qu'elle avait été démocratiquement élue et n'a jamais été renversée directement par ses électeurs? La «Dame de fer» a une explication simple, qui est d'ail-leurs la bonne : les dirigeants du

parti conservateur out « paniqué» devant les sondages. « lls. ont eu peur, ça s'est passé comme ça, et je l'ai accepté. Je, l'accepte également maintenant, » Elle cublic évidenment de dire que du pasti lui out fait une office qu'elle ne pouvait pas refuser : démissionner ou être désavouée par le groupe parlementaire

Est-ce qu'elle en veut à M. Major et à ses ministres de pratiquer une autre politique européenne? Pas du tout. eJe ne veux pas la bagarre. John Major et Douglas Hurd se sont dressés pour empêcher cette chose, un destin fédéral, qui leur a été pro-posée brutalement. Ils se battent farouchement contre ça.»

Elle a quand même dans sa poche, à tout hasard, un discours pour le grand débat de mercredi nux Communes, sur le rôle du Royaume-Uni en Europe. Mais l'essentiel a été dit. M= Thatcher u'attaquera pas M. Major sur l'Europe. Tout au contraire, elle va en dire du bien. Et puisqu'on insiste tant, elle finira peut-être par abandonner son siège aux Communes et consentir à aller sièger à la Chambre des lords. Mais, comme la comtesse du Barry sur l'échafaud, elle demande encore un pen de temps à Monsieur le Bourreau...

DOMINIQUE DHOMBRES

Nominations d'ambassadeurs

M. Daniel Husson au Liban

M. Daniel Husson a été nommé ambassadeur de France à Beyrouth, en remplacement de M. René Ala.

M. René Ala.

[Né le 5 octobre 1928, M. Daniel Husson est entré au cabinet du secrétaire d'État aux affaires étangères en 1957, après avoir été à la disposition de la résidence générale au Maroc (1951-1956) et du ministère de l'Algérie (1956-1957). Il a été en poste notamment à Khartoum, Lisbonne, Libreville, Niamey et Le Caire. Il a également occupé les fonetions de consul général adjoint à New-York (1975-1979), prenier conseiller à Beyrouth (1982-1984) et inspecteur des affaires étrangères (1984-1988). Depois 1988, il était ambassadeur à Nicosie.]

M. René Ala au Vatican

M. René Ala a été nommé ambassadeur de France au Vati-can, en remplacement de M. Jean-Bernard Raimond.

(Né le 30 janvier 1934, M. René Ala est licencié en droit et ancien diève de l'Ecole mationale de la France d'outre-

mer. il a été en poste à Lisbonne mer. Il a été en poste à Lisbonne (1964-1967), Alger (1967-1971), Alger 11971-1972) et Oliawa (1978-1981). Nommé ambassadent à Maoagoa en 1981, directeur des politiques du développement en 1984, pais inspecteur général adjoint des affaires étrangères en 1987, il était ambassadeur à Beyrouth depuis 1989.]

M. Jean-Louis Lucet en Israël

M. Jean-Lonis Lucet a été nommé ambassadeur de France en Israël, en remplacement de M. Alain Pierret.

[Né le 13 juillet 1933, M. Jean-Louis

Lucet est diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'ENA. Il a été notamment en poste à Washington (1962-1965) et à Londres (1965-1969). chargé de mission au secrétariet général de la présidence de la République (1978-1981), avant d'ête estraché à Padninistration centrale (1982-1986). Depuis 1986, il était ambassadeur à Dekar et, conjointement, à Banjul (Gambie).]

Autour d

IIII OMATIE

Barrie an Allen Care

IN W Come sever & procure Not I per here HOP EXCERNANT TANK . THE page and company the

the spiritual state of the stat w series entered without the there is the said that the said of the said of Victor Severy and all the St. S. er te guil gramten men town to Lawrence 1.44 martinasi tett ein at marry a leafe. . 44 9 414 - 146 to 4 15 mg 24 26 mars 一年5日,1年2日年1日 日本 安衛 海水下海(中 ROBERT FORM PROBLEM THE THE

The the missing of complete

3.1 gr in the transport Same a

Person to the different in the tree dies

es pre-surs d'otages

all the factor of the series division

The same of the same of the same

the Marine Court of the Court of the

tag ... tales to any State of London

the and a character than the

7-11-0-1

LEAN

The ent

9.3 20-7:2003

基础性 \$10.00 A 1.00 An THE REAL PROPERTY. rent product pas we grands 经工业的产品 医新门 action to Transpage day for Ton-The second of the second inquitigiest the years SHALLING STRPE ff. fr. 131 and Bullitidiefes #f THE PLAN STATES Withmans Sugar Tathbases in sent Diction Street in the takens or purrietly continue on in in titre thee feeliffen & maden.

Em t. abien 3 ্যাল কার্যার কারীকার প্রকার্য করে BOTH I THE THINK PRIS (PALANCARIAN) M. Dollar of best gless, leady & set-Seine Schargert Million Configure (Su Dicer Samue) THE PARTY f their taka ann genden et part when in fort est potential it appeared for There is a stage of the same A CHEMICA SERVICE grieblingen Ration 27 Dichard State of the Attended fere ere in an nauf atem

₩ 17 ·* ·

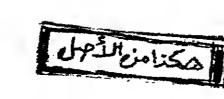
The second second second second ATRAVER eritaile Central

the appropriate ferfige

L Egisse o chique s # DOWN STREET, SQUARE

The state of the s Carrie of a section which is tere ber at jan an dath in Without the de . militarium

The street of th Die de Charles de La Constantina de La Constanti Tribble (might PROPER CO. I THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T Section 1 SUPPLY SHEET The state of the state of the second The state of the s Hart William The same of the sa The state of the s Giff wir British



M. Kohl et M. Mitterrand souhaile L'avocat de M. Diouri «s'indigne» des accusations «sans preuves» du ministre de l'intérieur

Me Mourad Oussedik, avocat de M. Abdelmoumen Dionri qui a été expolsé vers le Geboo, s'est déclaré, mardi 25 juin, e Indignés par les accusations «sans preuves» portées, le jour même, cootre son client par le ministre de l'intérieur. « C'est un coup bas», a-t-il déeleré, feisaot allusions à une condamnation de l'opposant marocondamnation de l'opposant maro-caio pour fraude fiscale évoquée par M. Poilippe Marchand. Le ministre a assuré que M. Diouri « pouvait partir » du Gabon « dans la minute, comme il veut» et qu'il pouvait «aller où il veut». Quant à M. Roland Dumas, il a juge que e ce n'est pas l'écrivain qui est chassé, ce n'est pas le militant ou l'opposant à un régime qui est éloi-gné de France. C'est quelqu'un qui bénéficie du droit d'asilc et qui n enfreint les règles relatives à ce droit d'asile».

conclure les débats en décembre

THE AREA

Security 250 mm

The state of the s

Here the same and the same

THE ST. LET

Mary Same Comment

والمراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة

the authority to the same

Service of the last

with the same

de was proper to the first

Committee of the committee of

The Country of Southern

and the same of th

Receive

THE STORES OF BEETER

13. 24. 1919

10.00

11

100 12 4 44

1. 18 14 15

Section 18

2.60

100

100

M. Pierre Meuroy a déclaré, mardi, avoir « tout lieu de penser que c'est en connaissance de cause» que le gouvernement a pris la décision d'expulser M. Diouri. « L'appréciation des activités des étrangers est du ressort du gouver-nement et c'est le gouvernement et le président de la République qui possèdent ces informations », e ajouté le premier secrétaire du

Perti socialiste. Pour sa pert, M. Jeen Auroux, présideot du group PS à l'Assemblée nationale, a estimé que, tout en « regretant peut-être la procédure », les députés socialistes « pensent nvoir suffisamment d'éléments d'appréctation sur le fond pour considèrer que la décision difficile qui o été prise était fondée ».

L'expalsioo de M. Diouri o'en continue pas moins de susciter de nombreuses réactions. Uo conseiller municipal de Belfott, M. Mus-tapha Kharmoudi, élu sur la liste de M. Chevenement, a laocé, mardi, un mouvement de «grève civique» pour protester contre la décision du gouvernement. Eo 1977, cet opposent notoire maro-cain evait été l'objet d'une mesure d'expulsion dans le cadre de la « procédure d'urgeoec ebsolue », meis la justice evait aonulé la décision du ministère de l'inté-

De soo côté, l'association américaioe de défeose des droits de l'homme Human Rights Watch, e adressé une lettre à M. Mitterrand et à M= Edith Cresson pour pro-tester cootre l'« expulsioo sommaire» de M. Diouri et demandé le retour inconditionnel en France

Autour d'un livre

S'il avait accepté de publier son brûlot hors de l'Hexagone, M. Abdelmoumen Diouri eurait pu continuer à vivre dans son vaste et confortebla eppartement de Neuilly-sur-Seine, servi par ses deux employéa de maison. Mais voilà, cet opposant merocain e feit la meuveiae tête, n'a pas voulu suivre les conseils avisés des émissalres de le Place Beauvau,

Un réfugié politique averti en veut daux ; depuis quelqua temps déjà, M. Diouri savait à quoi-s'en tenir. La décision du gouvernemant françale ne l'e pea vraimant surpris. Il s'y attendent, pour ne pas dire qu'il s'y préparait. N'a-t-il pas évoqué son expulsion dans un long entretien enregistré, début mai, sur cassette vidéo? «S'ils ne veulent pas de moi, qu'ils me le fassent savoir, lançait-il alors. Je n'ai qu'à prendre mes bagages et partir ailleurs... > (le Monde du 26 juin).

Pour justifiar le ceractèra expéditif d'une mesure qui maimêne quelque peu les grands principes humaniteires, lea autorités françaises ont fait feu de tout bois. Elles ont avancé dea explications politiques et juridiques aussi tardives qu'embarrasséee, utilisé parfoie de pauvres erguments comme on en lit dans des feuilles à scandale, procédé même par insinuations.

M. Diouri n'est pas, loin s'en faut, un «anfant du bon Dieu ». A fouiller dans son passé et dans ses activités d'aujourd'hui, on trouve plus d'une zone d'ombre. Les «magouilles» que cet opposant marocain dénonce dene eea livree, peut-être n'ast-il pas insensé d'imaginer qu'il ait pu y tremper, tant il réussit à les décrire, comme de l'intérieur. De ca point de

vue-là, les responseblee français jouent sur du velours.

Mais, à qui faire croire qu'un «affairiste» n'e pae sa place en Frence, qu'une fortune mel acquise et des ennuis avec la fiec justifient une mesure de bannissement, que la efréquentation de groupes fondamenta-listes qui veulent déstabiliser le Maghreb » mérite une sanction exemplaira alors que des Isla-mistee notolres ont, ici, pignon

En catimini

Les e manquements répétés » de M. Diouri à un problémetique devoir de réserve na sont pas au cœur de cet imbroglio politico-diplomatico-policiar. Contrairement à ca que dit M. Roland Dumas, c'est, bel et bien, le pamphlétaire qui a été visé, l'opposent à un régima

qui a été chassé. M. Mitterrand a finl per admattre ee qui se murmure dens les cercles du pouvoir. Il e Invoqué, aana le nommer, la raison d'Etat. «La France, e-t-il souligné, ne peut pas entrer en difficulté grave avec tous les pays qui comptent des réfugiés politiques sur notre sol. » Le Merce en est un et pea la moindre.

Est-Il sage de ménager Has-san II, de fermer les yeux sur ees « pratiques » démocratiques, pour maintenir de fortes positione commerciales dens un pays riche d'avenir? Question d'opportunité, voire de morale politique. Répondre par l'affir-mative n'obligeait pas, cepen-dant, M. Mitterrend à egir comme en catimini, même avec un réfuglé jugé bien peu recom-mandable.

JACQUES DE BARRIN

AMÉRIQUES

Nicaragua: charniers sandinistes

Suite de la première page

En effet, les organisations bumanitaires étaient, é de rares exceptions près, interdites de séjour sur les anciens théâtres d'opérations. A travers les témoignages, on sem-ble mieux mesnrcr eujonrd'hui l'ampleur de la répression qui e frappé des familles entières de ces paysans, trop individualistes et réfractaires pour se plier aux mots d'ordre collectivistes des sendi-

Avec des préjugés favorables au début à l'égard d'une révolution qui pratiquait un discours généreux, Amoesty International et Americas Watch ont soutenu pendant des années que les cas de tortures et d'e exécutions extrajudi-ciaires » sttribués aux forces régulières étaient des « actes iso-lés » et oe reflétaient pas uoe « politique délibérée» de la part des autorités. Ce o'est qu'é partir de 1989, quelques mois à peine avant les élections qui allaient confirmer l'impopularité des sandi-nistes, que les deux organisations humenitaires commencercot à publier des rapports beaucoup plus sévères à l'égard des aotorités, sommées de s'expliquer sur « la persistance des violations du droit à la vie» et sur « les cas de disparition s.

La scule ombre au tableau surgit

evee le traitement réservé eux Indiens Miskitos doot l'armée détruisit systématiquement les vil-lages à partir de 1982 pour les obliger à évaeuer les 200es de conflit près de la frontière evec le Honduras, le long du rio Coco. Americas Watch critiqua alors le déplacement force de quelque douze mille Miskitos, et do même coup dénonça les « volations systématiques des lois de la guerre par les forces de la Contra»: attaques contre la population civile, torture et mutilation de prisonniers, prise d'otages » etc. d'otages», etc.

Il oc fait aucun doute en effet que les insurgés, recrutés d'abord dans les rangs de l'ancienne garde nationale du régime de Somoza tenversé en 1979; commirent des atrocités à l'égard des civils soup-connés de collaborer avec la révo-lution. Pourtant la transformation progressive de ces groupes de « mercenoires de l'impériolisme oméricain », comme les désignait alors, pas toujours à tort, le gouvernement sandiniste, en une vérideux mille hommes au moment de la démobilisation l'an dernier s'est également accompagnée d'une modification très oette de l'atti-tude des rebelles qui, do coup, purent compter beaucoup plus sur l'appui décisif de la populatioo

Que les adversaires aient tenté de se discréditer mutuellement est un fait certain. Et il est bien difficile parfois d'établir les responsa-bilités. Avec le ebangement de offices. Avec le edangement de régime au Nicarague, oo seit aujourd'hui par exemple, grâce eux témoignages recueillis sur place et à ecrteines eonfideoces de dirigeants sandinistes, que certains des crimes attribués à la contra étaient en fait plus équivoques. Quelques-uos euraicot même été commis par les forces spéciales du minis-tère de l'iotérieur. Ce scrait notemment le cee de l'ettenta! contre un autobus qui e sauté sur deux mines le 4 février 1988, faisant vingt-quatre morts parmi les passagers civils, près de la ville de Quilali, dans le cord du pays. Il

s'agissait de discréditer les rebelles au moment où le Congrès des Etats-Unis, déjà très réticent à leur égard, s'apprétait à voter sur le renouvellement de l'aide en leur faveur. L'affaire de Quilait pesa effectivement d'un certein poids lorsque fut prise la décision de

Wiwili (département de Jinotega). A cette occasion, dix dépouilles ont été découvertes à 200 mètres à peine d'uoe ancienne base d'artilleric de l'armée sandiniste, fermée quelques semaiores plus tôt. Le médecin légiste pat établir l'iden-tité de sept des victimes, apparemment ésorgées par leurs bourreaux. Selon les familles et plusieurs témoins, il s'agisssit de jounes gens arrêtés en octobre 1983 par le lieuteoant Miguel Escorcia pour les enrôler dans l'armée (le service militaire allait devenir obligatoire quelques mois plus tard).

Selon le directeur de l'Association oicaraguayenne pont les droits de l'homme (ANPDH),

La presse sandiniste est visiblement décontenancée par toutes ces révélations et tente d'en minimiser l'ampleur pour éviter une compa-raison peu flatteuse avec le Chili où, depuis un an, on a découvert plus d'une cinquantaine de cada-vres de prisonniers politiques. La présidente du Centre nicaraguayen pour les droits de l'homme (CENIDH), Mr. Vilme Nnocz, dont on dit qu'elle à activement eollabore avec le gouvernement précédent pour justifier la répres-sion, reconnaît pourtant sujour-organisations pour discréditer la révolution ».

L'exhumation de quatorze souclettes à Murra, dans le départe-ment de Nueva Segovia, a particu-lièrement provoqué une grende commotion dans le nord du pays car les victimes evaient toutes été faites prisonnières par l'armée, eo avril 1982, à la sortie d'un office religieux d'une petite église protes-

Amnesty loternational et Americas Watch out demandé à la présideote Violeta Chamorro de «faire toute la vérité sur les abus des dernières années» et de « purger les forces ormées et l'odministration publique de tous les coupables ». Jusqu'à présent, le gouvernement e reagi evec circonspection, se bor-nent à demender, saos grande eonviction, à l'Organisation des Etats américaios de faire une

enquete. « Nous voulons avant tout nous concentrer sur l'avenir, affirme le ministre adjoint de la présidence, Antonio Ybarra, qui fut trotskyste et milita dans les rangs du Front seodioiste dans les aonées 60. Cela ne veut pas dire pour autant que nous ne souhaitons pas faire la lumière sur le passé. Ce seroit d'ailleurs une excellente occasion pour évaluer les responsabilités de la gauche européenne et des mou-vements chrétiens qui s'intéressaient uniquement aux crimes de Pinochet. Tous sont restés silencieux face aux massacres de Miski-tos et aux multiples crimes commls par les sandinistes, qu'ils ont pré-féré qualifier d' « erreurs de jeu-nesse de la révolution », comme si la torture de gouche éinit plus acceptable que lo torture de

BERTRAND DE LA GRANGE



mettre un terme à l'essistence militeire de Wesbington à le Contra.

Contra.

Malgré la censure et la propagaode partieoliéremeot efficace
déployée par les sandioistes à travers les innombrables « comités de
solidorité » créés à l'étranger, on
savait depuis quelques années qu'il
se passait des choses graves dans
les zones de conflit – près des
deux tiers du territoire – et dans
les nombreuses prisons, souveot les nombreuses prisons, souveot claodestines, de la Sûreté de l'Etat que la Croix-Rouge internationale o'a jamais réussi à visiter.

Peur de la répression

La peur de la repression était telle qu'au lieur de dénoncer les exactions de l'armée et surtout celles de la Sûreté de l'Etat dirigée par le ministre de l'intérieur, le commendant Tomas Borge, les familles des victimes trouvelent plus efficace de collaborer davan-tage avec les rebelles, en attendant des jours meilleurs.

« Nous ne pouvions quand même pas aller nous plaindre auprès de ceux qui avaient fait assassiner notre famillel», läche Febio Vargas, tout en cootinuant de creuser la tombe de ses parents. Febio, comme deux autres de ses frères, s'était joiot aux rebelles et, pour éviter les représailles contre ses proches, il se gardait de leur ren-dre visite. En revanche, sa sœur Marcia e assisté eu massacre de sa famille, qui vivait dans une petite masure à quelques eenteloes de mètres de la sienne. De la maison devenue fosse commuoe, il ne reste que le sol en terre bettu entouré de fil de fer barbelé pour protéger les dépouilles do bétail qui paît tout alentour.

«Le soir tombait quand les mili-taires son dinistes sont orrivés, raconte-t-elle. D'abord, ils ont tué les deux sœurs Gutierrez en lançant des grenades sur leur maison. Puis ils ons mitraillé celle de mcs parents où se trouvaient aussi ma sœur mon frère de quatorze ans et mes deux neveux de six et huit ans. Ils les ont tous assassinés sans même poser de questions, sans dire ce qu'ils voulaient. Le lendemain, ils sont revenus pour nous obliger à les enterrer sous la maison.

Les Varges voulaient des témoins avaot de donocr cosin une « sépulture chrétienne » à leur famille « pour que tout le monde sache ce qui s'est passe à Los Angeles». Sans cris, sans un mot plus haot que l'autre, ils demande justice enjourd'hui, comme des centaines d'autres familles de la région.

Dans leurs accusations, les Dans leurs accusatioos, les mêmes noms reviencent sens cesse: Miguel Escoreia, Richard Meyorge, Miguel Castro, Pedro Navaja et d'autres encore ont semé la terreur an nom de la lutte contre la subversion. Jusqu'à préseot, malgré la défaite électorale du FSLN, ils ont réussi à conserver leurs fonctions en se faisant reverser dans la police ou dans l'armée après la dissolution de la Sûreté de l'Etat (cellecia co fain maiotenu ses structures iofacles, sous un autre non, depuis qu'elle sous un autre nom, depuis qu'elle est passée sous l'autorité de l'armée qui est toujours contrôlée par

les sandinistes).

Une dizaine de cimetières clandestins ont été ouverts depuis la première exhumatioo, le 20 juio 1990, sur les flancs du Mokoron, le sur les flancs du le suille de montagne située près de la ville de

semblerait mettre en cause la res-ponsabilité de certaines outorités Trafic macabre

d'ossements

Mateo Guerrero, le plupart des

fosses découvertes se trouvent à proximité ou dans l'eoceiote d'an-

ciennes bases militaires, ec qui

C'est notamment le cas du cime-tière de Bluefields où quarante et tière de Bluefields où quarante et un squelettes ont été exhumés à la fio avril. «Des pelles et des uni-formes de prisonniers ont été découverts dans lo fosse, ce qui indiquerait que plusieurs des vic-times ont été fusillées alors qu'elles creusalent leur propre tombe», sou-ligne. M. Guerrero.

> ETATS-UNIS : les ennuis du secrétaire général de la Maison Blanche

John Sununu, moineau ou albatros?

WASHINGTON

correspondance

En dialecte libanais, sununu signifie « moineeu ». Malheureusement, ce petit oiseeu-là riaque bientôt d'être rejeté du nid officiel... Selon le jargon politi-que, M. John Sununu, l'embitieux secrétaire général de la Maison Blanche, aet en effet en passe de devenir un elbatros, non pes celul de Beudeleira, mais du poète anglais Coleridge évoquent le destin du pelmipède ebattu par un marin mais portant melheur eux navires.

La proximité du pouvoir est parfois un facteur de corruption comme l'illustre Shermen Adams, puiesent chef d'étet-major d'Eisenhower, obligé de démissionner pour evoir accepté un manteau de vigogne d'un ami industriel. Le cas de John Sununu ast différent. e Etre à la droite du président » e entretenu sa réputation bien établie d'arrogance. Aussi les médias, meltraitée, ignorés ou dédaignés, na l'ont pas raté...

Victime des apparences

il est vrai que M. Sununu e multiplié las erreurs de juge-ment. En evril demier, il utilisa à plusieurs reprises les jets de l'armée pour des voyages politiques mels auesi pour eiler feire du eki ou consulter un dentiste à des milliers de kilomètres. En mai, son droit d'employer les appareils du Penta-gone lui fut enlevé. Quelques semainee plus tard, il emprunta une voiture de la Meieon Blanche pour aller à New-York acheter 5 000 dollars de timbres à une vente aux enchères. L'ardent collectionneur dédaigna les avis de ceux qui lui recommandaient de prendre le train (deux heurea quarante de trajet)

ou l'evion (une heure). Il justifia l'utilisation da l'automobila par son souci de meintenir un contact téléphonique permanent avec le Maison Blancha. L'Intérêt netionel, déclara-t-il. l'exigeait ...

Maie II eat ellé plus loin en juin en sollieitent d'être trensporté à Chicego à bord d'un jet privé d'une compagnie. Le pretique est edmise, à condition d'observer le règle qu'il ignore, celle de donner une indication précise à la Maison Blenche sur le financement de ce déplacement. Du coup, il e mobilisé contre lui d'importents membree du cabinet craignent que se négligence ne ietta la discrédit sur leurs propres déplacemente.

Le président e défendu mollement son secrétaire général en soulignant, avec une certeine embiguité, qu'il éteit victime des « epparencee », qui, selon M. Bush, devalent être meintenuas. Semedi 22 juin enfin, M. Sununu reconnut evoir commis des erreurs de nature à créer l'impression d'avoir failli aux règles en vigueur. Cet acte de contrition lui permettre-t-il de conserver sa place? Certains en doutent. D'autres, eu contraire, pensent que le président le gerders, ne sereit-ce que pour ne pas mécontenter les conservateure de son parti qui le considèrent comme le défensaur de l'orthodoxie répu-

Pour le moment il est simplement tourné en dérision par les humoristes de la télévision, par exemple : «Une limousine sort en trombe de la Meison Blanche dane un grand bruit de e Qui sst-ce ? », demende un pessant. « Sans doute Sununu qui va déjeuner », lui répond

HENRI PIERRE

A TRAVERS LE MONDE

LIBAN

Les preneurs d'otages rappellent leurs conditions

Les ravisseurs de deux Américains au Liban ont confirmé, mardi 25 juin, que la libération par Israel de quatre cents prisonniers liba-nais et palastiniens était la condi-tion nécassaire à la libération des otages. Le Jihad istamique pour la libération de la Palastine (JILP) a distré ann avigages dece un réitéré sea exigences dens un communiqué diffusé à Bayrouth elors que dee rumeurs persistantas circulent dans la région sur das tractetions en cours evec Israël en vue d'un tel échange.

Avec MM. Alan Steen et Jesse Tumer (les prisonniere du JiLP), il reste douze otages occidentaux -six Américains, trois Britanniques, deux Allemands et un Italien détenus par des groupes clandestins à la rhétorique pro-iranienne, certains depuis plus de six ans. --(AFP.)

RÉPUBLIQUE

CENTRAFRICAINE

L'Église catholique critique sévèrement le pouvoir

Dane une lettre paetorale, publiée mardi 25 juin à Bangui, l'épiscopet centrafricein, sortant de sa réserve, e dressé un réquisitoira sévara contra le pouvoir, accuaé de se montrer incapable de e satisfaire les aspirations qui e expriment ni répondre aux questions urgentee qui ae posent ». Selon ce document, eigné par l'archevêque de Bangui et les six autres évêques du pays, il faut organiser très vite une «concertation nationales, une telle initiative étant seule susceptible de e redonner espoir » à la population.

Se demandant si, au sein du gouvernemant, e cartains ne confondent pas les ressources de l'Etat evec leurs biens person-

nels », les évêques dénoncent aussi la mainmise du pouvoir sur les médias, réservés à «la parole officielle du gouvernement et du parti unique». Cette prise de position intervient alors que la capitale est paralysée par les grèves des fonctionnaires et des salariés du secteur privé. Evoquant ces mouvaments de contestation, les évêques setiment qu'ils sont « révélateurs de maux profonds », notamment « les souffrances de la population, cachées par la pudeur des pauvres et l'indifférence de ceux qui s'enrichiseent à leurs dépens ». ~ (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT -

Le Monde **DES LIVRES**

,

CAMBODGE: l'accord sur un cessez-le-feu

Les Khmers rouges ont accepté de rentrer à Phnom-Penh

Lea principalaa partias au conflit cambodgien ont fait des concessions, mardi 25 juin, lors des négociations sur l'avenir da leur pays, qui sa déroulent à Pattaya, en Thailande, et que préside le Prinea Sihanouk. Après avoir accepté l'intervention d'un cesaez-la-feu sur placa, les Khmers rouges ont consenti mardi à rentrar à Phnom-Penh, avec des garanties internationales et sous la pro-tection de leurs propres soldats. Un communique lu à la presse par le prinea indique qu'un accord est intervenu pour l'installetion dans la cepitale du aiège du Conseil national suprême (CNS) du Cambodge. forme des représentants de toutes les factions.

« Je pense que nous sommes sartis de l'impasse », a déclaré à ce sujet Kor Bun Heng, conseiller de Khien Samphan, chef de la délégation des Khimers rouges. Crée dans le cadre du plan élaboré par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, le CNS est destiné à incarner la souveraineré du Cambodge pendant une période de transition

Les Khmers rouges ont obtenu rité des membres du Conseil. Leurs soldats et ceux de la guérilla non communiste auront pour mission exclusive d'assurer la sécurité à l'intérieur des installatims qui seront mises à leur disposition, la

tâche du maintien de la sécurité de Phnom-Penh.

Parmi les autres garanties figure notamment l'installation de missions permanentes des cinq mem-bres permanents du Conseil de bres permanents du Conseil de sécurité. L'URSS est déjà repré-sentée dans la capitale cambod-gienne et la France y a ouvert l'an dernier une Alliance française. En outre, les ambassadeurs étrangers seront accrédités auprès du CNS. Les garantics obtenues par les Khmers rnuges traduisent leur apprèhension et leur souci de pla-cer au maximum le processus de paix snus l'égide des Nations Unies.

Le rôle de l'ONU

Pour sa part, le gouvernement de Phnom-Penb a accepté que l'ONU joue un role dans la super-vision du cessez-le-fen et que l'on discute de l'envoi au Cambodge d'un contingent limité de «casques bleus». M. Tie Banh, ministre de la défense de Phnom-Penh, a déclaré souhaiter qu'une équipe technique de l'ONU aide les Cambodgiens à constituer leur propre corps de supervision du cessez-le-feu. Ultérieurement, un contingent de l'ONU serait le hienvenu, a-t-il dit.

Pour sa part, le premier minis-tre de Phnnm-Penh, M. Hnn Sen, a déclaré qu'il avait accepté une grande partie du plan de l'ONU et qu'il souhaitait discuter des points de désaccord.

Scion un representant de l'ONU, M. Rafecuddin Ahmed, présent aux discussions de Pattaya, l'orga-

nisation pourrait participer à la supervision d'un cessez-le-fen, meme s'il n'y avait pas accord complet. « S'ils demandent une aide limitée, cela peut être envi-sagé. Bien sûr, ce sera au Conseil de sécurité de décider. Mais ce

estimé que des observateurs mili-taires et des spécialistes des transtaires et des spécialistes des trans-missions pourraient être envoyés an Cambodge pour aider les qua-tre factions à rester en contact. Il a ajouté que plus de 80 % du plan de l'ONU avaient été acceptés par toutes les parties mais que « les 10 ou 15 % restants constituent des élèments parmi les plus cruciaux ».

Phnom-Penh craint que le désar-mement des hetligérants ne soit mement des nettigerants ne soit pas strictement appliqué dans les campagnes, contrôlées en partie par les Khmers rouges, et souhaite en outre que les documents de paix fassent référence au « génocide » perpêtré par les Khmers rouges pendant les quatre années qu'ils ont passées au pouvoir, de 1975 à 1978. - (AFP, Reuter.)

□ CORÉE DU SUD : M. Klm D COREE DU SUD: M. KIm Dae-jung est maintenn à la tête du principal parti d'opposition. — Le comité directeur du Nouveau parti démocratique (NDP, premier parti d'opposition sud-coréen) a maintenu à sa tête, landi 24 juin, M. Kim Dae-jung, contesté après l'échec de la formation aux élections locales du 20 inin (le Monde tions locales du 20 juin (le Monde du 22 juin). Cette décision ruine les espoirs d'une fusion entre les différents groupes d'opposition, et notamment avec le Parti démocra-tique dirigé par M. Lee Ki-taik. —

Le plan de paix du prince Sihanouk favorise le régime pro-vietnamien

de notre envoyé spécial

Une partie très importante pour le Cambodge se jone à Pattaya. Après avoir obtenn des autres Cambodgiens nn accord snr nn cessez-le-fen et l'arrêt des aides militaires étrangères, le prince Sihanonk tente de leur faire accep-ter un plan de paix sur la base de celui avancé, en novembre, par les einq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU. Si jamais le prince parvenait à ses fins, les Cinq, dont la Chine, se retronveraient devant un fait accompli: un accord entre Cam-bodgiens sur un plan de paix serait difficilement contournable, même s'il favorise le régime de Phnom-Penh Dimanche dernier, à Bangkok, le prince semble avoir bénéficié d'nn sérieux coup de main des Chinois et des Thailan-dais pour faire avaler aux Khmers ronges ce qu'ils ont toujours refuse auparavant, à savoir l'intervention immédiate d'un cessez-le-feu sur

place. Les Thailandais, par le terri-toire desquels transitent les armes livrées aux guérillas en lutte contre Phnom-Penb, anraient même menace de conper les vivres aux Khmers rouges. Lundi, à Pattaya, où sont réunis les douze membres du Conseil national snpreme (CNS) dn Cambodge, Norodom Sihanouk a également obtenu des Khmers ronges qu'un arrêt des livraisons d'armes aux deux camps en présence soit lié à ce cessez-lefeu. Pour y parvenir, il aurait également bénéfieit de l'appui de Pétin et de Bangloh

Pékin et de Bangkok, Dans la foulée - et c'est à ce différente s'est dessinée - le prince a demandé aux onze autres membres du CNS, dont les deux Khmers rouges, de s'entendre sur un plan de paix prenant seulement pour «base de discussion» le projet de l'ONU. En d'autres termes, il a proposé l'adoption d'un plan tenant compte de certains amendements exigés par Phnom-Penh et auxquels les Khmers rouges sont hostiles.

L'affaire s'est alors corsée car les Chinois ont estimé que le prince Sihanouk poussait le bouchon un pen trop loin. Et ils ont reçu, apparenment, un soutien américain. Pour une raison bien simple : les grandes pnissances ne ponrraient que s'incliner devant un accord entre Cambodgiens. Et ledit accord s'il se réglies ne ledit aecord, s'il se réalise, ne paraît plaire ni à Pékin ni à Washington, puisque ce que l'on en sait favorise le ponvoir en place, c'est-à-dire le régime de Phnom-Penh soutenu par le Viet-

Pressions des Américains

C'est le chef de la diplomatie vietnamienne, M. Nguyen Co Thaeh, qui a vendu la mèebe, mardi 25 juin en fin de matinée. La Chine, a-t-il dit en substance dans son rapport an VII Congrès du PC vietnamien réuni à Hanoï, fait ression pour que les donne fait pression pour que les donze membres du CNS ne se prononcent pas sur un pian de paix, fro-nie des temps, le Vietnam a même demande à Paris et à Moscon de

Un peu plus tard dans la jour-

entendre qu'il était également son-mis à des pressions dans le même sens de la part des Américains, en se demandant, en public, style général Schwarzkopf serait capable de vaincre à la fois les Khotes rouges et l'armée de Phnom-Pent. e La question est de savoir si le président Bush est prêt à faire don-ner son armée contre les Cambodner son armée contre les Campon-giens indisciplinés », a-t-il ajouté dans ce qui ne peut être qu'une allusion à des pressions améri-caines pour qu'il modifie son pro-jet. La partie qui se joue à Pattaya est donc d'une importance capi-tale. M. Thach ne s'y est pas troppet en déclarant aussi desuge tale. M. Thach ne s'y est past trompé en déclarant aussi, devant le congrès du PC vietnamien, que Phnom-Penh avait remporté une victoire « à 70 % », ce qui ne manque pas non plus d'ironie puisque le diplomate, qui a gèré avec succès ce dur dossier cambodgien, doit en principe être mis sur la touche par le congrès. Les Khmers rouges penyent encore. à Patraya. rouges penvent encore, à Pattaya, refuser de céder si la Chine les

On doit, cependant, interpréter comme un signe positif le fait qu'ils sient accepté, mardi soir, de retourner à Phnom-Penh dans le cadre de l'installation d'un CNS que le prince Sihanouk a qualifié, par ailleurs, de « super-gouverne-ment ». Les Khmers rouges out exigé que la sécurité de leurs représentants soit assurée par leurs propres hommes et que les grandes puissances, dont la Chine, ainsi que l'ONU soient également pré-sentes dans la capitale cambod-

JEAN-CLAUDE POMONTI

et nawari out fait huit morts #-Kpandai, à environ 300 kilomètres

au nord est d'Accra, a rapporté, mand 25 juins, l'agmer de prese ghanéenne GNA, Ces affronte-ments, qui ont échaté de avoit, out fait 22 morts jusqu'à maintenant,

malgré le couvre-feu imposé dans

a MADAGASCAR: l'opposition

marque une trève pour l'amirer-

saire de l'indépendance. - Les

groupes de l'opposition out

annoncé la suspension de leurs

manifestations pour la journée du mercredi 26 juin, à l'occasion de

la célébration du 31º anniversaire

la région. - (AFP.)

gauche plom

144 1:40 of Taires. 14 20 617 Talana prote de

real seas de la - 1:00 speak tot "officient countries ber maderates a Karr that I all with more FIAL & BA 44444444

chanida at ika

Marin de jou se manuers Milleuren en dagen ende the dominariant as " A Papproune 24 total

articles déclarations de M. Carrier du les

Mª Danielle Mitterrand equartier parisien de la Gou

The tree int wat manifeste Em in a Lapper au MRAP State of the Sales for proper The state of the s time i perintagues, setten be

The state of the s

· A south set set . . graphier de fe få

inter

the section of the sections

1981 3013 -

M. W. apper . Todans

: a madwert... Do . we

Same and Same

tweet was bett bemit

simples paragraph .

Martin Artestant Color

I was a sample of the fi

IT justice part, 4 M. Train fier mit, die um iches through an agent Charges to resignation be in I makerine + res or regality tributed The print of the passes armen in the same of the same of demonstration of the p alle and the second of the sec decem and referring gettie in in in in standard in fierke d. s de: The state of the state of the

Itzhak S

EN BREF

O Un général canadien à la tête des militaires de l'ONU au Sahara occidental. – Le général canadien Armand Roy a été nommé à la tête de la composante militaire de la mission d'observation des Nations unies pour le référendum au Sahara occidental (MINURSO). Il commandera les quelque 1 700 observateurs militaires de l'ONU qui auront pour tâcbe de surveiller le respect, entre le Maroc et le Front Polisario, d'un cessez-le-seu qui pourrait être proclamé le 6 septembre, si les parties acceptent le projet de règlement du secrétaire général de l'ONU.

D L'empereur du Japon officiellement invité en Chine. - Le ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qichen, a officiellement invité, mercredi 26 juin, l'empe-reur du Japon Akihito à effectuer une visite en Chine l'an prochain, Il s'agirait de la première visite d'un empereur du Japon dans le pays. Le numéro an chinois, M. Deng Xiaoping, avait pour sa part reucontré l'empereur Hiro-bito, père de l'actuel empereur, lors d'une visite au Japon en 1978. – (AFP.)

□ AFRIQUE DU SUD : nouveaux incidents memtriers entre groupes noira rivanx. – L'attaque d'un train, dans le ghetto de Soweto, prés de Johannesburg, a fait, mardi 25 juin, six morts et plus de vingt blessés, selon des sources hospitalières. Les victimes comme les assaillants étaient des Noirs. Le Congrès national africain (ANC) et le parti Inkatha, à dominante zouloue, se sont accordés pour dire que cette tuerie ne remettait pas en cause le processus de dialogue, relancé samedi dernier entre leurs deux mouvements pour faire ces-ser les violences (le Mande du 25 juin). Depuis la réunion de samedi, au moins une trentaine de personnes ont été tuées lors de règlements de comptes entre groupes noirs rivaux. — (AFP.)

O GHANA: huit morts dans des affrontements interethniques. - Des affrontements entre ethnies gonja

de l'indépendance. De son côté, le président Ratsiraka a commencé mardi, à recevoir des représentants de l'opposition. - (Reuter.) D MALI : deux membres de la junte au pouvoir out été arrêtés. -Denx membres infinents du Comité transitoire pour le salut du penple (CTSP), le commandant

Anatole Sangaré, ancien responsa-ble de la surété de l'Etat, et le lieutenant-colonel Onmar Diallo, ancien aide de camp du président Monssa Traore, ont été arrêtés. a-t-on appris de bonne sonree, lundi 24 juin à Bamako. Ces mili-taires avaient joué un grand rôle lors de l'arrestation de l'ex-président, ce qui aurait justifié, expli-que t-on dans les cercles officiels, qu'on les ait d'abord ménagés et qu'on ait « accepté tactiquement » de les intégrer dans la nouvelle équipe dirigeante. - (AFP.)

D NIGERIA : plus de quinze mille arrestations pour trafic de drogue en dix ans. - Le président Bahangida a indiqué, lundi 24 juin à Lagos, que 15 433 Nigérians out été arrêtés à l'étranger pour trafic de drogue, entre 1979 et 1989. Le chef de l'Etat, qualifiant ce chiffre d'auterrant a considéré en étie d'a atterrant », a considéré ce fait comme « embarrassant » pour le pays. Le trafie et la consommation de drogne ont pris a une propor-tion alarmante, su Nigeria depuis quatre aus, souligne-t-on an minis-tère de la justice (le Monde des 24, 25 et 26 avril). – (AFP.)

Avec Le Monde sur Minitel Admissibilité: ENSAE SEA **36.15 LE MONDE** Tapez RES

AFRIQUE

Affrontements à Alger entre militaires et islamistes

Suite de la première page La veille déjà, de violentes échauffourées avaient eu lien entre contestataires intégristes et forces de l'ordre à l'est d'Alger.

Un présexte a suffi pour ranimer le feu qui couvait sous la cendre : la décision prise par l'armée de remettre au fronton des mairies la devise de la République algérienne, "Par le peuple et pour le peuple», que le Front islamique du salut (FIS), au lendemain de sa victoire électorale de juin 1990, avait rem-placée par la farmule « Cammune islamique», suivie parfois de « Par Dieu et pour Dieu». Prétexte apparemment futile, mais qui exprime parfaitement les inconciliables divergences qui traversent la

L'armée, qui a pris l'initiative de cette opération, entend prouver que l'auturité de l'Etat l'emporte sur les excès islamistes. Dans la nuit du 24 au 25 juin, dès l'instauration du couvre-feu, des dizaines de véhi-cules blindes s'étaiens dirigés vers quelques communes choisies de la banlieue. Arrivée devant les mai-ries, la troupe décrochait la devise islamique pour la remplacer par la devise officielle.

Très vite, et maigré le couvre-feu ui leur interdit de sortir entre 23 heures et 3 h 30, des manifes tants intégristes, avertis par les appels des muezzins déversés par haut-parleurs du sommet des mina-rets, faisaient from aux soldats et provoquaient les premiers affronte-

La bataille semble avoir été par-ticulièrement vive dans deux des quartiers les plus populaires de la capitale, Bachdjarrah et Bab-el-Oued, où des militants islamistes mais aussi de nombrenx jeunes sans appartenance politique se sont heurtes aux forces de l'ordre è coups de pierre, de gourdin, de couteaux ou même de sabre et, selon un scénario elassique, ont érigé, un peu partout, des barri-

Les forces de l'ordre, qui avaient riposté aux premiers rassemblements par des tirs de grenades lacrymogènes, faisaient rapidement usage de leurs armes automatiques sans compter leurs munitions. Les manifestants, qui prenzient un malin et suicidaire plaisir à narguer les balles, n'en paraissajent pas autrement impressionnés. Les troubles devaient durer jusqu'à mardi matin à l'aube, les policiers ne parqu'avec difficulté.

Vers 5 heures du matin, le calme

à Bachdjarrab, mais les tronbles continuaient dans plusieurs villes des alentours d'Alger, touebant notamment les stations balnéaires qui s'étalent le long de la baie. La route qui les relie à la capitale était coupée en maints endroits pour cause de violents affrontements. Mardi en sin d'après-midi, les autorités militaires annonçaient un mort et douze blessés à Bordj-el-Kiffan (ex-Fort-de-l'Eau).

La valse des panneaux

Pendant ce temps-là, les combats reprenaient à Bachdjarrah et à Bab-el-Oued. Ils devaient durer jus-qu'à 18 beures, mettant aux prises policiers ou gendarmes à de petits groupes extrêmement mobiles, tenus à distance par les tirs de mitraillettes ou de grenades lacry-mogènes. A Bab-el-Oued, deux photographes de l'AFP et de l'agence Reuter, traités de « journa-listes CNN», étaient malmenés par les islamistes, qui les délestaient de leurs appareils.

Les policiers étaient traités de a chiens, sinnistes, pharanns, salauds». Un habitant de Bab-el-Oued, de tout cœur avec les contestataires, se plaignait que des poli-ciers puissent tirer contre leurs compatriotes des grenades lacrymo-gènes d'une toxicité telle que même les juifs n'osent pas les uti-

Un peu plus loin, baïonnette au canon, les parachutistes montaient la garde autour de la place des Martyrs, comme pour empêcher la Casbah de déverser ses troupes vers les lieux des affrontements. A quelques centaines de mètres à peine, le reste de la ville, survolée par les hélicoptères de l'armée, paraissait indifférent. C'est tout uste si, vers 16 heures, le centre. hahituellement paralysé par les emhouteillages, commençait à se vider d'une foule, consciente que la suite des événements pouvait être

Tragique et dérisoire bilan : vingt-quaire heures après le début des premiers affrontements, la troupe se repliait, et les islamistes, tels des soldats qui ont enlevé une position ennemie, replaçaient, sous les vivas de la foule, mais encore en plus grands caractères, les panneaux que les forces de l'ordre étaient venus décrocher. Tout était donc en place pour provoquer, de nouveau, l'intervention des militaires, qui ne peuvent désormais plus reculer. La bataille des mairies est devenue le témoin de leur détermination à faire respecter l'or-dre, alors que, pour les intégristes, elle symbolise la résistance à l'illégitimité du pouvoir. Des hommes meurent, mais aucun bilan officiel n'a donné leur nombre. Engrenage fatal dans l'ambiance qui règne à

La brusque déterioration de la situation est un coup dur pour le nouveau premier ministre, M. Sid Ahmed Ghozali, qui a réafirmé, mardi, dans un communiqué, la «détermination» de son gouverne-ment à «consolider la paix civile». Egale détermination des islamistes mais aussi des jeunes, qui, dans les quartiers et les cités de la ceinture algéroise, en sont les fréquents compagnons de combat.

C'est dire que la normalisation sera au pis impossible, au mieux délieate, dans tous les eas à la merci du moindre dérapage. N'importe quel prétexte peut servir à enflammer une jeunesse qui, depuis les émeutes d'octobre 1988, n'a toujours pas de réponses à quelques questions fondamentales : comment trouver un travail, un logement, voire un peu de distrac-tion dans une ville où, pour reprendre l'expression d'un sociolo-gue oranais, M. Lahouari Addi, «l'émeute est tous les jours dans

A condition qu'il ait, sur le sujet, quelques idées, M. Ghozali, dont le gouvernement n'est là que ponr organiser les élections législatives, n'aura, de toute façon, pas l'occa-sion de les mettre en œuvre. Quant à l'armée, chaque jour qui passe voit logiquement accroître sa détermination à régler définitivement le sort du FIS qui, à son avis, profite bahilement des priviléges de la démocratie tout en préparant l'in-surrection. C'est le sens des nom-breuses déclarations faites ici ou la sur d'éventuels complots, concoctés parfois de l'étranger et dans les-quels seraient impliqués des diri-geants du FIS.

«Un danger pour le FIS»

La gendarmerie, qui dépend de l'armée, a ainsi longuement étalé, à la télévision et dans la presse, l'his-toire d'un Français converti à l'islam, M. Didier Roger Guyan, arrêté, la semaine dernière, alors qu'il convoyait des armes avec l'as-sentiment de M. Ali Benhadj, vice-président du FIS. Une telle mise en scène laissait présager l'arresta-tion de M. Benhadj, d'autant que celui-ci, qui ne rate aucune provocation pour ciseler son destin de martyr, appelair, vendredi dernier encore, «les musulmans» à garder

Une telle issue, cependant, pourrait avoir des conséquences dont on ignore l'ampleur et dont le gouvernement, bien qu'il se dise «informé» de chaque initiative des

militaires, mesure plus particulière-ment les risques. Bref, cotre l'ar-mée et le pouvoir civil, il y a quelques frictions sur l'appréciation de la dynamique engagée, ainsi que sur la marche à suivre ponr enrayer ce qui pourrait bien débou-cher sur une épreuve de force définitive, avec d'incalculables consé-

Avec le temps, le face-à-face entre le FIS et l'armée se durcit, alors que semblent s'éloigner les chances d'une solution politique. La seule embellie dans cette sombre perspective est apparue mardi.

Ce soir-là, sur le plateau de la télévision algérienne, trois dirigeants du FIS, dont le cheikh Hachemi Sahnonni, predicateur avengle très populaire parmi les déshérités, et Ahmed Marrani, président de la puissante commission des affaires sociales du FIS, sont venus inviter les militants à «ne plus suivre les instructions » du chef de file du mouvement intégriste, M. Abassi Madani. Dans chaque camp, a déclaré en substance l'un d'eux, il y a des gens qui ont tout fait pour saboter les chances d'un dialogue possible entre le pouvoir et le FIS. Il ne faut pas que coule le sang des masalmans, il fant tourner la page et trouver une solu-tion politique.

M. Béchir F'Kih, le troisième intervenant, a pour sa part affirmé que, ne devant de comptes qu'à Dien, il était de sa responsabilité de proclamer que M. Abassi était « un danger paur le FIS et les musulmans », que le mouvement slamiste devait être «piloté» par le Majliss Echoura, sa direction collégiale, et non par un président place hors de tout contrôle.

Ces déclarations confirment les divergences internes qui agitent le F1S et dont un récent appel à l'arrêt de la grève générale, rapidement démenti par MM. Abassi et Benhadj, avait été la première manifestation. Elles constituent surtout, si elles devaient représenter plus que l'opinion des trois seules personnes qui sont apparues à la télévision, une possibilité de jouer une autre carte que l'affronte entre l'armée et un parti que son mertie porte plus à l'action violente qu'à la discussion contradictoire.

Ce serait pour M. Ghozali la chance de pouvoir intégrer les islamistes dans le jeu politique, la possibilité de leur faire abandonner le pavé et ses désordres. Fil ténn. Mais le premier ministre s'en est immédiatement saisi en déclarant qu'il était déterminé à sauvegarder « la paix civile ». Reste, maintenant, à observer la reaction de M. Abassi qui, dans le passé, a déja montré qu'il savait se tirer des situations les plus désespérées.

GEORGES MARION

POLITIQUE

La préparation des échéances électorales et du comité directeur du PS

En cas d'élections législatives anticipées l'UPF disposerait de la majorité absolue à l'Assemblée nationale

Le tableau de bord BVA-Paris Match du mois de juin (enquête réalisée auprès de huit cent quatre-vingt-neuf personnes du 14 au 19 juin) fait apparaître une baisse, en no mois, de neuf points de la cote de popularité de M. François Mitterrand et de seize points de celle de M. Edith Cresson.

Avec 48 % de bonnes opinions, le chef de l'Etat retrouve son niveao de mars 1986, avant la cohabitation avec le gouvernement de M. Chirac. Sa cote de confiance est également en baisse, passant en un mois de 55 % à 43 %. Pour la première fois depuis juillet 1987, M. Mitterrand est devancé par M= Simone Veil et talonné par M. Valèry Giscard d'Estaing, seule personnalité à progresser dans ce sondage (+ 1 point) avec M. Jean-Marie Le Pen (+ 4 points).

plus faible pourcentage jamais obtenu par un premier mioistre de M. Mitterrand depuls M. Pierre Mauroy en avril 1934 (26 %). Dans le même temps, la cote de coofiacee de Mª Cressoo passe de 49 % à 29 %. 27 % des personnes interrogées contre 38 % en mai se disent en ontre satisfaites de l'action gouvernementale. La plupart des personnalités de gauche enregistrent également une baisse sensi-ble de leur cote de confiance : M. Jack Lang (-11 points), M. Jacques Delors (-5 points), M. Michel Rocard (-10 points), M. Pierre Bérégovoy (-13 points).

En cas d'élections législatives, le maintien du mode de scrutin majuritaire actuel donnerait selon les simulations de BVA (les DOM-TOM (+ 4 points).

Le nouveau premier ministre ne recueille aujourd'hoi que 27 % de bonnes opinions, le (351 sièges), 24 % pour le PS (173 sièges), 8 %

vées par les polémiques sur l'in-

le pouvoir tient au fait que l'opi-

oion, aujourd'hui, n'est plus en phase avec le président de la

République, comme elle le fut, profondément, en 1988. Elle est,

eo effet, ioscosiblement passée d'une aspiration à l'équilibre (à

laquelle répondait, eo la résu-maot, la fameuse doctrice du

« ni-ni ») à un souei d'ordre.

En 1988, la morale était républi-

caioe, et parfaitement incarnéc par le président qui se portait garant, à la suite de M. Barre, d'un «Etat impartial». Aujour-d'hui, e'est plutôt d'ordre moral

qu'il s'agit, sous la pression de la coojonction des craintes que sus-

citent la ono-maîtrise des flux

migratnires, et du sectiment d'ioséeurité. Progressiste en 1981, conservateur en 1988, le « pnint d'équilibre » de la société pourrait bien être, co

Car le paysage politique fran-çais s'est déporté à droite : l'extrême droite oe masque plus ses options extrémistes ; la

droite, comme viconent de le

montrer MM. Chirac et Ponia-towski, tient aujourd'bui le dis-

cours de l'extrême droite ; la

gauche tient celui de la droite, du moins si l'on en juge par les

propos exclusivement « répres-sifs » de M. Philippe Marchand (2). Si bien qu'en

matière d'immigration et de sécurité la gauche se trouve pri-vée d'ideutité, au moment même où la droite eboisit ces terrains

1991, populiste.

réflexe de sanction.

pour le PC (15 sièges), 14,5 % pour les écologistes (10 sièges), 14 % pour le FN (6 sièges).

Par rapport à mai, le FN progresse de quatre points, le PS haisse de 4,5 points, l'UDF et RPR passent ensemble de trente-huit à trentesept points. Les mêmes résultats montrent, en revanche, ou'en cas de retour au scrutin proportionnel la répartition des sièges d'une nouvelle assemblée se présenterait ainsi : 257 sièges ponr l'UDF et le RPR, 152 pnnr le PS, 63 pour les écologistes, 61 pour le FN et 22 pour le PC. Un tel scrutin priverant l'UPF de la majorité absolue (278 sièges).

Dans cette matière, toutefois, les projections en sièges, qui ne tienneut pas compte des noms des candidats ni bien sûr des conditions politiques réelles du scrutin, doivent être prises avce beauconn de précautinn.

Face à ces difficultés M. Mitdépendance de la justice. Là terrand a pent-être surestimé encore, le pouvoir avait franchi une ligne jaune, en tripatouillant la machine judiciaire pour se l'efficacité du piège qu'il a tendn à la droite, à travers son appel à un a debot fracossoni ». Il est protéger. Au risque de susciter, parmi les siens, con seulement un détachement dommageable, mais peut-être même aussi un clair que le président pousse la droite, et spécialement son adversaire favori, M. Chirae, dans les bras de l'extrême droite. Paur mienz la enmhattre. De Le second facteur «lourd» de fait, celle-ci et celle-là, à bien les la perte de confiance que suhit

écouter, ne sont pas loin d'un véritable programme commun. A certains égards, M. Chirne tombe daos ce piège : il aide M. Mitterrand à caricaturer la droite, et contribue à la remontée spectaculaire du Front natio-

Le piège n'a toutefois pas produit tons les effets attendus. Manquent encore à l'appel la division de la droite (malgré ce programme commuo, les cen-tristes o'ont pas bronché); la mobilisation de la gauche (les indécis restent nombreux, et les reports de voix se font mal); le reflux des Verts, qui restent à un haut niveau et privent le PS d'une partie de son électorat.

En attendant que la peur d'une alliance, füt-elle simplement une complicité objective, entre la droite et l'extrême droite efface, le temps d'un scrutin, les déficits - moral et d'identité - de la eauche, M. Mitterrand, comme on dit mouille sa ebemise. En toute occasion, il explique luimême telle ou telle décision, encourage le gouvernement, rappelle à l'ordre les «éléphants» socialisles, conforte le premler ministre autant qu'il le peut. Et malheur à celui qui, au sein du PS, attaquera M= Cresson! Car il attaquerait le président lui-

Mais le président sait aussi qu'il ne pourra pas maintenir cette même M= Cresson, eu-delà du raisonnable, sous tente à nxygene. Et M. Cresson sait qu'il n'hésiterait pas, si la situation l'exigeait, è se séparer d'elle.

JEAN-MARIE COLOMBANI

(2) Lire l'article d'Alain Duhamel dans le Quotidien de Paris du 21 juin et celui d'Eric Inciyan dans nos édotions du

Les «fabiusiens» réaffirment leur hostilité à un congrès avancé

M. Pierre Mauroy doit evoir, à qu'ils assuraient avoir enregistres partir du mercredi 26 juin, une série d'entretiens avec les dirigeants des différents courants du Parti socialiste pour préparer la réunion du comité directeur des 6 et 7 juillet prochain, à laquelle il a prévu de soumettre la proposition d'un congrès à la fin de l'ennée. M. Laurent Fabius et ses amis restent hostiles à ce qu'ils considérent d'avance comme un Rennes bis».

En nommant M= Edith Cresson premier ministre, M. Français Mitterrand a sans doute changé les termes du débat entre la majorité et l'apposition, mais il n'a guére « déplacé les lignes » au Parti socialiste, L'hypothèse d'une transition en douceur de M. Pierre Manroy à M. Laurent Fabius, à la faveur du changement de gouver-nement, ne s'est pas vérifiée, alors même qu'il y a deux mois elle avait ses partisans, plus ou moins avoués, jusque dans les rangs des amis de M. Lionel Jospin.

Parmi d'autres causes, dont les conditions dans lesquelles M. Michel Rocard a été remercié, une fausse manœuvre du président de l'Assemblée nationale a contri-bué à l'échee de ses espérances. M. Mauroy, en effet, assure tenir de la meilleure source possible que M. Fabius avait demande pour lui A Mª Cresson un poste de minis-tre d'Etat chargé des affaires sociales, afin de libérer le poste de premier secrétaire du PS, ce que le maire de Lille oe pouvait en aucun cas accepter.

Daos ees eonditions, le problème du calendrier interne du PS reste posé. M. Mauroy l'avait soulevé début avril, lors de la convention nationale de Cachan, en proposant d'avancer la date du prochain congrès, afin de mettre le PS «en ordre de bataille» pour les élections régionales et cantonales de mars 1992, puis législatives de mars 1993. Le premier secrétaire estimait que l'adoption du nouveau « projet » dn parti, préparé sous la direction de M. Michel Charzat, pouvait être l'occasion pour les courants du PS de se redéfinir sur des idées, et non plus sur de purs affrontements Daos ees conditions, le pronon plus sur de purs affrontements d'hommes. Dans son nouveau « projet » devart faire l'objet d'un large accord, seuls les amis de M. Jean-Pierre Chevène-ment se comptant, éventuellement, sur un contre-projet, tandis que les autres courants du parti trouve-raient un modus vivendi au sein de

Alliance virtuelle

Pour M. Fabius, cette solution n'aurait été acceptable que si elle avait du aboutir à sa désignation comme premier secrétaire du parti. Ayaot compris que cette issue n'était pas dans l'esprit de M. Mauroy, le président de l'Assemblée natinnale s'était opposé fermement à l'avancement du congrès, dont l'échéance normale serait le printemps 1992, en affir-mant que la préparation des élec-tions réginnales et cantonnles pnurrait souffrir d'un nnuvel affrontement interne. En outre, les amis de M. Fabius catimaient qu'un congrès organisé en 1992 les empêcherait, pour des raisons sta-

muaires, de capitaliser les progrès

dans les fédérations. Leur position, qui transformait d'emblée l'éven-tuel congrès anticipé en épreuve de force, avait convaincu les jospi-nistes de ne pas soutenir la propo-sition de M. Mauroy.

Après le changement de gouvernement, les amis du ministre de l'éducation nationale avaient paru se raviser et envisager favorablese raviser et envisager lavorable-ment d'imposer un congrès à M. Fabius en faisant bloc, pour cela, avec les rocardieus, lesqueis étaient décidés à consolider, grâce à cette alliance, leur position au sein du PS. Le 2 juio, lors de son passage à l'émission de TF1 « Sept sur sept». M. Miehel Delebarre avait apporté un renfort à cette avait apporté un renfort à cette alliance en se déclarant partisan d'un congrès anticipé, qui pourrait être suivi, quelques mois plus tard, avait-il laissé entendre, de son accession au poste de premier secrétaire à la suite de M. Mauroy. L'alliance Jospin-Rocard-Mauroy, encore virtuelle, disposait, ainsi, d'un premier secrétaire de remplacement, présumé populaire auprès des militants et disposant d'une réputation de «rénovateur» auprès de l'opinion.

Cette offensive a ébranlé les fabiusiens, dont certains ont jugé que, face à la menace de forma-tion d'une majorité contre eux, ils auraient tout intérêt à rechercher un accord avec M. Mauroy. Mieux vaut, pour eux, un congrès fait avec leur accord, les intégrant dans la majorité et préservant leur position de courant « moderne », ayant vocation à assumer, un jour la direction du parti, non pas de façon conflictuelle nvec les rocardiens et les jospinistes, mais en accord avec eux.

«Sabordage collectif »

La position de M. Chevènement qui a fait adopter par ses parti-sans, le 23 juin, un texte affir-mant: « L'oprès-Millerrond ne peut se réduire au choix du pareil au même», et qui renvoie, ainsi, dos à dos M. Rocard et M. Fabius, va dans le sens de la formation, au sein du PS, d'une minorité face à laquelle il paraitrait naturel que les «grands»

Le dernier numéro d'Exolité. sien, met en garde, cependant, les rocardiens et les jospinistes contre rocardiens et les jospinistes contre la tentation d'un « Rennes bis, comme ça, pour le ploisir, à la veille des cantonales et des régio-noles ». « Il est grand temps d'orrêter ce sobordoge collectif, écrit Egalité. A tous les militants qui souhaitent travailler d'unité et à la rénovation du Parti socialiste nous disons qu'ils nous comptent dans leurs rangs. »

Les fabiusiens ne sembleni donc pas convaincus de l'opportunité du congrès proposé par M. Mauroy. Celui-ci, qui va s'entretenir dans les prochains jours avec tous les les prochains jours avec tous les chefs de courant pour préparer la procheine réunion du enmité directeur, les 6 et 7 juillet, peut mesurer que le problème du PS reste entier : tant qu'un mode de « gestinn » de la rivalité entre M. Fabius et M. Rocard n'aura pas été trouvé, d'une manière ou d'une autre, le Parti socialiste res-tera paralysé.

La gauche plonge

La coojonctico du repli de l'activité, de l'annooce de la pro-gression régulière des deman-deurs d'emploi et des « affaires », toujours présentes par tribunaux interposés (Irlan-dais de Vincennes, Carrefour do développement), tandia que MM. Mitterrand et Chirac a'em-ploient à entretenir un dialogue «fracassant», donne aux Fran-cais, comme le dit M. Fabius, « une impression qui doit être

Cette conjoneture dissipe la confiance qui, eo trois ans de gouvernement Rocard, avait été globalement préservée, et reo-force le crédit renaissant de la

M. Cresson est évidemment en droit d'attendre que le retour-nement de cette même coojone-ture, espéré pour l'automne, lui permette de redresser la barre. Elle se conforme d'ailleurs scrupulcusement à un échéancier bâti sur cette perspective de reprise, qui la conduit à concen-trer d'entrée de jeu les mesures les plus difficiles, les augmeota-tions les plus douloureuses, afin de pouvoir, à l'approche du scrutin, presenter uo visage plus avepourraient être distribuées les traditionoelles douceurs électorales. Pour l'henre, en tout cas, elle fait preuve de eourage. A défaut, cependant, d'imagioa-tion.

Il n'en faut pourtant pas beauconp pour concevoir qu'à trop charger la barque le reflux de l'opinion peut être tel que le fait de l'alléger ensuite risque de ne produire aueun effet, tant le handicap sera lourd à sormonter.

D'aotant que celni-ci, loin de pouvoir être attriboé à la seule augmentation du chômage, tient à des causes plus profondes.

Une ligne janne

La première ne devrait nas surpreodre oos dirigeaota. Ils avalent, historiquement, une cente de situation : la vertu. Ils l'ont perdue, et privent peut-être, ainsi la gauche, convertin au réslisme économique, de sa raison d'être. Ils se sont laisses prendre au piège d'une baoalisation par l'argeot, au moment même où se développait une révolte des banlieues. Les « affaires », done, sont au cœur du décrochage que l'on observe aujourd'bui, aggra-

Après les déclarations de M. Chirac sur les immigrés

M[™] Danielle Mitterrand visite le quartier parisien de la Goutte d'Or

Un millier de personnes, pour la plupart immigrées, ont manifesté, mardi 25 juin, devant l'Hôtel de Ville de Paris, à l'appel du MRAP et d'autres organisations antiracistes, poor protester cootre les propos tenus, le 19 juin, à Orléans, par M. Jacques Chirae sur l'a odeur » et le abrult » caractéristiques, selon le maire de Paris, du mode de vie des

M. Chirac poursuit, de son côté, son offeosive politique contre le développement de l'immigration. Il a rendu publique, mardi, une lettre adressée au ministre de la justice pour attirer son attention sur «l'ac-croissement sensible du nombre de mariages entre Français et étrangers constaté par les officiers d'état civil de lo Ville de Paris».

M. Chirae a également reçu.

mardi, en présence du maire du dix-huitième arroodissement, M. Roger Chinaud, sénateur PR, l'eosemble des associations de la Goutte d'Or qui, après ses déclara-tions sur une famille africaine de ce quartier, avaient dénoncé dans une lettre ouverte des propos « dignes d'un comptoir de bistrot ».

D'autre part, Me Danielle Mitterrand, en tant que présidente de la Fondation France-Libertés, devait se rendre, mercredi 26 juin, dans les dix-huitième et vingtième arron-dissements de la capitale, où sa fon-dation subventionne deux associations; elle devait untamment s'entretenir avec des membres de l'Association de solidarité des quartier de la Goutte d'Or.

des droites

Entre ceux qui, à droite, exploitent l'exaspératino des «braves gens» et ceux qui, à gauche, se comportent en «cler-

Programme commun

ponr reprendre l'offensive.

gymen » chapitraot le « petit peuple», comme la société victo-rienne le faisait pour la sexualité, les socialistes o'ont pas su trouver le ton juste, et se lais-sent glisser sur la pente droitière qui entraîne tout le monde.

SPECIAL "TELEPHONE SONNE"

Jeudi 27 Juin entre 19h15 et 20h Itzhak SHAMIR, Premier Ministre Israélien interrogé par Ralph PINTO et Pierre WEILL

france inter



a Harata 🥻 · · · · · · · · **

ix du prince Sihanouk

egime pro-vietnamien

463

Section of Marie

A Secretary

1 2 -

and it less

and the second second

es a supposer.

La fin de la session parlementaire ordinaire

L'opposition n'exclut pas de déposer une nouvelle motion de censure

Avant la fin de la seseinn ordinaire de printemps qui doit intervenir dimanche 30 juin, l'opposition envisage de censurer la politique sociale du gou-vernement. L'intergraupe UDF-UDC-RPR devait en décider jeudi 27 juin. Si cette motion de censure était déposée, elle pourrait être discutée la semaine prochaine en eession extranrdi-

Ce n'est pas le grand enthou-siasme, mais, les nuages sociaux s'accumulant au-dessus du gouver-oement, l'opposition envisage de conclure la session par le dépôt d'une motion de censure. « Il faudrait censurer sur tout. Mois ce qu'il faudrait, c'est pouvoir censu-rer le président. Il ne maitrise plus rien, il fait n'importe quoi!», affirmait M. Jean-Jacques Hyest 25 juin, dans les couloirs de l'As-semblée nationale. A ses côtés, M. Jacques Barroi (UDC, Haute son collègue centriste, Adrien Zel-ler (Bas-Rhin) à propos de la «CGG», ou « corence gouverne-mentale globale»

Comme les présidents des groupes RPR et UDF, le président du groupe UDC, M. Pierre Méhaignerie, était également plutôt favo-rable à une motion censurant glohalement la politique sociale du gouvernement, même si les motifs de censure étaient, selon lui, plus vastes. « Tout ce qui se passe sur le plan de la condune du gouvernement, de l'absence de décisions, des positions en matière de justice, des affaires Chalier et des Irlandais de Vincennes merite une sanctian

politique », disait-il-L'opposition a deux possibilités : soit riposter par une motion de censure à un éventuel engagement de responsabilité du gouvernement (article 49-3) sur le projet de loi portant diverses mesures d'ordre snciale (DMOS) qui cantient retraites: soit essayer de censurer M= Cresson directement en utili-sant l'article 49-2 de la Constitusemblée). C'est cette seconde solu-tion qui a la préférence des cen-tristes. En effet, le risque est moins grand d'avoir des défections (celle de M. Raymand Barre par exemple) en censurant d'une façon générale le gouvernement qu'en le faisant en riposte à un 49-3 sur un texte technique (le DMOS).

La manvaise surprise de M. Méhaignerie

M. Méhaignerie a eu, en effet, la mauvaise surprise, la semaine dernière, de vair que quelques députés centristes étaient prèts à porter secours à la réforme hospitalière de M. Bruno Durieux, pour permettre au gouvernement d'echapper à un nouveau 49-3.

C'est justement pour éviter de se retrouver dans une telle situase retrouver dans une tene sina-tion que M. Méhaignerie avait décidé de eonvier, mercredi 26 juin, à un petit déjeuner au siège du CDS tous les députés de son groupe. Il a expliqué, mardi, dans les couloirs du palais Bour-

ment M.M. Gerard Vignahle et Jean-Jacques Jegou) qui s'étaient laissé séduire par le ministre de la santé, M. Brunn Durieux, avaient étè ele jauet d'une manipulation politique inacceptable». Les dépates UDC sont done invites à e se situer tous sons exception dons l'opposition » afin de « donner une image de cohesion et de coherence sur les textes politiques».

Pas question de renoncer à la politique d' copposition construc-tive » adoptée depuis trois aus, mais pas question non plus, insiste M. Méhaignerie, de servir les e coups politiques a du gouvernement. Pour sa part, M. Vignoble sonhaite que les centristes a marquent de plus en plus leur indépendance s. Ainsi exprimait-il, mardi, l'intention de voter à nouveau pour la réforme hospitalière quand ce texte reviendra en dernière lec-

Les députés adoptent à l'unanimité un projet destiné à favoriser l'accessibilité de la ville aux handicapés

consensuel que l'Assemblée natio-nale a adopté, mardi 25 juin, deux textes traitant de problèmes de société. Paur son premier débat législatif, M. Kafi Yamgaane, secrétaire d'Etat chargé des affaires sociales et de l'intégration, a ainsi été applaudi sur traus les banes après avnir affirmé, au terme du débat sur un projet por-tant diverses mesures de soutien au hénévalat dans les associations: «On est lo pour s'entendre; d n'y o pas de raison pour qu'on n'écoute pos » Ce texte a été adopté par les députés socialistes tandis que le groupe communiste s'est abstenn et groupes RPR, UDF et UDC ont

Le secrétaire d'Etat chargé des handicapés et des accidentés de la vie, M. Michel Gillibert, a également été applaudi par l'ensemble de l'Assemblée, juste avant l'adop-tion, à l'unanimité, de son projet de loi portant diverses mesures destinées à favoriser l'accessibilité aux personnes handicapées des locaux d'habitation, des lieux de travail et des installations recevant du public. En rendant hommage à l'un de ses conseillers, M. Philippe Saint-Martin, lui-même handicapé et co-auteur du projet, M. Gilli-bert avait affirmé: « Pour quel-qu'un qui est handicopé, il est réconfortant d'entendre les autres s'exprimer de façon unanime sur la douleur et l'injustice qui découlent d'une différence imputable au seul hasard.»

□ M. Nailet eutendn par la com mission d'enquête sur le finance-meot des partis. - La commission d'enquête sur le financement des partis politiques et des campagnes dectorales, constituée à l'Assem-blée nationale, a entendu, mardi 25 juin, M. Henri Nallet « en qua-lité de garde des sceaux pour faire le point sur les procédures en cours», a précisé M. Jean Le Garrec (PS, Nard), rapporteur de cette enmmission. Celui-ci a indiqué que la commission, qui a déjà pro-cédé depuis deux semaines à l'audition des trésoriers des pertis politiques (RPR, UDF, CDS, PS, PC, Verts et Front national), devrait convoquer hientôt les trésoriers des campagnes électorales. M. Nallet, ancien trésorier de la campagne de M. François Mitterrand pour l'élection présidentielle de 1988, devrait être réentendu à ce titre par la commission

 M. Cresson sera entendue par la commission des finances de l'Assemblée nationale. - Mª Edith Cresson, premier ministre, sera entendue, jeudi 27 juin, par la commission des finances de l'Assemblée nationale sur l'exécution du dixiéme Plan. C'est la première fais depuis sa nomination à Matignon que Mª Cresson interviendra devant cette commission.

□ RECTIFICATIF. - Nous avons indiqué par erreur, dans nos éditions du 19 juin, que M. Gérard Larcher (RPR, Yvelines) était le rapporteur de la commission des affaires sociales pour le projet de lai d'arientatian pour la ville. M. Larcher est, en fait, le rapporteur de la commission des affaires économiques et du plan, saisie au

Enfin, l'Assemblée nationale a entamé l'examen d'un projet de loi relatif aux recherches sur l'éliminatino des déchets radioactifs, présenté par M. Dominique Stranss-Kahn, ministre délégué chargé de l'industrie et du commerce exté-rieur, qui devrait bénéficier de l'abstentino du graupe comma-

les essueiations. - Ce projet, adopté en deuxième lecture par l'Assemblée nationale, institue un congé de représentation, de neuf jours par an au maximum, au bénéfice des salariés membres d'une associatinn de type loi 1901 nu d'une matuelle et qui sant appelés à ce titre à sièger dans une stance, consultative ou non, cée auntes d'une autorité de l'Etat. Il prévoit également une indemnité compensatrice payée par l'Etat en cas de réduction de la rémunéra-tinn perçue par le salarié intéresse. Selnn le secrétaire d'Etat aux affaires sociales et à l'intégration, M. Kofi Yamgnane, ces disposi-tions devraient profiter à dix-huit mille personnes environ.

Sur proposition de M. Adrien Zeller (UDC, Bas-Rhin), ce projet permet, d'autre part, à la Cour des comptes d'exercer un contrôle sur l'utilisation des fonds collectés par des organismes faisant appel à la générosité publique.

· L'accessibilité de la ville aux handicapés. — Ce texte découle du plan «Ville ouverte» que le secré-taire d'Etat chargé des handicapés et accidentés de la vie, M. Michel

ministre du logement, le 22 novembre 1990. Il vise à ren-dre accessibles aux handicapés les locaux d'habitation, les lieux de travail et les établissements recevant du public. Pour ces derniers, il précise même que le permis de construire ne pourra être délivré que si la construction prévue est accessible aux handicapés. D'autre part, les associations de défense des bandicapés pourront désormais se porter partie civile devant les tribunaux et, en cas d'infraction aux règles d'accessibilité, ceux-ci euront la feculté d'assortir les dans le presse, aux frais du condamné, de leur décision et tination da public.

Dans son intervention devant les députés, M. Gillibert a apporté son propre témoignage sur les difficultés que connaissent, comme lui, plus de cinq millions de Français: «Chaque jour, malgré mes privilèges, je vis l'inaccessibilité de notre environnement. Sans tierce personne, je ne serais pas là aujourd'hui. Comment aurais-je pu monter les nobles morches qui conduisent à l'hémicycle? Trottoirs, morches, tables trop basses, toilettes inaccessibles... Nous ne pouvons pas vivre, nous handicapés, dans ce qui o été construit pour les « debout. » « L'accessibilité, 2-t-il ajonté, doit être synonyme de convivialité, de partage. En favori-sant l'accessibilité, il ne s'agit pas seulement de résoudre un problème

construction d'une ville plus

· Suppression des sanctions contre les avocats an Cunsell d'Etat. - Après le Sénat, l'Assemblée netinnale a ednpté, mardi 25 juin, de façon définitive et à l'unenimité, la suppression des sanctions prévues par une ordon-nance du 31 juillet 1945 contre les avocats au Conseil d'Etat lorsqu'ils présentent un recours en révision mai fondé. Cette proposition de loi de M. Roland Courteau, séns-teur socialiste de l'Aude, avait été directement inspirée par le média-

· Une proposition d'amnistie après les violences de la Réunion. M. Elie Hoaran, député non inscrit, membre da Parti communiste réunionnais, a déposé une proposi-tion de loi portant amnistie à la suile des événements survenus à la Rénninn aux mois de février et mars derniers, an terme des-quels, explique-t-il, « près d'une centaine de personnes ont, pour differents motifs, été présentées aux tribunux». Dans l'expasé des motifs de sa proposition, M. Hoa-rau rappelle encore qu' « à la suite des événements, de nombreuses personnulités, au premier chef M= Danièle Mitterrand, ont manifesté une compréhension légitime et humaine à l'égard du monde pauvre et miséreux d'où est parti le mouvement de colère ».

Sans en modifier l'économie générale

Les sénateurs adoptent avec scepticisme le texte réglementant les écoutes téléphoniques

Les sénateurs ont adopté après la discussion générale, parce que ce avoir légèrement modifié, mardi projet «démythifiait un grand mystère de notre société »? Toujours l'avoir légèrement modifié, mardi 25 juin, le projet de la relatif au secret des correspondancea émises par la voie des télécommunications, présenté per MM. Henri Nallet, garde des sceaux, et Michel Sapin, ministre délégué à la justice. Lee centristes, les membres du groupe du Rassemblement démocratique et européen, les Républicains et indépendants et les socialistes ont voté pour. Le groupe communiste e voté contre, le groupe RPR et M. Jacques Thyraud (Rép. et ind., Loir-et-Chen se sont abstenus.

Au moment du vote sur l'ensemble du texte, un élu communiste, certain d'avoir été dans le passé la victime d'oreilles indiscrètes, n'a pu s'empêcher de demander su rappor-teur du projet, M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin), qui venait déposer son bulletin de vote dans l'ume, s'il croyait « vraiment » que le texte qui venait d'être examiné allait supprimer ces écoutes téléphoniques. Un tantinet fataliste, M. Rudinff s'est contenté d'ironiser sur «le pessimisme» de son collègue...

Est-ce, comme il l'aveit avoué avec quelque nostalgie au cours de

tère de notre société »? Toujnurs est-il que le rapporteur, qui avait visité quelques jours auparavant, en compagnie de M. Jacques Larché, président de la commission des lois, le PC du groupement interministériel de contrôle (GIC) changé des écontres «officielles», a fait part lui aussi d'une certaine «insatisfaction» devant une loi, condamnée selon lui à être à la traîne du progrès technique, et qui «n'empêchera pas», en outre «les écoules sauvaees». outre, a les écoules souvages ».

L'orateur du groupe communiste, M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne), s'est mantré plus que réservé en assurant que le dispositif, qui permet au juge d'instruction et à l'autorité publique de procéder à des écoutes dans le cadre d'une instruction dans le premier cas, pour la sanvegarde des intérêts de l'Etat dans la seconde hypothèse, revenait à elégaliser les atteintes illégitimes » eux libertés des citoyens.

Scul M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS, territoire de Belfort), après un survol historique des atteintes à la correspondance via ale cabinet noira évoqué par Beaumarchais « où on ramollissait les cachets », s'est satisfait du juste équilibre trouvé dans le projet entre les exigences de l'ordre public et de la vie privée.

Malgré les bémois enregistrés çà et

l'économie générale du projet de loi. Ils ont toutefois modifié la composi-tion de la commission nationale de contrôle des interceptions administratives qu'autorise à titre exception-nel le texte. Pour réduire les risques de fuites, cette commission comprendra, comme dans la version mitiale du projet, trois membres an lieu de cinq, comme l'avaient souhaité les députés. Elle sera présidée par une personnalité désignée conjointement par le vice-président du Canseil d'Etat et par le premier président de la Cour de cassation et non plus par

le président de la République. D'autre part, M. Jacques Thyraud, vice-président de la Commission nationale informatique et liberté (CNIL), e attiré l'attention du Sénat sur un article remetiant en cause seion hi une disposition de la loi informatique et Libertés, qui prévoit que « les juridictions d'instruction et le premier ministre peuvent recueillir près des personnes physiques ou morales exploitant des réseaux de télécommunication les informations ou documents nécessaires pour la réalisation ou l'exploitation des interceptions autorisées ». M. Thyraud n'est cependant pas parveou à convaincre ses collègues de la noci-

GILLES PARIS

Après les incidents de Narbonne

M^{me} Cresson confirme le rétablissement des crédits en faveur des familles d'anciens harkis

Le délégné du gonvernement aux rapatriés, M. Maurice Benas-sayag, qui s'est entretenu des incisaya, qui s'est corretenu des inci-dents de Narbonne et du mécon-tentement des familles d'enciens harkis, mardi après-midi 25 juin, à l'Hôtel Matignon, avec le premier ministre, e indiqué que M= Edith Cresson recevra, vendredi 28 juin, les membres de la «mission de réflexion sur la communanté rapa-tiée d'origine nord-africaine» instriée d'origine nord-africaine» ins-titoée en décembre 1990 par M. Michel Rocard.

Celle-ci lui remettra le rapport qu'elle était chargée de déposer en principe avant le te mars demier. Ce document préconise une politi-que plus volontariste et avance une trentaine de prombre desquelles F, un tion d'augmenter le Mil familles d'anciens harki un niveau représentant te demie le SMIC.

demie le SMIC.

M. Benassayag, qui e plus délégué général à l'
sociale, e fait également le chef du gouverneme aussi les représentants e tions de rapatriés rep de la communauté m que plusieurs réunion térielles seront consachains jours. à l'ex-

La délégué aux i tout précisé que Ma avait confirmé la avait contriné la distribut de fi cipe, prise par le gouvernement de financial de la manada de rétablir les crédits qu'il avait initialement demandés lors de la préparation du budget de 1991 – « au mains 100 mil-

lions » — en faveur des Français musulmans et qui avaient été gelés pour cause de guerre du Golfe. A Narbonne, la situation reste ten-due à la cité des Oliviers où de nouvelles barricades ont été éri-gées, mardi soir, par des manifes-tants réclamant la libération des dernier. Ao cours d'un entretien souhaité ponvoir être reçue en andience par le premier ministre. Réunis en coordination, les porte-

las (Lot-et-Gernane), ou e une impartente commu-harkie, trois engins explosifs les volets de la mairie, qui ont été endommagés par un début d'in-

La tension sociale en Polynésie française

Préavis de grève générale à Tahiti

PAPEETE

de notre correspondant

Au sixième jour des barrages national en Polynésie française (parce qu'ils dénoncent le rôle économique, social et «idéologique» des jeux de hasard) et par les transporteurs routiers (souvent proches des iodépendantistes) dénonçant les taxes sur les carbu-rants votées par le nouveau gou-vernement territorial, le « front de lutte iotersyndical», regroupant les principanx syndicats, a déposé, mardi 25 juio, un préavis de grève générale sans toutefois donner de

Les edversaires politiques du Flosse, ancien secrétaire d'Etat charge du Pacifique-Sud, en profitent pour essayer de le déstabiliser au moment ou vient d'être annoscée sa prochaine comparution es correctionoelle (le Monde du

Un projet de motion de censure l'assemblée territoriale par l'Union pnlynésienne, que dirige M. Alexandre Léontieff, l'ancien chef de gouvernement. Elle n'a jusqu'à présent recueilli que les signammes des douze élus de cene formation, minoritaire depuis les dernières élections territariales, mais M. Léontieff ne désespère pas de rallier, outre les quatre élus pas de rainer, outre les quatre eus indépendantistes, et les deux non-inscrits, le soutien du président de l'assemblée, M. Emile Vernaudon, et de ses quatre colistiers, qui ont pourtant conclu evec M. Flosse un pourtant conclu evec M. Flosse un pourtant conclu evec M. Flosse un te de majorité à l'issue du serutin du 17 mars dernier.

MICHEL YIENGKOW

Dans un communiqué Resistenza revendique une série d'attentats en Corse

L'organisation nationaliste corse clandestine Resistenza, qui signe ses actions de la lettre « R », a revendiqué, mardi 25 juin, dans un communiqué authentifié, bnit npérations de commando et six attentats à l'explosif commis au cours des derniers mois.

Le communiqué indique notamment: «Le refus de reconnaissance des droits des Corses sur leur terre nous renforce dans notre détermination (...). Nous frapperons partout et quand nous jugerons les intérêts et les droits du peuple corse bafoués.»

Resistenza ajoute: «Le combat national unitaire doit s'amplifier. Libres à ceux qui le veulent de se situer en dehors », précise son cammuniqué, en faisant directement allusinn à la décisinn du FLNC-Cenel bebituel, qui e décrété une trêve estivale de ses actinos militeires. « Nous ourons toujours à cour d'éviter de créer les conditions de l'offrontement entre Corses, source d'impasse, sauf si nos militants sont agressés. Notre repositionnement militaire s'adaptera toujours à l'analyse politique du moment faite por l'ensemble des organisations se situant dans la lutte nationale. »

Report d'un comité interministé-riel sur la Corse. - Le comité interministériel sur la Corse qui était prévu le mardi 25 juin et devait être consacré notamment au développement éennomique de l'île a été reporté au 10 juillet. Ce report est dû, selon l'entourage du ministre de l'intérieur, à des rai-sons purement techniques.

o M= Cresson a reçu le directeur an centre Simma-Wiesenthal.

Mes Edith Cresson e recu, mardi
25 juin, le rabbin Marvin Hier, ecteur du centre Simon-Wiesenthal de Los Angeles, qui lui a fait part de ses inquiétudes concernant des jeux vidéo d'inspiration nazie,
M. Hier s'est dit préoccupé par le
fait que des jeux de ce genre, produits en Allemagne et déjà introduits en Autriche et aux Pays-Bas,
puissent être diffusés en France.

O Grande Luge de France : M. Michel Barat rééla. - La Grande Loge de France a tenu son convent du 20 au 23 juin et en cette occasion l'assemblée générale a procédé au renouvellement d'un tiers du conseil fédéral de cette obédience maconnique. M. Michel Barat a été ennfirmé dena ses fonctions de grand maître, pour la deuxième année consécutive, avec 407 voix sur 412 suffrages expri-

M. Thierry de Beaucé devient chargé de mission à l'Elysée. — M. Thierry de Beaucé, ancien scurétaire d'Etst aux relations culturelles internationales de 1988 à 1991, dans le gouvernement de M. Rocard, a été nommé, samedi 22 juin, chargé de mission auprès du président de la République.

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes. départements et régions



de un mient

HER THE SECURE CONTRACTOR

Lifting theory and then 100 to 100

post proposa des la la contra

Stationary of \$465 plant from the

a maggade subjudite in months to

was want providents of the

and the territory of the first of the

Dessin d'enfanti.

man industry was the first first

VOUS N'AVIEZ PAS LE DROIT!

polizion des plans d'occupation du sol et des plansidirecteurs... » Qu'a-t-on fait en zone périphérique ? Rien qui affie dans le sens de la protection du patrimoine natu-

A înst pour la première fois en 25 ans, le comité des ministres du Consell de La l'Europe a 1-1 décidé le non-renouvellement de son labet à l'un des 34 sites (réserves ou parcs) relevant de sa juridiction. Et pour qui ce bonnet d'âne ? Pour la France !

A fait de son mieux pour échouer

cresson confirme le rétablissement des credits en faveur

des familles d'anciens harkis

Oui, pour la France. Et qui dira qu'elle ne s'est pas scrupuleusement appliquée à le mériter, ce bonnet d'âne ? En 1923, un premier Congrès international de la protection de la nature demandait à l'Etat français de créer un Parc national pyrénéen efficacement protégé contre tout acte de chasse ou de destruction de l'ours. L'idée fit son chemin: en 1967 (quarantequatre ans plus tard !) le Parc national des Pyrénées occidentales voit le jour. Tractations, manigances : épousant les contours d'une dentelle de Calais, d'emblée, le Parc exclut de sa superficie 95 % des zones fréquentées par les ours bruns (il en reste alors environ 25 dans le département des Pyrénées-Atlantiques).

L'Etat français attend 1972 pour interdire toute destruction de l'ours, y compris par battues administratives, et 1981 pour inscrire le plantigrade sur la liste des espèces totalement protégées sur l'ensemble du territoire.

(Dessin d'enfant)

Cependant, le conseil d'administration du Parc, cette «commune écologique », semble s'intéresser davantage à l'aménagement qu'à la protection de l'ours, du lynx, du gypaète et de l'aigle

Oh! nous n'accuserons pas plus Pierre que Paul ou Jacques : petits potentats béarnais, lobby de la chasse, lobby de l'exploitation forestière, ministère de l'Environnement, ministère de l'Agriculture et des Forêts, hôtes successifs de l'hôtel Matignon et de l'Elysée, chacun récolte ce qu'il a semé.

Mais vous n'aviez pas le droit, petits Messieurs et grands Messieurs, de conduire avec autant de constance cette politique de désintérêt, de désinvolture et de mépris pour notre patrimoine

Vous n'aviez pas le droit de rester obstinément sourds aux suppliques des associations françaises de protection de la nature comme aux directives, résolutions et recommandations des

© ARTUS



Vous êtes lents, tents, tents, dans vos vieitles godesses il s'reit temps, temps que l'Europe se fassa te Alain, Solicies.

instances européennes. Vous n'aviez pas le droit de ne pas appliquer votre propre loi !

Votre inertie, Messieurs

Oue dit la Cour des comptes des Parcs nationaux? «Le seul échec concerne, à ce jour, les ours des Pyrénées. » Plus loin : « Les administrations y sont le plus souvent représentées (...) par des fonctionnaires dont le souci essentiel est de limiter les atteintes portées à leur propre activité et, pour le reste, de ne pas heurter les élus. L'influence de ces derniers, notamment des maires de la zone périphérique, est donc prépondérante. Alors qu'ils représentent des intérêts locaux, ils sont amenés à orienter l'action d'établissements ayant une vocation nationale. » Enfin: « Cette situation ne présenterait pas d'inconvénient majeur si le secrétariat d'Etat (aujourd'hui ministère, NDLR), chargé du contrôle administratif et technique des parcs (...), assurait un contrepoids (...); mais il paraît davantage soucieux de respecter l'autonomie des établissements que de leur imposer une ligne de conduite.»

Ouand ARTUS soulignait que l'Etat français s'abstenait d'exercer son autorité légitime en matière de protection de la nature, Brice Lalonde raillait les « ayatollahs » de l'écologie, précisant que l'autorité de l'Etat s'exercerait dans la seule hypothèse d'un «échec du dialogue démocratique »...

Dialogue démocratique ? En trois ans, M. Lalonde a pris une mesure autoritaire de nature à protéger l'ours. Une seule. Eh bien ! ceux-là mêmes dont la mission officielle est d'assurer la sauvegarde de la faune sauvage dans les Pyrénées occidentales l'ont combattue, cette mesure. L'ont-ils combattue par le «dialogue démocratique»? Non: ils ont organisé des manifestations, échauffé les esprits, enfreint la loi. Résultat : deux scientifiques connus pour être des protecteurs de l'ours ont fait l'objet de menaces de mort. Après enquête, sept personnes ont pu être inculpées. Sept présidents d'association de chasse. Cela vous suffit-il, Monsieur le Ministre, comme échec du «dialogue démocratique»?

Le valion du Soussouéou : voilà plus de dix ans que les associations françaises de protection de la nature en réclament le classement. Aujourd'hui, c'est le Conseil de l'Europe.

La protection de l'ours ? Voilà quelque cinquante ans qu'elle est déclarée urgente par les spécialis-

(Dessin d'enfant)

© ARTUS



. Frères humains qui après nous vivez N'ayez les cœurs contre nous endurcis» François VILLON:

tes. En cinquante ans, nous avons perdu plus de cent cinquante

De quel droit, au nom de quoi votre inertie, Messieurs?

* Cependant que vous discouriez...

«J'ai, avec Henri Nallet, donné des instructions très fermes pour que l'année 1989 soit l'année d'une relance du Plan Ours...» (Brice Lalonde.) « Pour participer plus activement à la sauvegarde de l'ours des Pyrénées, l'Office national des forêts vient de créer une mission spécialisée.» (Office national des forêts.) « Malgré ces efforts, on constate effectivement que la population ursine reste à un niveau très critique. C'est pourquoi il est prévu d'accentuer les efforts de l'Etat pour sa protection.» (Brice Lalonde.) «Il faut sauver les ours et protéger l'espèce. » (François Mitterrand.) «Quand les Européens plaident pour la sauvegarde de l'éléphant d'Afrique, on est en droit de penser à la survie de l'ours, qui ne trouve plus les espaces naturels dont il a besoin.» (Michel Rocard.) « Je suis pour le rétablissement des ours... Il faudrait que le Parc national des Pyrénées soit élargi, c'est un tout petit parc, et puis découpé en dentelle.» (Roger Fauroux.) «A quoi servirait-il de protéger les ours, si dans un même moment on détruit leur habitat ?» (François Mitterrand.) Etc.

Cependant que vous discouriez, Messieurs, d'autres parcs, dans d'autres pays, se sont vus menacés de perdre leur diplôme européen: Peak District et Purbeck (Royaume-Uni), Vollmatinger Ried-Untersee-Gnadensee (Allemagne) et Krimml (Autriche). Tous ont pris en temps et en heure les dispositions justifiant le renouvellement finalement obtenu.

Cependant que vous discouriez, l'Espagne, l'Italie, l'Autriche, la Norvège, la Suède prenaient soin de leurs ours, les protégeant, travaillant à l'augmentation de leur effectif.

Entre 150 et 200 ours dans les Pyrénées françaises en 1937. 12 ou 13 aujourd'hui. Cela, non, vous n'en aviez pas le droit.

Tristesse, honte et colère

Conferences, colloques, symposiums. Petits fours. Déclarations. Et nous, oous sommes tristes parce que vous avez laissé menacer ruine l'un des plus heaux monuments naturels dont notre pays puisse s'enorgueillir ! Tristes parce que nous l'aimons, ce pays, et nous aimons sa faune, et sa flore.

Et nous nous sentons humiliés parce que nous voici, faute d'un peu de volonté politique de votre part, les mauvais élèves de la classe européenne. Vous qui parlez à chaque instant d'excellence, de qualité, de gagner... vous êtes en passe de perdre l'ours brun des Pyrénées occidentales. Cette perte est le symptôme de votre attitude à l'endroit de la nature.

Et nous sommes en colère. Parce que vous n'avez encore rien compris. A l'heure où toute technologie de pointe revendique sa part de «bio», le monde vivant n'est pour vous qu'un spectacle, un lieu de détente et de délassement. Quelles que soient vos dénégations. « Elle ne tient pas la forme, la planète Terre !», lisait-on récemment dans Le Monde (26-27 mai 199I). Avez-vous lu cet article?

Quand comprendrez-vous?

Il faut agir, à présent. Il faut, comme le suggère Le Monde, mettre le dossier « planète Terre » sur le dessus de la pile.

Non! vous n'aviez pas le droit de décevoir à ce point des millions de





ASSOCIATION ARTUS BP 50 - 41353 VINEUIL CEDEX

jamais cache quoi que ce soit à qui que ce soit. Il n'y a jamais eu de montage. » Il n'en démordra pas.

même quand le président lui fait

remarquer que les gendarmes du GIGN ont pourtant menti sur le

C'est avec la compagne de Ber-

nard Jégat que M. Barril est ensuite confronté. Elle raconte la visite de l'officier à leur domicile. « Paul s'est présente; Bernard lui a

remis deux sacs, un avec des

papiers, un avec des armes. » Inter-loque, le président l'interrompt ; « l'ous rous connaissez? Vous l'ap-

pelez Paul?*. C'est parce que, en parlant d'elle, l'ancien capitaine s'était permis de l'appeler par son

prenom! Mais le ton familier

s'arrête là, car M. Barril est for-

mel: «On ne m'a jamais remis

d'armes car, en ce cas, j'aurais fait

Les comptes

da GIGN

Pour le commandant Jean-Mi-

chel Beau, ce témoignage est « un tissu de mensonges » et. l'officier

chargé de la procédure lors de l'ar-

restation des Irlandais ne parvient

plus à qualifier l'attitude de

M. Barril, qu'il affirme avoir

« couvert » au nom de la raison

d'Etat, jusqu'au moment où il a cu

l'impression d'être abandonné par sa hierarchie. C'est donc une nou-

velle colère dans le prétoire, mais,

cene fais, la comèdie tourne au

drame psychologique, car le com-mandant Beau est amer et ne

Mais il s'agit d'un procès et, alors que Bernard Jégat arpeute les

couloirs du palais, le président

Alain Locabarats veut connaître la situation hiérarchique du capitaine Barril en 1982, alin d'en tirer les

éventuelles conclusions juridiques.

a veille, avec le prefet Prouteau

la tentative s'était soidée par un

échec, car les choses ne semblent pas simples avec le GIGN. Et

peut-être faut-il voir là l'une des

causes de cette arrestation irrégu-lière, «Le GIGN est une autorité indépendante, une unité complète-

ment autonome sur le terrain »,

soutient M. Barril, avant d'ajouter

qu'il recevait ses ordres de la direction de la gendarmerie et du ministre de la défense.

Mais à qui le GIGN doit-il ren-dre comple? Le président n'ob-tient pas de réponse daire et le

général Boyé, chargé d'une enquête

de commandement, est revenu à la barre pour dire : « C'est une unité

beaucoup trop indépendante. » Et, sur le fond de l'affaire, s'il se montre prudent, le général

déclare : « Mon enquête m'o amené à la conviction que le capi-

MAURICE PEYROT

taine Barril m'avait menti.

trouve nius ses mots.

déroulement de la perquisition.

L'innocence du témoin Paul Barril

L'encien capitaine de gendarmene Paul Barril a été entendu. mardi 25 jum, par la 17 chambre correctionnelle de Paris. Celle-ci juga, depuis lundi 24, MM. Christian Prouteau, Jean-Michel Beau et José Windela, trois anciens gendarmes soupconnés d'avoir commis le délit de « subornation de témoins » pour cacher les irrágularités commiaes lors de l'arreatation de troia irlandais à Vincennes, le 2B août 19B2.

Si l'affaire n'était pas aussi grave, l'audience du mardi 25 juin de la 17 chambre correctionnelle de Paris pourrait être comparée à une comédie de boulevard où les artistes entrent et sortent à leur tour. Au lever de rideau, Bernard Jegat, quarante et un ans, barbu s'avance vers la harre. Ancien sympathisant de la cause irlandaise, il s'est confie au capitaine Barril lorsqu'il a cru reconnaître ses amis irlandais sur les portraitsrobots des auteurs de l'attentat de la rue des Rosiers.

Selon ses déclarations à l'insrruction, il aurast remis à l'officier du GIGN des armes et des explosifs qu'il entreposait pour le compte des Irlandais et qui seront retrouvés dans l'appartement de Vincennes, Mais c'est lui qui sera

ball s'est inclinée face à calle

d'Italie (75-72), mardi 25 juin,

au championnat d'Europe des

nations à Rome. Cette deuxième

iournée a été marquée par le

surprenant succès des Tchéco-

slovaques sur les Grecs

ROME

de notre envoyé spécial

ket-ball est prince. L'Italie, si elle voue un culte inaltérable au calcio,

s'est découvert une passion effré-

née pour le pallacanestro (basket-ball en italien). Certes, l'enthou-siame provoqué par le champion-nat d'Europe des nations n'a rien de comparable avec l'hystèrie, il y

a un an, du Mondiale de football

Pourtant l'Italie a toujours eu un

faible pour ce sport, qu'elle a

adopté définitivement après la seconde guerre mondiale grâce aux

L'affaire tourne même à la pas-sion. Ce pays s'affiche en chef de

file d'une Europe du basket qui se donne des airs d'Amérique (le Monde du 25 juin). Il joue la carte

du professionnalisme, tant sur les terrains qu'en coulisses. Sur le ter-

rain, les joueurs italiens, victorieux des Français mardi à l'issue d'une

partie très serrée, sont en mesure d'inquièter les Yougoslaves, les

devraient retrouver en finale.

Philips, Benetton,

Ferruzzi...

En coulisses, les dirigeants des clubs ont adopté résolument une

stratégie avant-gardiste. Avec eux. le basket n'a plus rien à vuir avec

la «balle au panier» des patro-nages français d'antan : c'est un

sport-spectacle, comme aux Etats-

Unis. a Nous devons toujours suivre

l'exemple de la NBA n (National

Basket Ball Association, la ligue professionnelle américaine), décla-

rait récemment M. Gianni De

Michelis, président de la ligue ita-

mpions d'Europe en titre, qu'ils

soldats américains.

Au pays du footballroi, le bas-

SPORTS

(123-113).

inculpé de « détention et transport d'armes et d'explosifs ». Sa déposi-tion est allendue avec d'autant plus d'intérêt qu'une rumeur circule : l'ancien capitaine Barril aurait enfin accepte de venir temoigner, après avoir appris que le tribunal avait décide de le faire conduire à l'audience « por la force

Très agité, Jégat s'approche du micro. Mais c'est pour se lancer dans un discours confus où il fustige à la fois le parquet et la presse. "J'ai honte d'etre Franostensiblement ses papiers d'iden-tité. Puis il s'approche du préfet Prouteau et lui crie, familier ; « Courage, Christian! Relevez-vous.' Paul est d'une perversité! Courage Christian!» et il quitte l'audience.

«Je ne m'occupe pas de procédure »

Un murmure fébrile secoue la salle, qui semble n'avoir jamais été aussi remplie. Paul Barrit vient son informateur, il precise qu' « il n'était pas son indicateur préféré » Il avait bien d'autres sources qui

domicile des auteurs présumes l'attentat à proximité du zoo de Vincennes. Ce n'est donc pas Jégat qui lui a donné l'adresse; e'est lui qui l'a trouvée en demandant aux épiciers s'ils connaissaient un homme roux.

Le président s'étonne : « Vous avez eu de la chance... Mais ce n'est pas plutôt Jégat qui vous a donné l'adresse? Il la connaissait car, en 1980, il a payé le loyer.» M. Barril le prend de haut : "C'est moi qui l'ai trouvée, moi seul. " Un peu agacé, l'ancien afficier poursuit: «Le ministre m'a appele et m'a dit qu'il était d'ac-cord pour l'opératian, à deux conditions: pas de coups de feu, pas de bavures. » La réplique fait rire la salle.

L'opération est donc décidée et M. Barril la décrit très minuteusement, sans évoquer les irrégularités de procédure. «Ma. le problème de lo perquisition, c'est quelque chase qui ne me concerne pas «, làche l'ancien capitaine. Et, si le président a l'indélicatesse d'insister, il déclare, catégorique : «Je ne m'occupe jomois de procédure ! « Les irrégularités, il les a apprises » par la presse ». Sil évoque le communiqué de l'Elysée annon-cont l'arrestation de «dangereux cant l'arrestation de « dangereux terroristes », c'est pour dire sechement : « C'est une connerie. »

Mais il faut bien parler des armes. Et, sur ce sujet, Paul Barril

Aux assises de la Haute-Saône

L'incendiaire qui voulait être quelqu'un

La cour d'asaises de la Haute-Saône juge, depuis le l'un de ces incendies.

L'apprenti-cuisinier de vingtcinq ans, que la cour d'assises de la Heute-Saôna juge depuis kundi, est un «nein» qui a voulu commattre « un crime da géant». L'image ast du Dr Pierre Barlet, expert en psychiatria, qui a suggéré en cas termes l'axplication de cet ecte imbécile. Par son geste, Xavier Curtat ne cherchait-il pas à exister à tout prix à ses pro-pres yeux, à être enfin quel-qu'un? Sinon, pourquoi ce mar-ginal, homoxesuel et prostitué à l'occasion, dont la même expert situa le quotient intellec-ruel caux limites de la débilité», serait-il devenu un incendiaire? Et pourquoi ce raté, qui rêvait d'una carrière d'artiste travest et s'essayait sans talent à des imitations da Dalida, aurait-il, un jour da janviar 1989, allumé

Calui-là, par miracia, ne fit pas de victime, ni les suivants, provoqués, eux aussi, dans des immeubles d'habitation. Mais, dans la nuit du 7 au 8 mars, le « pyromana da Balfort », qui compre alors à son actif une quinzeine de sinistras, dont qualques-una qu'il continua à nier, est submargé par une nouvelle pulsion incendiaire. Il est trois heures du matin et il prétend avoir hu, Les occurésidence de six étages divisée an petits appartamenta, dorment. Ce sont, pour la plupart, des jeunes gens, comma Xavier Curtet, qui y habitent; il n'y e pas d'amis. Ca solitaire, tôt rejeté par sa famille pour cause d'homosaxualité, an a-t-il jamais au?

A quoi a-t-il songé an mettant la feu à un journal d'an-nonces gratuit qu'il a jeté dans la local à pouhallas? Qu'una nouvella fois son geste serait sans conséquance? L'incendia aliumé, il est monté se coucher, Quelques minutes plus tard, le viail immaubla s'ast ambresé comme une torche. Ainsi que las axperts l'ont constaté

tirage étaient réunies pour favoriser le développement du sinistre ». L'escalier, en particulier. était en bois, qui a coupé tout aspoir de tatraite aux occu-Physieurs se sont jetés dans

le vide et ont péri ainsi. Les autres ont été asphyxiés. Etendu nu sur son lit, Xavier Curret a entendu des cris de panique et le bruit des vitres qui explosaient sous l'effet de la chaleur, Calmament, il est sorti par la fenêtre de sa chambre, réussissant à gagner le toit de la cour intérieure, puis la rue. En bas, sur le trottoir, une jeune fille gisait dans une mare da sang. Il s'en souvient

Plus de deux ans après, d oppose, malgré tout, aux interrogations de la cour d'assises, un visage d'ange buté . Pariois, il a une phrase contrite : «J'ai eu mai pour ces quinze vic-times». Souvent, on le dirait ailleurs, plus indifférent au récit de ses méfaits que provocateur : «Pourquoi ces incendies? Je voulais mettre de l'ambiance dans le quartier ». Dans cas moments-là, la salle d'autience, où se pressent curieux at parents des victimes, gronde. Le président, M. Robert Paris, aisse faire. A peine le début des débats, un homme a halé : « Assassin! La peine de mort pour ce chien! » .

Xavier Curtet venait de prendre place dans le box des accusés. On ki avait entilé un gilet pare-balles et il encourt la réclusion criminelle à perpénsité. Il a été confondu pour avoir exhibé, alors qu'on ne lui demandait rien, des coupures de presse reletant les premiers exploits de l'incendiaire de Belfort. C'était lors d'une visite d'embaucha dans un collège comme «tuciste», préposé aux cuisines . Quelqu'un, après le drame de la rue Thiers, s'en est souvenu.

tre was a frame of the

AND A P. C. C.

A mention of the second of the

A real Paragraphic services

Charles and a first second

ALCOHOLDS ACTIVITIES A

the entire of the second section is

The state of the s

The state of the s

and the second s

English of the State of the Sta

 $f = f(n) + r + r \cdot g(n) + (n \cdot n) + g(n \cdot n)$

The second of the second space

*DUCATION

the first stage of 2012 of

The state of the state

the state of the property of the

And the management of the second

APRIL 1 177, 275

「関ロアング : カーボー

April 2 Page 1950

All the second of the second

A BURNEY AND AND

THE NUMBER OF STREET

sale of the or were

and product to the

Level Service Tree

With the same

Place Supplied

Seat to their

よさつ しょずつ

attended to the control

4 5

Page 1 Sec. 186

The managers

in the state of th

3 - 42 - 13<u>a</u> 2

可强 (1887年)

or to A late

Sand Albert Hall was

The street light

- San at 1 . . . e 🗦 Bridge S

agidit yan

் உண்ணிரித்தி

S. S. B. S. San T.

A STATE OF THE STA

la federation des conseils de pa

sea controlee par un brusser

1 / 1 /A - 400

Pourtant, Xavier Curtet n'est pas un pyromana au sens scientifique et donc compul-sionnel» du terme, les experts l'affirment. L'anomalie chromosomique dite esyndrome de Klinefeltar > dont il est atteint n'expliquerait pas grand chose non plus. Pour le Dr Bartet, il faut chercher ailleurs la cause de sa rage incendiaire : dans les échecs répétés que la vie lui infligeait à cette époque. Le feu donna une telle impression de puissance aux impuissants I II suffit d'une allumette et d'un iournal froissé.

BERTRAND LE GENDRE

lundi 24 juin, un jeune homme accusé d'avoir provoqué plusieurs feux volontaires à Belfort, au début de l'année 1989. Quinze personnes avaient trouvé la mort dans YESOUL de notre envoyé spécial

son premier incendia?

La puissance d'un impuissant

dapuia, e las conditions du

est tout aussi péremptoire: il n'a pas pris d'armes ni d'explosifs chez Jégat. Il précise; « Je n'ai qu'une écoute téléphonique situait

d'entrer, prècèdé par son avocat, Me Jacques Verges, qui s'assnit dans la salle, Bronze, souriant, l'ancien capitaine présente sa pro-pre version des faits. Si Jégat a été lui faisaient craindre un anentat imminent à l'initiative des Irlan-dais. Scotland Yard l'avait informé

BASKET-BALL: la France battue par l'Italie au championnat d'Europe

L'Italie du sport n'est pas cho-

quée par ce genre de mariage. Si les Parisiens amateurs de football

ne se sont jamais habitués à crier

romain, fleuron du groupe Fer-

ruzzi (agroalimentaire, chimie...).

En décidant d'investir dans le basket-ball depuis 1989, Ferruzzi a

précipité la course aux enchères. Le groupe a dépensé 150 millions de francs en deux ans pour l'achat

de joueurs de premier plan, venns renforcer une équipe dont les din-

geants espèrent qu'elle sera cham-pionne d'Italie en 1992. Les tisosi se sont pris au jeu. Cette saison, le eluh a attiré en muyenne 10 000 spectateurs à chaque

match, soit trois fois plus qu'An-tibes, le champion de France. La

construction d'un palais des sports de 30 000 places à Rome est envi-sagée. Enfin, Ferruzzi a pris en

De l'argent plein les paniers L'équipe de France de basket-ail s'est inclinée face à calle (taille (75-72), mardi 25 juin

23 millions de francs. En fait, l'argent est Comment expliquer cet engoue-ment pour le pallneamestro? «Le football arrive à saturation, même jeu. La plupart des trente-deux clubs de baut niveau portent le nom de sociétés qui renflouent leurs caisses. Celui de Milan est devenu Philips Milan, après avoir été le Tracer, du nom d'un rasoir en Itolie: le bosket-ball, au contraire, est un sport d'avenir ». estime M. Stefano Flammini. directeur général du secteur des sports au sein du groupe Ferruzzi. Depuis que nous ovons enrôlé des Américains, le toux de notoriété du groupe nux Etats-Unis a été multide la firme néerlandaise. L'équipe de Trévise, qui vient d'enrôler le Yongoslave Toni Kukoc pour 10 millions de francs, appartient à Benetton, le champion du pull-over coloré. Originaire de cette plie par cent! ». ville du Nord, la famille Benetton contrôle aussi les elubs de rugby et de volley-ball, ainsi qu'une écurie

Ferruzzi. Philips ou Benetton ne manquent pas de projets. Ils revent d'un championnat d'Italie réservé aux clubs les plus riches, quitte à écarter ceux des petites villes. Ils ont milité en faveur du championnat d'Europe des clubs qui va succeder aux Coupes d'Eu-« Allez Matrn / » du temps du Matra Racing, les Italiens, eux, n'ont guère de scrupules à encourope dès cette saison. En cas de création d'une ligue europénne, ou encore d'une ligue mondiale asso-ciant les clubs américains, l'Italie revendique déjà les places d'honrager le Knorr (les potages) de Bologne ou le Messaggero de Rome, du nom d'un quotidien

PHILIPPE BROUSSARD

LES RÉSULTATS DU 25 JUIN

GROUPE A: Espagne bat Bulgarie (94-93); Yougoslavie hat Pologne (103-61). Classement: 1. Yougoslavie, 4 points; 2. Espagne et Pologne, 3. 4. Bulgarie, 2.

GROUPE B: Tchécoslovaquie hat Grèce (123-113); Italie bat France (75-72). Classement: 1. Italie, 4 points; 2. France et Tché-coslovaquie, 3. 4. Grèce, 2. Les deux premiers de chaque

groupe sont qualifiés pour les demi-finales du 28 juin. La finale aura lieu le 29.

SCIENCES

Un programme de 500 millions de francs

La France se lance dans la propulsion hypersonique Aprèe plusieura mois da d'engin hybride qui se comporte de propulsion (le Monde du réflexion, la gouvernement fran-

çais vient de décider du lancement d'un important effort de recherche sur la propulsion hypersoniqua avancée. Annoncéa par le premier ministre, M- Edith Cresson, lors de sa visite, samedi 22 juin, au Salon du Bourget, ce programme de 500 millions de france sur quatre ens. baptisé PREPHA (Progremme de recherche sur la propulaion hypersonique evancéel, vise è conforter et à mettre en place les moyens nécessaires à l'élaboration de cee moteure, qui, à partir de 2010-2015, propulseront des evions, des missiles ou des engins spatiaux à des vitesses allant jusqu'à Mach 25 (1).

La pari est ambitieux. Car. pour réaliser un tel ensemble propulsif, il faut être capable de mettre au point un système qui l'onctionne, dans une première phase, comme un moteur d'avion en utilisant l'oxygène de l'air et, dans une seconde phase, comme un moteur de fusée quand il n'y en a plus. C'est presque la quadrature du cercle que l'on demande aux motoristes : construire une sorte

comme un turboréacteur jusqu'à environ Mach 3, comme un stato-réacteur à comhustion subsonlque jusqu'à Mach 6 - Mach 7, comme un statoréacteur à combustion super-sonique jusqu'à Mach 17, et comme un moteur de fusée jusqu'à Mach 25.

Il n'est que de passer en revue les projets des grands pays industrialisés pour se convaincre de la nécessité. comme l'a déclaré le premier ministre, d'a une action technologique » sur ce thère. Allemands, Britanniques et Japonais sont en marche. Les plus impressionnants sont les Américains, qui ont engage un programme de 6 milliards de dollars, le NASP (National Aero Space Plane), grace auquel ils devraient développer un véhicule expérimental, le X-30, décollant horizontalement depuis un aéroport et capsble d'atteindre Mach 5, puis Mach 14.

Bien qu'une décision américaine sur ce point ne doive pas être prise avant 1993, il est essentiel pour la France de ne pas être absente de cette compétition. C'est ce qu'avait souligné, en avril 1989, une étude commandée par le ministère de la recherche et de la technologie et conduite par l'Office national d'études et de recherches aérospa-tiales (ONERA) en liaison avec l'Aérospatiale, Dassault-Aviation, la SNECMA et la Société européenne

de propulsion (le Monde du la février). Aujound'hui c'est chossaite, et la délégation générale à l'ammement va pouvoir, comme l'a déclaré le ministre de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien, servir de achef d'orchestres au programme de recherche PREPHA.

La convention de PREPHA n'at-tend plus que la signature des diffé-rents acteurs dans les prochaines semaines. Elle devrait permettre de préciser le rôle de chaenn, le contenu des travaux à engager ainsi que la répartition des moyens finan-ciers réservés à cet effort de recherche centré sur le statoréacteur à combustion supersonique. Cinq cent millions de francs sont en pripcipe prévus pour quatre ans. Cent millions de francs seraient à la charge des industriels précédemment cités tandis que le soide se partage-rait entre le ministère de la défense (environ 60 %) et le ministère de la recherche et de la technologie (40 %). A charge pour ce dernier d'apprécier la part imputable au Centre national d'études spatiales dont l'intérêt pour ce type de moteur se manifestera sans donte lorsqu'on définira les lanceurs de satellites et de navettes qui succéderout à Ariane-5.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) A titre de emparaison, le Concorde croise à une vitesse légèrement supérieure à Mach 2.

PASSAGES SHOW BUSINESS LA GÉNÉRATION MORALE VENTE EN KIOSQUE 30 F

La centième victoire de Navratilova

TENNIS: les championnats de Wimbledon

La deuxième journée des cham-pionnats de lennis de Wimbledon a été perturbée, mardi 25 juin, par la pluie, qui avait entraîné l'annulation de tous les matches programmés lundi 24 juin. Sur les soixante-cinq matches prévus, vingt-sept ont pu, mardi, aller à

Avant l'averse, l'Américaine Martina Navratilova, tenante du titre et tête de série numéro trois. s'est difficilement qualifiée pour le deuxième tour du simple dames en battant la Sud-Africaine Elna Rei-nach 4-6, 6-2, 6-4. Neuf fois lau-réate du simple dames, Navratilova, qui obtenait ainsi son centième succès sur le gazon anglais pour neuf défaites, rencontrera, au deuxième tour, la Britannique Amanda Grunfeld, victo-

çaise Alexia Dechaume 6-4, 6-4. Les qualifications de l'Espagnole Arantxa Sanchez et de l'Allemande Steffi Graf out été plus aisées : la première, tête de série numéro 4, a battu l'Allemande Barbara Rittner 6-1, 6-2; la seconde, tête de erie numéro I (à la suite du forfait de la Yougoslave Monica Seles), a élimine la Belge Sabine Appelmans 6-2, 6-2. La Française Nathalie Herreman a battu l'Américaine Kathy Rinaldi 7-5, 6-2.

Dans le simple messieurs, le Français Thierry Champion a éliminé le Britannique Chris Wilkinson 6-4, 6-2, 3-6, 6-4, L'Américain John McEnroe a battu le Brésilien Jaime Oneins 6-1, 6-2, 6-4, -(AFP.)

·LA MAISON DES-

BIBLIOTHEQUES

Bibliothèques"Ligne Standard"Acajou - Pràs da 200 modèles - 12 hauteurs - 4 largeurs - 4 profondaurs

SOCIÉTÉ

Le rapport de la Commission de l'informatique et des libertés

Les saisines ont progressé de plus de 50 % en un an

La Commission nationale de l'informetique et des libertés (1), présidée par M. Jacques Fauvet, devait rendre public son onzième rapport d'ectivité mercredi 26 juin à Paris. Ce document de quatre centa peges, publié par Le Documentation française, dresse le bilan de l'année 1990, qui avait été marquée par l'eugmentation de son activité et par la polémique sur les fichiers des renseignements généraux. En un an, les saisines de la commission ont augmenté de plus de

La Commission nationale de l'informatique et des libertés gardera sans doute un mauvais souvenir du mois de mars 1990. Le 1ª de ce mois, la publication au Journal officiel de deux décrets sur les fichiers des renseignements généraux avait suscité une vaste polémique sur les aspects a liberticides » do texte. Accusés de favoriser le fichage de la population, ces décrets, qui avaient fait l'objet d'un avis conforme de la CNIL, avaient été précipitamment retirés au terme d'une querelle qui avait vite pris un tour passionnel. Uo an plus tard, le rapport de la commission revient longuement sur ce débat, fondé, selon M. Fauvet. sur un « malentendu ».

«On o cru d'une part que le gouvernement donnoit oux renseignements généraux des possibilités nouvelles de fichage des individus alors qu'il s'agissait en fait de réglementer des pratiques existantes, note le rapport. D'autre part, on o considéré cette publication comme une formalité faisont partie de lo routine administrative alors qu'il s'agissait de rendre pour la première fois publiques et transparentes les carac-téristiques des fichlers les plus sensi-bles et les plus secrets de la police.» Aujourd'hui, les décrets ont été réécrits et soumis pour avis à la commission consultative des droits de l'homme (voir encadré). La CNIL, qui a été saisie de ces nouveaux textes au mois de mars dernier, devrait rendre son avis en juillet.

Cette polémique avait brusquement mis en lumière l'activité de la CNIL. Ce soudain intérêt a eu pour conséquence d'augmenter considérablement les « demandes de droits chaque citoyen de demander à la commission de vérifier si son nom figure sur un fichier et si les mentioos qui l'accompagnent soot conformes à la loi. En un an, ces démarches oot progressé de. 163,7 %. Ce gonflement lié à la violence de la polémique de mars 1990 s'inscrit toutefois dans le cadre plus général de l'augmentation de l'activité de la commission: les saisines reçues par la CNIL en 1990 ont progressé de 52,7 % par rapport à 1989.

Les « piointes », qui sont en fait de simples lettres adressés à la com-mission, ont, elles, angmenté de 45,8 %. « L'opplication de la loi dépend aussi de la volonte des per-sonnes d'exercer et de faire respecter au quotidien les nouveaux droits qui leur ont été reconnus, cote M. Fauvet dans l'avant-propos du rapport. L'augmentation continue du nombre de plaintes et de réclamations aures-

cette volonte s'affirme peu à peu.» La CNIL a reçu 16482 dossiers de formalités préalables en 1990. Les missions de contrôle se sont multipliées: une soixantaine de fichiers out été épluches à Paris comme en

Les judokas et le Crédit lyonnais

De multiples détournements oot été débusqués. Certains avaient des buts commerciaux : le Crédit lyonnais, qui souhaitait envoyer des messages publicitaires aux enfants de douze à dix-huit ans, avait ainsi demandé à la Fédération française de judo des bandes magnétiques comportant les noms et adresses des licencies nés entre le 1er janvier 1971 et le 31 décembre 1977 pour les départements de Nord, de l'Oise, du Pas-de-Calais, de la Somme, de la Seine-et-Marne et de la Ville de Paris. La vente du fichier avait été réalisée par une société privée, la Corredis, sans que la fédération dépose à la CNIL une demande d'avis sur la gestion de ses licenciés et sans que les intéressé soient avertis. Parfois, ces détournements ont des buts politiques : le 6 juin 1990, le maire de Pantin avait ainsi adressé à tous les chômeurs domiciliés dans cette ville une lettre appelant à une manifestation politique en utilisant le fichier des demandenrs d'emploi de la commone, ce qui est strictement

Pour lutter contre ces détourne-meots, la CNIL a la possibilité d'adresser aux fautifs des « avertissements ». Cinq délibérations de ce type ont été adoptées en 1990. Le ministère de la défense a ainsi été épinglé par la commission au sujet d'un fichier sur l'ex-FLNC qui avait été réalisé par les légions de gendarmerie de Corse sans autorisation de l'autorité hiérarchique et sans avis préalable à la CNIL

La commission, qui surveille de près les fichiers sur les impayés, s'inquiète également du risque de

prolifération des fichiers sur les incidents de paiement. Les dentistes, comme la chambre syndicale des négociants en matériaux de Haute-Garonne, se sont ainsi adressés à la commission afin de constituer un fichier recensant les mauvais payeurs de leur profession. « La centralisation des informations sur les personnes au service de ces seuls intérets économiques et commerciaux dans des fichiers mal contrôles constitue un risque pour la vie privée», conclut le rapport.

L'Europe

Plus intéressantes encore sont les réflexions de la CNIL au sujet de l'Europe des libertés. En matière de protection des informations nominatives, les Douze ont adopté des politiques très différentes : la Belgique, l'Italie, la Grèce, le Portugal et l'Espagne n'ont aucune législation spécifique. Pour mettre fin à ces disparités, uo projet de directive européenne sur la protection des données a vu le joor en juillet 1990. Le principe d'une telle initiative a été bien accueilli par la CNIL, mais la commission s'inquiète du contenu du texte adopté par le Conseil des communautés européennes. « Ce texte, bien qu'il se rèfere constamment à un haut niveau de protection, comporte de graves lacunes au regard des dispositifs nationaux existants, note le rapport. S'il était adopté en l'état, on peut croindre que son application n'aboutisse à une harmonisation par le bas de la protection. » La CNIL qui a insisté pour que les accords de Schengen comportent un chapitre sur la protection des données à caractère personnel, a adressé ses propositions d'amendement à la Commission européenne et à de

combreux députés européens.

Droits de l'homme et renseignements généraux

La Commission nationala consultativa das droits de l'homme a estimé que les nou-veaux projets de décrets relatifs aux fichiers des renseignements généraux (RG) une sont pas de nature à apaiser toutes les inquié-tudas », mêma 51 alle admat, dans son avis rendu le 6 juin, qua certaines des modifications apportées par la ministère de l'intérieur sont epositives ». Cela vise les textes revus et corrigés par le ministère de l'intérieur (le Monde du 28 avril) après le tollé provo-qué par la publication de deux premiers décrets, en mars 1990, vite annulés par le premier minis-tre Michel Rocard. Rappelant que les fichiers de

police font peser des emenaces particulièremant graves aur las libartés», notemmant quand il s'agit d'autoriser les RG à mettre en fiches des informations « sensibles » (origine ethnique, opinions

gieusas, appartenances syndicales), la commission a'inquièta da la sfinalité du fichage». Elle souligna les erisques que comporte le rassemblement dans un fichier unique d'informations dont la finalité est très différente»: les unes relèvent «de la sûreté de l'Etat ou de la sécurité publique». tandis que les autres sont jugées enécassairaa pour donnar au gouvernement ou à ses représentants les moyens d'apprécier la situation politique, économique ou sociale, de prévoir son évolution et de prévenir les troubles à l'ordre public». Ce demier type de données devraient, selon la commisaion, êtra Isoléaa dana un flehiar spécifique auqual las citoyens auraient un droit d'accès

ÉDUCATION

Pour son congrès extraordinaire

La Fédération des conseils de parents d'élèves sera contrôlée par un huissier de justice

Les cinq conseils départementaux de la Fédération des conseils de pareots d'élèves (FCPE), qui avaient assigné en référé leur président, M. Jean-Pierre Mailles (le Monde du 20 juin), et auxqueis ont décidé de se joindre quatre autres départements, sont parvenus - à l'issue d'une audience présidée, le 25 juin, par M. Jean-Marie Coul'issue d'une audience présidée, le 25 juin, par M. Jean-Marie Coulon, juge des référés an tribunal de grande instance de Paris – à un accord aboutissant à la désignation d'uo huissier de justiee. Celui-ci sera chargé de vérifier la régularité du calcul de mandate à de mandate. du calcul des mandats et des votes au congrès ordinaire «n caractère exceptionnel » qui doit se tenir à Paris, dimanche 30 juio, pour débattre du plan de redressement de l'organisation parentale défici-

Les départements demandeurs, représentés par Me Francis Terquem, souhaitaient initialement que soit nommé un administrateur

judiciaire. « afin de remettre les comptes à plat et de proposer au prochain congrès des solutions alterprochain congres ues sontitures au recours à l'emprunt de 16 millions de francs qu'accorderait la CASDEN, banque «enseignante». Un tel recours avait déjà été rejeté, lors du dernier congrès de Bourges (le Monde des 21 et

Après avoir rétorqué que le véritable objectif de ces départements était, en fait, de « changer les orientorions politiques » de la FCPE, Me Jean-Etience Giamarchi, défende de M. Mailles et ralliait, non seur de M. Mailles, se ralliait, non sans réticences, à la proposition de Me Terquem, qui demandait la désignation d'un huissier audiencier, charge de contrôler le déroulement des votes, notamment la procédure de caicul des mandats, qui a été, à Bourges, sujette à de nombreuses controverses. J.- M. Dy

Les réactions au plan de rénovation des lycées

direct et de rectification.

LA FEN: «Une évolution positive»

Le plan de rénovation des lycées, publié mardi 25 juin par M. Lionel Jospin (le Monde du 26 juin), représente pour la Fédération de l'éducation oationale (FEN) uoe «évolution positive», sous réserve que les moyens dégagés soient suf-fisants. Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFDT) a aussi dégagé des « élè-ments positifs», tout en regrettant que le plan o'aille pas plus loin, notamment en ce qui concerne la réforme du baccalauréat. Le Syndicat national des lycées et collèges (SNLC-FO) craint que l'enseigne-ment en modules se fasse au détri-ment des disciplines fondamentales. La Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publi-ques (FCPE) donne un «avis favo-rable» aux propositions de M. Jospin, alors que la Fédération des parents d'élèves de l'enscignement public (PEEP) est ime que la réforme correspond à un «habilloge des structures et contenus

61 rue Froidevaux 75014 Paris

des libertés

ANNE CHEMIN

(1) CNIL: 21, rue Saint-Guilla 75007 Paris, Tel.: 45-44-40-65.



Bibliothèques "Ligne Standard" (version

17 lignes et styles 85 versions (coloris, teintes ou essences de bois) VISITEZ NOS

500 modèles

Du meuble

traditionnel...

... au meuble

15 autres varsions da teintaa at plecages d'essances véritables.



dans nos magasins PARIS: 61, rue Froidevaux (14°)

Magasin ouvert la lundi de 14h à 19h30 et du mardi au samedi inclus de 9h30 è 19h30 sans interruption RER . Dentert Rochereeu - Métro : Dentart Rochereau - Garté - Edgard Quinet - Aulobus : 28, 38, 58, 68 · SNCF : Gara

ARPAJON: 13, Route Nationale 20, (200 m avant la sortie Arpajon-centre). Tél. 64 90.05.47 VERSALLES : 64-70, rue des Chantiers. Tét aa 53.66 09 8 IARRITZ: 11, rue des Halles. Tél. 59.24.08.74 **BOROEAUX**: 10, rue Bouffard, Tel. 58.44.39 42 eRtVE (Point Expo): 30, rue Louis-Lairade. Tel 55.74.0732 CLERMONT-FERRANO: 22, rue G. Ctem Tei. 73.93.9706 DIJON : 100, rue Monge Tél. 80,45.02.45 DRAGUIGNAN (Point Expo) : Zec de St-Hermentaire Tét 94.67.33 19 GRENOBLE: 59, rue Saint Laurent Tél 76,42,55,75 LILLE: 88, rue Esquermoise Tél.: 20.55.69 39. LIMOGES: 57 rue Jules riac. Tel. 55.79.15.42 LYON: 9. rue de la République (métro Hôlel-de-Ville/Louis-Pradel). Tél. 78.28 38.51 MARSEILLE: 109, rue Parades (métro Estrangin). Tei. 91.37.50.54 MONTPELLIER : 8, rue

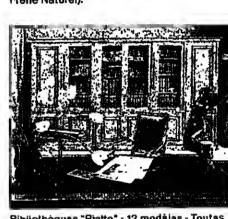
NANCY: 8, rue Saint-Miche (face SI-Epvre). Tél. 83 32.84.84 NANTES: 16, rue Gamb (près rue Coulmiers). Tél. 40.74.59.35 NICE: 2, rue Offer Tél. 93.88 84.55 PERPIGNAN : Km 3, route de Prades (zone co Tèl. 68.55 39.92 POITIERS : 42, rue du Moulin-à-vent. Tél. 49.41,68.46 QUIMPER (Point Expo): Idées Malsons, 17 av. de la Libération. Tél 98 90 63.33 REIMS (Point Expo) : Espace el Volumes, 39 bis, av. de Paris. Tél. 26.04.09.01 RENNES : 59, bd de la Tour d'Auvergne. Tél. 99.30.58.07 ROUEN: 43. rue des Charrettes. Tél. 35.71.96.22 SAINT-ÉTIENNE : 40 rue de

STRASSOURG: 11, rue des Bouchers. Tét. 88.36.73.78

TOURS: 5, rue Henri-

TOULOUSE: 1, rue des Trois-

par téléphone 24 h / 24 (1) 43 20 73 33 OU AVEC CE BON >



Bibliothéquas "Rialto" - 12 modálas - Toutas hauteurs de 2.15 à 2.40 m · 2 largaurs -1 profondaur - 3 versiona.



4 hautaurs - 2 largaurs - 5 profondeura -6 veralona.

| | BON POUR | |
|---|-------------------|--|
| N | CATALOGUE GRATUIT | |

A renvoyet à : Le Meison des Abbitothèques 75680 Paris Cedex 14.

| bibliothèques, avec terif et liete des s sans aucun engagement de ma part. | MC |
|---|----|
| Mr, Mme, Mile | |
| Prénom | |
| Adresse | |
| Code postel | |
| Ville | |
| Tél | |

Charles and the second of the second

Le chômage a augmenté en même temps que l'emploi

Depuis 1982, le nombre de jeunes a continué à diminuar en France, mais la population active e poursuivi sa croissance. pour etteindre 25,3 millions de personnes, grace à la progression continue de l'activité féminine et au développement d'emplois temporaires ou à temps partiel, qui occupent aujourd'hui un salarié sur onze: cette progression n'e pas empêché une forte montée du chômage : tels sont les principaux résultats du recensement de 1990 rendus publics per l'INSEE le 26 juin.

Au cours des années 80. la France a continué à vieillir : gagnant au total 2,3 millions d'habitants entre le recensement de 1982 et celui de 1990, elle a perdu 600 000 jeunes de moins de vingt ans : un recul consécutif à la baisse de la natalité depuis une vingtaine d'années. Ces jeunes ne forment plus que 26,5 % de la population contre 28,7 % en 1982 (et 32 % en 1968). Cette proportion n'est plus Au cours des années 80, la 1968). Cette proportion n'est plus dépassée, dans la Communauté européenne, que par trois pays : l'Espagne, le Portugal, et surtout l'Irlande (avec 37%).

Parallèlement, l'allongement de la durée de vie a accru de près de 1.3 million le nombre des soixante ans et plus : avec 11,3 millions, ceux-ci représentent presque un cin-quième de la population. C'est, peu ou prou, la proportion moyenne pour l'Europe des Douze, déjà dépassée dans les autres grands pays de la CEE, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et même l'Italie, Parmi ces personnes àgèes, plus de 4 millions ont dépassé soixante-quatorre ans: une large majorité (les deux tiers) de femmes, souvent veuves. La

France des vieux est aussi celle des

Ces jeunes et ces vieux conti-nuent à se répartir inégalement sur le territoire national. Le contraste demeure, aujourd'hui comme hier, entre la France plus jeune du nord de la Loire et des Alpes, avec une proportion de moins de vingt ans supérieure à la moyenne, et une France du Centre et du Midi vieillie. «Les seize départements où la proportion de personnes de soixante-quinze ans et plus dépasse 10 % étaient déjà les plus vieux en 1982.» Parfois, ce vicillissement s'est encore accentué. Mais le schéma tend à se brouiller : certains dépar-tements, notamment dans le Languedoc-Roussillon (le Gard, l'Hérault, l'Aude), «ont moins sielli que l'ensemble du pays». A l'inverse, des départements traditionnellement «jeunes» à l'ouest comme le Finistère, les Côtes-d'Armor, voire la Charente-Maritime, se sont rapprochés de la movenne.

Progression du salariat

C'est qu'aujourd'hui les naissances comptent moins que les migrations dues à l'emploi. Le «croissant fertile» de la Bretagne à l'Alsace l'est moins ; la bordure méditerranéenne n'attire plus seule-ment des retraités, mais aussi de jeunes adultes, qui trouvent davantage à s'employer dans de nouveaux secteurs, notamment dans le ter-

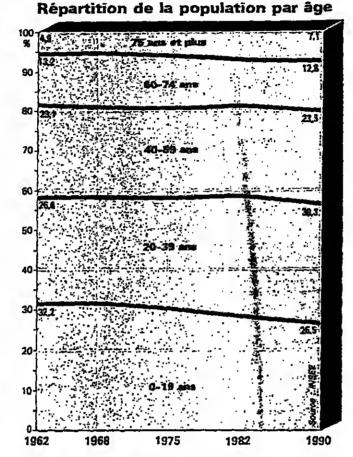
C'est l'emploi, encore, qui apporte la surprise de ce recense-ment. Entre 1982 et 1990, non seulement la population active a aug-mente (de 1,5 million de personnes), atteignant 25,3 millions, mais, contrairement à ce qu'on avait cru distinguer au fil des enquêtes « emploi » annuelles de

PINSEE, l'emploi total a crù aussi de plus de 4 %, «ce qui correspond à 110000 crèations annuelles nettes contre 80000 par an entre 1975 et 1982 ».

La croissance de la population active provient d'abord d'aune pro-gression rapide et persistante de l'ac-

tivité féminine » : la population active masculine (occupée ou non) n'a guère angmenté. Le mouvement entamé au cours des années 60 ne s'est guère ralenti. Il a joué doublement : l'entrée des jeunes femmes sur le marché du travail continue,

voire s'accentue; celles qui s'y trou-



vaient déjà - les générations du «baby-boom» - ne l'out pas quitte pour élever leurs enfants. Peu à peu, l'écart avec les hommes dimi-nue : chez les quarante-quarantequatre ans, on compte aujourd hui presque 76 % d'actives - contre 62 % en 1982 et 50 % en 1975 -pour 97 % d'hommes actifs.

Dans certains départements et certaines régions (Bassin parisien, ouest de la France, Rhône-Alpes), to différence est devenue très faible même dans des zones rurales ou de petites villes comme Mayenne. Elle demeure plus importante dans le Nord et l'Est, et aussi, de façon plus inattendue, dans le Midi méditerranéen et sur la côte aquitaine, sans que les raisons de ces diffé-rences apparaissent toujours claires. Mais, globalement, en dépit des dif-férences régionales, les comportements se rapprochent : les tanx d'activité des hommes et des femmes sont désormais parallèles, notamment en début et en fin de

La progression de l'emploi. La progression de l'emploi salarie (+1,3 million) entre 1982 et 1990 signifie-t-elle que la deuxième trise (celle qui a suivi le deuxième choc pétrolier) a êté moins destructrice que la première? La différence tien pent-être, pour partie, à l'attention portée dans le recensement de 1990 à l'activité et à l'emploi, par des questions nouvelles, plus tines et plus précises. Ainsi ont êmergé, en nombre plus élevé que dans l'enquête « emploi » de janvier 1990, les « formes particulières d'em-ploi » : contrats à durée déterminée, intérim, stages, contrats de qualifi-cation ou d'adaptation représentent près de 8 % des emplois, et occu-pent plus de 1,7 million de salaries, soit plus de 9 % du total.

Ainsi s'explique aussi, en partie, la progression du salariat (85 % des

emplois contre 83 % en 1982), que l'on croyait interrompue au milieu des années 80 par la popularité de la création d'entreprise et le recours à la sous-traitance. Au contraire, pour les non-salariés, les professions nouvelles, de leur côté, n'ont pas compensé la perte de 350 000 emplois traditionnels (notamment la disparition d'exploi tations agricoles).

Mais la croissance de l'emploi n'a pas empêché celle du chômage. On l'a constaté depuis la «reprise» de 1987; le recensement le confirme : enregistrant tous ceux qui souhaite caient un travail (y compris des femmes au foyen (y compris des femmes au foyer et des retraités), il dénombre 2,73 millions de chômeurs, au lieu de 2,08 millions en 1982 (1).

Par un paradoxe apparent, tandis que l'activité crossait au cours des années 80, elle s'est concentrée sur ane tranche d'ages plus rédnite (entre vingt-cinq et cinquante quatre ans). La prolongation accélérée de la scolarité a retardé l'age d'entrée au travail : les deux tiers sculement des hommes de vingt à vingt-quatre ans sont aujourd'hui «actifs», con-tre 80 % en 1982; la retraite à soixante ans et les préctraites ont avancé l'âge de départ : entre soixante et soixante quatre ans, un cinquième à peine des hommes res-tent en activité. Ce raccourrissement des carrières n'est pas sans poser des problèmes au moment où la population active vicilit, paisque les quarante cinquante-quatre ans en forment le tiers, contre 28 % es 1962 et 29 % encore en 1982...

CHIM

-

The last Supplied Sup

Wight the Court of the Court of

and the second second

A principal of the second

the one graphs in some Charles for

sample of particles generated the first of

the first of the second of the second of the second of

A grant of make the first per state two

100 100 100

Manager C

40 B 14

** 31: 182-14-

ng ti was open

***** P

A BOL

No. of Part .

روا والمنات

7.2 (4)

Photographic and the control of the

and the second second second second

with the desired Asset Constitution

A CONTRACT ARREST MARK WAY

AND HE SHE WESTERN THE STORY

The second secon

At Carlo September

and Market Land

in the second

4 2 2 5

والمراق وبالش كملااة

And the second

4 . . .

(1) Les enquêtes econolois, dant les critères sant plus stricts et le téamp au pen plus résticiet, évaluaient le nombre à 1,79 million en 1982 et à 2,34 millions en janvier 1990.

Les femmes au premier plan

par Guy Herzlich

racensement de la population de 1990, on voit aujourd'hui moins de jeunes qu'il y a vingt ou trente ans fun peu plus d'un quart contre un tiers en 1962) et plus de vieux (7 % ont déjà dépassé soxante-quatorza ans contra moins de 5 % il y a près de trente ans). Mais ce sont surtout les femmes qui apparaissent au premier plan, notamment sur l'image da la France active : elles forment aujourd'hui 44 % de la population active et ce n'est que grâce à elles que celle-ci s'est accrue au cours des ennées 80. La France paraît ainsi se diriger vers le modèle scan-

Ce bouleversemant das rôles sociaux a pris plusieurs décennies, mais il apparaît aujourd'hui en pleine lumière. À tous les âges, le taux d'activité des femmes se rapproche de celui des hommes, et l'entrée comma la sortia du marché du travail deviennent parallèles. Le changement gagne des régiona traditionnellament conservatricas comma celles de l'Ouest et touche les carripagnes aussi bien que les villes.

Le passage a été facilité par l'élévation du niveau de formation des femmes et par la transformation da la structure des emplois. Le recen-sement de 1982 avait déjà montré ainsi entre le chômage et le travail,

merces, transports, services) occupait déjà 60 % des actifs. Mais cette forte présence féminine dans la population active correspond aussi à un changement des comportements et des modèles familiaux, notamment à la réduction du nombre d'enfants et à la multiplication des familles «monoparentales» où les femmes assument la charge des enfants. Mais, plus souvent encore, le travail des femmes est le moyen pour les couples d'améliorer ou de maintenir leur niveau de vie. La crise at le chômaga n'ont fait qu'accélérer le mouvement et renforcer l'aspiration au travail.

Au cours des années 80, la prograssion continua du nombra da femmes sur le marché du travail s'est faite dans un contexte bien particulier - un changement de l'em-ploi que révète aussi le recense-ment. Si en effet l'emploi salarié e continué à augmenter, cette crois-sance a'est faite surtout à travers des « formes particulières d'emploi» (intérim, contrats et stagas da toutes espèces) qui occupent maintenant près d'un homma salarié sur douze et plus d'une femme salariés

Una vasta zona grisa apparaît

SUR les photographies de la l'entrée de la France dans la société une nouvelle conception de l'emploi. priétaires. Les ménages y sont sou société française tirées du «post-industrielle» : le tertaire (comfois de moins jeunes - l'entrée ou le maintien sur le marché du travail passa désormais par ces formes d'emptoi. Celles-ci n'ont pas réduit le chômage puisqu'il e continué à croître, au rythme apparent de deux demandes d'emploi pour trois créations. Comme si celles-ci ne faisaient que nourrir la damande, comme si naissait dens le sillage de ce demi-travail une faim d'emploi, chez les femmes comme chez les jeunes des banilieurs déshéritées. La constat amène à s'interroger sur la nature et l'évolution du chômage en França et suscite un certain pessimisma : mēma avec una reprisa économiqua, la chômage paut-il diminuer sensiblement tant que le taux d'activité des femmes n'a pas complètament rajoint calui das

hommes? Les résultats du recensement suscitent d'eutras quastions aur la transformation des modes de vie en France et sur la société française. Le travail dea daux conjoints a été notamment le moyen, pour les couplas, d'acquérir un logament ou d'en trouver un plus confortable. Les difficultés des années 80, de même que le ralentissement de la construction, n'ont pas tampéré le désir des Français da devenir pro-

vent parvenus en quittant le centreville pour la bantieue (au moins ternporairement) et d'autant plus souvent ou'ils hebitalent une grande ville. Ainsi s'expliqua la reprise de la croissance urbaine déià constatée dans le recensement de 1990 (le Monde du 30 juin 1990).

Ce départ a permis aux Français de satisfaire un autre goût, celui de l'habitat individuel. Ainsi, à côté des bankeues à tours at à barres, à côté des bunkers collectifs du logement social, largement habités d'immigrés ou de familles à problèmes, s'étendent celles des maisons individualles sur le modèle américain. Ce qui risque de susciter da nouveaux problèmes d'aménagement et de trans-

I tifin la présence des femmes ne se renforce pas que dans la population ective: vivant plus longtemps que les hommes, elles forment les deux tiars d'une population de sobante-quinze ans et plus qui croît at va croître encore. La préoccupation montanta de l'einsécurité » résulte d'une augmentation réelle de cartainas formes de délinquenca. Mais elle reflète aussi la croissance durable d'une population qui se sait

Plus d'un ménage sur deux en maison individuelle

ménage sur deux (53 % comme 48,1 % an 1982) habitait an 1990 en maison individualis. En huit ans, l'engouement pour ce type de résidence ne s'est pas démenti puisqu'on en dénombre, en 1990, deux millions de plus qu'en 1982. Souvant, les ménages quittant das appartements situés en centre-ville ou en proche bantieue pour des maisons péri-urbaines (elles constituent les deux tiers des résidences principales construites entre 1982 et 1990). plus spacieusas (4,4 pièces en moyenne contre trois en collectif).

Ce mouvement explique notamment l'eccroissement de la taille das logsments principaux : le nombre moyen de pièces (3,65 en 1982) e continué d'augmenter pour monter à 3,8 an 1990. Moins de 20 % du perc compte une ou deux piècea, 30 % an dénombrant plus de quatre. La talla des ménagas chutant, les Français vivent de plus en plus eu large : le nombre moyen de pera 0,68 contre 0,74 en 1982 et 1,01 en 1962. En outre, 27 % des résidences principales sont occupées par une seule personne, proportion deux fois plus importante à Paris.

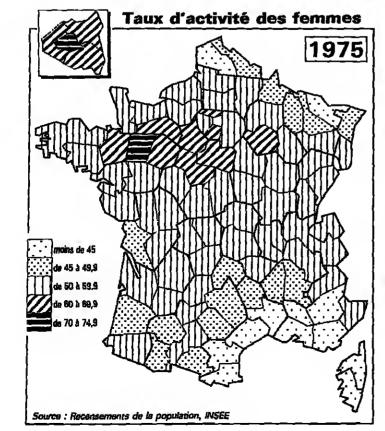
Des résidences plus confortables

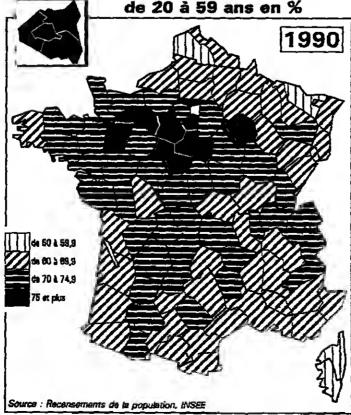
Plus grendes, les résidances principales sont aussi plus confortables: 75,8 % (62,8 % en 1982) ont tout le confort - soit 4 mil-lions de plus qu'en 1982 - sous ie triple effet de la construction neuve, de la disparition de logements vétustes et de l'améliora-tion de l'habitat. Depuis 1982, les traveux de mise aux nomes ont concerné 1,7 million de logements (dont près de 1,2 million dans le 9 % du parc existem. La quael-to-talisé des logements (93,4 %) est équipée d'une belonoire ou d'une douche (28,9 % en 1962 et 84.7 % en 1982), chiffre comosrable à celui rencontré pour les

W-C intérieurs. De même, les trois querts des résidences principales sont équipéas d'un chauffege cantrel : 35 % à gaz, 28 % au fual at 25 % à l'électricité. Pau coûteux à l'installation, le chauffage électrique a fait une percéa spectacu-laire : son implantation e été multipliée par dix-sept depuis 1975. Il est utilisé dans 30 % des logements individuels (dans 18 % des appartements) et dans 67 % de caux construits dapula 1982 (55 % des appertemants). De même, il y a trois fois plus de résidences principales chaufféss au gaz qu'en 1975.

Plua d'un mánaga aur deux (54,4 % contre 50,6 % en 1982) enfin possède son logement : jusqu'à sociante-quinze ans, la pro-portion de propriétaires s'élèva evec rage. Pourtant, elle beisse chaz les moins de trenta ana, «conséquence probable des restrictions en matière d'aides à l'accessions. A l'inverse, le nombre de locataires décroît, phénomène imputable à la régression du perc locatif privé puisqu'en huit ans, on compte quatre cent vingt-deux mile ménages de plus louant en HLM. Propriétaires (et plus âgés), las Français deviannant moins moblies : alors que 65 % des locateires ont emménagé depuis moina da huit ans, ce chiffra tombe à 33 % chez les propriétaires. Parmi les locataires, las occupants de HLM restent plus longtemps dans les lieux que les autres puisque ce taux tombe à 60 %.

FRANÇOISE VAYSSE





Les DOM gardent leur jeunesse

630 000 pour la Réunion, 387 000 pour la Guadeloupe, 360 000 pour la Martinique et 115 000 pour la Guyane. Depuis 1982, la croissance de la population s'est accélérée atteienant 2 % par an. La population reste jeune: 37 % des habitants ont moins de vingt ans. Pourtant, la sécondité, qui atteignait, en 1965,

Les quatre départements d'outre- 6,7 enfants par femme à la Réunion mer comptaient I 459 000 habitants et 5,7 aux Antilles, est retombée à lors du recensement de mars 1990 (au lieu de I 242 000 en 1982); grandes îles autillaises. Mais les difficultés de l'emploi en métropole au cours des années 80 ont changé les migrations : elles ont freine les départs des jeunes, pour les antres générations, les retours et les arrivées dépassent les sorties.

Ce sont ces migrations qui expliquent la croissance record de la

Du rififi chez les privés

Procès avec les étudiants et avec les enseignants : les démêlés judiciaires de l'ESIG placent sur la sellette les écoles privées d'enseignement supérieur

LE PRENIER CHÉQUE, BUR LA CANTINE, L'AUTRE POUR L'AUDEAT.

LS sont treize, presque une elasse entière, réunis par un même élao de colère. Treize mutins qui ont bravé les règles feutrées de l'enseignement supérieur privé hors contrat, pour se lancer daos un procès contre leur école. Treize ancieos élèves de l'Ecole supérieure d'ioformatique de com-merce et de gestion (ESIG), dont les plaintes viennent grossir un flot de protestations diverses. Car, depuis quelques mois, l'ESIG-Paris, navire-amiral d'une flotte de douze écoles portant le même oom, essuie tempête sur tempête. Les actions en justice se sont multipliées dans cet établissemeot où eoseignants et élèves brandissent l'éteodard du droit. Des turbulences inhabituelles dans un secteur très peu réglementé, où la formation est étroi-tement liée aux impératifs de rentabilité économique.

mps que l'emploi

10.00 MARIE

1-7161-41

بينهم والاوراء المحرورا

Merid on a manager ...

A les eotendre, pourtant, l'idée même d'une reveodication n'effleurait pas les étudiants lorsqa'ils se sont inscrits, en 1989, au BTS Force de vente. A l'époque, c'est une luxueuse brochure éditée par l'ESIG qui les avait ailéchés. Uo véritable livre à couverture cartonnée, où figurail l'ensemble des programmes, assorti de quelques vigoorenses recommandatioos comme e soixante heures de trovoil par semaine, c'est le prix à payer» ou «Il faudra vous débarrasser du corcan lycéen qui vous colle à la peau et opèrer une véri-table mue. Vous ètes des étudiants, vous êtes des adultes ».

de lèse-majesté

4 104 Tel (44) 3

A R. March St. March 1994 A.A.

A Service of the participation of

ere in the contract off

a suite of

- . . .a P.B 22

Let 1 Let 1 Mar 19

a a same

A CONTRACTOR OF STREET

A STATE OF STATE

574 (84) 103

* 4 / 4

ar in a engrage ge

the second of the party

7 - 1.072 1 - 1.12

1 10 44

1 1000

1 1 1 1100

10 mg - 11 mg - 12 mg 4 - 100

 $r = r \pi = r^{-1/4 \pi}$ 4 1-1-

.

1000

10 m

100 (110) 1 123

Qu'à cela ne tienne! Après dixhuit mois de scolarité, les élèves inscrits eo Force de vente décident de suivre le conseil et de se comporter en «adultes», donc de montrer les deots. «La plaquette nous promettait trente-cinq heures de cours par semaine et nous n'en nvons eu que vingt-six et demie en première année, puis vingt-sept en deuxième année », déclare Emma-nuel. Autre sujet de courroux, personne n'a jamais entendu par-ler des cours de deuxième langue vivante qui devaient théorique ment figurer dans les emplois du temps. De fil en aiguille, les griefs s'accumulent, depuis la critique des contenus jusqu'à celle des

La potion parall amère à ces jeunes, dont eertains se sont endetles pour payer les quelque 40 000 franca de frais de scolarité sur deux ans. Tant et si bieo

qu'en janvier dernier treize des dix-sept élèves que compte la classe Force de vente franchissent le Rubicoo, Puisqu'on ne tient pas compte de leurs protestations, ils ne paieront pas le troisième terme de leur scolarité, soit 8 000 francs. Crime de lèse-majesté s'il en fut, dans un secteur où les étudiants osent très rarement se poser en usagers. La direction lempête et menace, les examens approchent et les élèves

s'enlourent de deux avocats.

Les vacances de Paques è peine lermioées, les rebelles trouvent une lettre de renvoi dans leurs boîtes aux lettres. Du coup, une hantise les gagne : ils craignent que la direction, par mesure de rétorsion, oe refuse de remplir leurs dossiers. Ou bien qu'elle oe les fasse pas parvenir au ceolre des examens d'Arcueil. « On nous o fait comprendre que nous subirions toutes les conséquences de nos actes, affirme l'un d'eotre eux. Et on nous a laisse entendre que nous n'avions plus rien à attendre de l'école.»

A la demande de leurs avocats, une procédure de référé s'engage alors devant le président du tribu-oul de grande instance de Paris. Lequel exige que l'ESIG remplisse les dessiers sans faire mention du différend qui l'oppose aux élèves, avant d'expédier normalement les

documents à Arcueil. De sno côté, la direction de l'école sulmine. «Il y a certoinement eu un problème de communication, explique M. Gilbert Glasman, président du groupe ESIG. Mais nous n'avons jamois eu l'intention de retenir ces dossiers, car nous n'en avons même pas le droit. Si nous l'avions eue, j'y aurois cependant reflecht, car ils n'ont pas payé. *

Pour le reste, les responsables de l'ESIG jurent leurs graods dieux que les étudiants pouvaient parfailement suivre avec profil des cours de première laogue vivante, quel que soit leur niveau, et que le calcul des horaires prête à cootroverse. «Ce procès est très injuste, martèle M. Glasman, Nous n'avons pas à rougir de ce que nous faisons. » Et, comme la question financière reste en suspens, l'école profite de l'action intentée par les étudiants pour demander reconventioonellement le paiement intègral des frais de

Un expert délégué par le tribunal doit done passer les horaires au peigne fin, avant que le juge ne tranche dans un sens ou dans l'autre. Msis les conclusions, qui devraient être rendues début juil-let, ne débarrasseront pas les diri-geants de l'ESIG de tous leurs soucis. Loio de là : il leur restera

encore à affronter les procédures prud'homales engagees par dixhuit enseignants et le proces d'instance qui les oppose à deux syndicats, saos oublier la vigi-lance toute partieulière de l'iospection du travail. Pourtant, les responsables de l'ESIG n'en démordent pas : leur école, dont le capital appartient à 75 % au puissant groupe pédagogique privé Educinvest de M. Bertrand Cluzel, épaulé par des action-naires comme Paribas, Hachette nu la Caisse des dépôts et consi-gnations, serait « plutôt plus géné-reuse en matière sociale que les autres », comme l'indique M. Glasman. Mais, justement, dans ce secteur de formation, les règles de fonetionnement social sont souvent extraordinairement floues, voire flottantes. Et e'est dans un contexte assez tendu Inégociation en cours d'une convention collective) que se déroulent les conflits sociaux, chacun essayant de pousser ses pions sur un jeu dont l'ESIG-Pa-ris est devenu l'échiquier symboli-

Poudre aux yeux

Les consiits sociaux remontent à plusieurs années dans eet éta-blissement dont la direction offre un singulier exemple de «recentrage », Car M. Glasmao, ancien militani communiste, ancieo enseignant et aneieo membre du bureau fédéral du SNES de Créteil (a tendonce dure », préciset-il), se retrouve en position de patron face à un corps enscignant en ébullition. Dès 1987, les pro-fesseurs de l'ESIG-Paris, qui ont alors un statut de vacataires, réclament haut et fort une modification de leur mode de rémuné-

Mais lorsqu'ils obtiennent finalement d'être mensualisés, l'arrangement leur semble très vite relever de la poudre aux yeux. «En mois ce que nous gagnions avant comme vocataires v. explique M. Miebel Blanehard, enseignant de culture générale et délégué du personnel. Ce qui revient à retenir, chaque mois, une partie du salaire réel, pour le payer durant les périodes non travaillées. A la suite d'une grève de quinze jours en novembre 1989, les enseignants arrachent à la direction un taux plancher pour les nouveaux arrivants, mais le problème des rémunérations ne leur semble toujours pas résolu. Et les salariés qui soni alles devant les prud'hommes réclament, aujourd'hui, 818 000 F d'indemoisation pour les mois où ils ont été soumis à ce regime.

L'autre point de litige porte sur la structure même du groupe ESIG et touche au fonctionnemeot de l'activité syndicale. M. Pascal Mnussy, professeur de droit élu sous la bannière CGT. revendique en effet le titre de délégue syndical central des douze ESIG. Ce qui lui permetirait d'étendre son champ d'aetivité, mais surtnut d'obtenir, pour les autres écoles du groupe, les «avantages» sociaux acquis à Paris. Une perspective qui ne réjouit pas la direction, laquelle conteste être à la tête d'une unité économique et sociale. Or, sans unité écocomique et sociale (qui suppose une communauté de movens d'organisation et de ges-tion), pas de structure syndicale « Les différents établissements

ont des directeurs autonomes, certains sont franchises, d'autres filialises. Et si mon associé et mo assistons à certains conseils de classe dans les nutres ESIG, c'est parce que nous sommes responsubles du produit pédagogique », affirme M. Gilbert Glasman. A quoi les délégués syndicaux répondeol que les brochures commerciales sont les mêmes pour tous les établissements, que les bulletios de paic sont identiques et qu'il existe des échanges d'en-seignants entre les écoles. Reste le problème du calcul des effectifs, puisqu'une unité économique et sociale doit comprendre au moins deux sites de cinquante salariés.

Or l'ESIG s'appuie, en la matière, sur la règle de droit commun des trente-neuf heures pour déterminer les temps pleins. · Pour des enseignants, la norme ne peut pas être celle-là, souligne M. Moussy, en se référant aux homires de l'éducation nationale. A l'ESIG-Paris, soixante-seize professeurs interviennent régulière ment et les calculs de lo direction ne font opparoitre que vingi-trois temps plein. » La bataille restera en suspens jusqu'au 12 septembre, date à laquelle le tribunal d'instance du Iroisieme arrondissement de Paris se penehera sur la question. Et il v a gros à parier que son dénouement influera sérieusement sur l'avenir de l'enseignement supérieur privé bors contrat.

RAPHAÈLLE RÉROLLE

Hausse des droits d'inscription

La politique de développemant univarsitaire coûte cher, très cher même aux yeux des grands argentiers du gouvarnamant. Au point que le ministère da l'éducation nationala cherche actuellament à multiplier les ressources complémantaires. La démarcha n'est pas nouvelle pour l'effort d'investissement ; on san ainsi qua le plan Université 2 000, qui doit être définitivemans arbitré d'ici au 18 juillet prochain, repose pour une bonne part (de 30 % à 50 % salon les régions) sur un cofinancement avec les collectivités ter ritoriales.

Seaucoup plus inattendu est le relèvement très sensible des droits d'inscription universitaires que vient de décider la ministère. Caux-ci devreient être portés, pour la prochaine année universitaire, de 475 è 600 francs par an pour les premiers cycles, les deuxièmes eyelas généraux et las diplômes d'études approfondis de troisièma cycla. Pour les deuxième at troisième cycles professionnalisés (MST, MSG, MIAGE, DESS) einsi qua paur lea doctorats, les droits seront fixés à 1 000 francs par an. Et pour las écoles d'ingéniaurs dépendant du ministère da l'éducation, ils seront portés à

Au même chapitre des économies, selon le SGEN-CFDT qui an fait écho dans son darnier bulletin, le ministère prévoyalt également de prélever un montant de 7 % sur les fonds de roulement des univershés (soit una cagnotte de l'ordre de 200 millions à 300 millions de francs). Devant les réactions suscitées par l'évantualité d'une talla ponction sur des fonds souvent indispensablas au fonetionnament des établissaments, la ministère aurah opté pour une formule plus discrète : il modulerait les budgets de fonctionnement an fonction de l'ampleur très inégale des fonds da roulement de chaque université.

En période de forte augmentation das flux étudiants, de tellas économies risquant da provoquer plus que da la

GÈRARD COURTOIS

Collèges à la dérive

Oubliés par les réformes en cours, les collèges ont pris de plein fouet la crise des banlieues. Et ils s'inquiètent de leur avenir

ADAME le principal palrouille. L'œil eo alerte, l'oreille aux aguets, les elés à la main, elle sillonne inlassablement son domaioe, lugu-bre et étrangement vide d'élèves, quatre étages de couloirs et de paliers où s'aligneot des portes closes. La « sonnerie de fin de eours », à réveiller un mort, s'acbarne dans le vide. Si ce o'étaient quelques eavalcades bruyantes et des elaquemeots de pétards daos la cour, on poorrait eroire le collège déjà en vacances. Il l'est presque. A quioze jours de la date officielle des congés, les enseignants constatent, désolés que les élèves ont déserté. Même les petits de sixième, raconte un pro-fesseur de français, ont dejà déclaré forfait. Une dizaine seulement sur les vingt-cioq de sa classe, viennent encore aux cours.

Le collège Descartes, au Blanc-Mesnil, fait peine à voir. Eclairage anémique, murs pisseux rapièces de carrés de eouleurs disparates recoovrant d'aneiens tags, pas de bancs, des murs nus. Seule la SES (section d'éducation specialisée). avec ses fresques peintes, diffuse un peu de chalcur. Les locaux, a impossibles à surveiller » au dire des enseignants, abritent en temps ordinaire quelque huit cents éléves. Chaque étage est distribué autour

d'un bloc central servant à abriter le matériel des agents d'entretien et des toilettes, condamnées pour la plupart. Tout un programme.

Des profs en état de choc

Une forte odeur de brûlé ajoute eocore au malaise, plus dense à mesure que l'on s'aventure dans les étages. La semaine deroière, dans des conditions encore mystérieuses, le troisième étage a pris feu. Tard dans la soirée, pendaot un conseil de classe de quatrième.

Les profs sont en état de choc,

« écrasés par la situation », dit une enseignante. Cet incendie, plus sérieux que les trois ou quatre qui l'ont précédé depuis le début de l'année, a eu raison des plus rési-gnés. « D'habitude, quand une porte flambe pendant un cours, on éteint nous-mêmes. Cette fois on a appeté les pomplers », raconte, sans circ. une enseignante. Reuois dans la salle des profs, une quinzaine d'en-seignants égrènent la liste impressioooante des actes de violence et de petite délioquanee qui ryihmeni, assurent-ils, la vie du

Le délégue du SNES (Syodicat national des eoseignements du second degré) compulse avec nervosité l'épais dossier où sont rangés lettres d'eoscignaots, plaintes et

rapports. Un consoil d'administra-tion extraordinaire, consacré à la discipline dans l'établissement. s'est tenu en janvier. Le rapport faisait état de professeurs « ballus et blessés », «d'individus cagoulés armés de battes de base-ball » s'introduisant dans les cours, du « démontage » des portes d'entrée, de projectiles lancés dans les elasses. Sans compter, insistait le rapport, les bombes laerymogènes, les vols, les inscriptions racistes sur les murs et les coups de pied dans les voitures. « Cela umene à reconnaître le caractère de dangerosité de l'établissement », conclusit e texte.

Au troisième trimestre, le rythme des incidents s'est accru, leur gravité aussi. Une lettre, adressée au recteur le 16 mai demier, insiste sur «le climat d'extrême violence qui se developpe dans l'établissement v. « Désormais, tout est possible it tout moment », ecrivent les professeurs.

Candidats au départ

Une jungle, où règne la loi du plus fort, où les sanctions et les exclusions sont sens effet et que la plupart reconnaissent fuir sitot leurs cours achevés : les enseignaots ne lésiment pas sur les images fortes et le portrait qu'il dresse est assez terrifiant. Même si, pris séparément, les élèves » sont gentils », insistent-ils. Certains profs n'osent plus, assurent-ils, par peur des représailles, réclamer des sanctions sur tel élève pendant les conseils de classe. En salle des profs, la « déprime » semble sénérale, la maebine à café ne fonctionne plus - « ça c'est un signe » -et les propos qui s'echangent sur les élèves paraissent d'une grande brutalitė.

Un enseignant évoque les « ènarmes grappes d'élèves qui se batmient en s'insultant » pendant les événements du Golfc. Un autre, en poste ici depuis dix ans, dit son impression d'« enseigner à des délinquants». Le jugement sur les familles d'élèves « qu'il faut talonner, convoquer, qu'on ne voit juniais, qui s'en foment » paraît sans appel.

La plupart des enseignants de Descartes sont candidats au départ... depuis leur arrivée au collège. Quatre devraient réussir « à s'echapper» cette annce, en quit-tant définitivement l'éducation nationale : l'événement est commenté comme un exploit. Chaque année, un tiers au moins obtiennent la mutation convoitée.

Tous les collèges de banlieue connaissent ce turn-over iocessaot de leurs équipes d'enseignants. Lors d'un colloque sur les zones

d'éducation prioritaires (ZEP), organisé récemment par des cher-cheurs de Paris-VIII, le principal du eollège Garcia-Lorca è Saint-Denis, M. Duartis, attirait l'attention des participants sur ce mal endémique. «Je perds environ la moitié de mes profs à chaque ret trèe, expliquait-il. Les collèges de banlieue sont derenus in pouponnière de l'éducation nationale alors qu'ils ont besoin, au contraire, des

Les lycées ont tout absorbe

Le collège Descartes n'est pas un cas isolè. Le 10 juin dernier, les enseignants du collège République, à Bobigny (Seine-Saint-Denis), se mettaient en grève pour protester contre une situation devenue « intolérable » (le Monde du 13 juin). Soutenus par le SNES qui critique haut et fort depuis plusieurs mois «In politique hyper volontariste » du recteur de Créteil. aiosi que par le SNI-PEGC et par la FCPE, des enscignants des col-lèges de Nandy, Meaux ou Villepinte, se sont rendus, le 18 juin, en délégation au ministère de l'éducation nationate pour protester contre leurs conditions de travail. Et les élèves-instituteurs de l'école normale de Saint-Germain-en-Lave (Yvelines), au retour de leur stage « en responsubilité » de fin d'études, ont organisé une gréve des cours le 20 juin pour manifester leur crainte, vrire leur refus, de travailler è la rentrée dans certains établissements de banlieue.

L'onde de choe qui secoue depuis un mois certaines villes de la région parisienne a bien sur servi de catalyseur. A l'angoisse des maîtres comme à la rage des élèves. a Depuls un mois environ, reconnaît M. Christian Forestier. recteur de Créteil, le clima dans les établissements se dégradent à une vitesse vertigineuse. Chez moi, comme dans certaines communes de l'ucudémie de l'ersuilles, les agressions contre les profs sont pratiquement quotidiennes. Chez les enseignants et les chefs d'établissement, le muluise est profond,

Effets d'annonce, réforme, crédits et postes : depuis deux ans, les lycées ont tout absorbé. La courbe de croissance des futurs bacheliers a mobilisé toutes les énergies, brutalement réveillées par le mouvement lycéen de l'automne dernier.

> **CHRISTINE GARIN** Lire la suite page 14

THIQUE. Les formations à l'éthique commencent à se multiplier, en particulier dans les domainee de le médecine, de la biologie et du droit. Pour faire le point, le Comité nationel d'éthique et la conférence des présidents d'université organisent un colloque, vendredi S juillet, à l'Arche de la Défense à Paris, Enseigner l'éthique au lycée, à l'université, dans les milieux de la recherche et au plan européen : tels seront les quatre thèmes de débat. |Rens. : tél. 49-07-28-921

JEUNES ET JUSTICE. Une classe de seconde du lycée Marcel-lin-Berthelot à Saint-Maur (Val-de-Mame) a téalisé en avril et en mai, à la demande du tribunal de Grande instance de Créteil, une enquéte auprès de cinq cent quatrevingts jeunes de quinze à vingt ans pour savoir comment ils se représentent la justice, de la loi, de la police et de leurs droits. La justice est jugée plutôt compliquée per 79.8 % des jeunes interrogés et plus d'un tiers (3S,3 %) déclare que les hommes politiques peuvent influencer les décisions des juges. Ils ne sont que 50,5 % à penser

que la justice protège les citoyens contre les abus de l'Etat. Quant à la police, 61,3 % estiment qu'elle commet quelquefoie des abus, et 37.5 % souvent. (Rene. : tribunal de grande instance de Créteil, tél., 48-98-91-20). (Corresp.)

NEF. La Mutuelle netionale des étudients de France vient de signer un eccord de parteneriet avec le Centre national des caisses d'épargne afin de dévalopper une gamme de prestations spécifiques pour la clientèle étudiente et en particulier aux adherents de la mutuelle. Sont notamment en préperation des formules de crédit Inrêts pour le financement des études, avances financières de rentrée) et dee facilités de trésorerie dans le réseau Ecureuil. Un comité commercial commun est chargé de mettre en œuvre ce partenariat.

REDOUBLEMENT. La baisse des taux de redoublement en classes élémentaires s'est ralentie en 1990-1991, atteignant 5,1 % contra S.3 % l'année précédente. Selon des chiffres communiqués par le ministère de l'éducation netionale, on observe une légère beisse à tous les niveaux, à l'exception du CE1, où le taux est passé de S.2 % en 1989-1990 à 5,4 % en 1990-1991. C'est au cours préparatoire que ce taux reste le plus élevé (7,7 %), tandis que les taux les plus faibles sont ceux du CM2 dans le secteur public et du CE2 dans le secteur privé.

RURAL. L'université de Nanterre (Paris-X) ouvre à la rentrée prochaine un diolôme d'études approfondi (DEA) sur les sociétés rurales européennes. Concu sur des bases pluridisciplinaires, ce DEA regroupe des historiens, des sociologues et des géographes pour développer la recherche sur l'ensemble des mutations du monde rural, en particulier au plan européen. (Rens. : M. Hub-scher, tél., 40-97-71-10).

ESSAII

la référence au bout des pages...

LA FRANCE A L'EPREUVE **DES TURBULENCES** MONDIALES

 La situation économique de la France en 1990 replacée dans le contexte de la

 401 pages - Prix 140 F En librairie et dans les Observatoires Economiques Régionaux de l'INSEE

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde DES LIVRES

Les chantiers de la rénovation universitaire

Le plan Jospin : simplification des filières, renforcement de l'orientation et modules capitalisables en premier cycle

M. Lionel Jospin devait présenter, mercredi 26 juin, eu conseil des ministres son plan de rénovation pédegogique des enseignements supérieurs. !! envisage notamment une reforte en profondeur des premiers cycles. Ces projets devraient être mis en œuvre à ia rentrée 1992.

ela feit trois ans que le ministre de l'éducation crise qui mine les premiers cycles universitaires et pèse sur l'ensemble du système d'ensei-gnement supérieur. Le mal est bien connu : encaissant en première ligne le flux croissant des bacheliers, les premiers cycles (au sens strict, les deux années préparant ou diplôme d'études universitaires générales -DEUG -) sont de plus en plus surchargés inefficaces et inadaptés. Avec près de 600 000 étudients, ils ont changé de public et de finalité et sont trop souvent le déversoir des hacheliers qui n'ont pu trouver de place daos les filières sélectives (classes préparatoires, instituts uoiversitaires de technologie - IUT - ou sections de techniciens supérieurs -STS -). A la clef, échecs et abandons servent de mode de sélection massif.

Tel est hien l'objectif prioritaire des mesures annoncées par M. Jospin : réduire de façon dracontenne les taux d'echec. Et, au-delà, redèfinir les formations superieures pour mieux les adapter à l'emploi et aux besoios de l'économie, Pour y parve-nir, il formule six propositions ou

· Maitriser les flux d'étudiants. -Cette volonté est affichée à tous les niveaux. En premier cycle, il s'agit de rééquilibrer les flux entre le secteur « ouvert » et le secteur « fermé ». Actuellement 39 % des bacheliers entrent dans les formations sélectives (classes préparatoires, IUT, STS). Le ministère entend progressivement porter ce pourcentage à 50 %. Le plan annoncé récemment (le Monde du 8 mai) de créer cinquante mille places nouvelles en IUT s'inscrit dans cet objectif. Inversement, le nombre de bacheliers entrant en première année de DEUG général devrait passer de 52 % à 40 %.

La même philosophie a présidé à la création récente (le Monde des 16 et 17 mai) des instituts universitaires professionnalisés (IUP) destinés à développer à l'université des formations à bac+4, bien articulées sur des secteurs économiques. Enfin, les besoins prévisibles d'enseignants et de chercheurs ont conduit le ministère à développer une panoplie d'io-citetions aux formations à le recherche. L'ambition désormais affichée est de doubler, d'ici la fin du siècle, le nombre de docteurs natio-naux (3 600 thèses décernées par an

actuellement à des étudiants français, sur un total de 6 000).

• Renforcer l'orientation. - Multiplier les places, les nouvelles formations ou les allocations ne suffit pourtant pas. Encore faut-il persua-der les bacheliers qu'ils ne perdront pas au change en choisissaot des filieres courtes ou professionnalisées. C'est le role-clef de l'orientation et de l'information qui, souligne le minis-tre, devraient faire partie des objectifs assignés aux enseignants et être iotégrés dans les maquettes des cur-

En premier cycle en particulier, M. Jospin préconise de réserver une semaine, eo débnt d'année, à l'accueil des nouveaux étudiants par tous les responsables de leur université et de prévoir, pendant le premier semestre, une semaine d'information sur les débouchés de la filière choisie. Surtout, un palier d'orientation, reposant sur une session d'examen, devrait être instaure à la fin du premier semestre de la première année.

· Simplifier les filières. - Ce plaidover en faveur d'une orientation pose cepeodant que l'ensemble du dispositif actuel d'enseignement soit remodelé et simplifié. Il s'agit de rendre le paysage des formations uoiver-sitaires plus lisible et moins cloi-sonné. Dans les premiers cycles, au lieu de la trentaine de DEUG actuels, l'ensemble des formations devrait être regroupé autour de sept graods domaines : sciences ; technologie; droit; économie-gestionsciences sociales; lettres-langues-cultures: sciences humaines-sciences des arts: vie et santé.

Ouant aux licences et maitrises, on en compte aujourd'hui près de 250, reparties à peu près pour moitie entre les formations reposant sur une maquette nationale et celles qui relevent de spécialisations locales donnant lieu à un arrêté particulier. L'objectif, dont le principe est acquis depuis plus d'un an, est de ramener assez rapidement ce puzzle Irop com-plexe à une trentaine d'appellations nationales, dont le volume d'enseignement anouel serait ramené à 400 heures chviron. Quitte à laisser aux universités uoe marge d'initiative plus grande pour définir telle ou telle spécificité. Enfio, pour densifier ces filières de deuxième cycle et rèduire les gaspillages de moyens, le ministère va fixer des effectifs minimum (40 étadiants par licence et 30 étudiants par maitrise).

• Modules capitalisables co I' cycle. - Evoquée à maiotes reprises depuis des années, c'est la grande innovatioo introduite par M. Jospin: il s'agit d'éviter des formations trop étroites et de permettre un améoagement des rythmes de progression iodividuelle. L'organisation du DEUG en modules capitalisables conduit en effet è instaurer un système à deux niveaux, et non plus en deux années comme actuellement.

modules, pourraient être atteints par chaque étudiant è soo rythme. Seul le droit, dont les professeurs et les doyens ont reussi à préparer la « spécificité », échapperait à le oouvelle organisation.

Le premier niveau devra permettre à l'étudiant de définir progressivemeot soo orientation. Au premier semestre, il devra choisir trois ou quatre modules dans des disciplines différentes. Au secood semestre, il pourra resserrer son choix eutour de deux disciplines. Au terme du premier niveau, les étudiants qui ouront obtenu le nombre de modules nècessaires obtiendront un «certificat d'études universitaires», qui ouvrira la possibilité d'accéder eux instituts universitaires professionnalisės (formation longue) ou d'empruoter une passerelle vers les instituts universitaires de technologie (formation courte), voire de chercher un emploi avec un diplôme supérieur nu bac.

Les eoseignements de deuxième niveau, également organisés en modules capitalisables, seront plus spécialisés et déboucheroot sur un DEUG à dominante disciplinaire ou hidisciplinaire. Dans le secteur médical, ce système modulaire permettrait eux quelque 10 000 étudiants qui échouent tous les ans au concours de fin de première année, de réintégrer uo autre cursus universitaire, sans perdre les acquis de leur première

 Des examens moins rigides. Pour casser le moule académique et formel actuel, la pratique des examens devra être revue pour renforcer, notamment, l'importance des cpreuves orales, l'évaluation du travail en équipe et la capacité à l'expénmentation. Le ministère va ouvnir, à ce sujet, une concertation pour exa-

Ces oiveaux comprenant chacun six mimer diverses possibilités : modulation du type d'examen en fonction des disciplines, obligation d'un exa-men oral complétant l'écrit, préparation d'un mémoire. En outre, tous module ou diplôme devra être délivré par un jury d'au moins trois membres, pour qu'aucun enseignant ne puisse, comme eujourd'hui, bloquer à lui seul un cursus.

 Développer la formation continne. - Enfin. le ministère entend développer fortement la formation continue. Elle doit être dans l'avenir « au caur du sytème universitaire » et s'oppuyer sur les atonts de l'Univer-sité, en particulier la capacité à délivrer des diplômes reconnus par les employeurs. Pour cela, il convient tout d'abord de définir un mécanisme de validation des acquis pro-fessionnels, débouchant sur on diplôme, afin de faciliter plus largement le retour à l'université en cours de carrière. En deuxième lien, la formation continue ne sera vraiment prise au sérieux que si elle délivre à ses stagiaires les mêmes diplômes qu'en formation initiale. « Dans tous les cas. l'habilitation ne sera donnée aux filières clairement professionnalisèes que si le projet couvre à la fois la formation initiale et la formation continue», souligne M. Jospin.

L'ensemble de ce dispositif de rénovation des filières universitaires devrait être mise en œuvre progressivement. Le remodelage des licences et maîtrises, déjà examiné par les instances consultatives, il y a un an, et resté, depuis, au frigidaire, pourrait intervenir à partir de la rentrée 1991; les mesures concernant la formation continue, a partir du début 1992... Enfin, la refonte des premiers cycles est prèvue pour la rentrée 1992.

Voie étroite

par Gérord Courtois

JOSPIN continue à trecer JOSPIN continue a trecer son sillon. Comme si da rien n'était - ou presque. Les interpellations du premier ministre depuis quelques semaines, les rappels insistants du président de le République ces demiers jours, lui ont seulement fait un peu preseer le pas. Et, par une étrange accumulation, présenter coup sur coup, merdi et mercredi, ses projets de rénovation des lycées et de l'Univereité. Au risque de

brouiller l'ensemble du message. Mais, à l'évidence, il n'entend pee changer de cep. Dane Ins lycées, et plus encore dans l'enseignement supérieur, il affiche à nouveau sa voionté de changement progressif, sana rupture brutale. Comme obsédé par les risques de déstabilisation, voire d'explosion, d'institutions rendues inquiètes et fragiles par le montée repide de l'enseignement de

il est vrai que les précédents sont assez éloquents, depuis vingt-einq ene, de projets plus ambitieux ou plus flamboyants qui ont abrégé la durée de vie ministérielle de leurs auteurs. Plus que dans bien des domaines, la voie est étroite entre le changement et la continuité. Les impatiences préeidentielles trouveront-elles leur compte à une prudence aussi affi-

CHOISIR L'E.D.C.

- Admission sur concours au niveau Prépa ou Bac + 1.
- Deux stages longue durée en entreprise pendant les 3 années d'études.
- Un 3^e cycle de spécialisation : Management commercial et marketing direct - Audit financier et comptable - Droit européen.
- Des jumelages avec de grandes

écoles et universités de Dallas, Londres, Nottingham, Brême, Hambourg, Madrid, Montréal, Groningen.

- Un diplôme officiellement reconnu par l'Etat... et les entreprises.
- Un enseignement dont l'efficacité est confirmée par la réussite des anciens élèves.

CONCOURS 16-17-18 Juillet



SERVICE CONCOURS 70, galerie des damiers - La Défense 1 - 92400 Courbevoie Tel.: 47.73.63.41 établissement d'enseignement supérieur privé reconnu par l'État

Collèges à la dérive

Suite de la page 13

On avait presque oublié que le collège, ce fameux « maillon sensible», était hieo plus que le lycée le lieu du grand mélange, social et scolaire, où émergeait le frange des exclus du système. Crédité d'un effort de « rénoration » censé s'exercer depuis 1984, bénéficiant aussi d'une relative aisance due à le baisse démographique de ses classes d'age, le collège a été laissé eo jachère par des responsa-hles occupés à «tenir» les deux bouts de le cheioe : l'école primeire, objet d'une réforme pédagogique ambitieuse, et le lycée, enjeu plus visible de la démocralisation que le collège. D'où, chez les enseignants, un sentiment très fort d'isolement, de solitude et d'abandon.

Et l'impression aussi que leur mission est de plus en plus floue, que le demande sociale à leur égard davient exorbitante, et qu'ils sont ballottés entre des exi-

gences contradictoires. A la demande des syndicats, le ministre de l'éducation nationele avait consacré, le 14 mars dernier, une séance du conseil supérieur de l'éducation (CSE) é la situation des collèges. Pour constaler, en fait, qu'il n'en percevait pas grand-chose, que le bilan de la rénovation paraissait « mitige » et qu'il semblait urgent de demender de nouvelles analyses à l'inspection générale. Depuis, plus nen ou presque malgré les oppels à l'aide répétés des

enseignants de terraio. Le collège doit-il simplement prolonger l'école primaire, approfoodir ses ecquis et constituer cette «école moyenne » doot parlait M. André Legrand, directeur des lycées et collèges au ministère, lors de cette séance du CSE? Doit-on, au contraire, le ramener daos la sphère d'iofluence du lycée et comment, dans ce cas, y effectuer le tri entre les élèves? À quel eodroit du cursus scolaire et de quelle façon? Le maillon inter-médiaire flotte et ces questions restent pour le moment sans réponses claires ni cohérentes.

La quasi-suppression du palier d'orientation de fin de cinquième - notammeot vers l'epprentissage et les nouvelles procédures d'orientation, eo vigueur depuis cette année, qui oot renforcé le pouvoir et l'autorité des chafs d'itablissement, n'ont pas apaisé les tensions, bien au contraire. « Pas de relégation, pas de redou-blement outoritaire, nous sommes sur lo bonne voie», se félicitait M. Lionel Jospin devant le conseil supérieur de l'éducation.

> Le rejet de l'orientation

Or c'est précisément cette évolution qui est unanimement contestée, aujourd'hni, dans les collèges difficiles. Dans un même elan, le syndicat FO nt le SNES ont condemné à plusieurs reprises, au cours de ces dernières

semaines, une évolution doot ils jugent qu'elle porte atteiote à la compétence des conseils de classes et des professeurs. « Les enfonts et leurs familles savent que. de toute façon, le bac est ò portée de main, quoi qu'ils fassent, explique une enseignante. Quel que soit le niveau de l'élève, ils demandent le passage dans la classe supérieure. Va-t-on trainer. jusqu'en troisième, des élèves qui savent à peine lire en fin de cin-

Fantasme ou réalité? La courbe des redoublements est effectivement en chute libre eu collège depuis quatre ans. Meis les taux de redoublement avainot fortement augmenté dans la période précédente. En fin de sixième, comme en fin de cinquième, ils ont en fait retrouvé, cette année, le niveau de 1981. Pourquoi, chez ces enseignants, ce refus farouche de ce qu'ils appellent « la fuite en avant », cette condamnation sans appel, chez certains, « de toute réforme » dans les collèges de ban-

Crise profonde d'identité professionnelle, simple réflexe de survie d'une profession qui a progressivement perdu tous ses repères et qui ne parvient pas encore, à s'en forger de nouveaux? Leur désarroi profond et la detresse des élèves imposent, en tout cas, que l'on entende leur

CHRISTINE GARIN

والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع The Street Street and Control and the state of t . I work to ansy the with the state of the state of the The group of the contract of To the state of the state of the state of the western of warm

a control of the second care in the

er Bistertar det de de

property of the same and

socialization of the social

- gard tareful traction at the

are business uses we

Page Table of the Page William

the later thanks the are

in Chipmania addition desire.

A CONTRACTOR AND A SECOND

The last man armine gran

philipped philipped a dala

ARRITHM ROBERT STATE

Martine Bie im Bereit

Salarian production in the

Property of the Artist Andrews

e Burger a Torre & Comme Trible - See Destruction recommendate and Confident in the state of the contract grant of the second state of course of determinant for their con-THE RESERVE OF THE PERSON OF T with the fact of the same entrer de la timber et profiles 3 to At 25. TO THE WATER THE PARTY and the state of t प्राचनक व्यक्तिक स्टब्स्टिंग स्ट्रांस्ट्रिंग स्ट्रांस्ट्रिंग स्ट्रांस्ट्रिंग स्ट्रांस्ट्रिंग स्ट्रांस्ट्रिंग स

Hetler il culture generale er (Yalvada), i deraga

The contract of the second of

ी । तम स्था ^वश्च ४३ व्याक्तांचे

6、在1990年 1986年 **(1**1811年)

verbigge auf diffe.

in in the guardiana was

TO THE STATE OF THE STATE OF

the letter of peace.

that the wine terral

The same of the same of the same of

a parties of the first sections.

la ta in a la maia a a a gren

Marine in the same of the same

Angle Park day of the Angle Angle

The state of the s

e Demographie in the State of t

化氯化物化化物化物 医硫酸

Burgara da da da da karaba kan

化二甲基苯甲基苯甲基甲基

阿姆 化二十二烷酸二甲酰胺医克什曼比 وكالموا والوالد

STATE OF THE

and the state of the state of the

and a state of the last

155 146 1 5 5 7 12 5 14 14 1 entropy of the second of the s 化黄金 网络子 化二烷酸 SPECIAL PROPERTY. The state of the state of the ். கோட்டு இத்த இ Salar Caraca Caraca Caraca

State of the last of the last

n universitaire

Une ambition pour l'Université

par Lionel Jospin

'INTELLIGENCE envahit l'économie du monde. Les logiciels pénètrent la production, le génie génétique détient la clef des médicaments et da l'agriculture, lea nouveaux matériaux modifient constamment les prix de revient des objets. La société des signes et dea sone prend une place prépondérante aur les mar-chés mondiaux. La matière première de la réussite économique est d'abord la metière grise.

Le clef de la réussite économi-que de demain résidere d'abord dans la niveau de formation et dans l'intelligence inventive de la force da travail. Le Japon et l'Allentagne ne s'imposent eur le merché mondial ni per leurs richasses naturelles ni par l'am-pleur de leur population, mais par les qualités humaines et intallectuelles de leur force de travail.

Dans cette compétition très difficile, la France n'est pas mai placée e *priori*, pourvu qu'elle s'en donne les véritablas moyens. Au cœur de cet effort indispensabla pour assurer l'avenir, se situent notre enseignement supérieur, nos universités et tout ce qui, dans le pays, forme au niveau le plus élevé les femmes et les hommes destinés à être les acteurs déterminants du monde de demain.

and the

~ A : ~

1111.03

1000

···· ces

75 (4.4)

fall bring i at

· Fact

70

.. 1474 22

.:

1 Table 15

医乳管 经基金

the services

ic te

1 . . . 5.

2.75

of the bags

--

in the law

C'est pourquoi j'ai proposé au profondeur de notre eystante d'ensaignament aupérieur. Son ambition? Faire de la France l'un des tout premiers pays du monde dans la domaine da la formation aupérieure et, par la même, faire de nos enseignements aupérieurs l'élément essentiel de dynamisation de notre économie.

Quelles idées centrales guidant cette proposition? L'étudiant doit être au centre de notre enseignement supérieur ; la dichotomie formation initiale - formation continue n'a plus de raison d'être; enfin, notra Université dort donner sa chance à chacun, Replacer l'étudiant au centre du système univer-sitaire paraît è première vue une évidence. C'est en fait une «idée neuve en Europe ». Depuis Robert de Sorbon, la principe organisateur du système universitaire est le professeur. Il détient le savoir, qu'il crée en partie; il le dispense à des dieciples, bienheureux élue admis à profiter de la parole du maître. Pour accéder à ce qui est un privilège, il faut être dûment adoubé et sélectionné.

Métier et culture générale

Certes, le professeur, l'enselgnant-chercheur, eet l'élément essentiel du système universitaire. N'est-ce pas de lui, de sa qualité, de son eeprit d'Innovation que dépend tout le reste? Mals il n'en est pas la finalité. Car la finalité du système universitaira eet d'édu-quer et de former les futurs cadres de la nation que sont lea

Comme le note Jecquee Le Goff, l'entagonisme éducation-formation n'est pes nouveeu. Il remonte au Moyen Age, à l'épo-que où l'essor des villes deman-dait déjà des cadres; il sa poureuit au dix-neuvième siècle et débouchera en France sur la créa-tion des Grandes Ecolea. A ces demières, la formation profes nelle supérieure, à l'Université, la culture générale et la recherche.

Avec la croissance sans précédent du nombre des étudiants et le trop feible nombre d'élàvea admis dane les Grandee Ecolea (4 %), ce débet est aujourd'hui sé. Education et formation ne sont pas concurrentes au sein du système universitaire, elles en sont les compléments indispensa-

Le création des IUT, puis des filiàres professionnalisées (MST, MIAGE, etc.), e traduit cette préoccupation croissante des univer-

aités et des universitaires. Comme l'a montré la Rencontre nationale sur les formations supérieures et l'emploi que j'ai organisée en avril, il faut aujourd'hui aller plus loin. La mise an place dea instituts universitairee professionnalisés (IUP), qui conduront au diplôme d'ingénieurmaître en quatre ans après le baccalauréat, correspond è ce besoin. Formar dea fammea at dee hommes par un enseignement en altarmence, pratiquent deux lan-gues étrangères, dans des filières correepondant aux besoins de notre économie, n'est-ce pas se donner les moyens de préparer l'avanir? Former de manière moderne dee future cadres du pays, allier formation profe nalla et formation générale, n'est-ce paa adapter les universit tés au monde moderne?

Mais professionnaliser l'Université na veut pas dire pour autant qu'alla doive abandonnet son rôle de créateur, d'organisataur de savoir et de formateur des enseignants et dae chercheurs. Au contraire. La professionnalisation nécessite un effort accentué de recherche universitaire ainsi qu'un renforcement des formstions conduisam à la thèse. Lorsqu'on dépaese la fausse opposition entre culture et savoir d'un côté, formation professionnelle de l'autre, on a'aperçoit qua l'avenir et de l'autre, et sinsi un véritable sement de notre culture,

Le gâchis de l'orientation

C'est pourquoi notre rénovation comporte, à la fois, la création des IUP, qui permettront de doubler le nombre de nos Ingénieurs, comma l'a demandé la président de la République, et la création de filières recherche et des écoles de formation doctorale, qui doubleront le nombre de nos docteurs. Il faudre à l'avenir que ceux qui son tent de l'université alent un métier et une solide culture générale, et non pas I'un ou l'autre. Sans formation, pas d'embauche; sans culture générale, pas d'adeptation ni de raconversions. Donc, pa e question d'ebandonner l'une pour l'autre. L'avenir, c'est la synthèse entre ces deux exigences : éducation et formation.

futurs cadres de demain, aes relations avec le pays doivent aussi évoluet. Elle doit tecevoir pout cela des moyens accrus - et elle a commencé à lee recevoir. - mais elle doit aussi être évaluée en fonction de sa productivité. Sa misaion n'est plus de dessinar un monde où ceux qui a'y conforment sont recus et ceux qui ne e'y adaptent pas en eont exclus. Sa fonction est désormais de donner une qualité et une qualification à chacun, eelon ses ambitions at, bien eûr, eelon ses capacités. Qu'on me comprenne bien : je me refuae au dévaloppament d'une univereité laxiste qui ecceptereit d'abeiseer ses exigencee pour satisfaire je ne saie quel taux de réussite posé a priori. J'aspire à une université qui permette que e'épenouiaaant toue les talants dens leur diversité.

Comment? Par une bonne informstion et par une bonne orientation de chacun, ce qui nécessita une parfaite lisibilité des cursus.

Ensuite, psr une meilleura meîtrise dee flux d'étudients. Comment continuar à accepter qu'on dirige dans les filières de droit ou da lattres des bachellers venant du technique, au seul prétaxte qu'il n'y e pas assez de place dans les filières où ils réussissent bien, è savoir les instituts universitaires de technologie (IUT) et lee eections de techniciene supérieurs (STS). En décidant de doubler les cepacitée d'accueil de cas deux filières, nous evone voulu mettre fin à ce gâchis.

il faut ausei rénover l'ansaignament de premier cycle en affectent à ca niveau davantage de moyene, afin de mettre an place un eneeignament qui fasse una large place au travail parsonnel. D'où nos propositions d'initiation au travail en équipes, et de réalisation d'un bon équilibra antre axpérience, travaux pratiquas

etages, d'une part, et enseigne-

ment théorique, de l'autre. La dévaloppemant du tutorat que la préconise, d'abord expénmanté en sciences, et celui des travaux en petits groupes devraient permettre d'accroître le ai fructuaux contact aneaignantenseignés. Le tout dans la cadre d'une évaluation juste, sans complaisance, mais adaptée à la divereité des disciplines et des individus, où contrôle continu, examens

En inetaurant un système da modules capitalisables en premier cycle, nous permettone aussi adapter les rythmes de chacun à la poursuite des étudas.

écrits et oreux se conjuguent har-

Enfin, comment sdmettre que toute erreur de parcours d'orientation eoit eanctionnéa par un redoublement? La simplification daa intitulée de départ et lee modules capitalisables permettront de multiplee paeeerellee et recours. Mon objectif? Que toue es étudiants qui entrent è l'université en sortent avec un diplôme et avec une qualification correspon-dant à leurs aptitudes. Chaque construire le parcours de sa réussite, è tous les niveaux et en utilisant toutes las possibilitéa

Ainsi pourrone-nous eepérer faire décroîtra l'excaesif taux d'échec actuel, qui constitue un gaspillage sur le plan humain aussi bien que sur le plan matériel.

Ce qui guide la rénovation que propose, c'est l'abandon d'un ayetènte euivant laquel la vie serait divisée en deux parties distinctes, cella des études et celle du ntétier. Cette dichotomie est aujourd'hul dépessée, et même néfaste pour notre pays.

A l'époque où les savoirs changent très vite, où des chapitres eeeentlels de la connaissance ou trante ens (génie génétique, calcul parellèle, tectonique des plaques, atc.), il est déraisonnable de penser que l'on va tout epprendre à l'université puis, sa vie durant, mettre en application d'êtra dépassé, il faut désormais apprendre et appliquer tout eu long de sa vie.

Valider les acquis en entreprise

Cette conatatation condamna l'allongement systématiqua daa études en raison da l'augmentation des connaissancee, entraînant une augntentation de laur eppren-

La solution à ce problèma n'est pas d'allonger indéfinimant la durée des études initiales, maia au contraire de la compléter par une formetion continue et des périodae de formation tout au long de la via professionnelle.

Conséquence : plua que par la pessé, l'enseignement supérieur doit viser à dévaloppar das méthodes de pensés ainsi qu'una capacité autonome à l'étude et à l'adaptation. Plus que jamais l'ob-jectif de la «tête bien faite» resta

Mais une autre reison, bian différente et tout aussi importante, invite à revoir le conception traditionnelle. Sien sûr, l'école et l'univeraité dolvem parmettre de forfaire en sorte que les plus capables obtiennant dee diplômes quellss que soient leurs origines

sociales. Mais ces diplômes inipagegoorta de la réussite

Il faut développer la formation continua et, dans ce cadre, décerner des diplômes tout aussi valables que ceux obtenus en formation initiale. Pour permettre une véritable rapriae d'étude, il faut non esulement prévoir des enseignementa adaptés aux adultes, mais validar sous forma da diplômee les ecquis individuels obtenus tout au long de la vie professionnalle. Un bon greffier ayant dix ans d'exarcica n'a-t-il pas le niveau d'un DEUG da droit? Un technicien supérieur ayant plusieurs ennéae d'activité profeesionnelle na pourrait-il pas obtenir un diplôme d'ingénieur moyennant une année de formation?

Dana ca contexte, l'augme tion massive des places an IUT et en STS prendre une nouvelle signification. S'onenter vars des études supérieures courtes n'est pss un choix définitif d'accès à des emploia de techniciens supérieurs, c'est una voie parmi d'autres pour se former et pour accéder plus tard aux études longues,

Plus généralament, l'échec universitaire changa de signification. L'irréparable disparaîtra du champ psychologique de l'étudiant. La recours et l'espoir seront toujours

En placant cetta démarche da formation continua au cœur da notre rénovation pédagogique, nous voulons à la fois placar celle-ci au cœur de l'université et redonner espoir à des milliers de fentntes et d'hommes dont les talents se sont épanouis dans la vie professionnelle. Ainsi pourront-ils faire valider leurs acquie et obtanir lee diplômes correspondent à leurs taients. N'est-ce pas là contribuer à assoupilr une société que l'on dit bloquée?

Cette ténovation qua je propose à tous les établissements d'enseignament supérieur de mettre en ceuvre dans la diversité de laurs rence, s'appuie sur le travail mis en œuvre depuis trois ans.

Ce fut d'ebord la programme de formation et de revalorisation des enseignams du supérieur. La mise en place des centres d'initiation è l'enseignement eupérieur (CIES) et dee allocataires-moniteure permet aujourd'hul à 4 500 allocataires de faire laur thèse tout en s'initiam au métier d'enseignant. Ils reçoivent pour cela une rémunération de 10 000 F par mois. Ils seront bientôt 6 000. La revelorisation des carrièras

des anseignants-chercheurs, dont ont bénéficié an pramier lieu las meitres de conférences et qui a enfin reconnu le diversité des tâchas effectuées, e rendu le métiar à nouvaau attrectif. Il y avait 2 000 poetee vacants à notra errivée. Pour les 3 000 postae offerts cetta année, 14 000 candidets es sont présen-téa. Pour 1 poste de mathématinlus de 100 candidata. Vollà des exemples significatifs.

Sana un corps anseignant remotivé et plus nombreux, rien n'au-

reit été possible. La aaconde étepe da mon action a concamé les infrastructures. Comment eccueillir davantage d'étudiante dans das locaux insuffisants, vétustes, mal entretenue? Comment rendre l'université ettrayante sans un affort d'architecture? Comment intégrer l'université dans la cité, comment l'ouvrir sur le monda sena un urbaniama universitaire, pensé at développé ? Le plan Université 2000 a pour objet da répondra à ces besoins, tout en bâtissant un véritebla partanariet avac toutaa les collectivitéa tarritoriales, sur la base da conventions de partens-riat : 16,2 milliards de l'Etat en potentiella de plus de 10 millisrds

dea collectivités territorisles. Si rien ne vient retarder ce plan, noua aurona mis laa infraatructures univarsitaires dans les conditions qu'exigant las tamps pré-

sents et futurs. Mais ce plan Université 2000 et la partenariat avec les collectivités tarritorialas n'auraient au aucun sans a'ils ne s'étaient intégrés dans una approche d'ensemble, qui donne una plus grande auto-nomie aux univarsités tout sn laissant à l'Etat son rôls de coordonnateur et d'srbitre. Pour cela, nous avons dévaloppé la politique contractuelle. Lee universités sont autonomes at maîtressas da leur politique dana la cadra da ce contrat guadriennal auguel les collectivitée territorialaa pourront désormais s'aasocier. Una approche accueillie avec faveur par les universités. La quasi-totalité d'entre ellas ont signé leurs contrets, ellee peuvant épsnouir laur initiative et jouir enfin da cette sutonomie si souvent invoquée, si souvant promise at amais appliquée auparevant.

Continuité des actions

Mais comment pourrait-on avoir l'ambition da construire une université pour les étudiants sans se soucier des étudiants eux-mêmes? En présentant un plan social étudiant dont l'ampleur est sans précédent, nous avons donné un coup d'arrêt è la dégradation de la condition étudiante, mais, plus ancore, nous avons construit les bases d'un systènte qui permettra, dans l'avenir, de l'améliorer aignificetivement. Augmentation des bourses, mise en place d'un système de prêts, construction de logements étudiants (multipliés par dix depuis mon arrivée Rue de Grenelle), rénovation de la restauration, transparence accrue dans l'attribution des ressources, installation sur tous les sites universitaires de maisons de l'étudiant, etc. Contritant y aurait-il égalité dee chances, an effet, si les conditions matérielles des études n'étaient pae garantles à toue ceux, de plue en plus nombreux, qui viannent des milleux les plus défavorisés.

Instaurer l'égalité des chances pour tous est mon eoucl constant. Lorsque nous créons mille postee d'enseignants dens les académies du Nord et de l'Ouest, c'est pour rétablir l'égalité des chencee, détruita par plus de vingt ennées de gestion biaisée. Lorsque, evec Université 2000, nous réduisons les inégalités entra régions et que nous rettrapons les ratarde de construction accumuléa, nous recherchons l'égalité des chances.

Lorsque nous Introduisons la diversité dans les cursus, dans las rythmes, dens les parcours, lorsque noue développons les passerellea, lee recours, l'altarnanca, nous luttons pour l'égalité dea

Etsblir l'égalité das chancas, quels qua soient l'origine, la région, les types de talents da chacun devant lae étudee supérieuras, est l'un des éléments ssentiele de la justice et l'une dae meilleuraa garanties de le cohésion du tissu social. C'ast la rôla da l'Etat de veiller à en établir et à an garantir las conditions. Encore faut-il que les gouvame ments la veuillent. C'est la cas dapuis 1988. Dane la domeine dont on m'a confié la responsabilité, j'ai, en effat, voulu agir dane la sens de l'imérêt générel, da celui du peys, tout en restsnt fidàla à mae convictione socialistes, sana contradiction.

M. Lionel Josoin est ministre d'Etet, ministre de l'éducetion nationale, de la jeunesse et des SOURCES

Modes de vie étudiants

Maloré la création, il v a dixhuit moia, da l'Obsarvatoira national da la vie étudiante, on menque encore cruellement, en Franca, d'étudas finsa sur la mode de vie des étudiants. D'où l'intérêt da l'enquêta que vient de mener François Orivel, directeur da l'Institut de recherche aur l'économia da l'éducation (IREDU), avec l'appui de la jeuna chambra économique de Dijon, aur les conditione de vie da vinot milla étudiants dijonnais, à partir d'un échantillon de troia cents ieunes.

M. Orivel enfonce d'aitleurs la clou ssns ménagamant : « On s'interroge an haut lieu sur une réforme du systèma d'aide aux étudiants de condition modeste sans evoir conduit au préalable les étudee da besoina et de budget des étudiants, susceptibles d'assurer un cadrage réa-liste à ces réformes : quels sont las revenus effectifs des étu-diants, de quelles sources prosont-ils dépensés?»

L'example daa étudiants dijonnais est instructif. Ils dépansent an moyanna 2 881 france par mois, si l'on tient compte de l'ensemble des dépenses faitas par l'étudiant, par as famille ou par son conjoint. Le logament rapré-sente pràs d'un tiare de ces dépenses totales, la nourriture 16 %, les livres at fourniturae universitaires près de 10 %. Au totsi, las 20 000 étudisnts dijonnaia dépansant donc près de 700 millions de francs par

Amélloration du logement

Ouent aux revenus, ils proviennent pour plus de la moitié (54 %) de la famille, pour 15 % d'une bourse et pour 26 % des revenus d'un travail rémunéré, soit pendant l'année, soit pendant les vacances. En revanche, 3 % seulement das étudiants ont recours è un prêt bancaire pour financer leurs étudee. Mais 20 % ee sont renselgnés auprès d'une banque pour connaître les conditions d'obtention de prêts. «Il est certain, estime M. Orivel qua si les conditions étaient facilitées par una initiative gouvernementala, ca moda da finançantant augmantarait

Compte tenu du polds du logement dans le budgat das étudiants, le mode de résidence est déterminent pour leurs dépenses. 31 % des étudiants vivent chez leurs parents, 14 % ont une chambre en cité universitaire at 55 % louent une chambre en ville. Mais ils sont da moins an moins nombreux à se satisfaire d'una simple chambre, encora moina en cité univarsitaire. Et ila sont prâte à mettre le prix pour une emélioration da laure conditions da logamant : 30 % d'antra aux iant prêts à payar plus da 1 500 frencs par moia, ca qui représente une clientèle poten-tielle de 4600 logements).

Enfin les étudiants constituent une population très portée sur la centre-villa at très sansible à l'anvironnemant urbain du cam-pus et de leur logement.

GÉRARD COURTOIS.

➤ « Las conditions da vie des étudients dijonnais », par Fran-çois Orivel, IREDU, Faculté des sciences Mirende, BP 13B, 21004 Dijon Cedex. tél : 80-39-54-50.

 Pénurie de scientifiques aux États-Unis. – La damière lettra da l'Association Bernard Grégory publie une anquête intéressante eur la pénurie de plus an plus sensible da doctaure en eciances et en ingénie-na aux Etats-Unia. Plusieure facteurs axpliquent cette situation : la croissance de l'affort de recherche at développement, la damande de professeurs d'université, l'augmantetion des départs à la retraite et l'insuffiaence des incitetiona à la recherche pour lae étudiants. (Association Bernsrd Grégory, 53, tue de Turbigo, 75003 Peris, tél.: 42-74-27-40.)

□ Universités et régions. -Au moment où le débat évolue, an France, aur la rôle des régions en matière d'enseigne-ment supérieur, Claude Durand-Prinborgna dreeea la paysage européen des relationa universi-tés-régiona. Dsa reletione an pleine évolution dans la plupari des grands pays de le Commu-nauté. (Savoir-Education forma-tion, nº 1, 1991, Edit. Siray, 22, rua Soufflot, 75005 Paris.)

Université Paris 7

D.E.A. « SEXES ET SOCIÉTÉS »

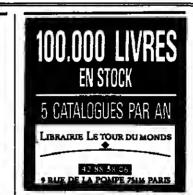
Formation pluridisciplinaire portant sur les rapports sociaux de sexe, le statut, l'histoire et la place des lemmes, les mouvements et les théories

Ce D.E.A. prépare au doctorat (histoire, sociologie, psychologis sociale, etc.).

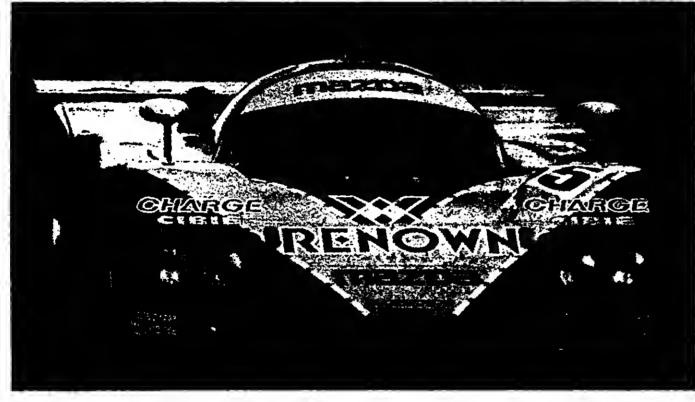
Ce diplôme représente également une formation complémentaire pour des praticiens du secteur médical, du travail social, de la vie associative,

Responsables : Sonia DAYAN, Claude ZAIDMAN Secrétariat : UFR Sciences sociales - Couloir 24-34 - 2- étage Tél. : 44-27-51-78





NOUS N'AVONS PU RÉSISTER A LA TENTATION DE GAGNER.



3 voitures au départ, 3 voitures à l'arrivée : encore une manifestation du fiable.

Dans un esprit de saine compétition, Mazda a démontré, de façon éclatante, sa supériorité aux 24 heures du Mans.

Pilotée par une équipe hors pair, le Français Gachot, l'Allemand Weldler et l'Anglais Herbert, avec, pour directeur sportif, Jacky Ickx, la 787 B n'a laissé aucune chance à ses concurrents.

Une victoire d'autant plus nette que les deux autres voitures de la marque ayant pris le départ ont terminé 6ème et 8ème. Et nous devons écarter l'excuse de ne pas

Et nous devons écarter l'excuse de ne pas l'avoir fait exprès : depuis 5 ans, toutes les Mazda engagées sur le circuit du Mans se sont classées, sans exception, à l'arrivée.
Une nouvelle preuve, si besoin était, du dynamisme d'une marque symbole de flabilité.
Une flabilité encore aujourd'hui réservée à un petit nombre d'automobilistes exigeants et priviléglés... Automobilistes auxquels nous sommes flers de dédier cette victoire.

Automobiles

MazDa
La beauté du fiable.

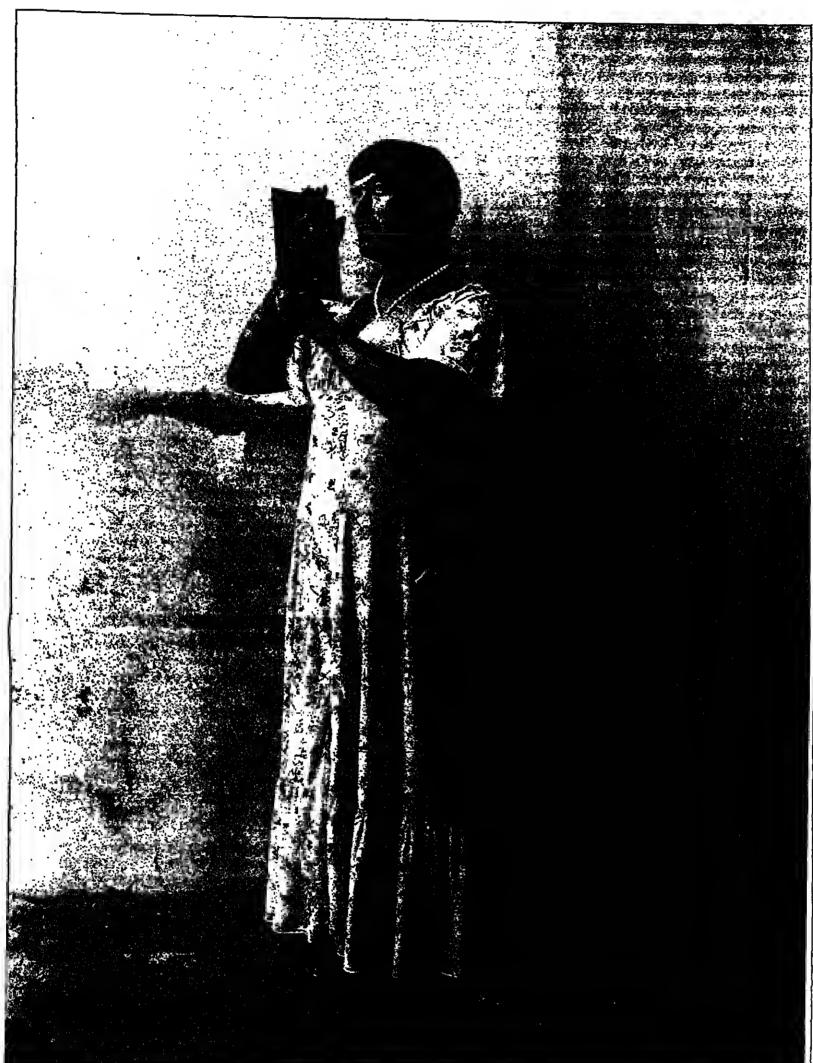
3 ANS DE GARANTIE ET D'ASSISTANCE, KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ, POUR LES VÉHICULES PARTICULIERS MAZDA.

IMPORTATEUR EXCLUSIF FRANCE MOTORS : ZAC MOIMONT II. 95670 MARLY LA VILLE. TÉL : 34 72 13 00.

وكنامن الدول

LES 22- RENCOYTES.
America

D: D.P.P.I.



Megnolia à Juchitan, par Graciela Iturbide

LES 22[™] RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES

Amérique latine plein cadre

jours à temps. Cinq ans après un Mois de la photo à Paris très «latinn», les 22° Rencontres photographiques d'Arles célèhrent (outre la photo scientifique et la région arlésienne) l'Amérique latine à partir du 5 juillet. Une cinquantaine de photographes, dix pays et onze expositions, sont au programme de cette découverte, dont « Les réalités magiques de l'Amérique latine », démonstration fleuve autour de la spécificité de ce cootinent, c'est-à-dire la déroutante capacité qu'ont les auteurs, de Cuba au Chili, du Mexique au Brésil, de transcender le réel dans leurs images.

Il y avait un soupçon d'air du temps, en 1990, à vouloir célébrer les pays de l'Est renaissants. Il y a,

A consécration du Nnuveau Monde arrive tou- cette année, des images qui nnt muri pendant des années sous le soleil, des images qu'il est plus difficile d'exporter que le tango, le boléro, la rumba et la samba, des auteurs qui se sont affirmés patiemment, formant une photographie solide et cohérente, où le Mexicain Alvarez Bravo est toujours bien calé au centre, mais cette fois entouré par les nmbres de son compatrinte Agustin Victor Casasola, du Péruvieo Martin Chamhi, de l'Argentin Fernando Paillet, mais aussi par Graciela Iturbide (Mexique), Sebastiao Salgado (Brésil) oo Sandra Eleta (Panama).

Cela fait des années que la réputation de « don Manuel» Alvarez Bravo a franchi les frontières du Mexique. Lorsqu'nn a été l'assistant d'Eisenstein, que l'on a côtoyé André Breton et Henri Cartier-Bresson,

baigné dans la «Renaissance» mexicaine des années 20-30, hien digéré tous les mnuvements en «isme» (dadaïsme, cubisme, surréalisme), été le photographe du muraliste Diego Rivera, produit deux ou trois images emblématiques, été sacré « père de la phntn latino-américaine moderne», parcouru le munde pour monter la collection du Musée de la photographie de Mexico, alors nn peut veiller tranquille, à quatreviogt-oeuf ans, sur un contineot et regarder avec sagesse d'autres photographes s'imposer en Europe ou en Amérique, le grand frère protecteur et haï.

> MICHEL GUERRIN Lire la suite pages 18 et 19 et notre dossier pages 18 à 22

Les batailles de Buren

'AFFAIRE» do Palais-Royal a fait de Daniel Buren un artiste grand public, voire A touristique, ce qui ne veut pas forcement dire à succès, et encore moins qu'on ne se méprend plus sur la nature de son œuvre. A preuve : n'appelle-t-on pas communément son intervention parisienne - et historique - les « colonnes de Buren »? Celles-ci ne lui appartiennent pourtant pas en propre et ne sont que le support transitoire de son vocabulaire plastique, dont les seules données fixes sont les bandes, ou, si l'on préfère, les « myures » façon store. Dont l'artiste, depuis vingt ans et plus, se sert à diverses fins, grosso modo, comme révélateur de l'espace dans lequel il travaille, rue

Champion de la critique du milieu (de la Peinture et de l'Art, avec des majuscules) par la bande, radical dans ses interventions plastiques comme dans ses propos, Daniel Buren o'a pas tardé à se faire connaître et reconnaître sur la scène internationale (en Amérique comme en Europe) où, depuis le début des années 70 et jusqu'à ces dernières années, il passait volontiers pour le seni artiste français faisant le poids.

D'aucuns diront qu'il s'est bien arrangé pour qu'il en soit ainsi. D'autres diront encore qu'il ne vit pas très hien la concurrence au chapitre de la notoriété, par exemple celle de Christian Boltanski, dont on peut justement situer l'œuvre à l'extrême opposé de la sienne. Ne peut-on penser, même, qu'elle répond particulièrement bien, par les temps qui courent, à certains besoins de contenu humain, sans pour autant pécher par la forme? Et, dans le même temps, que le discours plastique tenu par Daniel Buren, en raison de son trop plein de relativité, de sa solidarité avec les contextes changeants de la création - qu'il s'agit, dans ce cas, de retourner visuellement et verbalement – et de son attachement aux débats d'idées (comme en 68, ou presque), aurait perdu de son pouvoir de subversion?

Aussi maîtrisés, splendides et spectaculaires qu'ils soient - voir comment l'artiste occupe, cet été, l'entrepôt Lainé à Bordeaux, - ses jeux visuels réglés sur l'architecture, ses constructions in situ avec bandes, miroirs ou plans de couleurs, ne seraient-ils plus exactement d'actualité? Si tel était le cas, l'artiste ne devrait-il pas la fabriquer autrement, réactiver son travail en entretenant ce qu'il appelle ses « querelles avec

Qui est Daniel Buren, au fond? Qui se cache derrière les écrans rayés de couleurs? Le lui demander ne mêne pas loin. « Je ne suis pas sûr que ce soit bien intéressant », dira-t-il, quelque peu prisonnier de son image de marque. Celle d'un dur et d'un pur, qui ne fait pas de quartier, aime la compétition et se mesurer aux autres par tous les moyens, quitte à les enfoncer pour faire valoir ses points de vue. Très exactement comme il le fait en intervenant dans l'architecture, en retournant efficacement les perspectives, pour, entre autres, élargir le champ de la vision, sinon révolutionner les habitudes de voir. En soi tout un programme, qui devrait suffire, tant il y a peu de gens qui savent regarder et voir! Mais qui ne suffit pas à l'agitateur Daniel Buren, lequel pourrait hien défendre au plasticien Daniel Buren de produire des œuvres de plus en plus rénssies, formellement. On l'aura compris, Buren est un artiste exigeant. Et insupportable. (Lire notre entretien avec le plasticien page 28.)

GENEVIÈVE BREERETTE



ACDA

ISTER

HER.



Le Frère curé. Cuzco, 1933.

Paysagiste et portraitiste, le Péruvieu Martin Chambi (1891-1973) est un des pères de la photo latino-américaine. Ce fils de paysans incas a décrit sans artifice la dignité du peuple indien. Retour à Cuzco, où cet admirateur de Rembrandt a laissé près

de trente mille plaques de verre.

GUZCO (Pérou) de notre envoyé spécial

JULIA CHAMBI se retrouve une nouvelle fois sur les bauteurs de Machu-Picchu. Ses mains maigres serrent nerveusement un fichu noir sur sa poitrine étroite. Une matinée fraîche et lumineuse s'est levée sur la forteresse ioca. Des brumes légères montent de l'abime, 800 mètres plus bas, où gronde le rio Urubamba. Vers le nord, poiote le glacier du Salcantay, au-delà du tapis vert sombre de la jungle tropicale. Un cadre immuable, imposant, chanté par Pahlo Neruda, qui voyait dans le Machu-Piccbu et le

Cuzco « le cœur isolè de l'Amèrique ». Un décor grandiose pour méditer sur une civilisation disparue, sur le destin tragique du peuple indieo, sur le choc de deux mondes : l'occideotal et l'indo-américain. La multiple splendeur des bautes terres andines, l'Indien opprimé, humilié, sa résignatinn supposée, les relations féodales mainteoues jusqu'au vingtième siècle, mais aussi les rites et les fêtes champêtres des communautés paysannes de la puna (ces plateaux élevés des Andes, entre 3 000 et 5 000 mètres), les saouleries populaires et les bals compassés des notables :

cle, mais aussi les rites et les fêtes champètres des communautés paysannes de la puna (ces plateaux élevés des Andes, entre 3 000 et 5 000 mètres), les saouleries populaires et les bals compassés des notables : tous ces thèmes sont dans l'œuvre magique de Martin Chamhi, oé en 1891 dans une bourgade perdue du département de Puno, en territoire aymara, au nord du lac Titicaca. Etrange destin : ce fils de petits paysans quechuas très pauvres est devenu un maître de la photographie, uo pionnier aussi (qui a diffusé des milliers de gartes postales), un artiste de grand taleot reconnu internatinnalement — mais aujnurd'hui bien ouhlié dans sa propre patrie. Qui s'en étonnera? La société créole de Lima a toujours méconnu ou simplement ignoré le monde andin, si différent et si lnin du

Autres

EXPOSITIONS

du Mėjan.)

1" septembre.)

(du 5 juillet au 15 août)

Saint-Jean de Moustiers.)

rendez-vous

- « Juan Rulfo, ècrivain et photographe » : en

deux livres, cet Argentin appartient à l'histoire

de la littérature. Ses photos, prises entre 1940

at 1955, ont été faites au cours de ses

vovages. (Exposition du Centre culture) mexi-

cain de Peris à la Librairie Actes-Sud/Espace

- « Sebastiao Selgado » : l'homme sud-amè-

ricain au travail par un des plus importants

photojournalistes d'aujourd'hui. (Chapelle

- « La salle maya », par Anne Testut : les

ruines meyes de différents sites du Mexique,

du Guatemala et du Honduras. (Abbaye de

Montmajour, Cellier de Seint-Meur, jusqu'eu

littoral. Elle paie aujnurd'hui durement ce mépris séculaire.

Un sourire furtif éclaire le visage plat aux pommettes saillantes de Julia : elle a le oez fart et droit de son père, le cheveu noir strié de blanc. Menue comme lui, fiére et ardente. Race de hronze. Devant elle, un spectacle de rève : les ruines incasiques, les temples, les escaliers, l'Intihuatana, les ravins abrupts dominès par le triangle du Huayna-Picchu, le ciel immense, l'alignement des cordillères où d'autres Machu-Picchu restent à découvrir. Uo panorama unique devenu un poster célèbre signé Chambi et qui a fait le tour du monde, mais qui le sait?

"Je suis venue si souvent avec lui lci. Il disait:
"C'est le lieu que je préfère entre tous." C'était sa
passion. Il restait des jours et des jours, méditant, observant, portant son lourd appareil allemand, un ICA
10 × 15 dont il a eu tant de mal à se séparer. Il cherchait la meilleure lumière, revenant chaque mois. Il l'a
trouvée finalement en juillet. "Julia, c'est la «tia
Julia», la tante Julie, comme oo l'appelle dans le clan à
Cuzco. La fille préférée de Martin, devenue, après sa
mort en 1973, la gardieooe farouche, et un peu jalouse,
d'une mémoire que se disputent des béritiers étonnés
de l'impact international du petit photographe de la
rue Marques. «Petite, lui a-t-il dit lorsqu'elle a eu ses
dix-huit ans, tu vas rester travailler avec moi."

Elle ne l'a jamais quitté, ne s'est pas mariée pour se consacrer à ce père exigeant, drôle, qui n'aimait rien tant que la bourlingne à dos de mule à travers la sierra, les soirées et les nuits de bobème avec les amis dans les cafés de la haute ville, et hien sûr la photo.

Pour ce pèlerinage au Machu-Picchu, Julia a mis sa plus belle broche en or, un cadeau de Martin, qui avait glané quelques pépites lorsqu'il travaillait comme galibot à la Santo Domingo Mining Co., une société britannique installée sur le rio lnambari, qui descend des bauteurs de la province de Carabaya vers les plaines chaudes de la Madre-de-Dios. Il o'avait pas quinze ans. La famille, comme tant d'autres, avait dû quitter ses cultures de pommes de terre et de coca. Le Carabaya o'a pas changé: uo rude pays pour des hommes durs.

Des masures eo adnbe et au tnit de chaume plantées dans une pente raide à 4 000 mètres d'altitude : c'est Coaza, le village natal de Martin. « Je n'y suis jamais allée, dit Julia, mais mon père est retourné

- « L'humnur das pierres » : Hugues de

Wurstemhergar (Prix Niepce 1990) et Philip

Heying photographient les murs prestigieux de

la réginn de Provence. (Abbaye de Montma-

- « Vasco Ascolini » : an cinquante images,

- « Alberto Schommer » : le célèbre portrai-

- « Eric Poitevin » : portraits de religieux par

- « Jack Kerouec, Visions of the Road »

- « Les Années Thatcher » : dix ans da pou-

- « Vingt ans de Médecins sans frontières » :

Les douleurs du tiera-monde - famines, catas-

trophas, réfugiés - racontées par de grands

- « Crépuscule d'une nation » : vingt ans de

la nation eioux (1870-1890) par quatre photo-

graphes de l'American Frontier Photography (10 juillet).

voir et de vie auotidienne par les jeunes repré-

sentants de la photo britanniqua (9 juillet).

tiste espagnol présente son nouveau travail.

la laureat 1984 de la Villa Mádicis.

LES SOIRÉES AU THÉATRE ANTIQUE

jour, jusqu'au 1° septembre.)

une vision d'Arles.

(6-10 juillet)

photographes (9 juillet).

(6 juillet).



Un bourlingueur

deux ou trois fois. C'est très loin. » Sans daute : le train de Puno jusqu'à Ayaviri, un camion qui va une fois par semaine à Macusani, et eocore six ou sept heures de cheval... Après ce haut du mande en pleine puna, Arequipa, la ville hlanche et aristocratique, c'étair, même au début du siècle, une vraie ville à 2 500 mètres d'altitude au pied du Misti. Et pour Martin les années d'apprentissage chez Max T. Vargas, le meilleur studio d'Arequipa sous les arcades de la place d'armes. Le temps de l'ambition qui grandit, et du mariage avec Manuela, la compagne discrète et dévouée de toute la vie.

Martin installe son premier studin, à lui, à Sicuani, qui se trouve à mi-chemio entre Puno et Cuzco. Julia est née à Sicuani. « Mais par hasard », dit-elle, comme si cet épisode était sans grande importance et que le clan ne veuille retenir que les années glorieuses de Cuzco. Mais en fait, entre Coaza et Arequipa, Sicuani et Cuzco, Martin Chamhi n'est guère sorti des montagnes farouches du Sud péruvien, si l'on excepte de brèves escapades à Lima et au Chili pour assister à des expositions de son œuvre.

Bottes à lacets, style leggins, celles des gamonales d'hacienda, poncho, un vieux chapeau sur le crâne, à pied ou à dos de mule, Martin Chambi n'a cessé de parcourir les hautes terres, ce Tibet de l'Amérique du Sud. « Il partait des semaines, parfois des mois, seul ou avec des amis, à la recherche des villages les plus reculés, des paysages les plus beaux. Quand il apprenait qu'une fête ou une procession se préparait quelque part, il restait sur place pour être sûr de ne rien manquer. Il partageait la vie des communautés pour être bien intégré et accépté, »

Toute la vallée du Cuzco, qu'il appelait son « èternel paradis », était son domaine. Il est le premier photographe de son temps qui ait regardé les gens de sa race avec tendresse. De 1920 à 1950, trente années de vadrouille, le cœur en fête, à travers la puna. Trente années surtout de travail dans le studio de la rue Marques, à cent mêtres de l'église de la Merced, ses ors et ses cierges, son odeur de multitude fervente où l'éternel peuple des femmes en noir se signe avec le pouce, à la manière quechua, entre la statuette de Mannelita et le tombeau du conquistador espagnol



Enfant au chapeau. Cuzco, 1928.

Amérique latine

Suite de la page 17

La photo latino-américaine est oée dans un sentiment d'injustice, en 1833, quand le Brésilien Hercules Finrence mit au point dans soo stodio de fortune. entouré de liserons, un procédé d'impression qu'il fut le premier an moode à nommer photographie, mais que jamais l'Histoire (occidentale) ne reconnnt. L'humiliation est restée vivace, prenant d'autres formes à travers les images sorties de la multitude de studios, ambulants ou sédentaires, qui ont foisonné dans le continent à la fin du dix-neuvième siècle : clichés hrûlants où l'on seot les traces de l'esclavage, do métissage, de l'Espagne, des Iodiens, de l'oppressioo sociale, de la colonisation américaine, des passions latines et des religions aux dieux multiples, où la mort et la vie se reovoient joyeusement la balle; images documentaires, balayant vite les effets gratuits do nictorialisme, images de combat, dénuées de tout cadrage sophistique, pour mieux raconter, décrire, dénoncer; images hallucinantes de la révolution mexicaioe (1910) - Pancho Villa, Emiliano Zapata, groupes de combattants, exécutions, attentats - que oons a laissées Agustin Victor Casasola.

Quand, au début des années 80, quelques Occidentaux sont partis à la chasse aux documents, l'imagerie latino-américaine ne semblait pas avoir bougé d'un iota, figée depuis un siècle, jaunie dans une donble thématique (révolution sociale et recherches minimalistes ou surréalistes chères à Alvarez Bravo). C'est ainsi que l'historien Fred Ritchin s'est retrouvé en 1984 à Cuba pour visionner quelque 5 000 images do Nouveau Monde à l'occasion de rencontres latino-américaines (les troisièmes après celles de 1978 et

1981). « Je ne comprenais pas ce que je voyais. C'était remarquable mais terriblement statique, répétitif, frontal, sans aucune recherche sur le cadrage; les scènes semblaient en place depuis des années, un peu comme Garcia Marquez qui raconte un siècle en une phrase. Tout le contraire de la photo française par exemple, qui s'évertuait, dans des cadrages audacieux, à capter des françaises d'histoire que propose de la photo de la photo française par exemple, qui s'évertuait, dans des cadrages audacieux, à capter de la photo de la photo française par exemple, qui s'évertuait, dans des cadrages audacieux, à capter de la photo de la photo française qui s'évertuait, dans des cadrages audacieux, à capter de la photo de la photo française par exemple, qui s'évertuait, dans des cadrages audacieux, à capter de la photo française par exemple, qui s'évertuait, dans des cadrages audacieux, à capter de la photo française par exemple, qui s'évertuait, dans des cadrages audacieux, à capter de la photo française par exemple.

des fragments d'histoire en un quart de seconde. Fred Ritchin était désorienté, comme l'était Hervé Gnibert des 1980, qualifiant les images d'Alvarez Bravo de « déroutantes à force de simplicité, chauffées à blanc par le soleil; elles exhalent le silence, elle atteignent sans effort un état de mystère, de grâce, d'illumination ». Désorienté, comme si rien o'avait bougé depuis Chambi et Casasola. Désorienté comme oo peut l'être face aux «visions» de Graciela Iturbide : comment pent-oo tradnire autant d'enchantement tout en se refusant le moindre effet, usant d'un cadrage totalement dépouillé, simplement en fixant ses modèles dos au mur? La réponse, on la trouve dans les récits d'Octavio Paz, Gabriel Garcia Marquez et Carlos Fuentes (dont Graciela Iturbide est proche). On la retrouve dans l'image, à la fois documentaire et onirique, réaliste et fantastique, religiense et païenne, catholique et préhispanique.

Elève et fille spirituelle de Manuel Alvarez Bravo, ancienne architecte et cinéaste, Graciela Iturbide (50 ans) a tenn la chronique de Juchitan (prix Engene-Smith 1987), oce petite ville ao sud de Mexico, près des côtes du Pacifique, où sont installés des Indiens zapotèques. C'est là que l'oo peut mieux comprendre « les réalités magiques de l'Amérique latine », à Juchitan, où la vie et la mort sont étroitement mêlées en des rites d'une poésie baroque, « une place que les

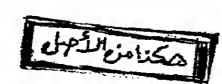


The control of the second property of the sec

The second of th

the transfer and the transfer of the transfer

The second fraging of the second seco



bourlingueur

DE MARTIN CHAMBI

dans la sierra

Diego de Almagro: l'Espagne et l'Inca toujours présents de Parure qui s'installe à son tour devant le lourd rideau tures. Le studio légendaire n'existe plus. Le patio et la maison de style andalou, si. On imagine la galerie-exposition du rez-de-chaussée, l'escalier en colimaçon qui menait an second, au studio sous le toit vitre et incliné. A Lima, régnait le dictateur Leguia (1919-1930). Cuzco connaît un renouveau culturel : la contestation apriste (mélange de nationalisme, de populisme, d'indianisme et d'anti-impérialisme) s'y développe. S'exalte aussi le mouvement indigéniste avec Luis Valcarcel et Uriel Garcia, l'homme de Mariategui, entre autres. Tous se retrouvent au studio Chambi.

Indigéniste, Chambi? « Il n'o jamais été militant. Il était bien dans sa peau, ou milieu des siens. Ses sympathies étaient naturelles, dit Teo Allain, neven de Martin, photographe lui aussi, qui a choisi d'être le protecteur de la tante Julia dans le conflit balzacien de famille. Chambi est aussi le portraitiste préféré de la bonne société de Cuzco. Le préfet lui demande de fixer

dans cette ville symbole, symbiose parfaite de deux cul- de valeur importé d'Allemagne. « Mon père l'avait rencontré au marché, raconte Julia, et il o eu beaucoup de mal à le convaincre de pousser jusqu'à la rue Marques.»

Le même regard, la même attention professionnelle pour les Indiens hébétés, traînés devant le tribunal, l'enfant mendiant au visage de Murillo, le déjeuner sur l'herbe des peones au pied de l'Ausangate, la mariée figée sur l'escalier monumental de la demeure des Pardo. « Chambi, affirme Jose Carlos Huayhuaca, cinéaste et critique, est un paysan andin qui arrive o Cuzco et qui a transformé l'ambiance culturelle en introduisant la photographie aux côtès de la peinture et de la poèsie. Ce que Sadoul a appelé l'école de Cuzco hi doit ėnormėment.»

Pourquoi Chambi a-t-il soudainement cessé de produire en 1950? Il est mort en 1973, pauvre et oublié. Une santé altèrée? Sans doute. Mais il y a autre chose. Le 21 mai 1950, un tremblement de terre détruit une partie de la vieille ville. Des milliers de morts, trentela scène de son mariage. Un chef-d'œuvre dans la col- cinq mille sans-abri. Les tours de Santo-Domingo et de lection. Le président Sanchez Cerro croise l'Indien géant la Compania sont tombées, la cathédrale est ébranlée.



Musiciens populaires. Cuzco, 1934.





Enfant mendiant. Cuzco, 1934.

plein cadre

conquistadores n'ont jamais atteinte », affirme Graciela, mais qui a été investie par Eisenstein. Cartier-Bresson, puis André Breton en 1938, ce dernier, émerveillé, qualifiant illico le Mexique de « pays surréaliste

Face aux images de fêtes religieuses (culte préhispanique et catholique) que Graciela Iturbide à prises à Juchitan mais aussi à Chalma, on comprend mieux la jubilation de Breton qui, selon le sage Alvarez Bravo, « confondait surréalisme et fantastique » : déjeuners et danses sur les tombes lors de la Fête des morts, dégustation de crânes et squelettes en sucre d'orge, procession menée par des travestis, en diables et en prostituées, angelots avec d'amples ailes au milieu de soldats romains, statues dans les églises que l'on habille de vêtements baroques, histoires farfelues de martyrs, statues de saints noirs qui saignent, offrandes qui vont d'un mouchoir à un verre de lait en passant par un morceau de fromage, Indiens zapotèques qui avancent à genoux dans l'église, suivis de chèvres et

Graciela Iturbide montre combien réel et imaginaire sont étroitement liés, combien sont fragiles les scènes qu'elle capte, multipliant les aller et retour entre la vie et la mort : une semme portant une couronne d'ignanes, Magnolia - homosexuel habillé en femme (photo de la première page) - offrant son double dans ime glace et, surtout, cette jeune fille, abandonnée sur un lit, comme morte après qu'elle eut été déflorée manuellement par son futur mari pour preuve de sa virginité, la robe blanche souillée par du sang de poulet, des roses rouges et des bougainvilliers. Mariage ou enterrement? Chez Iturbide, on ne sait plus vraiment où on est.

Chaque photo raconte une histoire magique, loin de lo réalité », affirme Louis Mesplé, le nouveau directeur artistique des Rencontres d'Arles, à propos de l'exposition « Les réalités magiques de l'Amérique latine », dont les connivences sont évidentes avec Graciela Iturbide. Comme elles le sont avec Luis Gonzales Palma, dont l'univers est assez étrange pour que Louis Mesplé qualifie ce Guatémaltèque de « Joel Peter Witkin de l'Amérique latine ».

Comme elles le sont avec Sandra Eleta, la Panaméenne qui affirme, à travers son essai sur Portobello, vouloir « saisir l'invisible réalité de [ses] sujets ». Elle aussi joue sur l'apparence et la réalité, le visible et l'invisible, mais, cette fois, pour traduire « l'esprit indomptable, libre et magique » des habitants de Portobello, fixés à l'Hasselblad dès 1977 : Catalina, la reine des Congos, Putulungo, l'homme poulpe, et Dulce, son modèle préféré, petite fille sensuelle qu'elle regarde grandir.

Dans l'exposition d'Iturbide, une seule image ne concerne en rien son Mexique natal. Elle a été prise au Japon. Deux petits garçons qui semblent marcher sur la lumière. L'enchantement est contagieux quand l'appareil devient baguette magique.

MICHEL GUERRIN

* « L'Antre Monde ou les réalités magiques de l'Amérique latine », salle des fêtes d'Arles, du 5 juillet au 15 août. Catalogue général des Rencontres, Maeght, 112 p.,

* Graciela liurbide, chapelle du Méjan, du 5 juille

« Nous étions à la maison. Nous nous sommes précipités l'architecte en 1987. Le clan se retrouve rue Marques, rue Marques. Quelques plaques de verre da Machu-Picchu étoient brisées. C'était le désespoir.»

Pour Chambi, Cuzco n'est plus dans Cuzco. Il semble qu'il perde tout intérêt, il glisse dans l'indifférence. Plus de bohème, plus d'école de Cuzco. Les fils, Manuel et surtout Victor, reprennent le studio. Mais c'est «l'etranger» qui va redécouvrir Martin Chambi. En 1977, l'Américain Edward Ranney s'enthousiasme, sélectionne et ordonne les archives (quelque trente mille plaques de verre), se bat pour l'exposition de 1979 au Musée d'art moderne de New-York. Un succès spectaculaire, la renommée à titre posthume.

Il pleut sur Cuzco, rendu à sa solitude mélancolique de ville de province. Les touristes ne viennent plus guère. L'insécurité et la violence grandissent autour de la cité fabuleuse. Victor est mort en 1984 et Manuel

mais de l'autre côté, dans une boutique étroite, obscure et glaciale. Une simple plaque bleue: « Studio Chambi », au fond de la cour, entre deux études de notaire. Dans l'arrière-boutique, le trésor : les archives de Martin. Au mur, les reliques de la gloire ; un autoportrait de Martin, la photo de mariage du préfet Gaden et celle de l'Indien géant. Les sœurs de Julia, Celia et Mary, passent en coup de vent. Julia regarde la dédicace de sa broche fétiche. « Je suis l'arbre et toi tu es la petite branche.»

MARCEL NIEDERGANG

* Exposition présentée par le Circulo de Bellas Artes de Madrid, Espace des Arènes, jusqu'au 1º septembre. Catalogue « Martin Chambi, 1920-1950 ». Editions Lunwerg

Kodak offre Arles aux jeunes talents européens de demain.

Arles, capitale de l'image.

Dans le monde de la photo, les Rencontres d'Arles sont devenues en 20 ans. cette manifestation majeure et prestigieuse où se retrouvent dans un même élan, professionnels et amateurs avertis, tous passionnés par la Magie de l'Image.

D'expositions en débats, de soirées en rencontres, se confrontent en Arles, le temps d'un été, les gentes, les tendances, tout re qui fait que l'art photographique n'est pas statique et sait toujours nous éconner, nous émouvoir.

Kodak, révélateur de talents.

Pour la 5e année consécutive, Kodak y organise l'European Kodak Award (Grand Prix Kodak de la jeune Photographie Européenne), une façon pour Kodak de concrériser son fidèle partenariat aux Rencontres d'Arles et de participer activement au bouil-

Ionnement culturel qu'elles suscitent. Mais c'est aussi et surtout une façon d'aider et de révéler les jeunes auteurs de la photographie de demain. En les exposant en Arles, Kodak leur offre la une occasion privilégiée d'être présentés au monde de la photographie.

European Kodak Award.

Ouvert aux photographes professionnels de moins de 35 ans et aux élèves d'écoles de photo en dernière année, le concours ne se fixe pas d'a-priori et les candidats sont sélectiunnés en particulier pour la créativité. l'impertinence, l'esthétisme ou le réalisme de leur regard. L'éclectisme des genres représentés et des thêmes abordés témoigne de cette ouverture d'esprit chiere à Kodak. Pout chacun des 15 pays participants, un jury

composé de personnalités très diverses, attachées au monde de la photographie, a élu son laureat national qui s'est vu doté d'une bourse de 50000 F. Les 15 lauréars concourent aujourd'hui sur le plan européen. A l'issue de la soirée du 10 juillet au Théâtre Antique, un jury international, réuni en Arles, remettra un trophée et une dotation de 70000 F au lauréat européen jugé le plus talentueux.

Découverte...

L'ensemble des travaux de ces jeunes auteurs en lice sera exposé en Arles, à l'Abbaye de Montmajour, en Juillet et en Août. En cette année où "la Découverte"

est le thème fédérateur des Rencontres d'Arles, on ne peut que se félicitet de cette ouverture sur l'Europe et sur ce que seront peur être, les images de demain.





VALPARAISO DANS L'OBJECTIF DU CHILIEN SERGIO LARRAIN

Un poète retranché

Le photographe chilien Sergio Larrain est une énigme. Consacré par Cartier-Bresson, ami de Pablo Neruda, ancien reporter de Magnum, il est resté silencieux depuis plus de vingt ans. Une exposition et un livre redécouvrent son travail sur la ville de Valparaiso.

SANTIAGO-DU-CHILL

de notre correspondant OUR que vous puissiez me reconnaître, je por terai un pull-over jaune», nous avait-il écrit.

Précaption inutile : en cette calamiteuse après-midi de juin, le bar Central de la grand-place d'Ovalle était désespérément vide. Les serveurs euxmêmes avaient déserté la salle. Esseulée et maussade, la patronne contemplait la pluie torrentielle qui s'abattait depuis trois inurs sur cette ville du Nord, sise à 350 kilomètres de la capitale.

L'homme au pull-over janne, Sergio Larrain, n'apparut point. Les éléments déchaînes permirent à l'énigmatique photographe chilien d'échapper une fois de plus à la curiosité de ses contemporains : Tulahnen, le village accroché aux contreforts de la cordillère des Andes nù il s'est installé en 1979, était plus isolé du monde que jamais, la pluie ayant creusé des fondrières sur la piste qui mene à Ovalle, au point de la rendre

Il restait toutefois un témoin privilégié : son fils de dix-sept ans, Juan, qui poursuit ses études au lycée de la ville et passe les week-ends à Tulahuen. Juan le messager apporte les journaux et le courrier à Sergio, beaucoup moins indifferent aux convulsions planetaires que sa légende le prétend. « Mon vieux n suivi ln guerre du Golfe à la radio avec une extrême attention. À chacune de nos rencontres, il me demande : « Alors, quelles sont les nouvelles?» Difficile, quand on a chasse les images - les « miracles », aime-t-il à dire - pendant plus de vingt ans, des Amériques au Vieux Continent, de cultiver son jardin en toute sérénité.

Mieux qu'un jardin, ce Candide de soixante ans cultive aujourd'hui deux bectares de vigne, d'arbres fruitiers et de légumes. Tout en continuant à photographier - « pour le plaisir, mais plus par obligation » - et à peindre des paysages - « Il peignait extrémement bien, se souvient Henri Cartier-Bresson, ii avait ui peintre, ce qui est rare chez les photographes.»

L'agriculture? Une tradition chez les Larrain, famille emblématique de l'oligarchie d'origine basque qui régna longtemps sur les campagnes chiliennes avant que plusieurs reformes agraires n'y mettent le holà. C'est d'ailleurs dans la propriété de son grand-père que le jeune Sergio prend goût à la nature et croit trouver sa vocation : âgé de dix-huit ans, il part pour la Californie, où il s'inscrit à l'université de Berkeley, département eaux et forêts. Il devra pourtant attendre trente ans avant de





trouver un., terrain d'application à ses connaissances agronomiques. Car Pinfluence paternelle, plus décisive que celle de l'aïeul, va le conduire sur un tont autre chemin. Il s'en explique par lettre, en termes simples : « Mon père était architecte. C'est dans sa bibliothèque que je me suis forme, c'est de hii que j'ai hérite la passion pour les arts visuels. En 1950, en Californie, j'ai achete mon premier Leica, et, sans y penser, j'ai appris la technique. » Il rentre donc à Santiago, sans son diplôme d'ingénieur en poche, mais avec un métier appris sur le tas : il sera photographe.

En 1958, le British Council lui offre une bourse d'études. Il profite de son séjour en Europe pour preudre contact avec la prestigieuse agence Magnum, qui, fait rarissime, l'accueille à bras ouverts. Le succès est foudroyant. Henri Cartier-Bresson affirme « aimer enormêment ses images, son sens de la composition et de la poésie». Juhn Szarkowski, directeur de la photo du Musée d'art moderne de New-York, lui achète ses cliphotographie, admire les cadrages élégants et évidents du maître chilien. Plusieurs albums de ses images sont très vite publiés, au Chili et en Europe, tels Un rectangle dans la main (jolie référence au format et au Leica) en 1963, ou la Maison sur le sable, en 1966, qui fit découvrir au grand public la fabuleuse villa côtière de Pablo

De l'amitié entre les deux poètes, de l'heureuse rencontre de la plume et de l'objectif, est née l'étonnante sèrie consacrée à Valparaiso (la plupart des cliches sont

de 1963) exposée à Arles. « Neruda habitait une maison dominant la baie. J'ai passé des journées entières avec hui à gravir les rues et à entrer dans les magazins d'articles pour la marine ou les librairies d'occasion. » Que de trouvailles à saisir, que de «choses à regarder d'en hant», comme y excelle Sergio Larrain, dans le port de légende des cap-horniers, que l'on ne saurait visiter qu'à

Ecoutons Neroda: « Valparaiso est secrète, sinueuse, toute en coudes. Sur les collines, la pauvreté se répand en cascade. C'est le peuple innombrable des collines: on voit ce qu'il mange, comment il s'habille - et aussi comment il ne mange pas et ne s'habille pas. Le linge qui sèche pavoise chaque maison, et la ruche incessante des pieds nus révèle le mouvement perpenuel de l'amour. » A l'affist de l'entrecroisement des lignes droites et courbes, en perpetuel état d'émerveillement devant les scènes les plus simples, Sergio Larrain a sans doute réalisé là ses plus beaux «miracles», comme ces Deux petites filles qui descendent l'escalier. « la première photo magique qui se présenta à moi. Une bonne image, écrit Lacrain, naît d'un état de grâce. La grâce se manifeste lorsqu'on est délivré des conventions, libre comme un enfant dans sa première découverte de la réalité».

En bas, sur le Llano, l'étroite surface plane du bord de mer, il y avait le «quartier chaud». Neruda évoque pliment « les naïades qui envahirent les nuits, peuplèrent les bars, veillant aux naufrages du délire ». Les photos qu'en prit son complice ont désormais valeur historique : de ces bouges à matelots, il ne reste rien, les marins en bordée n'ayant plus d'autre exutoire que les bars topless et de fort prosaïques hôtels de passe. O

Mais quelle mouche l'a donc pique, cet artiste en renom, pour qu'à la fin des années 60 il tire sa révérence à Magnum et manifeste son intention de changer d'existence? Juan Larrain nous confirme l'explication avancée depuis lors en Europe : son père était malade de la presse, de ses exigences, de ses tricheries aussi. « Dès que je me suis mis à travailler comme un photographe, toutes les photos, tous les « miracles » utilisés pour produire de l'argent ont commence à disparaitre », a, écrit Sergio Larrain, occultant, sans nul doute, un déchirement plus profond.

Toujours est-il qu'en ces années de rupture il devitig le disciple d'Oscar Ichazo, un Péruvien professant le yoga en Amérique latine après avoir trainé ses justices dans la lointaine Asic. A ses collègnes de Magnum, Serio laitain echi aruss. longues lettres sur « la vérité », envoie des dessins représentant un triangle surmonte d'un soleil et demande qu'ils soient affichés dans les locaux de l'agence. «J'ai recu trois photos de lui il y a quelques jours, confie Cartier-Bresson, des photos de feuilles, rien à voir avec Valparaiso et ce qu'il faisait avant.

★ Exposition présentée par Agnès Sire à la Maison Pablo Neruda. Du 5 juillet au 15 août. Valparaiso, lexte Pablo Neruda, photos Sergio Larrain. Editions Hazan, 64 p., 120 F.

RENCONTRE AVEC L'ARGENTINE SARA FACIO, PORTRAITISTE DES GRANDS AUTEURS

Entre l'écrivain et la plume

Sa maison d'édition, La Azotea, a édité tous les grands de la photo latino-américaine: Chambi, Alvarez-Bravo, Iturbide, Eleta, Pedro Meyer... Portraitiste. elle a cadré tous les monstres sacrés, de Neruda à Vargas Llosa. Rencontre avec la timide et douce argentine Sara Facio.

BUENOS-AIRES

de notre correspondante E ne photographie que les gens que j'admire », Neruda, Cortazar, Garcia-Marquez, Vargas Llosa... Tous les monstres sacrés de la littérature latino-américaine figurent au tableau de chasse de Sara Facio. Mais aussi l'Anglaise Doris Lessing, son « dernier grand coup de foudre littéraire ». Après avoir découvert, par hasard, en 1984, dans une librairie de Buenos-Aires, El Cuaderno Dorado, Sara Facio s'empressait d'aller à Londres. Second étage sans ascenseur dans une pièce sans meubles, solitaire et encore méconnue : Doris Lessing parle. Sara Facio la photographie : chignon sévère, robe sombre et sans maquillage. « Elle m'a appris à vivre comme Simone de Beauvoir », confie la photographe argentine, qui, sans être militante, s'affirme féministe.

Après les écrivains, elle a consacré une série de photos aux grandes femmes du cinéma argentin; elle a aussi édité une collection de cartes postales, « Las Hechiceras » (les sorcières), qui regroupe des photos de femmes qui ont marqué leur époque par leur travail et leur talent, de Colette à Coco Chanel, en pas-

cache ses passions derrière la timidité et la douceur. Malgré la réussite, elle a préservé le calme nécessaire à son travail. Les murs de snn atelier sont blancs. comme le chat, qui semble être le gardien et le symbole d'un cénacle. Elle travaille sans assistant, dévoile elle-même ses négatifs, car elle se dit « obsessive et perfectionniste ».

A l'entrée. la secrétaire est aussi fugitive qu'une nmbre et, quand la porte au rez-de-chaussée d'un immeuble très parisien se referme, le bruit infernal du centre de Buenos-Aires s'efface. Même si elle s'en défend, Sara Facio est une artiste qui a aussi le sens du commerce. Ses photos s'exposent et se vendent en jamais de politique. Europe et aux Etats-Unis; elle vient d'être invitée par le Centre Pompidou.

Sa maison d'édition, La Azotea (La Terrasse), créée en 1973 à Buenos-Aires avec Maria-Cristina Orive, a survécu à la dictature militaire et à l'actuelle récession éconnmique. Unique en Amérique latine, La Azotea s'est fixé comme but la reconnaissance du patrimoine photographique latino-américain, longtemps ignoré aussi bien par les Sud-Américains que par les Euro-

Les deux premiers ouvrages publiés par Sara Facio ont rendu hommage à deux grands photographes argentins dont elle a beaucoup appris. Des femmes, toutes deux d'origine allemande : Anne-Marie Heinrich et Grete Stern. Sara Facio est aussi pudique que ses photos. Toujours du noir et blanc et pas de prouesses techniques. La simplicité est chez elle synonyme de respect. Elle cherche à saisir « le lien étroit et mysterieux qui existe entre l'artiste et son œuvre ». Que ce soit un regard, une démarche ou ce que peut révéler une personne vue de dos. Avec son inséparable casquette, le poète chilien Pablo Neruda vu par Sara théâtre undergronnd. Il n'arrêtait pas de fumer. Une 15 août,

sant par Evita Peron. Sereine à cinquante-neuf ans. Facio a des allures de sage, mais aussi de paysan rus-Sara Facio, qui a publié quinze recueils de photos, tre avec ses mains épaisses appuyées sur ses genoux, quand il écoute, dans un meeting, le candidat à la présidence du Chili, Salvador Allende. Sara Facio, qui a publié une monographie de Neruda, a réussi à partager pendant un mnis, en 1969, l'intimité du poète dans sa maison mythique d'Isla Negra, près de Santiago. « Neruda, raconte Sara Facio, utilisait toutes les pièces. Il déjeunait dans l'une, lisait les journaux dans une autre et il écrivait n'importe où, au bord de la mer ou dans sa voiture, mais toujours avec un feutre de couleur verte et sur un cahier à spirales. » Amoureux de la bonne cuisine et du champagne français, Neruda, membre important du PC chilien, ne parlait

> Pour Sara Facio, la politique est secondaire. Elle photographie aussi bien Neruda que Mario Vargas Llosa. Question de coups de cœur. Son petit Leica, discret et silencieux, toujours à la portée de la main, elle veut photographier les gens sans qu'ils s'en apercoivent. Elle ne fait jamais poser, travaille uniquement avec la lumière naturelle, sans flash et avec des pellicules de 400 ASA. C'est ainsi qu'elle a pu prendre une des rares photos de l'écrivain le plus secret du contineut. le Mexicain Juan Rulfn, autenr d'un seul roman, Pedro Paramo. « C'était à la fin d'un repas chez Neruda, et Rulfo n'a jamais su que je l'avais

Si la plapart des écrivains sont devenus des amis, Sara Facio ne cache pas une tendresse particulière pour Neruda et Julio Cortazar. Quand elle va voir à Paris, dans les années 60, l'écrivain argentin qui a choisi l'exil, « il pleure en voyant des photos de Buenos-Aires ». Sara Facio décrit Cortazar comme « un éternel adolescent », avec une passion pour la politique et une curiosité insatiable pour le cinéma et le

cigarette pas encore allumée à la bouche, un imperméable à la Humphrey Bogart : la photo de Cortazar prise par Sara Facio sur les bords de la Seine a fait le tour du monde.

Il y cut des relations plus distantes - « Octavio Paz et Augusto Roa Bastos m'intimidaient par leur grand sérieux » - et même orageuses avec Alejo Carpentier. Ambassadeur à Paris en 68, l'écrivain cubain pretendait censurer la liste des auteurs latino-américains qu'elle voulait inclure dans son recueil Portraits et nutoportraits. L'Argentin Jorge Luis Borges? «Il m'a agacé par son érudition; aveugle, il voulait me donner des cours de photo et de cinéma. » Sara Facio l'a saisi les yeux clos, refermés par sa cécité.

Elle a en aussi des déceptions. Malgré son admiration pour la Nausée, elle n'a pas vouln photographier Jean-Paul Sartre: « Il était trop laid. » Sara Facio veut maintenant photographier les musiciens de rock. « Aujourd'hui, dit-elle, en Argentine, ils sont plus créatifs que les écrivains. » Grande amoureuse de noir et blanc, elle essaie aussi diverses techniques pour introduire la couleur : peinture sur ses photos et collages. Sara Facio, qui a débuté par des reportages dans la presse, garde dans ses tiroirs un recueil émouvant de photos sur les malades d'un asile psychiatrique. Elle a aussi photographie les funérailles du général Juan Domingo Peron en 1974.

Contrairement à beaucoup d'intellectuels argentins, elle n'a jamais eu envie de quitter son pays. Elle s'identifie à Buenos-Aires et, même si elle adore voyager, ressent toujours le besoin de rentrer chez elle. Avant son départ pour la France, où elle expose pour la seconde fois à Arles, la photographe argentine confesse un grand espoir : photographier Simone Veil.

CHRISTINE LEGRAND * Librairie Actes-Sud, Espace Van Gogh, dn 5 juillet an

iver Romen Martinez disparationals, marril dernier, une des plus fortes resonnalités de la photo les années 50 à nos Jours. Responsable de la revue Camera, de la Biennale photo de Veniue, dileur, foudateur du département coungraphique du Cratre Pamphieu. commissaire d'expositions, coffertions connaissait tous les grands de l'image is film lut rend homeman. La de ses a disciplica a se semulant

MUSIKAL TOR School Schoolstoner

ATTACK IN WARRANT BY SPIRATE MA

COUNTY OF A STREET CALL THE THE SPEED OF THE

in marin comment in the new being r. Fr.

date modern by printer large Kindle, Sites

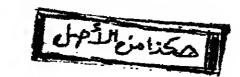
23" a min a partition frienches The Property of the Control of the C The first and the production of the second o with the completing group that the the team.

Communication to put Mercule Com the again in The state of the s per amont in committee of failed it grap graphed the file of The last of the first and the second state of the second White of Bank Street of Street and Street Street, 200 3" tribition per because the per endurable them, who

Sometimes and the beauty of the A policy of the control of the con Medicale a marrie berteit, a see the fines of The same of the same same and the same The first of the many take an parparent Martin and a separate for some difficultation in The true of the true a linear territories

A The Control of the Asia San Landson The first of the second of the The same for the same statement They street as to delive a second price.

The second secon the state of the s Series of Landson and the St. and Bandson . Aller and their real time have about their side than The state of the s THE REAL PROPERTY AND THE PARTY OF THE PARTY the state of the same of the s



LUCIEN CLERGUE REÇOIT LE COUPLE LE PLUS ROMANTIQUE DE L'HISTOIRE DE L'IMAGE

La passion mexicaine de Tina et Edward

C'est une histoire d'amour sans cesse recommencée, la plus belle de la photographie. Tina et Edward se sont rencontrés dans le Hollywood des années 20, elle obscure actrice d'origine italienne, lui photographe de Chicago installé en Californie. lls se sont aimés au Mexique, d'une passion brûlante, pendant trois ans - elle a vingt-sept ans. il en a trente-sept - prenant l'un et l'autre des images qui ont marqué un tournant décisif pour la photographie.

- Warney

a Car

Charles Car

of the said

. 48462

 $\psi^{*} = \exp(\psi_{0,T})$

7.197

1 1 1 1 2 22

10 7 8 7 2

· n.

100

100

- - - re_ Post of the PA

===

500 5672

Scatta .

173000

and the second

INA ET EDWARD se perdent de vue au début des années 30. Tina Modotti met de côté son appareil, devient une militante révolutionnaire et dnit s'exiler en Europe avant de revenir à Mexico. Edward Weston s'affirme vite comme un maître de la photographie moderne (nus, natures mortes, abstractions, paysages), demandant à ses fils, avant de mourir en 1958, de ne e jamais vendre ses images à moins de trente dollars ». Cinquante ans plus tard, en avril dernier, ils se retrouvent l'instant d'une vente record à New-York (165 000 dollars pour un Tina Modotti de la période mexicaine, 154 000 dollars pour un Weston) mais, surtout, sont associés pour l'éternité an panthéon des grands photographes.

Les voilà judiciensement réunis à l'Espace Van Gogh par Lucien Clergue - il avait déjà présenté Weston en 1970 - dans l'exposition la plus émouvante des Rencontres, faite de tirages d'époque (notamment des platinium d'une qualité stupéfiante, réalisés par Tina Modotti à la lumière de soleil), qui rassemble les recherches personnelles dn couple mais aussi les fameux portraits et nus de Tina par Edward ainsi qu'une riche correspondance, comme cette fameuse lettre-testament où, à vingt-cinq ans, elle lègue tout ce qu'elle possède à son amant.

Tina était d'une beauté saisissante - « des courbes suaves, des yeux noirs ardents, une bouche sensuelle. des chereux couleur poune, un front haut et des mains fines » (1). Tour à tour mariée à un peintre franco-canadien, amante de Weston, du peintre Xavier Guerrero, des révolutionnaires Julio Antonio Mella et Vittorio Vidali, modèle du peintre Diego Rivera, Tina

Modotti était d'abord an Mexique l'élève, le modèle, la muse. l'assistante et la laborantine de son amant.

Weston, pour sa part, collectionnera toute sa vie les aventures - e Pourquoi diable cette avalanche de femmes? (2) - mais gardera avec Tina le souvenir d'une adéquation parfaite entre amour et création. Avant de s'embarquer pour Mazatlan, il est encore dans la mouvance picturialiste chère à Stieglitz mais il n'est pas vraiment satisfait de son travail et sent, an contact du cubisme, qu'il lui faut changer radicalement, à tel point, comme le dit Lucien Clergue, qu'e il est couvert d'hanneur, établi, a une clientèle, marié. père de quatre enfants, mais il plaque tout pour Mexico».

versé par le pays, l'accueil enthousiaste réservé à son travail, le fuisonnement iotellectuel, les peiotres et militants que Tina loi fait rencontrer (Diego Rivera, Orozco Romero, David Alfaro Siqueiros, Clemente Orozco). Il est frappé par la misère, « le speciacle stupéfiant des corridas», « le pittoresque des bandits mexicains ». Il commence un journal intime (ses fameux Daybooks) et rêve nne nuit d'un Stieglitz mort «il a représenté pour moi l'idéal à atteindre» comme pour couper avec son passé pictorialiste et mieux se plonger dans la photographie pure, réaliste.

Weston n'est pas communiste, Tina le devient. Il est un pur produit de l'Amérique puritaine, adore les

A Mexico, danc, c'est le choc. Weston est bonle- bals costumés, le tango et la rumba dans les gargotes mexicaines, mais souffre du manque d'argent, regrette parfois sa vie de famille et la multitude de chats qui l'entourait; elle rêve de révolution, de passions exclusives, s'accommode d'une vie precaire et se plonge dans la photo, tournant résolument le dos an romantisme pour, avec son Graflex grand format, « exalter la matière et la forme, avec la production d'images abstraites doucement imprégnées de poésie », affirme Mannel Alvarez Bravo (portraits, natures mortes, scènes de rue, architecture). « Pour Tina, la photo est un coup de cœur éphémère et brillant », pense Lucieo Clergue, même si aujnurd'hui, après des années d'oubli, l'Amérique culpabilisée la classe au rang des plus

> Surtout, Tina Modotti va montrer la voie à Weston, qu'elle traduira eo 1929, dans un texte antipietorieliste qui accompagnait son exposition à la Bibliothèque nationale de Mexico: « Chaque fois que l'on utilise le mot art ou artiste par rapport à mes travaux de photo, j'en retire une impression désagréable (...) Je me considere comme une photographe et rien d'autre (...) J'essaie de faire non de l'art, mais de bonnes photos, sans truquage ni manipulation, alors que la plupart des photographes cherchent des effets artistiques. »

> Edward comprend le message de Tina et du Mexique. Dès son retour en Californie auprès de sa femme, il brûle ses travaux pictorialistes pour mieux se plonger vers des études de natures mortes qui feront date, entre abstraction et réalisme : il accumule les études de syphon d'évier, poireau, poivran, coquillage, cactus, ehnux. « C'est classique, cela me satisfait tatalement - un poivron - mais un plus-que-poivron : abstrait, immatériel », écrit-il.

> Tina envoie sa dernière lettre à Edward de Moscon en 1931 et l'informe qu'elle « n commencé une vie complètement nouvelle». On la retrouve mystérieusement morte, dans un taxi de Mexico, en 1942. Au même moment, et au faîte de sa gloire, Weston réalise une image représentant des pélicans morts. Il ne le

sait pas encore, mais ce sont les années les plus poires qui l'attendent. (1) Les citations de Tina Modotti sont extraites de Tina Modotti, photographe et révolutionnaire, par Maria Caronia, éditions Des Fernmes, 1981.
(2) Les citations d'Edward Westna sont extraites de la

minographie publiée chez Nathan Images, collectioo « Les maîtres de la photographie », 1989. * «Tina et Edward», Espace Van Gogh, jusqu'au 15 août.



Tina Modotti, par Edward Weston, Mexico 1923.

Avec Romeo Martinez disparaissait, en avril dernier, une des plus fortes personnalités de la photo des années 50 à nos jours. Responsable de la revue Caméra, de la Biennale photo de Venise, éditeur, fondateur du département iconographique du Centre Pompidou, commissaire d'expositions, collectionneur, Martinez connaissait tous les grands de l'image. Un film lui rend hommage. Un de ses « disciples » se souvient. par Jean-Jacques Naudet

L n'y e que les crétins qui parient d'Atget sans jameis mentionner l'importance des prostituées dans son œuvre. Sans elles, ses pho-tos sont incompréhensibles. » C'était en 1972, au 21 de la rue de Seine. Ma première rencontre evec Romeo Martinez. Je faisais partie de ces imbéciles ignorants qu'il décrivait. Cela me valut une mise en quarantaine

En 1978, le contact fut renoué. Noue primes l'habitude de déjeuner régulièrement ensemble. Le début d'une amitié de douze ans et, pour ma part, l'une des plue grandes admirations que j'ai portées à l'un de mes comem-porains. J'avais compris le leçon : je me taisais, j'écoutais, j'évitais la moin-dre connerie qui déclencherait inévitablement une colère homérique et me vaudrait une nouvelle répudiation.

Romeo est très vite devenu mon « papa photographique ». Ce que je découvrais en même temps, c'est qu'il était de tous les photographes, critiques, collectionneurs, picture editor, conservateurs de musées et autres spécialistes de l'image fixe, un personnage rare, chaleureux, plein d'humour et de tendresse qui nous apprenait à ne pas croire aux légendes et aux lieux communs, mais à nous forger par nous-mêmes notre propre

Pour Romeo, c'était facile : tout ce qui avait un nom, petit ou grand, dans la photographie depuis 1930, il le conneissait. Non pas intellectuellement, scolastiquement, par les livres ou par les magazines, mais réellement. Avec tous, il avait déjeuné, diné, fumé d'énormes cigares, partagé joies at peines, espérances et échecs, jardins privés.

Dans son antre de la rue de Seine, tous avaient défilé (sauf les imbéoiles et les prétentieux peut-être) : Henri Cartier-Bresson, Robert Dhisneau, Eugene Smith, Robert Capa, Irving Penn, Manuel Alverez Bravo, Jeanloup Sieff, Josef Koudelka, Marc Riboud, Bruce Davidson, Ernst Hass... Les Italiens, les Espagnols, les Turcs, les Anglais. Tous n'avalent qu'un rêve : gravir ces marches qui penchaient, tirer sur une clochette saugrenue et se frayer un chemin à travers des montagnes de livres où l'on découvrait au fond de la pièce, dans un nuage de fumée, le crâne chauve de Romeo avec ses grosses moustaches, l'oal étincelant.



Romeo Martinez hommage

«Je n'ai jamais publié qui que ce soit sans l'avoir d'abord rencontré. Je voulais voir l'homme en premier, et ensuite seulement je pouvais me faire un jugement sur ses images. I Les mythes, quand il les expliquait, c'était limpide, juste, li est vrai que l'an ne comprand pas Robert Capa si l'on n'a pas écouté Romeo Martinez parler de ses femmes et de ses virées aux courses dans les ennées 40-50 pour payer (ou ne pas payer) les échéances hebdomadaires de l'agence Magnum. Vous ne savez rien d'Eugene Smith si Romeo ne vous e pes conflé les paranolas de sa vie quotidienne. Rien de Brodovitch sans aborder son autodestruction par l'alcool.

Témoin, Romeo était beaucoup plus que cele. Tour à tour complice, père, frère, banquier, confident et pariois surveillant général. A ce tableau, il manque une personne. Jacqueline, sa compagne depuis einquante ans. Sans elle, il n'eurait pu survivre. Romeo n'evait aucun sens de l'ergent, confondent jusqu'à la fin de sa vie nouveaux et enciene francs. Il n'evait eucun sens du bouclage : Caméra, la prestigieuse revue qu'il dirigee de 1955 à 1974, eut une périodicité qui oscilleit entre l'hebdomadeire et le trimestriel. Il n'avait aucun sens du temps. Il nubliait perfols de rantrer la nuit, et Jacqueline le retrouvait avec Doisneau au cefé en bas de chez lui.

Le personnage sa prêtait à ce genre d'excès. Tout chez lui était déme-sure. La naissance d'abord, de père espagnol et de mère maxicaine, sur un cargo allemand à la limite des eaux territoriales grecques et turques un jour de 1911. Son errivée à Paris, à la fin des ennées 20, quand sa famille est dépossédée de ses terres per la révolution mexicaine - Romeo se retrouve sains sans un sou et fait une finile de petits métiers. Son engagement politique: proche des anarchistes, il milite activement puis participe à le guerre civile espagnole en tant que commissaire politique du POUM, qui sera ensuite anéanti par les communistes.

Ses passions et ses excès : le jeu bien sûr, les coursee et le casino. Ce qui fait qu'il evait des amis inattendus comme l'Aga Khan et Django Rein-

En 1985, à Arles, Romeo anima une extraordinaire soirée sur la photo-graphie des années 30. Le contraire d'un cours magistral, une confession tendre fourmillant d'enecdotes. Peu de personnes furant sensibles, au Théâtre antique, à ce moment exceptionnel. En fait, il y en eut trois : le collectionneur américain Sam Wagstaff, le photographe Robert Mapplethorpe et Roger Thérond, le directeur de Paris-Match. Cinquante-cinq minutes de temps suspendu et retrouvé sur l'époque sans doute la plus riche, innovatrice et créatrice de la photographie contemporaire. Tout cela recréé avec des mots simples qui traduissient un gigantesque amour pour ces oubliés: Tabard, Munkacsi, Moholy-Nagy... Il s'éclipsa ensuite jusqu'à 5 heures du martin. On le retrouve sur un benc, expliquant Kentész par son apprice et son note des fempose à un crétique les lines. avarice et son goût des femmes à un critique italien.

Plue personne ne nous perle de la photographie comme en parlait Romeo. Il est mort en novembre demier, à soixante-dix-neuf ane. Nous sommes devenue orphelins. «Tu n'as rien compris à Henri Cartier-Bresson si tu n étudies pas sa jeunesse. Sois plus rigoureux, fouille, réfléchis. Plus tu as du succès, plus tu dois douter. Sinon, tu feras des impasses sur plein de choses et tu deviendras mauvais, »

Vous nous manquez, Romeo. * Hommage à Romeo Martinez, un film de Roger Pic et Patrick Roegiers. Projection au Théâtre antique la 7 juillet.

▶ Jean-Jacques Nandet est l'ancien réductour en chef du magazine Photo. Il vit sujourd'hai à New-York.

« PIXEL ET GRAIN D'ARGENT », EXPLORATION DES RAPPORTS DE LA PHOTO ET DE LA SCIENCE

Voir et savoir

Des natures mortes daguerréotypiques aux images synthétiques, la photographie n'a cessé de bousculer les barrières entre l'art et les sciences. Une exposition et une soirée montrent la force créatrice de ces allers-retours pressentis, dès les origines, dans une fameuse intervention du physicien François Arago en 1839. An dix-neuvième comme au vingtième siècle, photographes et scientifiques n'ont jamais cessé de dialoguer, parfois à jeur insu.

A photographie o'en finit pas de rassembler et de disperser l'inépuisable collection de musées imaginaires qu'engendrent, avant de les bousculer, ses productions incessantes et innombrables. Tuutes ces cohérences éphémères, tous ces parcours oc conduisent-ils pas leurs visiteurs au même principe, au même doute matriciel insistant autant qu'incertain? Disons: quelque part, lieu instable s'il existe, entre création et iovention, entre esthétique généralisée et savoir total de l'univers, êtres et choses. Quelque part entre ces deux ambitions, entre ces deux prétentions.

Faire eotrevoir au moins la question est le beau risque que prend cette année en Arles l'associatioo «Ecoutez voir» eo presentant l'expositioo et le spectacle audiovisuel « Pixel et grain d'argeot ». Pixel, graio d'argent : les unités de base de l'image électronique et de l'image photographique s'inscriraient dans un système unique? Elles transiteraient an moins par un univers common de signes et de référeoces?

Pour approcher ces interrogations, on guides d'Arles emprunteot à un rythme original, avec quelques arrêts inattendus, le chemioemeot prodigieux cooduisant des premières oatures mortes daguerréotypiques aux images synthétiques qui visualiseot de complexes objets mathématiques de type fractal; des portraits du dix-oeuvième siècle que ootre regard interroge eocore aux intérieurs de corps humains privés de secrets par la caméra thermique iofrarouge; des premiers paysages « volés » aux peintres, aux images de chaos et de particules «extorquées» aux démiurges détrôcés de l'Univers.

Cette série de haltes significatives ou problématiques préférées à un parcours réglé est jalonnée par la troupe la plus hétéroclite en apparence de chercheurs et de «trouveurs».

Eo apparence seulement, car, au food, la muette et éloquente exigeoce de la photographie est vieille... comme la photographie. Elles oot été oouées pour longtemps, et de longue date, les ooces multiformes et iocessamment recommeocées qui s'y trament. Entre instantanés, les temps et les surfaces, les limites et les infinis, les formes et les significations, les rêves et les

Le physicieo-député François Arago scellait tnutes ces unioos possibles dès juillet-août 1839 lorsque l'Etat français acheta pour la donner au monde «l'iovention». En promettant à l'artiste et à l'astrophysicien de l'avenir des lendemains reodus radieux par le recours à la photographie, Arago (soutenu par le peintre Paul Delarocbe) pressent heaucoup plus que ce qu'il dit : « Au reste, quand des observateurs appliquent un nouvel instrument à l'étude de la nature, ce qu'ils en ont espéré est toujours peu de chose relativement à la succession des découvertes dont l'instrument devient l'origine. En ce genre, c'est sur l'imprévu qu'on doit particulièrement compter ».

Dans « Pixel et grain d'argent », l'imprévu, plus fertile encore que ne l'avait annoocé Arago, peut dooe toot naturellemeot faire retour sur lui-même et convoquer dans un faux péle-mêle Eugène Atget, quelquesuns des plus grands laboratoires de la recherche scientifique foodameotale ou appliquée, Ugo Mulas, most aux confins de la photo d'art et de l'abstraction théorique la plus haute, ou le génial physiologiste-photographe Etienne-Jules Marey on encore l'étonnant Philippe Halsman (qui fit sauter devaot son objectif divers grands de ce monde ou photographia Salvador Dali dans un univers où tout - chats, chaise, eau - est en suspension).

Oo l'a compris, tout se résume en une affaire de frootières : frontières sans cesse déplacées, tordnes, entre ce qu'il est convenu d'appeler l'art et ce qu'il est décent de nommer les sciences. Limites déplacées ou disloquées en sorte que l'au-delà photographique de ces arts et de ces sciences eo vient à désobéir très incivilement aux uns et aux autres pour gagner des ailleurs apatrides qui oous laisseot perplexes, émus ou

Comment oe pas être saisi par tous ces sentiments à la fois devant les entreprises maniaques d'inventaires exhaustifs oées avec la photographie ou revigorées par elle? Voici Atget qui court après chaque artère, chaque porche, presque chaque pierre d'un Paris largement voué à la pioche prochaioe des démolisseurs. l'établissement d'archives photographiques de la planète. La France et treote-sept autres pays seront ainsi, entre 1910 et 1931, parcourus par les égoipes commanditées par le mécèoe et supervisées par un professeur de géographie ao Collège de France. Des chasseurs d'images appliqués et quelquefois fourvoyés dans des aventures dignes de Tintin.

L'échec relatif de ces projets les rend pour oous à d'autres étonnements plus durables que ceux qu'inspireot ces paris magnifiques et stupides à la Jules Verne. Chez Atget: fantômes tremblés d'êtres humains réduits dans le cliché à leur avenir, lui-même éphémère, de purs souvenirs. Avec Kahn, l'ethnogra-

77

les mouvements et les émutiuns, les instants et les phie involontaire de postures et de gestes saisis dans cette fausse éternité dont la photo scelle précisément la disparition.

> Détnurs étranges de la passion de l'inventaire : la photographie judiciaire qu'invente à la fin du dix-neuvième siècle Alphonse Bertillon sera très vite aux prises avec les mêmes ruses du regard. Pour le chef du service d'identification de la préfecture de police, poiot de doote : soo secteur «avait été abandunné aux inspirations d'un personnel de praticiens, excellents d'ailleurs, qui avaient transposé dans cette branche les traditions artistiques, mais par cela même indéterminées, de la photographie commerciale».

> Mais Bertillon a beau, comme il l'explique dans un ouvrage paru en 1890, « mettre de côté toute considération esthétique et (...) ne s'occuper que du point de vue scientifique», les «photographies métriques» destinées en principe à favoriser une rigoureuse localisation des iodices briseot à nos yeux leurs cadres savamment gradoés, ne laissant plus subsister que la charge poétique ou seuilletonesque de faits divers anciens, sangiants ou spectaculaires.

> Sciences qui classent, sciences qui observent. Là encore, la quête de l'infiniment petit, de l'infiniment grand et de tout ce qui résiste à la débilité du regard humain accompagne la photographie depuis ses premiers développements. Quête et enquête promises à des surprises que l'œil n'épuise pas, quand hien même les théories et les techniques les ont depuis longtemps « digérées ». Ainsi peut-on voir les chronophotographies de Marey dont les «sujets» (course de l'homme, allures de l'éléphant, vols d'oiseaux) se dissolvent en formes et en traces qui nous subjuguent.

> Avec ses a photographies d'éconlements aérodynamiques » oo de « formes eogendrées », c'est encore Marey qui nous conduit loin, très loin dans l'ordre de l'abstraction. Arrêtons-nous un instant sur la diversité de connivences qui s'esquissent, après lui, autour de ce professeur ao Collège de France qui «poussa» la photo jusqu'au seuil do cinématographe. Connivences avec les images les plus fortes, par exemple, que produit l'Office national d'études et de recherches aérospatiales. Ce ne serait déjà pas si mal.

> Mais lorsque le photographe italien Ugo Mulas donne, deux ou trois ans avant sa mort (survenue en la pellicole («la modification d'une surface ao cootact de la lumière») n'est autre chose que cette recherche d'une pure trace ou d'un coocept (ele temps photographique») auxquels Marey s'était déjà affronte sans le vouloir dans son acharnement exclusif

> La même explosioo conjointe de sur-art et de surartifice se retrouve avec les images que propose Jean-François Colonna, responsable d'un laboratoire commuo au CNET et à l'Ecole polytechnique (LAC-TAMME) spécialisé dans les applications pédagogiques et scientifiques de la synthèse d'images.

La « visualisation » d'équations, l'anticipation par

le calcul et, derechef, par l'image d'états ultimes (?) et inobservables de la matière, les approches théoriques du chaos ou des turbulences, engendrent de nouvelles sources d'images stransfrontalières »... et une nouvelle

Jean-François Colonna se considère en effet comme «artiste à plusieurs titres» autant que praticien de « l'expérimentation virtuelle ». « Gratuites » ou expérimentales, ses images pées en laboratoire requièrent à ses veux trop de sens de «l'harmonie des couleurs et des proportions» pour être abandonnées au magasio utilitaire des outils de réflexion ou au magasin amusant des divertissements sans portée.

« Pixel et grain d'argent » jette du reste d'éclairantes meurs sur l'histoire sociale de la photo et des photographes scientifiques. Voiei venir le temps des signatures, de la recherche d'identité et de la valorisation professioonelle des auteurs, recherche scientifique, esthétique ou « mixte ».

Tel est le cas pour Jean-François Colonna ou pour Jean-Marie Baufle, qui quitte ces jours-ci le Muséum d'histoire naturelle après quarante années d'activité, qui ont relayé sans l'abolir le culte longtemps exclusif du dessin scientifique.

Dans le même temps, des professionnels de la photo d'un type nooveau, tel Philippe Plailly, se consacrent aux sciences, à leurs lieux de production, à leurs chercheurs, à leurs objets, avec le même acharnement mis par d'autres à fixer sur la pellienle les conflits, les portraits de grands hommes ou les faits et gestes des vedettes ou des familles royales.

Indice de banalisation? Sûrement pas, si l'ou accepte l'idée d'une recherche partagée on partageable par les photographes précités avec tout posticien digne de ce noon. La réflexion volontaire ou inconsciente et les variations sur le temps (Nicholas Nixon représente quatre sœurs pendant quinze ans), la lumière, le mouvement, la répétition ou les virtualités d'un univers a diapré de différences » (Proast) sont - une fois de plus, sans frontière - quelques unes des ressources permanentes des photographes.

En 1859, Baudelaire intimait à la photographie l'ordre de rentrer dans « son véritable devoir qui est d'être la servante des sciences et des arts, mais la très humble servante, comme l'imprimerie ou la sténographie, qui n'ont ni créé ni suppléé la littérature ». De ce programme minimal il o'est rien resté et l'histoire de ce glorieux démenti n'est pas achevée.

MICHEL KAJMAN

* «Pixel et grain d'argent», une exposition au Palais de l'archevèché d'Arles, du 5 juillet au 15 août. Projection au Théâtre antique le 8 juillet.

Détours

L'exposition et le spectacle « Pixel et grain d'argent a appellent naturellement deux détours de nature différente qui les complètent et les prolongent admireble-

- Dans la collection « Photo Poche », que publie le Centre national de la photogrephie, vient de paraître Images d'un autre monde. Munique Sicard, du CNRS (Images, médias), préface et légende soixante photographies souvent captivantes.

Des cristallisations d'acide salicylique (principal constituent de l'aspirine) vues par Auguste Bertsch (mort en 1871) à la visualisation sur écran d'ordinateur « de la dispersion, à un instant précis, de particuies relativistes tournant dans un accélérateur » (ONERA-Collège de France, 1989), Manique Sicard e fait choix, avec une petite équipe, d'imagas surprenantes et fortes. Arrachées à l'immensité de l'univers, à aes plus petits éléments perceptibles, à la bizarrerie animale et humaine ou aux aléas du chaos, ces traces sont une contribution stimulante au spectacle arié-

- A Beaune (Côte-d'Or), cité natele d'Etienne-Jules Marey (1830-1904), le musée qui porte son nom et lui est consacré rend, jusqu'au 1« septembre, à son cher grand homme (récemment sorti d'un certain oubli) un hommage de grande qualité, autour du thème de «la passion du mouvement au XIX- siècle ».

Cécile Dupeux et Marion Leubs, conservatrices du Musée Marey et organisatrices de l'exposition, ont su mettre en scène, avec beaucoup d'éloquence et de preuves convaincantes, les moments et les tournants décisifs de cette « passion ».

Cette demière est bien sûr à l'œuvre dans les arts comme dans les sciences : ce n'est pas le moindre mérite de l'exposition de Beaune de nous donner à voir comment Marey, le photographe anglais émigré aux Etats-Unis Edward Muybridge, les peintres Degas et Meissonier furent engagés dans cette étonnante bataille (comment les chevaux galopent-ils?).

Il ne faut pas hésiter à exploiter toutes les virtualités de ce jumelage de hasard, et momentané, Arles-Beaune. Une magnifique image de Charles-David Winter (1821-1904), photographie d'étincelle provoquée par la bobine à induction de Ruhmkorff, pourrait tenir lieu d'emblème mystérisux commun aux deux expositions.

M. K.

* Images d'un autre monde, collection « Photo Poche », Centre national de la photographie, 144 pages, 58 F.

* « La passins du mouvement au XIX siècle ». exposition présentée en l'oratoire, Beaune (Tél. : 80-24-56-92), Jusqu'an 1" septembre.

Renata Teb me leçon

Same res

Mr G - El - retifement på s

the gritish of the make the RIG. the complete the same and the section was the died the Manter & Mar & the The park Manter 17 1 HA . NEWS A THE MA NAME AND ... who were a supposed to the party

- the the tree and it this the Bi fiet ibn be be Marten bie ber mittel beie ichengel CHRIST FARE WAS A CONTROL STREET the state of the state of the same and the same we think the Basin tarties of gundaling . . . Michael has he education

at the management of the same and II II CENTRALISMENT & MAN WHEN DANN THESE 20 s to specializer date die typpetig the patraline de Lambenre thesis

Will in the first affirme while between the time Linguet grant latenteren im . a ale was fe beim er themme ye are then then they have the Married to difficulty main dama in more principal is the martie u vie prut anenier verte en Bergen. Det mint 34 contract, 49 In Anterior in Line wort wie Constitute besteht alle Bellemate contambus to etc. a total transcent un apartite partia terrand interiorise, una the partition companie de le gives à come les lemes

· Francisco un exemple pour les promes chautterent. till in the table of which a sport claused, about he specialisation latte experience & la manages, que ben ebles que l'aspmit fo riete sein veren germeinen Cabreche. "i sage teral classicacy were carriers aspect hely posteriors not a mener de la même façon " the section of the se

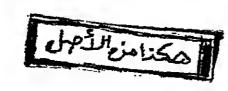
itt. in miga grande übefe, aver des Golfderies fielle und Chanter Mar und jede Mart birtem freiene ein the ... uper gompten hugourdibm be freienlich The transport and another than the Name to the Saint State of the training out Make reports an throughout us there um gram mir unge Mett aftgeber ihnen iben gefellen The first is the sea that been give been better the season of the fact from the season is the first of a light day contained their country at THE TAX THE ADMINISTRATION FOR THE BEST REVERED BEST APPROPRIES. for torrer call they also because the Programme and the second

the first of introduction and desirable desirable and while of The remain to the processes bein any one with these The latting the design and another which which is \$100 PM. THE TAX THE SEC SHOP A NAME OF GOOD FOR SHOP SHOW Will the treet a possibility of religious by Thing The state of the section of the sect 3-2017 ut? Its Ministristen gebrengene ihre, gegenig bein eine bicher an bent den effinere incommittate. The first the county that beingen in the gas is the bid The Adiaba Res de Agreeme The residence The state of the companies. Many und Administrative de lane ettere ett ja in depute, a des genaliges there is a last specialist.

and the warrant flutte greatestion de ou food 17 to the Management & Principle A F the property of the state of the self-graph of these of The section of them of Languages to The first of the state of the same of the the state of the same of the same of the same of Title a training to the Managada a con-The last premium of principal Der Antere be beriger unter Mein giften im THE PART CONTRACTOR IN THE PARTY

and company as a first part of the part of the first first first part of the first f mit in Canter meinem Caber in fibe ger de

The second



« Mécanismes

humaine...»,

Cherchant

de chaque

de la face

du visage,

Guillaume .

médecin

obtient

des

Extrait

B. Duchenne

de Boulogne,

contractions

par excitation

Coll. a Photo Poche ».

partielies

électrique.

à la Salpêtrière,

les expressions

à déterminer

de la physionomie

1862.

le rôle

muscle

dans

The state of the s The state of the s

A compared to the second

Renata Tebaldi, une leçon Pendant vingt-cinq ans, Renata Tebaldi a régné sur l'opéra. La beauté de sa voix. la pureté de son chant, la volonté têtue avec laquelle elle choisissait ses rôles,

du répertoire italien en ont fait l'anti-Callas. Tebaldi n'était pas une « tragédienne » elle était l'incarnation du beau chant. Decca réédite huit enregistrements qui viennent s'ajouter à la quinzaine déjà disponibles chez le même éditeur (1).

and the second

... u - 20.00

- - :

son refus de s'aventurer en dehors

« Une chanteuse très célèbre a dit récemment dans une interview an Monde de la musique qu'il était fanx de penser que l'un chantait mieux autrefols. Qu'en pensez-vous?

- Il y a très longtemps, au tournant du XIX siècle, certaines prima donna faisaient ce qu'elles voulaient, il n'y avait pas de metteurs en scène et les chefs d'nrchestre les laissaient chanter à leur guise. De ces chanteuses-là, dont l'art a été conservé sur les vieux disques, il n'y a, en effet, rien à apprendre, car elles prenaient vraiment trop de libertés avec la musique. Mais, s'il est vrai que les exigences se sont accrues pour le chant comme elles se sont accrues pour les instrumentistes, le plus important reste la technique vocale personnelle que chaque chanteur va développer. Et cela ne dépend pas de l'époque.

- Mais ces nouvelles exigences, qui sont techniques autant que stylistiques, n'ont-elles pas conduit les chanteurs à se spécialiser dans des répertoires très précis alors qu'autrefois les chanteurs chantaient tout de la même facon?

- C'est ce que l'on affirme, mais lorsqu'on me dit aujourd'hui d'une chanteuse qu'elle est une grande mozartienne, je lui tire mon chapeau, car Mozart est très difficile, mais dans le même temps, je me demande si elle peut chanter Verdi ou Puccini. Il me semble, au contraire, qu'il y a trente ou quarante ans les chanteurs avaient une meilleure connaissance des styles. Mais qu'est-ce qu'une belle voix? C'est d'abord un beau timbre, un souffle parfaitement contrôlé, une voix parfaite capable de se plier à tous les styles.

- Vous étes un exemple pour les jeunes chantenses. dans la mesure où vous n'avez chanté, avec le minimu d'effets extérieurs à la musique, que les rôles que l'évolution de votre voix vous permettait d'aborder. Si vous deviez commencer votre carrière aujourd'hai, pourriezvous la mener de la même façon?

- Je ne serais d'accord avec personne! J'ai chanté avec les plus grands chefs, avec des collègnes formidables. Chanter était une jnie. Mais à cette époque on répétait sans compter. Aujourd'hui, on travaille mnins, car cela coûte trop cher. A la Scala, bien sûr, c'est différent, car Muti répète an minimum un mois. Et puis il y a les metteurs en scène, les costumiers, qui aujourd'hui, n'ont souvent aucune culture musicale. Les premiers vous font chanter dans des positions impossibles, le dos au chef alors que vous devez le voir et que votre chant doit porter dans la salle. Les seconds your font des costumes trop lourds, trop serrés, qui ne vous vont pas. Ils ne savent pas que, pour bien chanter, il faut être à l'aise physiquement et psy-

» A mon époque, on pouvait discuter de tout. C'est fini, il me semble. Ie ne pourrais pas arriver aujourd'hui dans un théâtre en sachant que tout a été réglé, que je devrais me plier à tout ce que l'on me demandera, sans avoir la possibilité d'infléchir les choix du metteur en scène un du chef. Certains chefs n'out aucune idée des possibilités physiques des chanteurs, auxquels ils demandent des efforts impossibles, qui annoncent : « Voici mes tempos », et qui n'en démnrdent pas. Je n'ai jamais fait de caprices, j'ai tnujnurs cherché des compromis. Mais un chanteur n'est pas une potiche que l'nn déplace, il dnit participer à la construction d'un spectacle.

» Je me souviens d'une production de la Force du destin dirigée par Mitropoulos, à Florence. A l'issue de la première répétition, mes collègues et mai étions ébahis. C'était comme si nous ne connaissions pas ce Verdi. Nous sommes tous partis retravailler avec les chefs de chants pour oublier ce que nous venions de vivre. A la seconde répétition, nous n'avons rien changé à notre façon de faire. Mitropoulos a compris, et, tout en restant très personnel, il s'est adapté à la façon italienne de diriger Verdi. Mais il était un misicien extraordinaire. Anjuurd'hui, on ne parle plus

- N'est-ce pas dit au fait qu'il y a moins de troupes dans les grandes maisons d'opéra et que les spectacles

iours travaillé leur souffle, qu'ils maîtrisent comme

- Doit-on travailler son souffle indépendamment de la technique vocale?

- Les hommes respirent naturellement avec le diaphragme, pas les femmes, qui ne le fant qu'en dormant. Eveillées, elles respirent avec le haut des poumons, en levant les épaules. Ce qu'il ne faut surtout pas faire lorsque l'on chante. Les femmes doivent donc apprendre à respirer. Faut-il encore qu'on leur explique. Faisant cela, elles peuvent se muscler d'une façon extranrdinaire. Birgit Nilsson, par exemple, pouvait déplacer un grand piano à queue de concert en le poussant du ventre. Il avait des roulettes mais quand même. Essayez! Mais la technique est personnelle et dépend de la marphalogie. Je ne pouvais pas uniquement respirer du diaphragme, j'utilisais donc une respiration mixte qui combinait le thorax et le diaphragme. Montserrat Caballé, elle, respire avec le ventre. A chacun sa méthode, mais avant d'apprendre à chanter, il faut impérativement apprendre à respirer, à contrôler son souffle. Mnn professeur m'a fait travailler la respiration pendant un an. Encore une fnis, e'est la fondation du chant.

- Avez-vous des émules?

- Hélas! non. Mais j'admire la Katia [Ricciarelli] quand elle chante Vivaldi, Rossini, Donizetti, je l'admire pour son legato, la pureté de sa voix, sa musicalité et sa disponibilité pour chanter tant de styles différents de musique. Je l'aime, même si elle a chanté des cenvres qui ne convenaient pas à sa voix. Mais sa ligne de chant, ses interprétations sont admirables. Une autre qui continue à chanter d'une façon incroyable est Mirella Freni.»

Propos recuellis par ALAIN LOMPECH

(1) «La Tebaldi», airs de Verdi, Puccini, Rossini, Cilea, Boito, Giordano, Catalani: 2 CD 430 481-2. «Les premiers enregistrements», airs de Verdi, Puccini, acte III d'Aida: 1 CD 425 089-2. Cavalleria russicana, de Mascagni, avec Bjötling, Bastianini, direction Frede: 1 CD 425 985-2. La Traviata, de Verdi, avec Poggi. Protti. direction Molinari-Pradelli: 2 CD 430 250-2. Tosca, de Puccini, avec Del Monaco, London, direction Molinari-Pradelli: 2 CD 411 871-2. Adrienne Lecourreur. de Cilea, avec Del Monaco, Simicorato direction Capanas : 2 CD 430 256-2 La Simionato, direction Capuana: 2 CD 430 256-2. La Gioconda, de Punchielli, avec Bergonzi, Merill, Hurne, Ghiuselev, direction Gardelli: 3 CD 430 042-2. Manon Lescant, de Puccini, avec Del Monaco, Corena, direction

sont souvent l'addition de personnalités qui se retrouvent un pen par hasard?

- Antrefois, l'npéra était avant tont de belles voix; si le chef était brillant, compétent, nn s'élevait d'un cran; si par chance le metteur en scène était bon, la représentation devenait un spectacle à part entière. Aujourd'hui, ce sont effectivement des individualités de cultures différentes qui se réunissent au dernier moment pour chanter et qui sont le plus souvent mises en scène par des régisseurs qui viennent da cinéma, du théâtre, vnire de rien du tnut. Des metteurs en scène qui, parfois, ne prennent même pas la peine d'étudier la partitinn, qui amblient le sens des paroles et qui vous fant faire des choses qui sont en contradiction totale avec les situations mises en musi-

» Les mises en scène contemporaines ne me plaisent pas. J'en vnis si peu de bnunes que j'ai peur maintenant d'aller à l'Opéra; peur de me lever, de crier. Mais j'admire Ronconi et Strehler, dant les mises en scène modernes mais stylisées collent tonjours à la musique et au texte, même si parfois Strehler, qui est le maître absolu des lumières, montre des choses sublimement belles mais si faiblement éclairées que l'on ne voit plus ce qui se passe sur scène, que I'nn ne voit pas les visages des chanteurs.

- Enseignez-voos?

- Plus du tout i j'ai été invité plusieurs fais à donner des cours d'interprétation. J'ai été confronté à des élèves qui venaient pour travailler des rôles, mais qui ne savaient tout simplement pas chanter. Ils ne veulent pas écouter, veulent tout chanter, tnut de suite, comme s'ils étaient paniqués à l'idée de ne pas en avoir le temps. J'ai été invité à donner deux semaines de cours de perfectionnement au Mozarteum de Salzbourg. En fait, il aurait falla que je démante la voix de chaeun des stagiaires pour la reconstruire. En quinze jours, c'est impossible de faire cela.

» Je me souviens que certains ne savaient même pas ce qu'était le souffle. La faute incombe aux professeurs. Il n'y en a que très peu de bons. Ce n'est pas parce que l'on a été un grand chanteur que l'on est un ban professear. Comment vonlez-vaus. en quelques heures de cours, apprendre à un jeune chanteur à composer un rôle, à phraser si vous devez consacrer l'essentiel de votre énergie à lui apprendre à respirer? Or la respiration, le souffle sont la base du chant. Vnyez Carlo Bergonzi, voyez Alfredn Krauss, ils ne sont plus si jeunes, leurs cordes vocales sont un peu usées, mais ils peuvent chanter car ils ont tou-



Brahms Sonate pour violon et piano nº 3

Mozart

Schubert Fantaisie op. 103

En ouverture de l'hommage à Kempff, ce concert évoque, davantage que la suite, ne serait-ce que par son programme, la musique, les œuvres qu'aimait le grand pianiste. En ouverture, Georges Pludermacher ne craint pas de se confronter à l'antépénultième sonate de Beethoven. cct opus 109 que Kempff jouait d'une façon qui a découragé beaucoup de ses confrères de l'inscrire à leurs programmes.

Théatre des Champs-Elysées, 18 h 30. Tel. : 47-20-36-37. De 40 F à 150 F.

Jeudi 27 Beethoven **Variations**Eroica

Schubert

impromptus op. 90 Chopin

Mis å part le fait que Cherkassky est un pianiste fête en Allemagne depuis de nombreuses années, nous ne voyons pas en quoi son art se rapproche de celui de Kempff, auquel le Theatre des Champs-Elysées rend hommage en cette fin juin. Tout, au contraire, les sépare. Nous ne comprenons pas davantage ce qui peut reunir Iquel que soit leur talent personnel) le grand pianiste allemand. disparu recemment, avec Vladimir Ashkenazy et Maria Tipo, qui se produisent les 28 et 29 juin dans le même cadre. Si ce n'est qu'ils l'admirent peut-être, qu'ils l'ont sans doute rencontré. Le même commentaire vaut pour Bruno Leonardo Gelher. Restent quatre concerts qui ont le piano pour denominateur commun. Quatre concerts donnés par des pianistes de haut vol. Cela suffit-il ?

Theatre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 280 F.

Mozart

La Flûte enchantée Carsten Stabell (basse), Gosta Winberg/ David Rendall (ténors), Eva Malas-Godlewska/ Luciana Serra, Cynthia Haymon, Anne Constantin

Dernière production de la saison pour l'Opéra-Bastille, qui n'a guère encore pu s'imposer par l'originalité. la reussite de ses productions. Mais Robert Wilson est un metteur en scène d'une autre dimension que ceux qui se sont succèdé sur le plateau de Bastille jusqu'a ce jour. A un ou deux noms près, la distribution est jeune et inconnue, donc source de

Opéra-Bastille, 19 h 30 (et les 29 juin et 1. juillet). Tél. : 40-01-16-16. De 40 F à

Meyerbeer

Sylvie Brunet, Andrea Rose, Marie-Thérèse Keller (sopranos), Vincent Le Texier (baryton-basse), Jean-Philippe Lafont Jean-François Gardeil (barytons).

AMERICAN

BALLET THEATRE

ROMEO ET JULIETTE

Musique Serge Prokofiev

Chorégraphie Kenneth MacMillan

du 3 au 7 juillet

PROGRAMMES MODERNES

Chorégraphies

George Balanchine, Agnes de Mille,

Kenneth MacMillan, Mark Morris.

Jerome Robbins, Twyla Tharp

5 programmes

du 9 au 14 juillet

Orchestre National de l'Opéra de Paris

Direction Jack Everly - Charles Barker

Location (14 jours à l'avance) 47 42 53 71 et aux caisses de l'Opéra de Paris Garnier

Prix des places : de 30 F. à 320 F.

Réputée inchantable, cette Africaine n'est jamais ou presque donnée à l'Opèra. Après les Huguennis, du même Meyerheer, de splendides Samson et Dalila, de Saint-Saens, et Werther, de Massenet, le Châtelet donne cet opéra en version de concert. Les lyricomanes, les curieux ont déjà réservé leur place.

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 heures. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à

Vendredi 28 Schumann

Mozart

Concerto pour piano nº 27 KV 595

Beethoven

Lire l'annonce du récital de Shura

Théatre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 60 F à 400 F.

Mozart

Cherkassky, le 27 juin.)

Les Noces de Figuro, airs Donizetti

L'Efixir d'amour, airs Ecole d'art lyrique de l'Opéra de Paris, Orchestre national de l'Opéra de Paris,

Pour savoir ce que vaut vraiment l'enseignement dispensé à l'Ecole d'art lyrique de l'Opéra de Paris, pour vérifier si l'on y apprend bien aux chanteurs à respirer, à maitriser leur souffle, ainsi que le recommande Renata Tebaldi. (Lire notre entretien, page 23.1

Opera-Bastille, 20 heures. Tel.: 40-01-

Cécilia Gasdia (soprano),

Alberto Zedda (direction).

Grands dieux! Mais pourquoi donne-t-on cet opera de Rossini dans la hasilique de Saint-Denis ? Dommage pour Cécilia Gasdia, qui chante Rossini comme ehantent les merles, avec virinnsité et morbidezza, tant pis pour Alberto Zedda qui le dirige d'une façon qui met en évidence l'écriture par paliers dynamiques du compositeur. Arrêtons-nous la, il y a déjà beaucoup trop de « mais » dans cette annonce de concert. Mais qu'y pouvons-nous si l'on continne d'organiser des concerts dans des lienx inadaptés ?

Saint-Denis, Basilique, 20 h 30. Tél. : 42-43-30-97. De 120 F à 190 F.

Samedi 29

Beethoven Concerto pour piano pe 1

Brahms

(Lire l'annonce du récital de Shura Cherkassky, le 27 juin.)

Théātre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 60 F à 400 F.

Schubert

Mozart

Bruckner Te Deum 76 Deum
Lucia Popp.
Cornelia Kallisch (sopranos).
Robert Lloyd (baryton).
Josef Protschika (ténor).
Wiener Jeunesse Chor.
Orchestre symphonique de Vierme.
Georges Prêtre (direction).

C'est à Notre-Dame, c'est dooc gratuit ainsi que le vent le cardinal Lustiger. Il serait dommage de faire payer des auditeurs qui auront, de toute façoo, des difficultés à apprécier l'art des interprêtes (excelleots) réunis dans une oef dont la qualité première o'est pas l'acoustique. Et ponrtant, le programme, est idéal pour être donné dans un lieu consa-

Graduel d'Aliénor de Bretagne

Ensemble Organum, Marcal Pérès (direction).

Que les mélomanes effrayés par un tel programme se rassurent, Marcel Pérès et l'Ensemble Organum n'ont rien de ces magisters ennnyenx qui ont déligure le grégorien et le répertoire du Moyen Age. Sans être de joyeux drilles, ils savent communiquer au publie leur passion pour ce

Saint-Ouen-l'Aumône. Abbaye de Maubuisson, 21 heures. Tél.: 34-64-36-10. Le 30 juin, à l'abbaye de Royaumont, à 17 h 30, chants mozarabes.

Lundi 1ª juillet

Beethoven

Sonates pour piano nº 3, 8, 17 et 21 Bruno Leonardo Gelber (piano). (Lire l'annonce du récital de Shuro Cherkassky, le 27 juin.)

Thèâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 280 F.

Mardi 2 Schubert

Victor Eresko (piano).

Moussorgski Tableaux d'une exposition

> Vainqueur da Grand Prix Margue-rite-Long en 1963, Victor Eresco a, depuis, heaucoup joné en Union soviétique et en France, pays dans lequel il s'est finalement installé, il y

a quelques années. Ses enregistrements des concertos de Rachmaninov ont été reçus avec enthousiasme, et son jeu comparé à celui du compositeur lui-même. Ponr sa reotrée parisienne, Eresco a choisi deux forteresses réputées imprenables du répertoire piaoistique. Deux œuvres écrites saos souci de ménager l'ioterprête, sans souci de bien faire sonner le piano. La bonne musique est par-

Auditorium des Halles, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. Location Frac, Virgin.

Mendelssohn Schumann Brahms

Mélodies et lieder

Les Parisiens amoureux du beau chant n'auront rien de micux à faire que d'aller écouter Margaret Price, le 2 juillet. Il n'y a pas chanteuse plus intelligente, plus sensible, voix plus pure dans ce répertoire. A part Mitsuko Shirai, bien sür, mais la France l'adoptera quand il sera trop tard (conseil désintéressé aux organisateurs qui, à part le Châtelet, ne l'in-

Saint-Oenis. Maison de le Légion d'Hon-neur, 20 h 30. Tél. : 42-43-30-97. 170 F.

Régions

Germiny-des-Prés

vitent pas).

Suites pour violoncelles nº 1, 5 at 3

Matt Haimowitz (violoncelle). La fortune sourit à ceux qui oscut. Matt Haimowitz, à peine âgé de plus de vingt ans, ne craint pas de joner les Suites de Bach en récital. Tont jeune, à la fin du dix-nenvième siècle, Pablo Casals eut cette andace. A l'époque, certains lui reprochèrent de jouer en publie ce que l'on croyait etre de simples exercices. Espérons qu'anjourd'hui on ne reprochera pas à un jeune de s'attaquer à ce qui est devena, entre-temps, na monument de la musique jugé intonchable par qui n'a pas vect

Le 28. Eglise, 21 heures. Tél. : 05-45-28-18.

Lyon Mozart

Symphonia nº 25

Audrey Michaël (soprano), Carolyn Watkinson (mezzo Robert Gembil (ténor), Robert Gember Arthur Korn (bi

Comme les orcbestres américains, celui de Lyoo poursuit sa mission, l'été venu, en créant un festival. Pour l'inauguration des Nuits symphoniques, Krivine s'attaque au Requiem de Mozart, à la tête d'uo orchestre plébiscité lors de sa récente tournée aux Etats-Unis. Mais pas à n'importe quelle version du Requiem, puisqu'il n choisi la toute nouvelle édition

mise au point par Robbins-Landon. de ville, 21 h 30. Tél. : 78-60-37-13.

Sully-sur-Loire

Albeniz

Suites espagnoles pour piano

Ravel

Rhapsodie espagnole Katia et Marielle Labèque (piano). Katia et Marielle Labeque aiment les transcriptions, originales on pas. On pent ne pas supporter leurs mimiques, leur toneher si particulier (façon polie de dire qu'il leur arrive de taper), mais l'on s'inclinera devant le sérieux avec lequel elles préparent leurs récitals, leur capacité à communiquer avec tous les publics. Le lendemain (même lien, à 19 henres), Jean-Marc Luisada et le Quatuor Sine Nomine se partagent un concert Schubert-Brahms, au cours duquel, ils interpréteront la Jeune Fille et la mort du premier et le Quintette pour piano et cordes du

Le 29. Château, 21 heures. Tél. : 05-45-28-18. De 60 F à 150 F.

Jazz

Black Ballad

En répétition, l'aventure reste en suspens. L'idée de Christian Gauffre, réalisée par Franck Cassenti, mettre en scène une image sonore du jazz, en scene une image sonote du jazz, son histoire, son rêve, ses fantasmes et ses légendes, prend lentement. La présence sur le plateau d'un supposé régisseur musicien (Youwal Micenmacher) laisse perplexe. Et puis, des qu'elle prend corps, cette idée, avec l'irruption d'Archie Sheep et de Dee Dec Bridgwater (même avec le talon hrisé lors des préparations du spectaele), ca prend. La musique prend : Jimmy Owens, Glenn Ferris, Horace Parlan, Heyn Van de Geyn... les ballets africaios... l'imagerie des décors... C'est noe métaphore pins vraie que oature du jazz. Ca ne répond qu'à la musique et à son injonction. Black Ballad cous balade.

Black Ballad. Haffes de La Villette, salle Charlie-Perker. Jusqu'en 30 juin à 21 heures. Tél. : 42-49-77-22.

Rennes **Festival**

des Tombées de la nuit

Festival polyvalent et multiforme sur fond de Bretagne bretoonante : on ne sait pas bien par où le prendre, entre

les spectacies de rue, la poésie, la chanson, l'hommage à Mozart, le jazz et cette proposition de Guy Le Querrec, de l'agence Magnum. Ses photos da contrebassiste Henri Texier, Breton comme lui, couvrent les trente dernières années. Vies et transformations d'un musicien qu'on suivra, soulignées par le groupe de En deuxième partie, Texier commen

tera musicalement des photos bors jazz de Le Querrec, Bref, une histoire d'amitié et de parcours à double sens. Le Querrec est un familier de genre, c'est la première curiosité de la saison d'été.

Du 29 juin au 6 juillet. Téi. 99-79-01-98 et 99-30-38-01, de 30 à 110 F.

Rock

ZZ Top

Trio de deux barbus et un moustachn texans qui jouent du hlues dur et lourd et le font passer anprès d'une jeunesse innocente pour du rock. Mais ZZ Top e'est toot à fait du hlues, salace, gras, fort, maîtrise et drole. En première partie, le très pénible rocker canadien à destination des radios insipides, Bryan Adams,

Les 28, 29 et 30. Palais omnisporta de Paris-Bercy. 20 h 30. Location Frac. 185 F.

Benoît Blue Boy

Un excellent hinesman français, qui cherche et trouve son inspiration plutôt da côté de la Louisiane que des ghettos de Chicago, Drôle, précis textes virtaoses, en français, Benoit Blue Boy a trouvé pour le blues une version française convaincante.

Le 28. Meiun. Espece Saint-Jer 21 heures, Tél. : 64-52-10-95, 20 F.

Gwar

Groupe de bard rock à voir. Parce que leur spectacle entre Grand Gnignoi et happening nécessite l'utilisation de litres d'hémoglobine et se soncie do boo goût comme TFI de politique culturelle. Haut-le-coeur !

Le 1" juillet. Espece Omano, 19 h 30. James Brown. . .

Joe Louis Walker

prochable qui a'attend que le beau temps pour être une réussite. Avec James Brown, tout juste sorti de pri-son, qui viendra rappeler d'on viennent les trois quarts du rap et du funk contemporains (le 1= avec Joe Louis Walker, le 2 avec Mother's Finest). Avaot, le trio hip hop/house/new age, Dec Lite angmenté des talents considérables de Bootsy Collins à la basse, précédés d'un antre parrain du funk, George Clinton (le 30) anront continué un bal unvert le 28 par les vétérans de Kool and the Gang (nn peu anodins lors de leurs dernières apparitions en France) et des Temptations reformés, moins David Ruffin qui vient de disparaître.

Le 1- juillet. Issy-les-Moulineaux, Parc de l'île-Saint-Germain, 20 houres, Tél. : 42-89-90-34. Location Frac, Virgin, Bületel.

Simple Minds

En ce mardi 2 juillet, le révérend Jim Kerr prêchera en l'enceinte de Bercy. Grace à lui, et si tout se passe hien, à l'issue du concert, la paix règnera entre les hommes et le monde tournera an rythme d'envolées de synthétiseurs et de hreaks de batterie trafiquée, comme dans les clips de Simple

Le 2 Juillet. Palais ornalsports de Paris-Bercy. 20 h 30. Location Frac, Virgin. 185 F.

Tournées

Joe Jackson

Fin de la tournée du chanteur anglais à personnalités multiples. Rocker hargneux, playboy jive (on parle de jazz à danser ici, pas de rap), voyou salsa, Joe Jackson est un virtoose à fortuces diverses.

Le 27 juin, Orange, Théâtre antique, 20 heures, 150 F (1= partie : Yue and Cry). Le 28, Nice, Théâtre de verdure, 20 heures, 150 F. Le 29, Belfort, Festival des Eurockéennes, 170 F, tél. : 84-21-85, es

Jimmy Oihid

Voilà quelque temps qu'on n'avait pas vu Jimmy Oibid par chez nous. De tome façon on retrouvera la voix, l'intensité du chanteur. Et l'on espère que ses chansons out pris un peu de poids, soo groupe (puissant et cohérent) un peu de souplesse.

Le 28 juin, Toulouse, Festival Racines flac de Reynerie), 21 houres, entrés libre 11" partis : Whisper Ways, Jean-Pierre Huzer, Ismael Lo). Le 29, Villeurbanne, centre cultural occuménique, 20 h 30, 60 F.

1: Taken Lev Mechetres -Jimi birmaris

Maden Budde flier de Lorat. Maddine a die Timpanian in

of augu pic bet for if the t

re arbeinen femadi fin Ra-

A Richins + Manger

a cia rendince pur Cara Lamporta Cara e Francia Morono e Sica e a Florono Sallo

* Caregory de monde

1. 29 ppm. Maraudio Ann de. 21 27 at 28 ppm. 80 f. w 29 12 31 96 94 80. Effethig Salation

Ben Hur à Nîmes

The trade to make a court on strongs objective to the patient of t The Court - the a management in Statement in Pala Prapa se Marage and we we do unders the forming the life.

Lagrand of the Park States of Marien. Se Mich

P. ale 7 chairs as \$ well. Boy

The same

Compared to the control of the contr

. . .

Company of the second

And the second of the second o

S. 1886

Comment of the Commen

14-7

XEF. in the second of the second

Breat Territory and the

i lan . . .

1

Mr. State of the

連続であって 5 00000

🍎 suites

المستوالية

and the second section in the second

)3_{,000} in the second of the second reference on the same of

Mary Mary and Spirit

Maria Banggaran Sarang aya s

PC & A

Chanson

Magali Noël

Magali Noël fut la complice de Boris Vian (l'incontournable Fais-mai mal Johnny). Elle en a gardé l'esprit, et une profonde admiration pour Vian le pro-vocateur. Le speciacle, monté en (990 à Paria, a suscité un alhum (chez EPM). Il est fait d'histnires, de chansons, d'évocations et de jazz à la francause, avec une fraicheur franche.

La 29. Hôtel d'Albret, 21 heures. Tél. : 42-33-43-00.

Musiques du monde

Les Têtes brûlées

 $(x) = \frac{e^{2\pi i x}}{e^{2\pi i x}} \frac{1}{2\pi i x}$

* 2 🛊

. . .

2.4

2.351

200

and the second second second

 $|x_{i+1}-x_{i}| \leq \kappa^{-1} 2^{\kappa}$

. . . .

Enfants terribles de la nouvelle génération africaine, champions nerveux du bikutsi, im genre traditionnel du Cameroun qu'ils ont jeté comme un pavà dans la mare de l'establisment

Le 27. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41,

Francis et Olivia Hime

Provenance: Brésil Genre: bossa, bien sûr, mais plus tout à fait. Le piann de Francis, arrangeur et compositeur, la voix d'Olivia, déjà au-delà du suave, pour un soir à Paris, sans fausse len-teur, sans vizie vitesse.

Le 29. New Morning, 21 h 30. Tél, : 45-

Marseille

Nuits blanches pour la musique noire

Cinquième édition de ce festival installé sur les îles du Frioul, avec, en parallèle, colloques (enseignement, dif-fusion, promotion de la musique dans fusion, promotion de la musique dans les pays ACP, le 26), photographie et cinéma. Au menu, le Jamakain-Linton Kwesi Johnson, introtuvable depuis plusieurs années, les Dogons du Mali, une première attendue (le 27), la Berbère Houria Haichi, Buddy Guy, de Louisiane, et Mudzimu du Zimbabwe (le 28). Clature avec pas quit non-cto à 28). Clôture avec une ouit non-stop à tendances urbaines : Ismaël Lô, Ray Lema, Zao, Tabou Ley Rochereau (le

On 27 au 29 juin, Marseille, îles du Frioul, Les 27 et 28 juin : 80 F, le 29 : 100 F. Tél. : 91-95-94-52.

La sélection a Musiques »
a été réalisée par
Alain Lompech.
« Jazz » : Francis Marmande.
« Rock » : Thomas Sotinel. « Chanson a
ct a Musiques du monde » :
Vérosique Mortaigne.

Tous les films nouveaux

All the King's Men

de Taiwan,

de Taiwan,
couleura,
Film historique de King Hu,
aven T'len Fong, Li K'ouen, T'ang
Pac-Yun, Te'ao Kien, Li Ying, Lei Ming.
Chinois de Taiwan († h 33).
Un folle épopée picaresque où il est
question d'un roi fou, de frontières
menacées, de médecins charialans et
d'anires cenoés accomplir des mirreles d'antres censes accomplir des miracles, de jade volé et de beaucoup d'autres aventures, d'un humour débridé et d'une scrupuleuse exactitude histori-

VO : Utopia, 5- (43-26-84-65) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33).

de Glacomo Battiato, avec Wadeek Stanczek, Max von Sidow, Ben Kingsley, Bernard-Pierre Donnadieu, Florence Pernel. Italien (1 h 58).

La vie et l'œuvre de Benvenuto Cellini, nrfèvre et sculpteur oé à Florence. Mais ce n'est pas l'opéra d'Hector Ber-lioz, Tant pis.

VO : Bretagne, 6- (42-22-57-97).

Jalousie

de Kathleen Fonmarty, avec Llo, Christian Vadiro, Odstie Laure, Véronique Delbourg, Caroline Lacoyer, Français (1 h 30).

Photographe et solitaire, Lio tambe riole amoureuse de Christian Vadim, séducteur et décorateur de théâtre, Elle est également follement jalouse, Elle s'en rend malade. Difficile de traiter un sujet si rebattu.

Gaumont Les Holles, 1" [40-26-12-12]; Gaumont Opéra, 2" [47-42-60-33]; Gau-mont Ambassade, 6" [43-69-19-08]; Gaumont Pamasse, 14" [43-35-30-40]; Gaumont Convention, 16" [48-28-42-27]; Pathé Clichy, 18" [45-22-46-01].

Jimi Hendrix

de O.A. Pennebaker, Chris Hegedus, Muray Luner, avec Jiml Hendrix, Billy Cox, Mitch Mitchell, Noël Radding. Américain (1 h 50). American (1 n 20). Le demier concert, jusqu'à présent iné-dit, de Jimi Hendrix à l'île de Wight et

celui à Monterey, plus connu.

VO: Max Linder Pangrama, THX, dolby, 9- (48-24-88-88). Julia a deux amants

de Bashar Shibb,
avec Daphna Kastner, David Duchovny,
David Charles.
Américain (1 h 28).
Dans la vie de Julia, il y a deux garcons, l'un qui habite près d'elle et veut
l'épnuser, l'autre qu'elle connaît par
hasard et qui éveille sa curiosité. El comme elle n'envisage pas la polyan-drie – cux non plus, – elle ne sait pas trop où elle en est.

VO : Gaumont Les Helles, handicapés, 1-(40-28-12-12] ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33] ; Racine Odéon, 6- (43-26-19-68) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-58-18-08) ; Gaumont Alfesia, 14- (43-27-84-50) ; Gaumont Pantasse, handicapés, 14- (43-35-30-40).

Junior le terrible

de Dennis Dugan, avec John Ritter, Michael Richards, Gilbert Gottfried, Jack Warden, Américain (1 h 21).

Un jeune couple bien sous tous rap-ports est autorisé à adopter un petit orphelin. Les futurs parents tombeut sous le charme d'un gamin très intelligent. Trop peut-être, car, abandonné à sa naissance, dès le berceau, il a décidé de devenir l'ennemi du genre humain. VO : U.G.C. Bierritz, dolby, 8: (45-82-

VO: U.G.C. Bierritz, dolby, 8- (45-82-20-40).
VF: Rex, handicapés, 2- (42-35-83-93); U.G.C. Montparnasse, dolby, 6- (45-74-94); Paramount Opéra, hendicapés, dolby, 9- (47-42-58-31); U.G.C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Mistral, 14- (45-39-52-43); U.G.C. Convention, dolby, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

Leatherface

de Jeff Burr,
avec William Butler, Ken Force, Kate
Hodge, R. A. Mikailoff, Viggo Mortensen,
Tom Everett.
Américain (1 h 27).
Un jeune enuple surpris par une
famille d'anthropophages. S'en sortiront-ils? Se débarrassera-i-on enfin du
psychapathe qui dépiaule les femmes
pour s'en faire nn masque (comme
dans le Silence des agnemes)? Peut-on
espèrer retrouver dans cette troisième
monture la poésie baroque de premier mouture la poésie baroque du premier Massacre à la tronçonneuse?...

VF : Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41).

Les Marrrtiens

de Patrick Read Johnson, avec Oouglas Barr, Royal Dano, Ariana Richards, J.J., Anderson, Gragg Berger, Wayne Alexander. Américain (1 h 30).

Dans Radio Days, le canular radiophonique d'Orson Welles annançant, comme si c'était vrai, l'invasinn de la Terre par les Martiens brisait cet le fiirt de la tante de Woodv Allen. Ici il flirt de la tante de Woody Allen... Ici, il déclenche pour de vrai l'invasinn, mais les gens croient avoir affaire à des Iermites. C'est lout,

VO : Forum Horizon, handicapés, 1" [45-08-57-57] : George V, 8" [45-62-41-46], VF : Pathé Français, 9" [47-70-33-88] : Fauvette, handicapés, 13" [47-07-58-88] : Gaumont Alésie, handicapés, 14" [43-27-84-50] : Les Montpamos, 14" [43-27-52-37] ; Gaumont Convéntion, 15" [48-28-42-27] : Pathé Cichy, 18" [45-22-46-01] : Le Gambetta, 20" [46-36-10-96].

La Relève

de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Charlie Sheen, Raul Julia, Sonia Braga. Américain (2 h).

Une sorte d'inspecteur Harry qui vient de perdre son coéquipier entreprend l'éducation d'nn oovice à la mentalité de boy-scout. C'est la base de toutes les séries télé policières, mais il y a Clint Eastwood.

VO: Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1* [45-08-57-57]; 14 Juillet Odéon, dolby, 6* [43-25-59-83]; Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8* [43-59-92-82]; U.G.C. Normandie, dolby, 8* [45-

92-82); U.G.C. Normandie, dolby, 8- (45-63-16-16).

VF: Rex. 2- (42-36-83-93); Paramount Opéra, dolby, 9- (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, dolby, 13- (47-07-55-88); Mistral, dolby, 14- (45-39-52-43); Pathé Memparnassa, dolby, 14- (43-20-12-06); U.G.C. Convention, dolby, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, dolby, 18- (45-22-48-01).

Sushi sushi de Laurent Perrin,

avec André Dussoller, Jean-Françoia Stévenin, Sandrine Dunas, Eva Darlan, Frédéric Deban, Kantaro Matsuo. Français (1 h 30).

Un quadragénaire seduisant, écrivain et velléitaire, rencontre un Japonais et décide de se lancer dans le fast-sood sushi. L'initiation aux assaires se fait

Ciné Seaubourg, handicapée, 3 (42-71-62-36); U.G.C. Montparnasse, 6 (45-74-94-94); U.G.C. Odéon, 6 (42-25-10-30); U.G.C. Sterritz, B (45-82-20-40); Paramount Opéra, 9 (47-42-58-31); U.G.C. Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40); La Gambetta, 20 (46-38-10-96).

Toujours seuls

de Gérard Mordillat, avec Annie Girardot, Marius Colucci, Yan Epstein, Claude Evrard, Julie Jézequel, Christina Murillo. Français (1 h 36).

Treize personnes vivent dans un F3 de hanlieue. Ce n'est pas une hanlieue chaude, elle est seulement surpeuplée, et, vu le nombre d'enfants à naître, ça ne va pas s'arranger. Version française des comédies sociales à l'italienne, avec des moments de grâce et de gentillesse.

Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 6-(43-59-82-82); Sept Parmassiens, 14-(43-20-32-20); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01).

37•2

de Jean-Jacques Beinaix, avac Béatrice Dalla, Jeze-Huguea Anglade, Consuelo de Haviland, Gérard Dermon, Clémentina Célarié, Jacques Mathou. Français (3 h).

Beinex a remnuté et complété ce film désormais fleuve. Le metteur en scène précise que la plupart des seconds rôles qui avaient été coupés lors de la sortie de la première version – pour des raisons commerciales – sont rétablis dans leur intégrité. Une nouvelle dimension des commerciales de la Colle donc pour les amonrs torrides de Dalle et Anglade.

Gaument Champs-Elysées, 8• (43-59-04-67).

Veraz

de Xavier Castano, avac Kirk Douglas, Richard Bohringer, Jean-Michel Portal, Made Frigain, Franco-Icabo-espagnol († h 40). Un ado, as de l'électronique, met au point un jeu époustonflant, mais les

vacances se terminent, son jeu n'est pes au poiot, et son père, homme d'affaires surchargé, veni le mettre pendant un an chez les carés. L'ado s'enfuit sur les routes du sud-ouest de la France, pour cause de coproduction.

Forum Orient Express, handleapes, 1* (42-33-42-28]; Reflet Logos I, handleapes, 5* (43-54-42-34]; George V, tiolby, 8* (45-62-41-46]; Saint-Lazare-Pasquier, handleapes, dolby, 8* (43-87-35-43); Miramar, dolby, 14* (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01]; Le Gambette, dolby, 20* [46-35-10-96].

Sélection

Delicatessen

Jean-Pierra Jounet, avec Dominique Pinon, Marie-Laurn Dougnae, Jaan-Claude Oreyfus, Karin Viard, Rufus, Ticky Holgado. Français (1 h 37).

On dirait que l'Histoire les a oubliés, un inur entre deux guerres. Poussiéreux, insensés, amoureux, cannibales, ils maintiennent une ambiance à în Prévert, un univers à la Cartier-Bres-son, mais l'humour du film est totale-ment d'aujourd'hui.

Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3-(42-71-52-36) ; U.G.C. Danton, dolby, 8-(42-25-10-30) ; U.G.C. Rotonde, 8- (45-

74-94-94] ; U.G.C. Blarritz, 8- (45-62-20-40] : 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) : Mistral, handicapes, 14- (45-39-

Dieu vomit les tièdes

de Robert Guadiguian, avec Ariane Asceride, Piarre Banderet, Jeen-Pierre Derrousein, Gérard Meylan. Français (1 h 40).

Un film pas comme les autres, qui entre dans la vérité des mondes oubliés du cinéma, celui de la petite bourgeoi-sie qui se débat, qui rêve aux lendemains qui chantent, des mondes possédés par la rage du bonheur.

Utopia, 6- (43-26-84-65).

Jungle Fever

de Spike Lee, avec Wesley Snipes, Annabella Sciorra, Spike Lee, Ossie Davis, Ruby Dee, Samuel L. Jackson, Américain (2 h 01).

Un Noir et une Rianche peuvent-ils s'aimer, et d'nilleurs en sont ils capables sans se référer aux mythes de l'accession sociale pour l'un, de la sexua-lilé flamboyante pour l'autre? Spike

Lee en doute. VO : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, dolby, 2- (47-42-60-33) : 14 Juillet Odéon, dolby, 6-(43-25-59-83) ; Gaumont Ambassado dolby, 8- (43-59-19-08) ; La Bastille, 11 (43-07-48-60) : Escurial, dolby, 13- (47-07-28-04) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Sieovenûe Montpamasse, dolby, 15- (45-44-25-02),

da Patrick Bouchitey, avec Patrick Bouchitey, Jean-François Srévenin, Jean-Pierre Bisson, Laura

Français, noir et blanc (1 h 30). Deux marginaux s'en vont sur les rontes, vivant au jour le jour des aventures poétiquement sordides. Un secret les lie, la plus belle des histoires d'amnur, la plus étrange, la plus sub-

Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-16). Le Porteur de serviette

de Daniele Luchetti. avec Silvio Orlando, Nanni Moretti, Giulio Brogi, Anne Roussel, Angele Fanochiano, Candene Giardi. Graziano Giusti. Italo-français (1 h 30).

Les tribulations du « nègre » d'un ministre. Le ministre que l'on pourrait croire un moment intègre, c'est Nanni Mnretti, prodigieux dans cette satire des mœurs et des magouilles politiciennes.

VO ; Ciné Beaubourg, hendicapés, 3· [42-71-52-36] ; Latina, 4· (42-78-47-86] ; Lucerneire, 6· (45-44-57-34) ; U.G.C. Oanton, 6· [42-25-10-30] ; U.G.C. Triomphe, 8· (45-74-93-50] ; Gaumont Alésia, 14· (43-27-84-50).

Robin des Bois

de John Irvin, avec Patrick Bergin, Uma Thurman, Jurgen Prochnow, Edward Fox, Jeron Krobbe. Américain (1 h 46).

Le modèle du hors-la-loi défenseur des apprimés revient en farce. 1) est ici vigoureux, plus réaliste que ses prédécesseurs, et sa lady est une gaillarde qui n'u pas froid aux yeux. Signe des temps.

VO : Forum Orient Express, handlesp 1- (42-33-42-26) ; Georga V, 8- (45-62-41-46) : 14 Juillet Beaugranaile, 15- (45-

75-79-79.
VF: U.G.C. Lyon Bastille, 12- (43-43-0)-59); U.G.C. Convention, 16: (45-74-93-40); Pathé Wapler II, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, THX, dolby, 20-(46-36-10-96).

Thelma et Louise

de Ridley Scott, evec Susan Sarendon, Geena Davis, Harvey Keitol, Michael Madsen, Christopher McDonatd, Stophen Tobolowsky. Américain (2 h 09).

Elles sont deux amies déçues par les hommes, qui partent en week-end sur les routes de l'Arkansas. Des hommes, elles en rencontreront, et pas des meilleurs. Mais elles sauront s'amuser à se défendre. Charme, aventures et ironie.

défendre. Charme, aventures et ironie.

VO : Forum Horizon, handicapés, dolby,
1= [45-08-57-57]; Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3 (42-71-52-39); U.G.C.
Rotonde, 6= [45-74-94-94]; U.G.C.
Odéon, dolby, 6= [42-26-10-30]; George
V. THX, dolby, 8= [45-62-41-45]; U.G.C.
Normandie, 8= [45-62-41-45]; I.G.C.
Normandie, 8= [45-62-41-45]; I.4 Juillet
Bestille, handicapés, dolby, 11= [43-57-90-81]; Mistral, 14= [45-39-52-43]; 14Juillet Beaugrenelle, 15= [45-76-79-79];
U.G.C.-Maillot, fümilicapés, 17= [40-6800-16].
VF: U.G.C. Montpamasse, handicapés,
6= [45-74-94-94]; Paramount Opéra,
handicapés, dolby, 9= [47-42-58-31];
Pathé Cicty, 18= [45-22-48-01].

Toto le héros

de Jaco van Dormeel, avec Michel Bouquet, Mirelile Perrier, Jo de Backer, Thomas Godet. Belgo-français-alternand (1 h 30).

Devenu vieux, Tota est persuadé que sa vie lui a été volée. Alors il s'évade sa vie ini a cre voice. Alors il s'evade de sa maison de retraile et voyage dans ses souvenirs. Le film suit la logique imperturbable des enfants, bouillonne de poésie, de sensibilité, de drôlerie. Présenté à la Quinzaine des réalisa-teurs, il a reçu la Caméra d'or, et c'est un enchantement.

Gaumont Les Hailes, 1~ (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2~ (47-42-80-33); Pathé Hautsfeuille, dolby, 8~ (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, handicapés, 8~ (43-59-18-08); La Bestille, handicapés, 11~ (43-07-48-60); Gaumont Atéaia, handicapés, 14~ (43-27-84-50); Gaumont Parmasse, 14~ (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15~ (48-28-42-27).

Une époque formidable...

de Gérard Jugnot, nvec Richard Bohringer, Gérard Jugnot, Victoria Abril, Ticky Holgado, Chick Ortega, Eric Prat. Français (1 h 30).

Comment un cadre au chômage devient un « nouvean panvre ». La pauvreté, qu'elle soit unuvelle ou ancienne, vous forge une personnalité. Un néo-réalisme à la française.

Un néo-réalisme à la française.

Forum Horizon, handicapés, 1= [45-08-67-57]; Rex, 2- (42-36-83-83]; U.G.C. Danton, 8- (42-25-10-30); La Pagode, 7- [47-06-12-15]; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82]; Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Las Nation, 12- (43-43-01-59]; Fauvetta Bis., 13- [47-07-56-88]; Gaumont Alésia, 14- [43-27-84-50); Pathé Montpernasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); U.G.C. Misillot, doiby, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18- (48-36-10-86).

La Vie des morts

de Armaud Desplechin, avec Thibault de Montalembert, Roch Leibovici, Marianne Denicourt, Bernard Ballet, Suzel Goffre, Laurence Cote. Français (54 mn).

Un garçoo a voulu se suicider, la famille est réunie. Quand la mort est si proche, chacun se dévoile. Chasse-croisé, duels plus ou moins mouchetés. Les acteurs sont épatants, et, dans ce premier long métrage, le réalisateur prouve une force, une sensibilité étonnantes,

Reflet Panthéon, handicapés, 5- (43-54-15-04); Elysées Lincoln, 8- (43-59-38-14).

Reprises

Le Grand Sommeil

de Howard Hewics, avec Humphrey Bogart, Lauren Bacall, John Ridgely, Martha Vickers. Américain, 1948, noir et blenc (1 h 54). On ne raconte pas un roman de Chan-dler, on se laisse séduire. C'est pourquoi Humphrey Bogart fut le meilleur des Philip Marlowe et le film de Hnward Hawks, le plus fidèle à son auteur et le plus culte des polars noirs.

VO : Action Rive Gauche, 5- (43-29-

Lady for a Day

de Frank Capra, avec May Robson, Warren Williams, Guy Kibbae, Glenda Farrel, Ned Sparka, Jean Parkar. Américain, 1933, noir et blanc (1 h 28). Apple Annie est clocharde, elle vend des pommes sur Time Square et sa fille, pensionnaire dans un couvent espagnol, croit qu'elle appartient à la haute société. Et elle revient pour lui présenter son fiancé, fils d'un grand

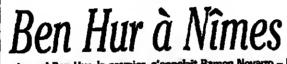
d'Espagne. Capra s'amuse. VO: 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79).

Le Retour de Frank James

de Fritz Lang, gvec Gene Tierney, Henry Fonda, Jackie Cooper, Hanry Hull, John Carradine, Edward Bromberg. Américain, 1940, noir et blanc (1 h 32). Deux frères s'en vont dans le Missouri venger leur mère, marte de chagrin, à la suite d'une expropriation abusive. Grandeur du mélo.

VO : Action Christine, handicapés, 6 (43-29-11-30).

> La sélection «Cinéma» a été réalisée par Colette Godard.



Le vrai Ben Hur, le premier, s'appelait Ramon Novarro – la mode latin lover avait été lancée par Rudolf Valentino. Il n'en a jamais atteint la folle célébrité, mais il avait un visage régulier, et de jolies jambes en valeur par les tunlques romaines. Son jeu était parmi les moins extravertis – pour l'époque. Ben Hur a été son grand succès (voir photo ci-contre). Le film, de Fred Niblo, date de 1925, et son luxe, sa grandiose course de chars ont pendant quelques années fait le joie des ciné-clubs. Puis il a disparu, mais le voilà pour une projection unique au Festival de Nîmes, dans les arènes, le 2 juillet à 22 heures, accompagné en direct par Carl Davis – qui a composé la musique – avec l'Orchestre philharmonique de Montpellier.

Il y aura encora du cinéma au Fastival de Nimes, du 3 au 6 juillet, aux Jardins de la Fontaine. Et du théâtre, du flamenco, Arthur H, les Négresses vertes, Paul Simon, du musette, Willy DeVille, Royal de

★ Du 2 juillet an 8 août. Renseignements et réservations, Bureau de location des Arènes, rue Alexandre-Ducros, Nimes. Tél.: 66-67-28-02.





Nouvelles expositions

El Lissitzky

Figure majeure de l'avant-garde eu Russie au temps de la Révulution, El Lissitzky, qui counaissait hien Malevitch, entreprit, à partir de 1919, de faire évoluer le suprématisme vers le constructivisme. Avec le Proun. station d'aignillage entre la peinture et l'architecture. Cette rétrospective, qui vient du Musée d'Eindhoven, comporte quelque deux cents œuvres, dont beaucoup unt été prétées par la galerie Trétiakov de Moscou.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. av. du Présidant-Wilson, Paris 16-. Tél. : 47-23-81-27. Tous les jours sauf lundi at jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredî Jusqu'à 20 h 30. Du 2 juillet au 13 octobre. 30 F.

Geer Van Velde, dessins

Calmes, médités, apparemment fragiles, les dessins d'un peintre hollandais (1898-1977) fixé à Paris, dont l'œuvre, toute d'architectures de lignes et de plans brisés, est lieu de passage, fenètre ouvrant sur le monde intérieur.

Centre Georges-Pompidou, cabinet d'art graphique, 4º étage, place Georges-Pom-pidou, Paris 4º, Tél. : 42-77-12-33, Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heuras, samedi, dimeoche de 10 heures à 22 heures, Du 26 juin au 15 septembre. 24 F.

Paris

Affiches : le cirque

Plusicurs historiens d'art oat remarqué que l'affiche de cirque et l'œuvre de Chéret étaient une des sources de Seurat. La rétrospective du Grand Palais a ne suscité ce dossier constitué de cinquante affiches fin de siècle.

Musée d'Orsay, qual Anatola-France, Paris 7-. Tél. : 40-49-48-14, Marcredi, vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Formé la lundi. Jusqu'au 7 juillet. 27 F (billet d'accès du musée).

André Breton

En grand, au cinquième étage du Centre Pompidou, le parcours esthétique

L'ETE

d'André Breton, jalouné de plus de cinq cents œuvres, peintures, sculpluces, dessins, objets d'art primitif. photographies... Sans oublier de uombreux manuscrits et les éditions originales de la plupart de ses livres. Où il s'avère que le poète-agitateur et peuseur du surréalisme fut un grand collec-

Centra Georgae Pompidou, grande gale Centra Georga-Pompidou, grande gale-rie, 5- étage, place Georges-Pompidou, Paris 4- Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf merdi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanchs et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusgu'au 26 août.

De Corot aux impressionnistes

Louvre.

Etienne Moreau-Nélatou fut, tout à la fois, peintre, graveur, céramiste, historien d'art, et grand eollectionnenr comme son grand-père. Adolphe Moreau. De celui-ci, il avait bérité une très importante collection de peintures romantiques et de l'école de Barbizon,

qu'il eurichit untamment de ebefs-

d'œuvre impressionnistes et duuna au

Grand Palais, ev. W.-Churchill, pl. Cle-manceau, av. Gal-Elsenhower, Paris 8^s. Tél.: 42-89-23-13, Tous las jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mer-credi jusqu'à 22 heures. Jusqu'eu 22 juil-let. 37 F.

Dessins espagnols : maîtres des XVIº et XVIIº siècles

Le Siècle d'or, de Berruguete à Velasquez ou Murillu. En cent trente-sept œuvres provenant du Louvre, de la Biblinthèque natiouale de Madrid, du Pradu et de l'Académie de San-Fer-

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard, côté jardin des Tuileries, Paris 1-, Tél.: 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi da 9 haures à 17 h 15. Visites-conférences les lundi et samedi à 15 h 30. Rens. : 40-20-52-14. Jusqu'au 22 juillet. 30 F (prix d'entrée du musée).

Dessins germaniques de l'Albertina de Vienne

Si le fauds de dessins de l'Albertina de Vienne est célèbre, ce n'est pas pour autant qu'nn en connaît bien les richesses, par exemple en ce qui enneerne l'école germanique. Dant quatre-vingis seuilles, de Durer à Schiele, ont été sélectionnées pour l'exposition du Petit Palais.

Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill, Paris 8-. Tel. : 42-85-12-73. Tous les jours sauf lundi at jours fériés de 10 haures à 17 h 40, mercredi jusqu'è 21 heures. Jusqu'eu 21 juillet. 25 F.

Dessins néo-impressionnistes

A L'INSTITUT DU MONDE ARABE

LA CREATION ARABE CONTEMPORAINE

TROIS EXPOSITIONS

PEINTRES DU MAROC BELKAHIA - BELLAMINE - CHERKAOUI - KACIMI

> **DESIGNERS ALGERIENS** YAMO - ABDI - CHERIF

> > **SCULPTEURS**

Tandis qu'au Grand Palais, on peut découvrir l'immensité des dessins de Scurar, le Musée d'Orsay se propose de presenter ceux de ses amis : Ernest Laurent, Angrand, Cross, Lemmen, Luce, Pissarro, Van Rysselberghe. Et Signae, bieu sür. Musée d'Orsay, quai Anatole-France, Paris 7-. Tél. : 40-49-48-14. Mercredi, ndredi, samedi, mardi de 10 heures à 19 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures, Fermé le lundi. Jusqu'au 7 juillet. 27 F (billet d'accès au musée).

Jean Dubuffet

Dubuffet a été choisi entre tous pour marquer l'ouverture du nouveau Jeu de paume, le Dubuffet d'après l'Hourloupe, celui des Psychosites avec per-sonnages, des Mires solaires qui brouil-leut la vision, et des Non-Lieux aux ultimes traces de l'activité mentale, juste avant le noir. Epoustnuflant d'énergie.

Galeries nationales du Jeu de pauma, place de la Concorde, Paris 8-. Tél.: 42-60-89-89. Tous les jours sauf lundi de 12 hauras à 19 heures, samadi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 22 septembre. 30 F.

La Photographie belge

De Misonne à Christian Carez, en passant par Nnrbert Ghisoland, Magritte, Dirk 8raeckman et Trivier, avec Jean Jassis, mais sans Georges Thiry, Charles Leirens et François Hers : plus de trois ceuts œuvres convient à un vaste panorama d'une des phntographies les plus inventives et les plus cohérentes d'Europe.

Centre national de la photographie, Paleis de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16- Tél.: 47-23-36-53. Tous les jours auf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 18 septembre. 25 F jentrée du musée).

Pino Pascali, Ettore Spalletti

Deux Italiens peu connus en France. L'un, Pino Pascali, représenté par une viugtaine de grandes pièces de la fin des années 60, est une figure d'arte povera. L'autre, Ettore Spalletti, qui est plus jeune, poursuit en solitaire une cenvre abstraite propice à la médita-

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. av. du Président-Wilson, Paris 16-Tàl.: 47-23-81-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'au 30 juln. 20 F (possibilité de billet groupé : 35 F).

René-Jacques, rétrospective

Fruits de sa donatinn à l'Etat, 180 instantanés (portrait, industrie, paysage, publicité) invitent à redécouveir un pbotographe illustrateur, membre du auti-sentimental, et faussement humaniste. Usant du grisatre, ce coloriste de l'atonie a su élever la sécheresse an rang de style.

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 18, Tél. : 47-23-38-53, Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 17 haures. Jusqu'au 25 août, 25 F.

Seurat

Une grande rétrospective attendue, qui coîncide avec le centenaire de la mort

Galerie Beaubourg

Jado

arianne

*Pierre

3 RUE PIERRE AU LARO 75004 PARIS 42 71 20 511

du peintre, qu'il sera bon de revisiter.

Ne fandrait-il pas, en effet, nuancer quelque peu l'image de la froideur la plénitude, de basculer dans l'abstractoute scientifique que les modernistes ont collé à l'anteur d'Un dimanche à la Grande Jatte? L'exposition, qui réunit près d'une centaine de peintures et autant de dessins, après Paris, sera accueillie par le Metropolitan Museum of Art de New-York.

Grand Palais, galeries nationales, sv. W.-Churchiff, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisen-hower, Paris & Tél.: 42-89-23-13. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures (fermeture des caisses à 19 h 15, mercredi à 21 h 15), Jusqu'au 12 août, 37 f.

Galeries

Pierre Bonnard

Du grand Bonnard, dont on ne parle pas beaucoup ces temps-ci, la galerie Claude Bernard anuonce des œuvres sur papier : dessins, aquarelles, guaches et pastels. Ou en attend d'agreables surprises.

Galeris Claude Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts, Paris 5-, Tél. : 43-26-97-07, Tous les jours sanf dimanche et lundi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'an 20 juillet.

Jean Dubuffet

Une trentaine de Psychosites, Mires et Non-Lieux, soit quelques-uns des der-niers travaux de Dubuffet, sont propo-sés « dans la perspective du Deviseur », cette figure majeure du cycle de l'Hour-loupe : un sage carré dans son fauteuil, l'artiste lui-même, le philosophe-métaphysicien.

Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine, Paris 6°. Tél. : 43-26-22-32. Tous les jours sauf dimanche da 9 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, lundi de 9 heures à 12 heures, samedi de 14 heures à 19 heures, Jusqu'eu 12 juil-

Raoul Dufy

Peintures, aquarelles, dessins d'un artiste aimable, souvent léger, cepen-dant mnins insouciant qu'on croit. Et dant l'œuvre se gonfle et se dégonfle selon l'humeur du temps. L'exposition accompagne la publication du premier volume du catalogue raisonné des des-

Galerie Farmy Guillon-Laffaille, 4, aven de Mossine, Paris 8º, Tél. ; 45-63-52-00. Tous les jours seuf dimanche de 10 hours à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 12 juillet.

Gilioli

L'expositinn réunit nu ensemble de dessins de 1945-46, qui marquent le passage du sculpteur à l'abstraction. Ils sont mis en rapport avec ses dernières sculptures en inox: Petit soleil, Espace ovale on Vitesse, des pièces témoins de l'accomplissement d'une œuvre éprise

Galerie Dina Vierny, 36, rue Jacob, Paris 6-. Tél. : 42-60-23-18. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures, Jus-

Henri Hayden

De 1911 à 1970, un choix de dessins, de gouaches et d'huiles sur papier. Pour expliciter la Irajectoire du peintre, un modeste qui, partant de Cézanne et tion.

Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, Paris 1-, Tél. : 42-96-37-96. Tous les jours sauf samedi et dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 20 juillet.

Rebecca Horn

Un concert de machines à écrire, des papillons bleus qui battent de l'aile, une étrange machine duelle à réserve d'encre, un piano à queue suspendu au plafoud qui baille, déglutit et se referme, monstrueux : quelques pièces récentes et inédites de Rebecca Horn. A ne pas manquer.

Salerie de France, 52, rue de la Varrerie, Paris 4-, Tél.: 42-74-38-00. Tous les juurs ssuf dimanche et lund! de 10 heures à 19 heures. Jusqu'eu 28 juil-

Boyd Webb

Graves, lonfoques ou facétieux, les tableaux buriesques d'un ancien sculpteur venu à la photographie dans les années 70. Croisement des contraires, vertiges pataphysiques, énigmes sans solution inspirent cet écrivain drôle et réfléchi, bâtis sur des personnages et des situations toutes britanniques.

OCO. 3, rue Hondart, Paris 20. Tél.: 44-52-02-02. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jus-qu'au 15 juillet.

Régions

Avignon

Flore en Italie L'exposition invite à repérer les diffé-

rents modes de représentation de l'élé-ment végétal dans les peintures du Moyen Age et de la Renaissance conservées an Petit Palais avignouais. En prime des manuscrits enluminés, des onvrages anciens de botaniques, des planches gravées d'herbier.

Musée du Patit Palais, place du Palais-des-Papes, 84000. Tél. : 90-86-44-58. Tous les jours sauf merdi de 9 h 30 à 11 h 50 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'eu 31 juillet.

Lire notre entretien avec Daniel Buren, page 28.

Musée d'art contemporain, 7, rue f'er-rère, 33000. Tél.: 56-44-16-35. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 19 heures, mercradi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 29 septembre. 20 F.

Colmar

Julius Bissier D'abord marqué par Grünewald et Alt-

dorfer, le peintre rhénan Julius Bissier (1893-1965) passa, vers 1930, à l'abstraction. Une abstraction portée par la calligraphie et la pensée de l'Extrême-Orient. Encres de Chine, aquarelles, petits tableaux à la tempera, à l'huile et à l'œuf illustrent la quête spirituelle de ce représentant de la peinture lyrique et informelle

Musée d'Unterlinden, 68000, Tél. : 89-41-89-23. Tous les jours de 9 heures à 18 heures. Jusqu'au 18 août. 25 F.

Meymac

Robert Jacobsen

Quarante ans de sculpture d'un Danois qui commença par taifler le bois, puis choisit le métal pour assembler rigourensement ses formes, et gérer tout naturellement les pleins et les vides. Cette rétrospective coincide avec la mise en place à Meymac d'ane com-mande publique passée à l'actisse.

Centre d'art contemporais, abbe Saint-André, 19250. Tél.: 55-95-23-30. Tous les jours sauf march de 10 hannes à 12 houres et de 14 houres à 18 heter Jusqu'au 28 juillet.

Montbéliard

L'exposition réunit pour la première fois les aquarelles abstraites réalisées en 1922 par le jeune Hartung alors àgè de dix-huit ans et ses dernières toiles. Une bonne idée, susceptible de réactiver la lecture de l'œuvre du peintre.

ée du château, 25200, Tél. : 81-94-43-21. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 27 octobre

Nancy

La Peinture vénitienne des XVII^e et XVIII^e siècles

Deux siècles de peinture vénitienne à travers les collections du Musée de Padune. Peintures religieuses, « vedate », portraits, scènes de genre et fantaisies, des héritiers de Titien à Tio-polo. Glissade de la grande manière baroque au goût rococo.

Musée des besux-arts, place Stanislas, 54000. Tél.: 83-37-85-01, Tous les jours sauf lundi matin et mardi de 10 h 30 à 18 beures, Jusqu'au 15 sep-

Nantes **Toni Grand**

Du scuipteur Toni Grand, que l'on associe généralement au mouvement Supports-Surfaces, quatre-vingts dessins inédits réalisés en 1970 et 1971 sont présentés. Ils entourent une plice nouvelle conçue spécialement politie petio de musée.

Musés des Beson-Acts, 10, nus Georges-Clemencosa, 44900, Til. : 40-74-53-24, Tous les jours sant mardi de 10 has 72 h dimanche de 11 becres à 17 beures, Jus-qu'au 15 septembre.

Mark Di Suvero

Cet excellent sculpteur américain expensait l'été desnier à Valence, dans ville. Cette année, c'est le Musée d'an moderne de Nice qui l'accueille. Les pièces anciennes, en bois, sont présentées dans les salles ; les structures monumentales, en acier, hors les murs.

Viusée d'art moderne et d'art con rain, promenade des Arts, 06300. Tél.: 93-62-61-62. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 11 heures à 18 heures. Nocturne vendredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 15 septembre

RIVE DROITE

outes, poissons, foie gras, fruits de mer toute ille, salous particuliers au != étage.

And the second s $\sigma_{\rm c}(r) = r^{-1/2}$ Hans Hartung

2 Feedbard 18 11-97 2 548 285 Compared to the Compared B A COLOR AND THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

gas (90) 11 24 44

10 A 1 1 30 100 100 52 Freed

The at a resident of the St. St.

A PAR HOUSE INSPERIOUS

: Iali sa & Tif Agegent

. ron 1

and the second second . . . Court of the passes . 144 *** **** and the state of the state of .. A states when

The State of Asia. The same of the sa . . . - w. -w. a sammen

in the territor and many day yearships a self-

Men frie scenifer augent fet

Stores eggist wards and to THE SCHOOLS AND THE TAIL la lighter airt eiter aller facht. bie e bat fond de germiter . ber bie Bergentum gente. Company of the Party of the state of the second of the

Markey Frifan

and transfer ... tarium merdama. Plada Saine Proprie Cl. To. 13-86-52-36 Force 188 Ties worde do 11 second & tre .t.tp. st. " augteration

THE PROPERTY OF

the true to grander uniquiphers the firm in the second of the second of militari di manggan dan pengangan dan pengan CARRETTE PROPER mit merre & migint betreiter bie

Ste be Derten at adition Saint Marte. mittel temarate de 14 e 10 s THE JAMES, W. J. BANG.

Time.

of Strategy to 6969 4 1 077 173 June 346 einer bei Beiteffe Statement . THERE . There is a gara

Belle I amilie to Appear when

gelaufe Projet C Meiring. S.

The state of a second section of the section of the

An Miche Mer mi. Jugar Stanfereit. ANGE CAPITATION

and he are not hadely

Diedle Stebte de Si nation Didde Mercin narraph t 36 r hij Mir



2 styrésontations excepts

CHAOUKI CHOUKINI - ADAM HENEIN - NADA RAAD 1, rue des Fossés-Saint-Bernard - Paris 5° 40.51.38.38

Centre de présentation du Marais

VISION NOUVELLE

du 27 juin au 26 juillet

Hôtel de la Merci 45, rue des Archives - Paris-4e

Fernando ARRABAL à MONTREUIL

RENS. TEM 48 58 92 09

TRIFF

FIN DE COLLECTIONS KILIMS et

Ouvert dimanche 15 H 35, rue Jacob 6º



26 JUIN - 36 JUIN 1991

TAPIS - 40 %

Tel.: 42-60-22-60

SALLE BERTHELOT

sicale # Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J... H. : oavert jusqu'a... beures DINERS

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1= DE NUIT COMME DE JOUR : Chonero l'année. Pour vos repas d'allaires, en fami ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS, CRUSTACÉS, FRUITS DE MER. CARTE 300 F. LE SOIR « Menu de la Met » 150 F TTC. J. 22 h 30, Climatisé, OUV. TOUT L'ESTÉ.

RIVE GAUCHE NOS ANCETRES LES CAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-File, 4 Climatisé

Unique au monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle, Mesu 6 plats: 175 F tout compris. Viu à discrétion, Tous les soirs, Dimanche midi et soir. LE MAHARAJAH 43-54-26-07 GRILL D'OR 86 de la gastro, indigenne SRI RAM F/sam. midi et dim. 15, rue Jules-Chaplain (6') 43-25-12-84

L'INDE SUCCULENTE... an 72, bet Saint-Germain, 5°, M° Maubert, T.L.J. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sain., accueil jusq. 1 h. CADRE LUXUEUX, Crimatise. J. 23 h 30. TANDOORI, CURRY, BIRIANI. Means midi 49 F. Soir 99 F. Samedi soir : ambiance et musique indienne, Mr Vavin, N.-D.-des-Champs. Carte 120 F env. SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meilles et le plus authentique. » Christian Millan (Ganit-Millan).

YUGARAJ 4, rue Dauphine, 6 RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPERA-BASTILLE

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30, TOUS LES JOURS. Dim, see constau de 12 h à 23 h 30, SALONS CLEMATISES. TERRASSES PLEIN AIR

La bonne adjesse du quartier. HUTTRES toute L'ANNEE, POISSON DU MARCHE Plus traditionnels. Vins à découvrir. TERRASSE ENSOI EILLÉE T.Lj. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bestille. 43-42-90-32.

DE LA SEMAINE

Poitiers James Turrell

Cet artiste californien qui a le goût de la pureté, gère avec en soin infini la lumière (naturelle et artificielle) dans des environnements stricts, propices à la méditation, mais qu'il faut mériter. Comme à Poitiers, où il propose nec pièce entre ciel et esu, qui, en principe, se visite à la nage. Une expositine d'été, certes, mais qui n'e rien de

Confort moderne, 185, faubourg de Pont-Neuf, 86000. Tél.: 49-46-08-08. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 12 heurse à 20 hourse. Jusqu'au

Saint-Etienne

Arshile Gorky

Après Marseille, Saiet-Etienne accueille un ensemble très conséquent de dessins de l'artiste américain, no grand, difficilement classable. Dont: née, marquée par le surréalisme, porte en elle les germes de l'expressionnisme abstrait.

Musée d'Art moderne da Saint-Etienne, La Terrasse, 42000. Tél. ; 77-93-59-58. Tous les jours sauf mardi de 10 hourse à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 2 septembre. 22 F.

Tanlay

Pierre Bettencourt

Us margisal, ou, si l'nn préfère, un irrégulier de l'art. Qui s'est lancé dans le haut-relief d'images, avec incrusta-tions de coquilles d'œufs ou de pierres, après un séjnur à Chaillol, avec Jean Debuffet, en 1953. Qui promène son angoisse entre érotisme et magie. Cette exposition d'été du châtean de Tanlay nonnese aussi les livres de Pierre Bettencourt, qui, depuis 1940, a également beaucoup écrit.

Centre d'art contemporain du château de Tentry, 89430, Tél. : 88-75-76-33. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jus-qu'au 30 septembre, 10 F.

Troyes

André Derain

S'il a écé faure, si le vession primitif du cubisme ne l'a pas laissé indifférent, cela n'empecha pas Derain de fréquenter les musées, pour prendre auprès des maîtres quelques leçons notamment de modestie et de sobriété, bien avant que l'idée du « retour à l'ordre » ne fasse san chemin, sur fond de première guerre mondiale. L'exposition porte justement sur le retour du peintre à la tradition, à partir des années 20.

Musée d'art moderne, Place Saint-Pierre, 10000. Tél. : 25-80-57-30. Tous les jours sauf mardi de 11 heurae à 18 heures. Jusqu'au 16 septembre.

Tulle

Ernest Pignon-Ernest

Esquisses, dessins, grandes sérigraphies (le corps de l'œuvre, pour les rues, la ville), photos : presque use rétrospective. Depuis les images commémnent la Commune (1971) jusqu'aux travaux récets menés à Naples, aetnur du Caravage.

Musée di Cioitre et église Saint-Pierre. 19000, Tàl. : 55-26-32-25. Tous les jours sauf dimanche da 14 h 30 à 19 houres. Jusqu'au 31 août.

> La sélection «Arts» a été réalisée par Geneviève Brezzette Sélection «Photo»: Patrick Roegiers.

TIII

EUROPE LOST IN

ODEON STRIPES

avec SONA MAC DONALD, ALAN MARKS et UDO SAMEL

THE

LES 1° ET 2 JUILLET A 20 H 30

2 représentations exceptionnelles

43 25 70 32

全 STARS AND

La guerre de Troie n'aura pas lien

de Jeen Giraudoux,

de Jeen Giraudoux,
mise en schie
de Jean Danet,
avec Annie Bertin, Martine Montgermon,
Gizèle Touret, Sylvie Bergé, Claire
Versane, Julie Bena, Yvan Verco, Jean
Danet, Michal La Royer, Georgee
Touesaint, Jean Devy, Jean-Noël Siesle,
Daniel Sarky, Georgee Teran, Rané
Breton, Damien Witzerka at Gasten
Verchie

Spectacles

nouveaux

La pièce de Giraudnux, d'actualité à chaque fois qu'une guerre menace, e'est-à-dire tout le temps, est au pro-gramme d'un Festival qui assonce également la Jalousie du Barbouillé. la Malade imaginaire et le Cid.

Espace Coluche, 98, av. Génàral-de-Geulle, 78000 Plaisir. A partir du 28 juin. Le mercredi à 21 heures. Tél. : 30-55-

48 heures de spectacle non stop

mimes et musiciens.

Pendant deux jnurs et deux nuits, entre les Filles-du-Calvaire et la République, il va se passer énormément de choses, ce sera du Ibéâtre de rue, des marionnettes, des saltimban-ques, des chanteurs, des musiciens et aussi des peintres, ce sera une grande

Cirque d'hiver, Dejazet TLP et sur le Bou-levard, 110, rue Amelot, 11•.. Tél. : 42-74-20-50. 60 F.

L'Allégorie du temps

d'Emanno Carsana, mise en scène d'Herré Dubourjel, avec Sylvia Bergé, Hervé Dubourjel et

Une nuil étoussante, un nrage qui n'éclate pas, et ue eneflit qui se déchaîne cetre ue homme et une femme trop liés l'ue à l'autre.

Théâtra national de l'Odéon (petite salle) 1, place Paul-Claudel, &. Le mercredi à 15 hacres, le vendredi à 18 h 30. Tél. : 43-25-70-32. 45 F et 65 F,

Belle Famille

de Victor Haim, mise en scène de Michel Bin et Jean Guerrin, avec Christine Dardelhon, Christian Jeoguernmoz, Catherine Tramel, Jean Guerrin et Florence Harrero, Dans un univers de roman-photo, les

bons el les méchants sont chairement définis. Mais si, d'un coup, il en allait autremeet...

Studio-théâtre du TEM, 19, rue Antoi-natte, 93000 Montreull. Du joudi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 houres. Tél. : 48-58-92-09. 35 F et

Sélection **Paris**

Callas

de Jean-Yves Pioq,
d'après les interviews de Maria Celles,
mise en soène de Domirique Lardencis,
avec Elisabeth Macocco.
Elisabeth Macocco a repris le rôle qui
l'a fait coenaître et lui e velu un
Mulière, celui d'une femme qui possédeit un tréser nui me ca voir Celles dait un trésor nnique, sa vnix. Callas, la divine, une star à la recherche de

d'Elene Wouters,

Dix hommes et six femmes, des pro-

Tháitre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 11°. Du marcredi au semedi à 20 h 30. Tál. : 43-57-42-14. 70 F at 90 F.

Demière représentation le 29 juin.

Esther

La Bible revue par Racine, l'Empire

La Fausse Suivante

ou le Fourbe puni

L'histoire très cruelle d'une femme qui découvre le cynisme amer de l'hnmme qu'elle dnit épouser. Une histoire d'argent, de sentiments tros-bles. Du Marivaux époré, et d'autant plus impressinenant.

Comédie-Francaise, piece du Théâtre-Françaie, 1-. Les merdi et jeudi à 20 h 30, les mercredi et dimanche à 14 houres. Tél.: 40-15-00-15. De 45 F à 195 F.

de Jean-Plarte Vincent, avac Deniel Auteuti, Leurence Cortadelles, Eric Elmosnino, Manoèlle Gallierd, Sophie Gourdin, Etianne Lefoulon, Roger Mirmont, Vincent Reuche, Philippe Uchers, Romain Duverne, Max Mac Certhy et Cerd Styczen.

Geîtá-Montparnassa, 26, rue de la Geîtá, 14-. Du merdi au semedi à 21 heuras. Matinée dimanche à 15 heuras. Tél. : 43-22-16-18. Durée : 1 h 20. De 110 F à 180 F.

Charlotte ou la Nuit mexicaine

mise an acène de Micheline Uzan, evac Marie Merrjey, Catherine Mouchet. Simy Myara et Micheline Uzan. Madame se meurt, Madame est marte. Trais servantes veillent an chevet de l'ex-impératrice de Mexi-que, racontent l'époque el se racon-

Théâtra national de l'Odéon (petita saile), 1, place Paul-Claudel, &·. Les jeudi et esmadi à 18 h 30, Tél. : 43-25-70-32. 45 F et 65 F.

Envoi en nombre

mise en scène d'Hélène Alexa

d'Hétène Alexandridis, Nathalie Ancelin, Talerry de Carbonnières, Natasha Cashman, Régine Cendre, Eric Doys, Philippe Feure, François Kergousny, Fabienne Luchetti, Etienne Pommeret, Clotiide Remondeu, Aladis Reibal. Vincent Vailler, Jacques Vincey, Vincent Wattshalter et Daniel Znyk.

jections, des gestes, de la musique, et même des paroles. C'est une expérience comme les aime le Théâtre de

de Jeen Racine,
reine en schne
de Mêrcele Tassancourt,
evec Maud Rayer, Michel Etcheverry,
Nicolas Vaude, Alain Mottet, Annick
Fnugary, Lara Rougan, Gérard
Countervey, Michel Chelmasu et Suzanne
Conti.

romain par Camus (Caligula) et la bible de l'Absurde (la Leçon de Ionesco) avec Roger Hanin en profes-seur équivoque : c'est le Festival de Versailles.

Le Grand Trianon, Devant le grand Péri-style, 78000 Versailles, Le mercredi à 21 heures, Tél. : 30-21-53-24, De 90 F à 210 F. Demikre représentation le 26 juin.

de Mariveux,

te marveut, mise en scène de Jecques Lesselle, avec Geneviève Casile, Alain Praion, Gérard Géoudon, Richard Fontana, Muriel Mayette et Jean-François Rémi.

Les Fourberles de Scapin

de Molière mise en scène de Jean-Plans Vince

Le rude Scapin à rauflaquettes de Daniel Autenil dans la mise ce scène serrée et nerveuse de Jean-Pierre Vincent fait les beaux soirs de Mogadur.

C'est impeccable, ietelligent et par-

Mogador, 25, rus de Mogador, 9-. Du merdi au samedi à 21 heures, le dimancha à 18 heures. Tál. : 48-78-04-04. De 50 f à 220 f.

Frégoli

de Patrick Rambeud
et Bernard Haller
mise en schne
de Jérôme Savary,
avec Bernard Haller, Jacques Afric,
Stéphene Bárac, Bernard Bollet, François
Borysse, Marc Oudicourt, Sytvie Ferra,
Sytvie Fourgeot, Olivier Horseu, Mouss,
Alexandra Pandev, Laurence Roussarie,
Katia Schuchman et Karine Zulick.

Katia Schuchman et Karine Zulick. Derniera soirs poer aller rire et s'émnevnir aux aventures plus nn moins imaginaires du plus fameux des transformistes, qui s'ednenait à soe art avec tant de talent qu'il en arrivait à ne nius très bien savoir qui il était. qui il voulait aimer.

Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16: Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 47-27-81-15. Durée: 1 h 40. De 100 F à 140 F.

Les Heures blanches

d'après le roman de Ferdinando Cernon, mise en scène de Didier Bezace, avuc Didier Bezace et Laurent Califon.

Les étranges relations qui s'établissent - nn peut même dire qui se nnucet - cetre un psychanalyste et son patient, ces dialogues nù seul l'on des deux parle, donnent parfois naissance à de savoureux récits...

Cartoucheria Théâtre de l'Aquarlum, route du chemp de mencaure. 12°. Du mercredi au samedi à 21 haures. Matinée dimanche à 18 heures. Tâl. : 43-74-99-61. Durée : 1 h 30. De 50 F à 100 F.

Lectures Paris-Montréal 1991

Les éditions Thélitrales organisent des lectures d'auteurs québécois. Où l'nn découvrira peut-être un nouveau Garneau, un souvesu Michel Tremblay.

Théâtre national de la Colline, 15, nie Malte-Brun, 20. Du mercredi su vend ñ 20 h 30. Tál. : 43-66-43-60. F.

Lost in the Stars and Stripes

evec Sone Mac Donald, Alan Marks et Après la Kurt Weill Revue, c'est encore la musique magique de l'exilé,

avec des sketchs et des chansons, avec aussi du Gershwin et du Cale Porter. Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6- Les lundi et mardi à 20 h 30. Tel. : 43-25-70-32. De 28 F à 145 F.

Le Poison du théâtre

de Rodolfo Sirera, mise on schoe d'Agatha Alexis, avec Agathe Alexis, Florence Glorgetti et Benjamin Knobil.

Use magnifique enmédiesne mel en scène une superbe enmédienne, deux tempéraments qui se joignent, ça ne peut être qu'intéressant.

Théêtre national de l'Odéon (petite salle), 1, place Paul-Claudel, 6-. La mercredi à 16 h 30. Tèl. : 43-25-70-32. 45 F et

T.S.F.

mise en sobre
d'Alain Sacha,
svec Marinette Maignan, Dominiqua
Visauzaine, Jaen-Yves Lacombe et
Philippe Berthe.
Quand les musiciens dits elassiques
s'amesent, ils imiteet les chœurs jazziques et ça n'est pas triste.

Théâtre national de Cheiliot, 1, place du Trocadéro, 16°. Du merdi eu samedi à 10 h 30. Tél. : 47-27-81-15. De 100 F à 140 F.

La Tragédie du roi

Christophe

d'Aimé Césaire, mise en soène d'Idrisse Ouedraogo, avec Catherine Samie, Alain Praton, Dominique Rozan, Roland Bertin, Marcal Bozonnet, Jean-François Rémi, Louis Arbessier, Nathalie Nerval, Jean-Philippe Puymartin; Thierry Hancisse, Michel Favory, Jean-Pierre Michael, Isabelle Gardian, Olivier Deutrey et Toto Rissainthe.

De cuisinier, Christophe devint roi à Hafti. Aimé Césaire, quand il a écrit soe histoire, cetcedait parler des pièges de la négritude. Le metteur en scèse africeie Idrissa Ouedraoge mnetre ee hemme dépassé, trop bumain, et Roland Bertie est comme à son habitude formidable.

Comédie-Franceise, place du Théâtre-Français, 1=. Le mercredi à 20 h 30. Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à 195 F.

Régions

Moutluçou

Des siècles de paix

mise en scène d'Otivier Perrier, avec Simone Sadrin, Georges Blond, Simone Le Gourrierec, Olivier Perrier, Abdalleh Badia, Olivier Mathiaux, Florence Limoges, Dominique Triquet, Bibl la truie et Hirondelle la jurnent. Olivier Perrier travaille en France profinde, et aime mettre des animaux sur schre. Ce sont, dil-il, ses origines paysannes qui veulent ça. Il aime aussi les comédiens et son Festival pas comme les autres donne à chacun

sa chance. Centre national de création, rue des Faucheroux, 03000 Monthugon, Les vendreds et samedi à 21 heures, le dimanche à 17 heures. Tél. : 70-03-86-18. De 50 F à

Rennes

Suzanne

de Roland Fichet, mise en scène d'Annie Lucas, avec Monique Lucas, Dilvier Babourdin, Fablanne Rocaboy, Bernard Escalon, Alain Guilo, François La Gallou et Daniel Marchaudon.

Le Festival des Tambées de la seit occupe pendant un mois tous les lieux lhéatraex nu non de la ville de Renees et propose les spectacles les plus divers. Des créatines, des lec-tures, des divertissements de rue.

Couvent des Jacebins, entrée rue de Saint-Melo, 35000 Rennes. Les lundi, mardi, samedi et dimanche à 22 h 30. Tél.: 99-30-38-01. De 20 F à 100 F.

Marseille Le Tartuffe

de Molière,

Béstrice Agenin, Arnaud Bedouet, Merie Adam, Pierre Constant, Julien Israël, Jean-Paul Bordes, Christiane Cohendy, Richard Guedj, Cyril Lecomte et Nicolas

Avant les vacances, pour quelques soirs enenre, les insolites relations d'Orgon et de Tartuffe par l'estremise

de sa mère. Espérons que le spectacle sera repris. La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13000 Marseille. Le mercradi à 19 heuras, les jeudi et samedi à 20 h 30, le jeudi à 14 h 30. Tél. : \$1-54-70-54, 80 F et 120 F. Demière représentation le 2 puilet.

Ballet de l'Opéra de Paris

Push comes til shove The emeloppe in the middle... somewhat elevated in the night

Derniers soirs de ee brillant pragramme américain : de l'humour avec Twyla Tharp et David Parsons, un saut dans le XXI siècle avec William Fnrsythe, et l'ameur daes tous ses états avec Jerome Rebbins. La soirée du 26 est dnonée au bénéfice d'Ameesty leternalinnal, à l'occasinn de son trentième anniversaire.

Opéra de Paris-Garnier, les 26, 27, 28 et 29 juin, 19 h 30, Tél. : 47-42-53-71. Da 30 F à 270 F.

Montpellier

Festival Montpellier danse

L'Afrique est le thème priocipal de ce festival qui, de plus en plus, pulvérise les froetières. Ouverture, denc, avec les Ballets africains de Guinée : danses rituelles de sorcellerie et de magic, auxquelles succèdera le jeune chanteur guinéen Prince Diabata, vir-tuose de la cora (1). La danse coetemporaine européenne reprend ensuite ses droits avec Odile Duboc, qui pro-pose en créalinn mondiale la Maison d'Espagne (2), et le belge Thierry Smits, déjà remarqué l'an dernier à Munipellier, qui donne également en créatinn mundiale *Eros délétère* (3). Retour à l'Afrique avec les Danseurs teuse Bakoné (4).

(1) Cour Jacques-Cour, les 26, 27 et 28 juin à 22 heures. (2) Cour des Ursulines, les 27 et 28 juin à 22 heures. (3) Chai de la Paillade, 26 et 29 juin à 21 heures. (4) Cour des Ursulines, les 30 juin et 1- juillet à 22 heures, Grabel, Le Source, le 3 juillet à 22 heures; Clapiers, Parc du château, le 5 juillet à 22 heures. Tâl.: 67-60-40-11.

La sélection « Théâtre » a été établie par : Colette Godard. « Danse » :



2 3 4 juillet 20h30 STREHLER GOLDON

Arlecchino servitore

di due padroni

av. FERRUCCIO SOLERI

tél. 194122-20 50 01

Boul'ch



JEAN-HUNDES AND AGE - BEATRICE DALLE

SEUL A PARIS AU GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES



Speciacle musical en anglais et en allemand

Production : FESTIVAL DE BERLIN

2 - · · ·

5

1.15

10 de 10 de

Trans.

A.

Water of the State of

Hada Hartking

to Pointers ve Lawrence

The state of the same



BORDEAUX DONNE CARTE BLANCHE AU PLASTICIEN DANIEL BUREN

L'architecte dans le miroir

A Bordeaux, Jean-Louis Froment, directeur du CapcMusée, a donné carte blanche a Daniel Buren, qui en a profité pour jouer le grand jeu. Un jeu de réflexions spectaculaire sur et dans les lieux de l'expositiou. Dans la grande nef de l'entrepôt Lainé, l'artiste a conçu un dispositif qui révèle et transforme l'architecture. Celle-ci faisait penser à Piranèse, elle devient presque brunelleschienne. Daniel Buren s'explique.

« Vons avez conçu pour votre carte blanche au Capc de Bordeaux un grand plan incliné convert de miroirs qui reflète et fait basculer l'architecture de la nef de l'entrepôt Lainé. Depuis quand utilisez-vous le miroir?

- J'ai oublié la date exacte. L'idée d'employer le miroir m'a toujours intéressé pour un tas de raisons, mêmes historiques. J'ai toujours été étonné qu'Uccelln, ce champion de la Renaissance, ait pu penser à introduire le reflet réel dans sa Bataille de San Romano: il travaille en plan, sur la perspective, et ajoute des éléments qui viennent réfléchir l'extérieur. Vous voyez la complexité de la chose!

» J'ai danc commence à utiliser le miroir il y a longtemps, au moins quinze ans, en Italie, d'abord à l'intérieur de mon système de signes, en bandes alternant avec les bandes blanches, transparentes, ou colorées. Beaucoup plus tard - c'était à l'ARC, - il n'était plus là pour briser la réalité, j'ai jnué avec lui, très discrètement, comme un leurre. Et c'est à Nagoya, au Japon, que je l'ai travaillé comme matériau vis-à-vis dn lieu. J'avais fait toute une pièce qui cachait l'espace jusqu'à ce que, passant par une petite porte, on se trouve nez à nez avec un énorme miroir qui reflétait tnut ce qu'on venait de quitter et qu'nn n'avait pas vu... Il démultipliait l'espace. Dans l'entrepôt Laine, il jone plusieurs de ces rôles : il bouleverse l'espace et le démultiplie. Il réfléchit le lieu et le travail que j'ai fais sur le lieu avec un autre matériau.

- Vous avez aussi transformé les salles d'exposition du second étage du musée, adoptant là un parti complè-

- Au second étage, le jeu est diamétralement opposé. J'ai fait disparaître ce qu'on connaît de l'architecture - les arcs et la pierre ocre, - et recréé une sorte de musée plus classique avec une suite de cellules de mêmes dimensions ouvrant sur deux longs corridors symétriques.

- Dans cette suite de salles qui sont de formats identiques mais que vous traitez différemment, vous semblez présenter tons les possibles de votre vocabulaire formel. Vous y mettez vos bandes au sol, au mur, dans toutes sortes de matérian, en les associant cette fois à des plans de couleur. Alors que, dans la grande nef,

rapport conleur-matière.

mets beaucoup de couleurs, je fais des recherches avec le mur peint. Je change la forme et l'espace par la couleur. J'avais fait des essais dans ce sens vers 1970. mais depuis sept un huit ans c'est une préoccupatinn qui domine dans beaucoup de travaux différents. Une façon de réduire l'utilisation du signe rayé. Si, depuis tnujours, je fais un travail sur la cnuleur, je m'en necupe de plus en plus consciemment.

- Est-ce que cela veut dire que Daniel Buren pourrait ne plus ntiliser les handes rayées, qui sont aussi sa

- Pnur l'instant, je ne vnis pas la nécessité de ne pas utiliser ce signe. Les bandes rayées nut des vertus qui s'accentuent avec le temps. C'est un signe qui se reconnaît aujourd'hui, sinon un signe de reconnaissance. J'ai découvert il n'y a pas tellement longtemps que les autres peuvent le lire, comprendre qu'il décrit quelque chose, sans qu'il soit besoin de mots, d'explicatinns, sans rien d'autre que ce qui est donné à voir. Ca me permet de dire des choses différentes, qu'on va suivre. Il est efficace, ce signe, fantastique, tant que je suis dans cette ligne de recherches sur l'architecture, le milieu, la couleur, etc.; contraignant aussi, et l'aime bien les contraintes. Mais je ne dis pas que je l'emploierais toujours.

- Les bandes d'aujourd'hui n'ont plus grand-chose à voir avec celles d'il y a vingt ans.

- Il y a vingt ans et plus, je faisais de la répétition acharnée avec mes bandes. C'était de la mise à plat, une fin du mande violente, une façon de faire une peinture zéro et d'affirmer que la peinture c'était zéro, que le problème était ailleurs, etc. Je ne renie pas cet usage des bandes, mais je ne le revendique plus du tout.

- Vous venez de réunir tous vos textes, déclarations, lettres ouvertes, tracts... depuis vingt ans (1). Cela n dû vous amener à porter sur vous-même nu regard rétrospectif. Dégagez-vous des constantes dans votre par-

- Ce que j'ai vu à travers ces textes, que je ne savais pas, parce que je n'y avais jamais fait attention, c'est que je n'arrête pas de revenir sur certains thèmes, mais différemment

- Par exemple ?

- La question du lieu. Je tourne toujours antour, ou avec, depuis toujours. Une autre constante très importante, mais beaucoup plus anecdotique: mes querelles avec le quotidien. Mes lettres ouvertes à travers les institutions, avec les gens. Quelque chose revient souvent aussi : un rapport - d'ailleurs fluctuant - avec les lieux d'accueil, un rapport difficile à définir, d'ordre

- Ponvez-vous préciser ?

 C'est très complexe. Pratiquement tous mes textes portent sur ce rapport. La manière, par exemple, dont se font les expositions de groupe ; comment le musée, vous semblez organiser le jeu sur le rapnort architec- je parle du Musée d'art contemporain, a bougé en du bricolage et du va-comme je te pousse.

signaler d'ailleurs. C'était une institution complète- alors que vous y participez. Ou cration. Il s'est banalisé, ce qui est un avantage extranrdinaire, puisqu'nn peut y travailler. En même temps, il perd ses bases. Il ne sacralise plus, il devient faible. Je ne peux plus dire comme il y a vingt ans : le musée est une chape de plumb parce que, des que vous y mettez quoi que ce soit, cela relève desormais de l'œuvre d'art.

- Cette banalisation expliquerait le besoin qu'ont les conservateurs de sacraliser les œuvres on ils exposent en leur réservant beaucoup d'espace, en mettant beaucoup de hlanc autour, etc.

- Plus que jamais. Avec cette évolution, c'est aussi l'œuvre qui est mise en question. La mise en scèue devient l'œuvre et on ne sait plus très bien de quoi on parle. Depuis les années 80, le phénomène n'a fait que s'accentuer : la perte de l'aura du musée, d'une part, la capacité à la préserver artificiellement, de l'autre, déhnuchent sur une production d'œuvres complètement académiques, qu'elles soient figuratives, abstraites, en deux dimensions, en trois dimensinns, qu'elles soient des photos ou des objets. On a bien vu récemment, dans des expositions comme Aperto à la dernière Biennale de Venise, que les jeunes artistes ont compris tout ça, et savent, avec deux couteaux et une peinture à l'huile, faire ce qu'il faut pour que ca marche. Ils savent mieux présenter le travail que faire un travail qui ait beaucoup d'intérêt. Pour mni, c'est de l'académisme, du savoir-faire, comme au dixneuvième siècle les Pompiers savaient rendre un boutun de culotte et en mettre quinze là où il fallait.

» Les artistes, aussi géniaux qu'ils soient, ne peuvent pas être complètement détachés de cette mécanique. Ils sont les acteurs de ce piège. Ils le fint, mais ils peuvent aussi le changer. Je n'ai jamais cru que l'artiste avait une distance lui permettant de dire que tout ce qui lui arrive de mal, c'est la faute des autres.

- Comment expliquez vous cette situation de la jeune création?

- ll y a beaucoup de raisons : le marché, qui est demandenr - il existe, contrairement à il y a vingtcinq ans ; le musée, qui s'est multiplié ; le grand dèveloppement des magazines artistiques depuis vingt ans, Je trouve que toutes ces œuvres très différentes les unes des autres, mais bien faites, ne sont pas très loin de l'efficacité glacée des photos de magazines. Je me demande si cette forme de diffusion de l'art n'influence pas la façon dont le jeune artiste produit son œuvre, non qu'il pense en travaillant faire quelque chose qui va être reproduit dans une revue. Je crois plutôt que c'est inconscient et qu'il y a une influence formelle de la photo de magazine dans la production de n'importe quoi : le glacé, le glacis, au sens pictural, qui unifie tout, le figé, le propre, le bien cadré et le bien encadré, le bon éclairage... Mais on'est-ce que c'est toutes ces choses qu'on sait bien faire à vingtcinq ans ? A l'inverse, ma génération, c'est plutôt celle

des artistes français.

 Il y a de plus en plus de confusion dans les expositions de groupes. Elles n'ont même plus de thème. C'est un magma de gens connus, à la mode.

- D'où votre virulence vis-à-vis d'une exposition de PAFAA (2) au Canada ?

- Là, le problème était très spécifique : celui des expositions nationales. Qu'est-ce que ça veut dire une exposition nationale, italienne, allemande ou française ? Je n'ai pas souvent participé à ce genre d'expositing, sculement trois no quatre fois, et d'ailleurs récemment. J'ai trouvé que quelque chose ne fonctionnait pas et je me suis dit : soit je n'y participerai plus, soit j'en profiterai pour poser le problème. Une exposition de groupe, c'est très bien si les artistes en présence dialoguent ou se fortifient mutuellement. Mais si l'on fait une exposition de type national, ou les seuls critères sont que les gens vivent en France ou y sont nés, je pense que tous les participants en

» C'est ça que j'ai essayé de dire, en cosignant un texte avec Parmentier: non, comme cela a été interprété, que tous les artistes invités par l'AFAA étaient médiocres, mais qu'ils étaient médiocres dans cette situation. On aurait pu discuter de ce problème, mais tout le monde s'est carapaté. Ca me fait penser que, dans le milieu de l'art, on ne pent plus débattre. C'est devenu nne espèce de lieu où plus rien ne peut se dire parce qu'il faut faire attention à sa carrière.

- N'aurait-il pas mieux valu laver son linge sale ea famille plutôt qu'outre-Atlantique ?

- J'en ai parlé aux responsables de l'AFAA, je leur ai dit que si on perdurait dans ce genre d'expositions nu l'on met dix types dont on parle aujourd'hui entre un type de quatre-vingts ans et un type de vingt-deux ans, on ne comprend rien. Que seuls peuvent tirer leur épingle du jen ceux qui sont déjà connus. C'est donc un coup d'épée dans l'ean. De plus, de telles initiatives servent ceux qui ont une dent contre ce qui se fait en France, et qui peuvent dire : regardez comme c'est médiocre. Je trouve ça triste, car, en ce moment, il y a pius d'artistes en France qu'il n'y en avait il y a vingt ans. »

> Propos recueillis par GENEVIÈVE BREERETTE

(1) Daniel Buren, les Écrits 1965-1990, trois volumes résentés par Jean-Marc Poinsot. Editions du CapcMusée de

(2) AFAA ou Association française d'action artistique, organisme de diffusion culturelle placé désormais sous l'autorité du ministère des affaires étrangères.

★ Daniel Buren, CapcMusée d'art contemporain, entrepôt Laine, 7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux. Tél.: 56-44-16-35. Jusqu'an 29 septembre.

Frank Cherne Mich.

***** 14 \$ mitte fulfelt jegulagens upeit. Die CHICAIN STIMETHER. semple of the property A SAME

TO STATE OF THE PARTY OF

Michell & Steel Lots 2 - 4

· MORSON - GOVERNMENT

Come the paint of their

one That the place of the

two is a ager of above to die

to the designation of the

to be a bridge factor private at

41. + 1392; pour 186.00

That is better probable to a

emple, all suches to per

in the Second police

ATHERITY OF PROPERTIES AND

State of the same the first

Company and an appropriate to

Belleriffe in erreichtigtet iffen die nicht Prenten

the property of management

Million to the state of the said

TO DOWN IN THE AT ANY AND AND

Bill bei er bei bei bei ber Berteite

William bitte at

Start gert gert in 1 to gert

The profession of the same of the same of

STANSON COLUMN THE THE BETT THE COMP

Marian de Larra de Calendar de

ili kiteri di Libi din Baksarat di Ake

White matter is to be harment.

Company to the more paids. A

The second of the second control of

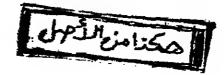
and or president and

and a whoman make lagacione religible 201 In 121 Part 148 region policies de de la the patric set the Company of the Company of martin der sehren made garage the be he ! hite. " 100 ein Chertrington. 3 the favority with a pers a sur the A set same of the an timetrapatrai. Total Special St. 44410 F. St. be

eslsca 3. CACLES SPECIALE

ALL TO THE BUILDINGS - MINE AND THE

INGENIERIE FINANCI MANAGEMENT DES ENTR



32. Une télévision câblée pour les médecins -. Une édition régionale de «.Notre temps »

36. Marchés financiers 37 Bourse de Pans

Après l'annonce d'une augmentation de 0,8 % au 1 juillet

Le non-dit des hausses

Si les enjeux de l'augmentation du SMIC sont apparus très clairement - respecter les angagements antérieurs ou tenir compte du raientissement de la croissance et protéger l'amploi, - le raisonnement qui sous-tend la hausse da 0,8 % des prestations familiales et des pensions au 1- juillet reste largement dans la domaine du non-dit.

Certes, la polémique autour du maintien ou non du pouvoir d'achat n'est pas dénuée d'intérêt. Le gouvernement fait remarquer que les deux ajustements de 1991 (1,7 % eu 1- janvier et 0,8 % au 1- juillet) sont conformes à l'Inflation attendue (hors tabac) cette année, mais les syndicats lui reprochent, selon la formule da FO, de se fondar sur « une eugmentation des prix qu'il espère. c'est-à dire sous-évaluée ». Pour la commission des comptes de la Sécurité sociale, le pouvoir d'echat des retraites a'est légèrement accru depuis 1981 (+0,06 % en moyenne ennuelle), bien qu'il ait un peu diminué depuis 1985 (-0.08 % en moyenna annuelle)

Mile leter

Pourtant, ces seules considérations statistiques ne reflètent pas toute la réalité du débat. En attendant les réformes qui doivent suivre la publication du Livre blenc sur les retraites, calculer au plus juste la revalorisation est le seul moyen dont dispoae le gouvernement pour atténuer l'alourdissement struc-turel des dépenses. En effet, les eunes retraités - qui ont effectué des carrières plus longues et bénéficiant à plein des avantages consentis dens les années de forte croissance - perçoivent des pensions de plus en plus élevées. Quant aux allocations familiales, il s'agit d'abord de prácieux excé dents au'elles dégagent (6 milliards de francs cette année. 11 milliards en 1992) pour réduire d'autant le déficit global da la

: 20

Or les pouvoirs publics se gardent bien de développer publiquement un tel argumentaire, at les mesures d'économies sur l'assurance-maladie qui touchent les assurés (hausse de 0,9 point de cotisation d'assurancemaladia, forfait hospitalier porté de 33 à 50 francs) na les incitent quère à tenir un langage aussi direct. Quant aux syndicats, quelque peu gênés par le débat sur les retraites et conscients que les retraités ont été épargnés par la hausse de 0.9 point da la cotisation d'assurance-maladia, ils ne tiennent visiblement pas, eux non plus, à

s'aventurer sur ce terrain. JEAN-MICHEL NORMAND

La revalorisation des retraites décoit les syndicats

le juillet des retraites de la Sécurité sociale et des prestations familiales a été jugée nettement insuffisante par les syndicats, qui revendiquaient un rattrapage sur les évolutions antérieures et une prise en compte des gains de pouvoir d'achat des salariés.

La CFTC réclamait une revalorisation de 3 % « au moins » des prestations familiales, « cumpte tenu de l'augmentation de 0,9 % du taux de cotisation d'assurancemaladie applicable aux salaries», alors que la CFDT demaodait + 1,7 % au minimum pour les

FO s'étonne que « le gouvernement fixe les revolorisotions en

La revalorisation de 0,8 % au fonction d'une augmentation des prix qu'il espère, c'est-à-dire sousévaluée, ce qui n'est même pas une indexation de fait », et la CGT dénonce « une aumône ».

> L'Union nationale des associations familiales considère que la mesure décidée par le gouvernement est loin du comptes.

> En revanche, M. Jean Auroux, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, s'est félicité, mardi 25 juin, d'une décision qui a maintient le pouvoir d'achat des retraités», mais il a demandé au premier ministre aque l'on évite à l'avenir ce débat bi-annuel sur la revalorisation des retraites », en adoptant un asystème de référence, admis par tout le monde ».

Applicable au 1^r juillet 1993

Une directive communautaire exigera un contrat de travail écrit pour les salariés

LUXEMBOURG

(Communautés européennes) de notra correspondant Les employeurs seront désormais tenus de faire connaître par écrit à leurs salariés les principales modalités de leur relation de travail. Cette garande, qui pourrait être fournie sous diverses formes contrat de travail, lettre d'embauche, simple déclaration, - per-mettra au salarie de connaître l'en-semble des éléments de son statui et lui facilitera la tache s'il veut apporter la preuve que tel ou tel apporter la prenve que le ou les engagement pris par son pairon n'a pas été respecté. Tel est le sens de la directive — la première concernant le droit du travail que les ministres des Douze ont approuvée, mardi 25 juin à Luxembourg.

ll ne s'agit encure que d'un

melle ne pnuvant intervenir qu'après l'avis du Parlement euro-péen. Les Britanniques, tout en observant qu'à leurs yeux ce type de protection devrait plutôt relever de la législation nationale, ont annoncé qu'au moment du vote ils s'abstiendraient et ne bloqueraient danc pas l'adoption de la direc-tive, qui exige l'unanimité.

Son entrée en vigueur a été fixée au le juillet 1993. Les informations écrites que l'employeur sera tenu de fournir dans un document unique sont les suivantes : Pidentité des parties, le lieu du travail, le titre, le grade, la qualité du salarié, la description sommaire de son activité, la date du début de la relation de travail et, en cas d'ambauche temporaire, se durée d'embauche temporaire, sa durée

Cette directive communautaire

modifiera de façon sensible la situation en France, où la législation actuelle ne fait pas obligation aux employeurs de coucher sur le papier les conditions dans leselles ils embauchent leur personnel. Ainsi, selon Mª Marline Aubry, ministre du travail, aujourd'hui « une grande majarité » de contrats de travail ne comportent pas de trace ecrite.

D'autre part, les Douze ont approuvé le programme PETRA, dont l'objet est d'intensifier les échanges de jeunes nnn universi-taires entre les différents pays de la CEE. Ce programme, doté d'un budget de 177 millions d'écus (1,230 milliard de francs), devrait permettre de prendre en charge 100 000 stages échelonnés sur une période de trois ans.

PHILIPPE LEMAITRE

En tête dans les cinq nouveaux Länder

La France a quadruplé ses acquisitions d'entreprises en Allemagne depuis 1986

En tête dans les cinq nouveaux Landar pour les investisaements étrangers diracts, la France a en quatre ans quadruple aas acquisitions an Allamagne. L'année dernière, les acquisitions françaises en Alle-magne ont continué à fortement progresser : 70 acquisitions au total, ce qui met la France en dauxième position derrière la Grande-Bretegne (90), meis devant la Suisse (69) at les Etats-Unis (68). De leur côté, nos voisins ont fait prauva d'un certain ettentisme evec seulement 23 rachats allemands en France (contre 40 ecquisitions en 1989) en raison de la mobilisation sur l'ex-RDA (voir graphique).

FRANCFORT contespondance

Le rythme soutenu des rachats français en Allemagne s'explique par la proximité du grand marché européen, où la taille joue de plus en plus un rôle décisif dans la compétition mondiale que se livrent les entreprises. La néces-sité, pour les sociétés françaises, de s'assurer une présence rapide en Allemagne, le premier marché en Europe, grace à l'acquisition de parts de marché significatives et d'un savoir-faire technique ou de la savoit-laire cerainque ou technologique, explique aussi eur intérêt pour le rachat de sociétés allemandes. Celles-ci, pour la plu-part des entreprises familiales, ont besoin de capitaux frais à cause des problèmes de succession auxquels elles sont confrontées. Depuis la réunification de l'Alle-magne, le 3 octobre 1990, il faut

également rajooter à cette liste l'accès aux marchés publics alle-mands aiosi que la constitution d'une plate-forme idéale pour l'approche des pays de l'Est.

Les acheteurs français outre-Rbio resteot, co majnrité, des grandes entreprises avec queiques rachats spectaculaires eo 1990, rachats spectaculaires eo 1990, comme celui du fabricant d'articles de sport Adidas par Bernard Tapie pour 1,6 milliard de francs. Les autres exemples concernent la distribotion, avec la rachat par Promodès pour ! milliard de francs des 47 grands magasins de Coop après le démantèlement du recupe de France fort alors on a groupe de Fraocfort aiosi que l'électroménager avec le rachat de Rowenta par SEB, ou encore de Krupps par Moulinex pour 500 millions de francs. Tous les secteurs sont concernés mais, pour les rachats français, les services, la chimie, l'électrotechoique et les transports arrivent en tête, si l'on prend en compte la répartition des acquisitions fraoçaises eo Allemagne an cours des cinq dernières années.

Un travail préparatoire fractueux

Phénomène nouveau : les PME françaises s'enhardissent et viennent de plus en plus combreuses sur le marché allemand. Quelques exemples en 1990 concernent le rachat de la société allemande Frankia (150 millions de francs de chiffre d'affaires) par le fabricant de camping-cars Pilote (200 millions de fraces de chiffre d'af-faires) ou celui de Klefisch (100 millions de francs de chiffre d'affaires) par les Acièries et Fan-deries de l'Est (A.F.E.) dont le chiffre d'affaires a atteint 830 mil-lions de francs. Ces efforts sont systématiquement encouragés par les autorités françaises dans la mesure où l'économie allemande

Achats français en Allemagne Achets ellemends en France

est dominée par plus de 400 000 PME formant un tissu industriel dense et stable (le Mit-tlestand) qui constitue le plus gros réservnir d'entreprises d'Europe.

A un autre niveau, celui du département, le sontien à l'internationalisation est aussi devenu une priorité. Ainsi, un «objectif Affe-magne 1991 » a été proposé le 14 mars à près de 500 PME/PMI de l'Essonne sélectionnées par un «Comité de pilntage » ponr les aider dans feur approche du mar-ché allemand : recherche de réseaux commerciaux, de partenariat de joint-venture, de nouveaux produits, de technologies, etc. Cette initiative concerne des entre-prises de petite taille et fail suite à un « Euro-objectif Grande-Bre-tagne 1990» qui s'est traduit par dix accords de partenariat avec des entreprises de l'East Sussex et sept en cours de montage sur la

einquantaine d'entreprises avant

an préalable été mobilisées à l'opé-

Encouragé par ce succès initial, le Comité pour le développement économique de l'Essonne et la Direction régionale de l'industrie de la recherche et l'environnement, initiateurs de l'opération, ont décidé, cette année, de s'atta-quer au marché de l'Allemagne réunifiée. Environ 35 entreprises essonniennes ont ainsi pu participer du 8 au 12 juin à une série de séminaires organisés à Cologne et à Booblingen par le Landkreis de Stuttgart avec lequel le départe-ment de l'Essonne est jumelé. Au programme: une préparation sous forme d'ateliers de travail, pais des entretiens personnalisés avec des partenaires putentiels sélectionnès par le cabinet de consul-tants DML en Allemagne et le poste d'expansion économique de Cologne.

De retour en France, les entre-

prises sont suivies jusqu'à la signalure d'un accord qui peul prendre plusieurs mois, Mais, d'ores et déjà, le travail préparatoire semble avoir porté ses fruits en ce qui enncerne l'Allemagne, Ainsi, la société ADE, spécialisée dans la conception et la fahrication de composants electroniques à usage militaire et de systèmes de télécommunications, a déjà été en mesure de sélectionner un parte-naire à l'issue de ce premier

Pour M. Philippe Guillmet, responsable de l'export chez ADE, oui travaillait avant dans le déparlement commercial de Matra, l'Allemagne est devenue l'objectif nº 1 ché européen. « Même si nous étions prêts à nous lancer tout seuls, des initiatives collectives relayées par les pouvoirs publics sont salutaires pour des entreprises aussi petites que la nôtre», explique-t-il. ADE emploie 33 personnes el réalise un chiffre d'af-faires de 10 millions de deutschemarks. Pour les trois sociétés avec lesquelles M. Guillmet a été en contact, avec, comme objectif, la recherche d'un agent enmmercial nu la cessinn d'une licence de fabrication à un partenaire industriel, c'est la première solution qui l'a emporté. A compter de septembre. ADE devrait confier la commercialisa-tinn de ses prodnits en Allemagne à la société Digisound de Hambourg (chiffre d'affaires : 26 millions de DM et 30 employés) pour laquelle ils constitueront un complément de gamme.

> CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON

© eslsca 3° CYCLES SPÉCIALISÉS

Unplus pour vetre formation

Ces 4 programmes de la par un constitute de la programme de la partie de la partie de la partie de la partie de la programme de la partie de la partie

Ces 4 programmes d'un an dispensés par un corps professoral et des spécialistes experts vous assurent une formation de haut niveau dans les domaines les plus porteurs du management.

TRADING INGÉNIERIE FINANCIÈRE **MANAGEMENT DES ENTREPRISES GESTION DE PATRIMOINE**

Renseignements: 3° Cycles Spécialisés GROUPE E.S.L.S.C.A. 1, rue Bougainville - 75007 Paris - tél.: (1) 45 51 32 59

and the second second

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE

DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUEES Fondée en 1949 - Recunnue par l'État

Croissance ralentie en 1990

L'activité internationale prend une part déterminante dans l'assurance

Esaor de l'international et dégradation des résultats d'exploitation, tels ont été les faits marquants de l'assurance francaise en 1990, dont le bilan a été présenté la 25 juin per M. Denis Kessler, président de la Fédération françaisa das sociétés d'assurance (FFSA).

Fruit de l'expansion des assureurs français à l'extérieur de l'Hexagooe au cours des dernières années, l'étranger a tiré la croissance du secteur en 1990. Représentant près d'un quart (24,1 %) du chiffre d'affaires global (534 milliards de francs) contre 14 % en 1986. l'activité internationale a augmenté de 19,4 %. Marché unique oblige, l'Europe est devenue le marché intérieur des compagnies françaises en totalisant 90 % de leur activité internationale.

Dans son ensemble, l'assurance française a connu une croissance ralentie l'an dernier avec une progression de 8,2 % (en valeur). Ce ralentissement, très marqué sur le marché français (+ 4 %) est pour une bonne part dû à la chute des bons de capitalisation.

Résultat de ces mouvements, la répartition du chiffre d'affaires de l'assurance française tend à se modifier. La vie-capitalisatinn se tasse à 38,7 % contre 40,6 % en 1989. Les dommages se stabilisent à 37,6 % après une régression sensible au enurs de ces dernières années puisque leur part s'établis-sait à 54,7 % en 1986. Les filiales à l'étranger, dans le cadre de l'expansion internationale, voient leur contribution s'élever à 18,9 %. Enfin, la réassurance se maintient

Autre évolution marquante de

poursuivre sur l'année 1991 au vu des premières tendances données branches sont frappées par cette évalution et seuls les résultats financiers, dus aux plus-values dégagées sur les cessinns d'actifs, permettent de compenser les résultats d'exploitatinn négatifs. En viccapitalisation, le résultat d'exploi-tation s'établit à - 1.7 milliard de francs et le résultat ginhal à 7,8 milliards. En dommages, les chiffres sont respectivement de

0,3 et de 9,4.

tions d'exploitation, qui semble se

La branche dummages a notamment supporté la charge cumulée de plusieurs facteurs. Les catas-trophes naturelles ont déjà représenté 9.7 milliards de francs de remboursements et devraient s'élever insou'à environ II milliards, L'assurance automobile, dont la 1990, la dégradation des condi- prime moyenne est restée prati-

vu en revanche ses coûts augmen ter. Enfin, la couverture des risques des entreprises pâtit de la diminution du niveau des primes, due à la concurrence, et de la hausse de la sinistralité en fréquence comme en muntant de chaque sinistre.

M. Kessler s'est montré inquiet devant la poursuite de ces ten-dances sur le début de 1991. « Il faut retrouver l'équilibre technique sinon ce sera préoccupant pour les assures comme pour les assureurs », a-t-il déclaré. Parmi les moyens envisagés pour rectifier le tir, une augmentation des primes mais aussi une meilleure couverture des risques, une plus grande impnyation (notamment dans les risques des entreprises encure largement sous-assurées) et des actions de



INDUSTRIE

OPA amicale de BSN sur le biscuitier irlandais W & R Jacob

BSN, le groupe de M. Antoine Riboud, va lancer une OPA ami-cale sur la totalité du capital du biscuitier irlandais W & R. Jacob, biscuitier irlandais W & R Jacob, dont il détient déjà près de 30 % du capital. Le groupe français propose aux actionnaires de racheter les actions ordinaires an prix unitaire de 500 pence irlandais, valorisant ainsi l'ensemble à 530 millions de francs. W & R Jacob a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 630 millions de francs et un bénéfice de 27 millions de francs. La société irlandaise détient environ société irlandaise détient environ 50 % du marché des biscuits en Irlande du Sud et plus de 20 % en Irlande du Nord.

BSN, deuxième biscuitier mondial réalise actuellement près de 24 % de son ebiffre d'affaires consolidé (53 milliards de francs) dans ce secteur du biscuit.

 Un fabricant de ponssettes de poupées condamné à des dommages et intérêts. - La société Manneret Jouets a été condamnée, mardi 25 juin, par le tribunal civil de Lons-le-Saunier (Jura), à verser des sommes allant de 7 000 à 46 000 francs de dommages et intérêts à dix familles dont les enfants avaient été blessés par des poussettes pour poupées fabriquées par cette entreprise. En 1985 et 1986, quelque 150 enfants de moins de quatre ans ont eu des doigts mutilés par ces poussettes. Monneret Jouets a aussitht indemnisé les victimes, mais certains parents. soutenus par l'Union féminine civique et sociale (UFCS), ont jugé la reparation insuffisante. La société Monneret a aussi été condamnée à verser 20 000 francs à l'UFCS.

ASSEMBLÉE

GÉNÉRALE

ORDINAIRE

DU 21 JUIN 1991

Lancant 3,9 milliards de francs d'obligations convertibles en actions

Euro Disney commence le financement de son deuxième parc

financement à son deuxième parc de lnisirs à Marne-la-Vallée qu'Euro Disney vient de lancer 3,9 milliards de francs d'abligations convertibles en actions (jusqu'au 3 juillet pour les actionnaires, qui pénéficient d'une priorité, jusqu'au 15 pour les autres acbeteurs). L'ouverture de ce parc a été avan-cée à avril 1994, an lieu de l'an-née 1995 envisagée auparavant.

Le projet comporte des studios et un parc de loisirs sur le thème d'Hallywood et du cinéma, «cal-qué» sur celui que Disney possède et exploite en Floride, un hôtel de classe économique » de 2 700 chambres, un centre de congrès de 31 000 mètres carrés avec un hôtel de 700 chambres, une extension

du terrain de camping, 75 000 à 88 000 m² de bureaux (destinés pour l'essentiel à Euro Disney et à Disney Europe), des centres commerciaux, un parc nquatique à thème et un millier de logements. En revanche, il exigerait, selon les responsables d'Euro Disney, peu d'infrastructures nouvelles (il serait situé à proximité de la gare du RER et du TGV installée devant le premier parc).

Ce parc devrait accueillir 8 millions de visiteurs, soit avec le pre-mier pare (qui ouvrira le 12 avril 1992), plus de 20 millions de visiteurs par an. D'autre part, la pré-sence du deuxième parc amènerait des visiteurs supplémentaires et allongerait d'un jonr au moins la durée de séjour dans les hôtels.

Pour le premier parc, les travaux ont suivi le calendrier et le coît prévu, selon M. John Forsgreen vice-président financier d'Euro Disney; toutefois l'addition d'attractions nouvelles a entraîné un surcoût de 900 millions de francs, et les réserves prévnes (entre autres pour les frais de marketing) ont été relevées de 450 millions de francs. Quarante mille nnitées auraient déjà été réservées dans les hôtels actuellement en construc-

Le lancement des obligations convertibles présente pour Euro Disney l'invantage d'apporter des fonds à un taux inférieur à celui

Motivée par d'anciennes relations d'affaires avec le promoteur Jeandet

Une perquisition de la direction des enquêtes fiscales a eu lieu au siège de l'Immobilière Phénix

Le siège de l'Immobilière Phénix a été perquisitinnaé, jeudi 20 juin, par la direction nationale des enquêtes fiscales. Cette opération concernait, indique-t-on au siège de l'Immobilière Pbénix, les relations d'affaires entretenues jusqu'en 1990 par l'Immobilière Phé-nix avec M. Pascal Jeandet, un jeune promoteur qui a multiplié les achats sur le marché immobilier parisien, en forte hausse, avant ride se lancer dans l'hôtellerie (le Monde du 23 février 1990).

Après plusieurs mois d'association avec M. Pascal Jeandet (pour le rachat du Gray d'Albion à Cannes et celui d'un immeuble rue Bassano à Paris), l'Immobilière Phénix reprenait au début de l'année 1990 la totalité du Gray d'Albion, la tonr de bureaux Paripbéric (40 000 m2 sur trente-cinq étages), en bordure du périphérique parisien (rebaptisée depuis tour La Villette), et une chaîne d'une vingtaine d'hôtels parisiens (huit cent

cinquante chambres), la Compa-gnie d'exploitation d'hôtels, rebap-tisée Libertel.

M. Pascal Jeandet, en voyage à l'étranger, a fait publier à Paris, lundi 24 juin, un communiqué affirmant simplement que les «transactions» avec l'Immobilière Phénix, «profitables pour les deux parties, ont été définitivement soldées fin avril 1990». Au siège de l'Immobilière Phénix, on indique aussi «ne plus avoir aucune relaaussi «ne plus avoir aucune rela-tion avec M. Pascal Jeandet ».

"La progression spectaculaire de notre chiffre d'affaires consolidé confirme notre position de 1er assureur français et de numéro 2 européen..."

Jean Peyrelevade

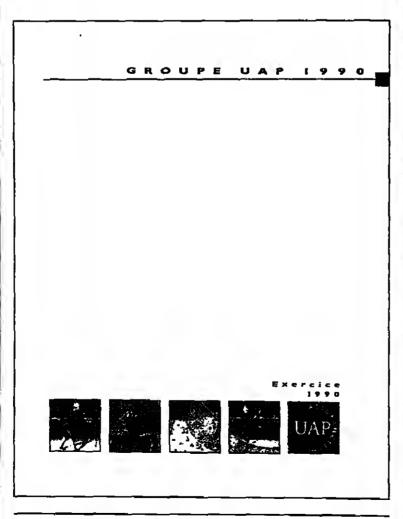
Bénéfice net consolidé par action: 50,20 F

Dividende: +28%

II F hors avoir fiscal

16,50 F avoir fiscal compris

Mise en paiement du dividende le 2 juillet 1991



Vous pouvez obtenir un exemplaire du Rapport Annuel 1990 par téléphone, Service Actionnariat, au 42 86 71 87,





CIRCULATION

A l'occasion de l'été

Le gouvernement prépare des mesures pour la sécurité routière

Le conseil des ministres a entendu, mercredi 26 juin, des communications das ministres chargés de la mer et des transports routiers sur les mesures de prévention décidées pour limiter, cet été, les accidents de la route et des loisirs nautiques. Des projets de campagnes médiatiques à destination des futurs vacanciers ont été présentés au premier ministre, qui a pu, d'eutre part, constater la mobilisation des préfets pour la mise en place du balisage des plages pour faire respecter les règles de navigation ainsi que

M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports en charge de la sécurité routière, commence à être rassuré. Depuis trois ans qu'il se battait pour contenir l'bécatombe routière aux alentours des 10 000 morts par an, il se demandait si la multiplication des conseils interministériels, le renforcement de la répression, la batterie des amendes forfaitsires, les des amendes forfaitaires, les contrôles préventifs d'alcoolémie et les campagnes télévisées pour convaincre les antomobilistes de lever le pied servaient à grand-chose. An regard de cette mobilisation qui peut paraître plutôt pénible pour les conducteurs, les résultats tardaient à paraître : on relevait 10 548 morts en 1988 sur les rontes de France, 10 528 en 1989, et 10 289 en 1990. Pas de quoi pavoiser, quand les Alle-mands déplorent « seulement » 8 550 morts, et les Britanniques

Et puis est arrivée l'houreuse nonvelle, confirmée depuis six mois par les statistiques menmois par les statistiques men-suelles: depuis la fin de l'amée 1990, sous l'effet de l'obligation de ne pius dépasser le 50 km/h en ville et de boucier la censure de sécurité aux places arrière, comme l'analyse M. Sarre, «on roule un peu moins vite, et les accidents sont un peu moins graves qu'avant. Bien sur, ces résultats sont fragiles, mais ils nous permettent d'espèrer passer durablement sous la barre fatidique des 10 000 morts par fatidique des 10 000 morts par an». Les chiffres des douze mois s'achevant au 31 mai demier sont éloquents à cet égard. En un an, on a enregistré 151 636 accidents (- 10,7 % par rapport à la période correspondante précédente), 9 701 morts (- 9 %) et 210 770 blessés (- 10,3 %).

Le secrétaire d'Etat ne se fait pas d'illusions. Les comportements des automobilistes ne changeront pas en un jour. Ils étaient 64 % à dépasser les 60 km/h en ville en 1990; ils ne sont plus que 59 % en

1991 à réaliser cette « performance». Le gain est réel, mais modeste. M. Sarre sait que les automobilistes parisiens deviennent de moins en moins respectueux du code de la route, des sens interdits et des feux. «Je souhaite que la police réagisse, dis-il, car si le laxisme l'emporte à Paris, ce sera encore plus difficile à combatte ailleurs.»

Dans la perspective de l'entrée en vigneur du permis à points, le le janvier prochain, deux décrets sont en cours d'élaboration. L'un d'eux concerne les violations des limitations de vitesse. Il devrait rendre automatiques les sanctions des «petits» excès : par exemple, le nouveau permis comportera six points et, pour une vitesse supérieure à la vitesse autorisée de 20 km/h en villa et de 20 km/h en villa 20 km/h en ville, et de 30 km/h dra un point et devra payer l'amende forfaitaire. La perte de points s'élèvers à deux pour des vitesses supérieures. D'autre part, les forces de l'ordre ont reçu quinze voitures banalisées équi-pées de rader, qui sillonneront les routes de France cet été.

Le confort des conducteurs

Mais le gouvernement ne souhaite pas se cantonner dans ce rôle de croquemitaine, et il vent contri-buer à rendre la route plus conviviale et « apaisée ». Pour cela, il jouera sur tous les registres. Le véhicule, d'abord : 750 millions de francs ont déjà été affectés à des programmes de recherche Drive, Prométhée on Isis. Ils sont destinés à rendre la voiture plus intelli-gente et capable de détecter le brouillard, et même l'obstacle. On travaille sur la résistance à la déformation des habitacles, his-toire de sanver des vies à 60 de 70 à l'henre, L'informatique, ensuite, pour que les conducteis ne soit plus sourds et aveuglis: « La circulation intéresse autom que la méate, explique ed. Servi. Nous allons profiser des leux olym-piques pour expérimenter des les d'information qui facilitent la vie des automobilistes, en Savole et près de la frontière espagnole.»

Le confort des chanffeurs routiers ne sera pas onblié. Un schema directeur sera arrêté, avant la fin du mois de join, pour la construction d'une vingtaine de « centres routiers» où ils trouve-ront chambres à 100 F, douches et repas à 50 F. Le nombre des poids lourds étant appelé à croître de 60 % d'ici à l'an 2 000, îl y va de la sécurité des autres usagers que les routiers gardent toutes lenrs facultés pour faire face aux aléas de la circulation.

ALAIN FAUJAS

EN BREF

O Nouvel impôt immobilier en Ita-He. - Le gouvernement italien a confirmé mardi 25 juin la création d'un nouvel impôt immobilier, qui devrait rapporter 36,5 milliards de francs. Les impôts sar le pare immobilier des entreorises seront établis sur une assiette revalorisée. Les sociétés d'assurances scraient les premières touchées. La baisse inattendue de l'impôt sur le revenu et sur les sociétés a provoqué ces derniers mois un manque à gagner évalué à 27,4 milliards de francs, aggravant un déficit budgé-taire estimé à 600 milliards de francs. Après avoir reculé de .4,5 %, la Bourse de Milan a rega-

O Nonvelles dates de versement des cotisations sociales: la CGPME proteste. – Le gouvernement a décidé d'avancer du 15 au 5 de chaque mois la date de versement des cotisations mensuelles à la Sécurité sociale (le Monde du 26 juin) dues par les Monde du 26 juin) dues par les entreprises de 50 à 400 salariés. A partir d'octobre, cette mesure per-mettra à la Sécurité sociale de dis-poser de 15 milliards de francs un peu plus tôt dans le mois, alors qu'elle connaît habituellement un trou de trésorerie vers le 8 du mois. Pour sa part, la CGPME a protesté le 25 juin, dans un communiqué, contre ce « diktat inad-missible dans une période préjudi-ciable aux PME» et estime que ces versements anticipés vont «creer une difficulté de trésorerie absolument insurmontable dans de très nombreuses PME-PMI».

Usiaor-Sacilar va sapprimer 600 emplois en Lorraine. - La direction d'Usinor-Sacilor devrait annoncer le 26 juin, devant les comités centraux d'établissement

concernés, la fermeture de deux hauts-fourneaux et d'une mine de fer, entrainant la suppression de 600 emplois. Les deux hauts-fourneanx de Lorfonte à Ucknage neanx de Lorfonte à Uckunge (Moscile) vout être arrêtés à la fin de 1991 et 330 emplois seront supprimés, la fabrication de fonte hématite étant regroupée sur deux autres sites. La mine de fer de Mairy-Mainvile (Meurthe-et-Moscile), qui appartient à Lormine et emploie 280 salariés, cessera son exploitation au cours de l'année 1992, en raison de la basse de la demande de minerai phosphoré. demande de minerai phosphoré.

□ La SNAT désarme quatre navires. - La direction de la Société nouvelle d'armement trans-Manche (SNAT) a décidé, lundi 24 juin, de mettre en chômage technique à compter du 26 juin 0 heures quatre des cinq navires affectés anx liaisons entre la France et la Grande-Bretagne, ainsi que le personnel navigant «auquel l'entreprise ne peut trouver une affectation de substitution». Au siège de la SNAT, on indique e cette mesure touche environ 550 personnes.

D Les mineurs de Carmanx out bloqué Albi. - Une centaine de mineurs de Carmaux (Tam) ont bloqué Albi pendant quelques heures dans la journée du mardi 25 juin. Ils étaient venus dans la ville, la veille au soir, avec leurs énormes engins de chantier et n'ont accepté de se disperser que dans la soirée de mardi. Cette réaction des mineurs a été provoquée par la réception de lettres tmanant de la direction des Houillères, qui confirmaient le pian de suppression de 334 emplois, sur les 629 que compte le site dela « Grande Déconverte». –

Serve an appropriate related Havane souffre de penure alum

· · · •

. ... 14 x 3. e.c.

e grandate la

sectional at 11 from 1 from and the state of the same of t the one group later where a religios iguas de payes de párte. - CONTRACTOR MACROS A . A and the second time and at the feet constants.

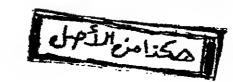
A PROPERTY OF THE PARTY. of the management by W. Liferia Paris person and finer the st Artist in gegett befaut. I an eine William of Lemman's didustrial of Party to Land State In fallign gegrand in Wa **电子线性**电影

PERGIE

🗏 soudures défectueuses out été di ans quatre centrales nucléaires fr

The section because are and

Employed a service for the part Erfen fine bei ber feine fine fem. Employee and the second -



de retire er fee trans

the topics of Capacit

A done granery course.

at the recepte her

AND AND STA TITLE

THE PROPERTY WA

and the was beliebenen be-

weeks the contractors

Coulden geert translation in

the improgration have desp

Same Land

Bridenight Constitutes

Marine to an

THE CONTROL AND DES

Berthale and the second

The State of the last of the l

Property of the State of the St

CARREL STATE OF THE PARTY OF TH

property and the second of the

Marie Sun State Congress Consultation

ا ا ب یه به درسیست.

the second second

The second will be a

in spillings printing states and the states of the spilling states and the states of t

Suplembly suffer PEP Symmetric

Properties years when a commercial

Committee of the second second second

age with the second of the sec

Margan side in 1991 to Marie - white and the second and the grant and the Part of the same

in a separate and a second

والمراج والموالم والأوالي

Free Banana Caranga Caran inclusive. I bi.

Apple Control of the Control of the

The second of the second of the second

The second of th

a mai sura

And the second of

and the same of th

And the second s

A. C. C. C.

 $g_{\mu}(x,\mathbf{w}) = (1+\kappa)^{-1} e^{-(\kappa - 1)}$

American Application

**

garage and the second Waste was 4.00 m

die .

Newson 9

Mary and Statement of the Control

ECONOMIE

ÉTRANGER

Le Club de Paris accorde une remise de dette au Sénégal

Le Club de Paris, qui regroupe les créanciers publics des pays du tiers-monde, a accordé le 24 juin au Sénégal un allègement important de sa dette, conformément aux modaliss dette, conformément aux modali-tés retenues, en juin 1988 au som-met de Toronto, en faveur des pays les plus pauvres. L'allègement fait suite à des facilités an alogues consenties à ce pays en janvier 1989. Sur une dette publique de 16 milliards de trancs environ, l'accord signé ne concernerait que 700 mil-lions pour des échéances comprises entre le lejanvier 1991 et le 30 juin

consolidation sur 25 ans dont 14 de grâce; ou consolidation sur 25 ans à un taux réduit au moins de moitié. Les efforts de redressement du Sénégal, concrétisés par un accord conclu avec le Fonds monétaire international le 3 juin, sont ainsi récompensés. Les facilités de Toronto ont jusqu'ici bénéficié à une vingtaine de pays, pour la plupart africains.

Inflation, déficits publics et clientélisme

L'OCDE s'alarme des dérives de l'économie grecque

ments successifs, pris à la gorge par les échéances électorales, se sont lancés dans une faite en avant qui a miné l'économie du pays et effacé les effets du plan de stabilisation de 1985-1986. Le carré magique s'est ici transformé en triangle infernal avec des per-formances qui sont parmi les pires des pays de l'OCDE. A NEW YORK OF THE PERSON OF TH

of the T

Les contrato

A THESE P

*44:

· ***

. - - .

L'inflation est passée de 14,4 % en 1989 à 20 % en 1990, tandis en 1989 à 20 % en 1990, tandis que la croissance est tombée à 0,1 % en 1990. Le déficit extérieur courant s'est creusé à 5,4 % du produit intérieur brut (PIB) et le besoin de financement du secteur public à 20,9 % du PIB la même année. Il s'auti la du point le plus année. Il s'agit là du point le plus critique parmi les maux divers affectant l'économie grecque. Un secteur public bypertrophié, inefficace et affecté de clientélisme politique avant un rôle déstabilisateur

sur une économie peu développée. Celle-ci bénéficie de transferts importants en provenance des

Le cycle électoral qui s'est achevé en 1990 a fortement déstabilisé une économic déjà fragile, observe l'OCDE dans son rapport annuel sur la Grèce. Les gouvernetransferts en provenance de la CEE qui ont évité l'asphyxie de l'économie en progressant rapide-ment jusqu'à représenter plus du vingtième du revenu national. Les experts de l'OCDE soulignent le caractère paradoxalement nocif de ces apports, qui ont permis à la Grèce de continuer à vivre au-dessus de ses moyens, en retardant les ajustements nécessaires.

> Un Programme d'ajustement structurel 1991-1993, présenté en févcier 1991, a permis d'obtenir un nouveau prêt de la CEE de 2,2 milliards d'écus (15,4 milliards de francs). Austérité badgétaire et diminution des pensions, réorgani-sation et privatisation du secteur public sont ainsi à l'ordre du jour. Cette amère potion est la seule solutioo, selon l'OCDE, pour amé-liorer les performances de l'économie grecque et la rapprocher quelque peu de l'Espagne et du Portugal par qui elle s'est laissée

Selon un diplomate cubain

La Havane souffre de pénurie alimentaire

D'après un diplomate cubain en poste à Washington, M. José Arbesu, La Havane souffre de pénurie alimentaire et ne peut plus obtenir tous les produits que le pays se pro-Curait normalement augaravant en Union soviétique, «Il y a eu une forte diminution au cours des cinq premiers mois de 1991 des livralsons premiers mois de 1991 des trivaisons de marchandises en provenance d'Union soviétique, en raison des problèmes internes dans ce pays», a déclaré lors d'une conférence de presse, le 25 juin, M. Arbesu. Parmi les produits faisant défaut, il a cité le blé, les équipements industriels et les pièces détachées.

La Havane et Moscou avaient conclu un accord en janvier dernier pour mettre fin à trente et un ans termes privilégiés et à des prix artificiellement bas. Ce changement a été vu comme un moyen pour faire pression sur le président Fidel Cas-tro afin qu'il entreprenne des réformes du système communiste cubain, en proie à de sérieuses difficultés. M. Arbesu a toutefois affirmé que La Havane n'avait aucun plan pour adopter des réformes proches de celles mises en œuvre par l'Union

ÉNERGIE

Des soudures défectueuses ont été découvertes dans quatre centrales nucléaires françaises

Des soudures défectueuses, accom-pagnées de fissures, ont été décou-vertes au cours du dernier week-end sur des circuits annexes de refroidis-sement des réacteurs de quatre centrales françaises de 1300 mégawatts, ont annoncé march 25 juin EDF et le ministère de l'industrie. Les centrales concernées sont Belleville-2 dans le Cher, Golfech-l (Tarn-et-Ga-ronne), Cattenom-3 et 4 (Moselle). Ces incidents ont été classés au niveau 2 de l'échelle des incidents et accidents nucléaires. Cette échelle compte six niveaux, le dernier palier

de gravité correspondant à un acci-dent de type Tchernobyl. Les premières fissures ont été découvertes sur Belleville-2, actuellement à l'arrêt. Des inspections sur l'ensem-ble du parc de centrales 1 300 mégawatts ont permis de déceler des défauts semblables sur trois autres sites. Les circuits de refroidissement annexes sont utilisés en cas d'incident pour amener de l'eau dans la cuve du réacteur, afin de stopper la réaction nucléaire et de maintenir une quantité d'eau suffisante pour assurer le refroidissement du cœur.



4 ans de formation internationale au management Études à Paris, État-Unis, Europe Admission 1" année: bac + concours, 2° année: bac + 2 (DUT, DEUG, BTS).

*'ës*lsca

1. res Bengalvertin, 75005 Paris - Protest TriL: (1) 45.00.59 98.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Un contexte moins favorable; plusieurs défis à relever pour le groupe Caisse des dépôts en 1990. Ils ont été releves. La confiance de ses mandants, de ses clients, de ses partenaires, et, plus largement, des places financières, lui a été constamment témoignée. Dans ses métiers

LE GROUPE CAISSE DES DEPOTS EN 1990

concurrentiels, le groupe a gagné des parts de marché. Ces performances sont le fruit de la réforme de la Caisse des dépôts: une réforme permanente, conduite au cours des dernières années; elle s'écrit ainsi: décentralisation, construction d'un groupe d'entreprises autonomes, partenarial.

EPARGNE / PRÉVOYANCE

Epargne liquide : sécurité et

En 1990, l'encours des dépôts sur Livret A centralises à la Caisse des dépôts et consignations est repassé sous la harre des 700 MdF. En dépit d'une décollecte de 50,6 MdF, la Caisse des dépôts a rempli sa double mission : assurer la sécurité, la liqui-dité et la rémunération de ces fonds et financer les programmes de logements sociaux.

Eporgos financièrs: une forte progression des parts de marché

■ 1990 : l'année des performances, réalisées avec trois grands partenaires : les Caisses d'épargne Écureuil, la Poste et le Trésor. L'encours global des SICAV dont la Caisse des dépôts est le dépositaire et le co-gestionnaire (198,8 MdF) a augmenté de 30,9% sur 1989. Cette progression s'est poursui-vie en 1991 avec 15,8% de parts de marché fin mai 1991 contre 13,9% fin 1990. La collecte du PEP, due à 80% au réseau Écureuil, a représenté en 1990 25,3 MdF, soit 25% du marché.

OIP. +24%

Ma Avec un chiffre d'affaires de 29 MdF (+ 24%), la CNP vient au second rang des assureurs-vie ; son résultat net a également augmenté de 24% atteignant 873 MF. Sa part de marché est passée de 10,1% en 1989 à 12,4% en 1990.

BANQUE DE DÉPÔTS ET MARCHÉS DE CAPITAUX

Marchés financiers : dos activités

■ La Caisse des dépôts et consignations a forte-ment accru sa capacité de placement sur le marché du secteur public (avec 17,8% des émissions syndiquées), sur le marché de l'écu (+52%) et sur celui de l'eurofranc (+84%). Specialiste en Valeurs du Trésor, elle 2 souscrit 11 %

Elle est leader en matière d'offres publiques d'échange (OPE) pour la dette du secteur public ainsi que pour la titrisation, avec la Caisse autonome de refinancement (CAR). Tous les émetteurs du groupe ont reçu la notation AAA des agences internationales de rating.

des adjudications d'OAT et réalisé 15% des tran-

■ Le résultat net de la Caisse des dépôts s'établit à 3,4 MdF contre 4,6 MdF en 1989. Constitué par les marges et plus values sur les activités bancaires et de marches, il a subi les répercussions conjuguées de la baisse de la marge sur taux et du renforce-ment des provisions pour dépréciation du porte-feuille de valeurs mobilières et couverture de ris-

ques opérationnels.

DÉVELOPPEMENT LOCAL ET SOCIAL

Cridit Local de France: croissance des réseitats

Le Crédit Local de France a confirmé sa position de premier hanquier des collectivités locales. Dans un contexte de concurrence accrue et de moindre demande d'emprunts, il a réalisé un chif-fre d'affaires de 34 MdF. L'encours de ses créances progresse de 10 %, à 220 MdF. Son résultat net croît de 9 %.

social arbain:

■ Le groupe Caisse des dépôts a poursuivi active-ment la mise en œuvre du programme dévelop-pement-solidarité. Trois priorités: l'appui au développement économique, social et culturel des quartiers : a l'insertion sociale des jeunes travailleurs, des personnes agées et des populations défa-vorisées ; au secteur éducatif et à la formation. 3,9 MdF - sur un programme de 8,5 MdF prévu sur 3 ans - mi été engagés en 1990 (ressources Livret A et contribution de 1,1 MdF des fonds propres de la Caisse des dépôts 1.

Caisse des dépôts/

Succes et difficoltés ont marqué l'exercice 1990, déficitaire de 264 MF en raison de pertes dans l'informatique et le tourisme. Amorcé en 1989, le recentrage de C3D a été accéleré en 1990.

1990 a confirmé le renouveau de la SCET, les bonnes performances des sociétés de transport urbain et interurbain et la bonne rentabilité du groupe SCIC, qui peut ainsi, après d'autres entreprises du Groupe, ouvrir son capital.

GESTIONS SOUS MANDAT

Au service de la collectivité et de millions d'ayants droit

La Caisse des dépôts gère de numbreuses caisses et fonds dans trois domaines principaux :

- les caisses de retraite des agents de la fonction publique territoriale et hospitalière: CNRACL, IRCANTEC, ont retrouvé depuis deux ans une gestion équilibrée. Un retraité sur sept en France est en relation avec la Calsse des dépôts qui a recouvré 42 MdF de cotisations en 1990.

- les infrastructures, financées par la Calsse Nationale des Autoroutes (CNA), dont le programme d'emprunts a atteint 9 MdF (+ 5%); Autoroutes de France (ADF) assure la péréquation de trésorerte des SEM concessionnaires d'autorou-

la gestion de la derie publique de l'État: fonds de soutien des rentes (FSR), Caisse d'amortissement de la dette publique (CADP).



GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS

- 175 ans de confiance partagée :

(Publicité) -

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT, DU LOGEMENT, DES TRANSPORTS ET DE LA MER PRÉFECTURE DE LA CREUSE / PRÉFECTURE DE L'ALLIER / PRÉFECTURE DE LA HAUTE-VIENNE R.N. 145 : MISE A 2 X 2 VOIES SUR LA SECTION LA CROISIÈRE - MONTLUÇON A V I S D'ENQUÊT E

(Le présent avis annule et remplace l'avis publié dans l'édition du 29 mail 1991 et ponant sur le même objet) Une enquête publique préalable à : Uni amplea pulpulpu processe a:

— Introducio du caractère de Route Express à la section entre LA CROISTÈRE (A. 20) et l'échangeur de Bizeneuille (A. 71), sur le territoire des communes de SAINT-AMAND-MAGNAZEIX ders le département de la HAUTE-VIERNE, SAINT-PRIEST-LA-FLAILE, NOTH, LIZIÈRES, SAINT-PRIEST-LA-FLAILE, PLEURAT, GRAND-BOURG, SAINT-VAURY, SAINT-SULPICE-LE-GUÉRETOIS, GUÉRET, SAINT-FEVRE, ALAIN, PIONNAT, LAPADEYRE, JARNAGES, PARSAC, LA CELLE-SOUS-GOUZON, BORD-SAINT-GEORGES, AUGE, LÉPAUD, VERNEIGES, NOUHANT, dans le département de la CREUSE, LAMAIDS, CURNSAINES, PRÉMILHAT, DOMÉRAT, SAINT-VICTOR, SAINT-ANGEL, VERNEUX, BIZENEURLE, dans le département de la CREUSE, LAMAIDS, CURNSAINES, PRÉMILHAT, DOMÉRAT, SAINT-VICTOR, SAINT-ANGEL, VERNEUX, BIZENEURLE, dans le département

— la déclaration d'unité publique des travaux concernant les travaux suivents :

— Réalisation d'un échangeur entre A. 20 et la R.M. 145 au niveau du LA CRONSIÈRE - Aménagement à 2 X 2 voies des sections suivantes :

— LA CRONSIÈRE - SAINT-MALRICE-LA-SOUTERRABNE PR. 1,000 à 3.285 - LA SOUTERRABNE - Crisenau de SAINT-MALRICE PR. 13,900 à 20,900 - LE MOUCHETARD - GUERIET PR. 98,500 à 40,150 - Outdement de la dévietion de SUIÉRIET PR. 40,150 à 46,000 - GUERIET Le PONT à LA DAUGE PR. 46,000 à 50,000 - Le PONT à LA DAUGE - AJAIN PR. 52,150 à 56,500 à 40,150 - AJAIN - PARSAC PR. 56,500 à 68,000 - PARSAC - GOUZON PR. 68,000 à 71,800 - Daublement de la dévietion de GOUZON PR. 71,850 à 75,550 - GOUZON - NOUHANT PR. 75,550 à 68,450 - NOUHANT - CURRISANIES PR. 69,450 (Creuse) ; PR. 5,000 (Allier) - Dávietion de CURRISSANIES PR. 5,000 à 10,500

- pervergin de Quanssantes Pri, 5.000 à 10.000

- Américagements complémentaires sur le crénéte de SAINT-HILAGRE (bandes d'amés d'urgence et brotelles d'insertion au rivreux de l'échangeur R.D. 44 / R.N. 145) PR. 20.960 à 22.460.

- Réferents complémentaires sur le crénéte de SAINT-HILAGRE (bandes d'amés d'urgence et brotelles d'insertion au rivreux de l'échangeur R.D. 44 / R.N. 145) PR. 20.960 à 22.460.

- La mise en competibilité de Plan d'Occupation des Sois des communes de LIZIERES, SAINT-SULPICE-LE-GUÉRETOIS, AIAIN, AUSE, PRÉMILHAT.

se dérquiera du 15 juilet 1991 au 28 août 1991. La Commission d'Enquête sera constituée de

Président : M. René PRUCHON - 13, rue de Faulette - 23000 GUÉRET : M. Robert BERGES - 14, rue des Grands-Près - 03100 MONTLUÇON M. Fernand CALAND - 37, rue Ferdinand-Buisson - 87000 LIMOGES

- Suppléants : M. Jean AUMASSON - 23170 CHAMBON SUR-VOUEIZE M. Lucion GODET - "Réjat" - 23000 GUÉRIET M. André LHOPITAUX - 13, que Edmond-Rostand - 03190 MONTLUÇON,

Du 15 juillet 1991 au 28 août 1991, le siège de l'enquête sera situé à la Préfecture de la Creuse, à GUÉRET, où le dossier d'enquête sera mis à la disposition du public, lous les jours de 9 à à 11 h 30 et de 13-h 30 à 16 h, sauf les samedis, dimanches et jours léries.

C'accur pourra consigner ses observations sur le registre d'enquête ou les adresser par àcrit en recommandé avec accusé de réception au Président de la Commission d'Enquête, au siège de l'enquête (Préfecture de la Creuse).

Caccar operant consignment seas observationers are large interest on the computer of the compu

A l'essue du l'enquête, la Commission d'Enquête établira un rapport régiant son déroulément et rédigera ses conclusions.

Une copie de ce regiont et des conclusions sers déposée aux Maines concernées par l'enquête, aux Sous-Préfectures de BELLAC et de MONTLUÇON et aux Préfectures de la HAUTE-VIENNE, du la CREUSE et de l'AULIER, pour y être terme à la disposition du public pendant un an à compter de la daie de d'Oture de l'enquête.

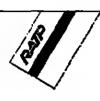
and the second control of the contro

VINIPRIX

L'Assemblée Générale Ordinaire, réunie le 21 juin 1991 sous la présidence de M. Jacques Petit, à approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1990. Dans le cadre de la rentabilisation de son patrimoine immobilier, la société a procédé à la cession de quelques biens, tous en conservant des revenus égaux à ceux de l'exercice précédent (21,1 millions de francs).

La filiale Euromarché n'ayant pas distribué de dividende, le bénéfice net de l'exercice s'établit à 8,7 millions de francs.

ce résultat, auquel s'ajoutent le report à nouveau et un prélèvement sur les autres réserves, à permis la distribution d'un dividende global de 56 millions de francs, soit 53 F net pur action, assorti de l'avoir fiscal de 26,50 F. Il est mis en paiement à partir du 26 juin 1991.



ele publices a la Core Officielle de la SBF | Avis nº 41-1795 de

Une fiche d'information (Visa COB n. 4):14) du 18 juin 1991 pett étie obtenue suns linn auprès de la RATP et des viablissements presentateurs de l'othe.

OFFRE PUBLIQUE D'ÉCHANGE **D'OBLIGATIONS**

de 8 emprunts RATP contre des obligations à émettre RATP-Juillet 1991- échéance 2001

VALIDITÉ DE L'OFFRE **DU 20 JUIN AU 3 JUILLET 1991**

Caisse des dépôts et consignations Banque Nationale de Paris

Crédit Lyonnais - Societé Général de la Régie Autonome des Transports Parisien

Departement Finance et Contrôle de Geston ani des Grands 1506 Purs Information CDC Tel. [1] 20-24-53-94

PUBLICIS

L'Assemblée Générale de PUBLICIS SA réunie le 21 Juin 1991 sons la présidence de M. Marcel BLEUSTEIN-BLANCHET. Président du Conseil de Surveillance et fondateur de PUBLICIS, à approuvé les comptes annuels

Le Groupe PUBLICIS, avec un chiffre d'affaires consolidé de 16 Milliards de Francs, en progression de 10%, a réalisé un bénéfice net consolidé, part du Groupe, de F. 172 718 000 thors profits exceptionnels de

La société-mère, PUBLICIS SA a réalisé, pour sa part, un bénéfice net après impôt de F. 52 599 340, en progression

L'Assemblée à décidé que le dividende de F. 8 par action. auquels ajoute un avoir fiscal de F. 4 sera mis en paiement à compter du 24 Juillet 1991.

COMMUNICATION

Cherchant un accès au câble

Canal Santé propose cinq heures d'émissions quotidiennes pour les médecins

listes oot pris conscience que les malades désertaient leur cabinet pour ceux des spécialistes. La télévision devait répondre à un besoin de formation mais aussi restaurer une certaine conception de l'acte médical, de la prise en compte globale du natient »

Des reportages

et des enquêtes

Pour nouer le dialogue avec les médecins, Canal Santé o'a pas hésite

à programmer à côté des émissions de formetion, des magazines, des reportages et même un journal quo-tidien. Et les six journalistes de la chaîne ont su réveiller la tradition

chaîne ont su réveiller la tradition d'enquête d'une presse médicale un peu frileuse en allant filmer les «mouroins d'enfants» en Roumanie, mais aussi dans le sud de la France, ou en révélant la «filière italienne» de la greffe à Villequif. Des enquêtes qui, reprises par le Canard Enchaîne, TF1 ou la Cinq, contribuent à installer l'image de la jeune télévision et à créer avec ses abonnés un climat de confiance.

En un an, la petite chaîne médicale par satellite Canal Sante a séduit 4 700 praticiens. Elle cherche eujourd'hui à convaincre France Télécom et le cáble de faire une place à la télévision de service.

«Notre temps»

lance sa première

édition régionale

Notre temps, le magazine destiné aux retraités que publie le groupe Bayard Presse – dont la diffusion a atteint i 125 070 exemplaires en 1990, seloo l'Office de justification

de la difusion (OJD). – multiplie les expériences. Ainsi, la réalisa-tion d'un numéro hors-série consa-

cre à l'an 2000 des retraités et tiré

à 25 000 exemplaires e été confiée aux vingt-deux étudiants de l'op-

tion «presse écrite» du Centre de

formation des journalistes (CFJ) de Paris, dont la moyenne d'âge est de... vingt-trois ans. Ce hors-sé-rie est diffusé en kiosques le

Déjà présent à l'étranger - Bel-gique, Grande-Bretagne, Canada et Pays-Bas - par le biais d'éditions locales ou en essociation evec

d'autres titres, Notre temps s'inté-

resse aussi aux régions françaises.

resse aussi aux regions françaises. Il lancera fin aoûi, dans le Nord-Pas-de-Celais, un supplément régional de seize pages encarté dans le magazine. Outre une forte densité de population, cette région est la troisième par le nombre de ses retraités (840 000 habitants ont plus de cinquante-cinq ens)

ont plus de cinquante-cinq ens).

Le tirage de cette édition sera de 70 000 exempleires :

55 000 exemplaires seront distri-

bués aux abonnés des deux dépar-tements, tandis que 15 000 seront vendus en kiosques (17 francs).

Noire temps envisage de lancer de nouvelles éditions régionales en septembre 1992.

·o Rectificatif. - C'est bien súr

M. Antoine Riboud, POG de BSN, et non son frère Jean Riboud, décédé en octobre 1985,

qui figure parmi les actionnaires extérieurs de *Libération (le Monde* du 26 juin).

Le Monde

DES LIVRES

Juin 1991

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

26 juin (30 francs).

Canal Santé a-t-îl réussi à vaincre la malédiction de l'audiovisuel médical? Oo ne compte plus, depuis quinze ans, les tentatives evortées de répondre eux besoins de formation repondre eux besoins de formation des médecins en vivant des budgets publicitaires des laboratoires pharmaceutiques. Médiscope puis Méditel éditeieot des programmes eo vidéoeassettes. STV utilisait l'antenne de FR3 pour des émissions cryptées. THN et Medical Satellite ont essayé d'équiper les hôpitanx avec des antennes peraboliques.
Tous ces projets ont capoté, victimes
soit des défaillances et du coût du
metériel, soit du peu d'empressement des médecins à payer pour
leur formation.

Depuis un an pourtant, une dis-crète petite chaîne par satellite sur-monte gaillardement ces obstacles. Canal Santé a conquis 4700 prati-ciens, médecins et dentistes, fidèles spectateurs de cinq heures de pro-gremmes quotidieos au terif de 190 francs par mois (déductibles en 190 francs par mois (déductibles en frais professionnels). L'équilibre économique de l'entreprise exige encore qu'on double ce nombre d'abonnés, mais les dirigeants de la société comptent y parvenir dans un an. Le public potentiel est vaste : la France compte environ 130 000 médecins en activité. Canal Santé vent d'abord progresser auprès des 58 000 généralistes, son public de base. La chaîne s'attaquera ensuite aux spécialistes co proposant, en option payante grâce à uo décodeur, des pro-grammes plus pointus par discipline.

Etre financé par le puissaot groupe de la Lyonnaise des eaux n'est pas le moindre des atouts de Canal Santé. Mais son succès tient aussi à l'intelligence d'une formule à mi-chemin entre l'audiovisuel de ser-vice et une télévision à part entière. "Nous sommes nes en pleine crise d'une profession, analyse M. Domini-que Robelet, PDG de Canal Santé,

Canal Santé n'en est pas pour autant au bout de ses peines. La télévision des médecins a quelque mal à faire comprendre sa spécificité aux fonctionnaires de France Télécom qui gèrent l'accès au satellite Eutelsat, « L'administration veut nous imposer de diffuser dans les nouvelles JEAN-FRANÇOIS LACAN Une télévision locale en Périgord PÉRIGUEUX

> de notre correspondant Après TV-Mont-Blanc, Télé-Tou-louse et Télé-Lyon métropole, voici la quatrième télévision privée locale ; Aqui-TV. Elle émet depuis le 15 juin et elle a la particularité d'être une et elle à la particularité d'être ime télévision de campagne poisqu'elle est implantée à proximité de Sariat, en Périgord noir. Pour l'instent Aqui-TV, qui a reçu le feu vert du CSA au printemps dernier, n'est cap-tée que dans le Sarladais mais d'ici quelques semaines la station, diffusée par voie hertrenne, sera reçue dans la région de Périsueux.

pour la chaîne confectionneront dans un premier temps trois quarts d'heure de programme quotidien,

canevas classique : informations, agenda, invité du jour, magazine. Le réalisateur Raoul Sangla s'est investi dans cette expérience médiatique en milieu rural qui porte la galle de Georges Derocles, un ancien produc-teur de cinéma. Aqui-TV a pour vocation de combler un side en matière de télévision locale ou ségonale. FR 3-Aquitaine couvre basez male. Pr. 3-Aquitatue convictament male equi se passe en Dordogne, ob-elle est d'ailleurs peu regardée. Mais si le créneau existe, reste à savoir s'à est rentable. Peu subventionnée, Aqui-TV joueta son avenir sur sa

qu'un tel changement pour nos abon-nes risque de ruiner tous nos efforts, explique M. Robelet. Elle ne com-

prend pas non plus que nous ayons

développé notre propre solution pour les émissions à péage sans passer par le décodeur Visiopass de France Télé-

Faut-il imposer aux télévisions de service les mêmes contraintes qu'aux

chaînes grand public, alors que les

enjeux économiques et industriels sont loin d'être comparables? Canal

Santé, comme d'autres initiatives de

communication professionnelle, bute sur la rigidité réglementaire. La télé-vision médicale a réussi à faire bais-

ser le prix des équipements de réception individuelle pour le satel-lite mais elle a du msi à obtenir la

décision des syndies pour installer ce matériel lourd dans les immeubles collectifs. Pour toucher les médecins

des villes, Canal Santé a besoin du

cáble. Mais les réseaux se refusent à réserver un canai pour quelques pra-ticiens, parce que les tarifs exigés par France Télécom interdisent ce

type d'exploitation. La petite chaine en blanc, qui ne veut pas renoncer s élargir sa diffusion, se tourne vers la Belgique et la Suisse pour démontrer

que le câble peut se montrer, ail-leurs, plus accueillant.

Les vingt-sept personnes travaillant

capacité à convaincre les annonceurs de taille puisque la station table pour sa première année sur un budget voi-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE /

AUGMENTATION DE CAPITAL

Le Conseil d'Administration du 29 avril 1991 a constaté la bonne fin de l'augmentation de capital en ouméraire de la banque (240 millions de francs). Rappelons que cette opération a permis de porter les fonds propres consolidés à plus de 700 millions de francs, ce qui situe les ratios de la Banque Vernes très au-dessus des normes de la profession.

NOTATION D'UN PROGRAMME D'ÉMISSION DE CERTIFICATS DE DÉPOTS

L'agence Euronotation France a attribué les notes EN1 et AA3 à la Banque ernes « en raison de son excellente situation financière, de sa productivité et (Extrait du communiqué du 28 mai 1991 d'Euronotation France.)

(Publicité)

Première agence de communication spécialisée : enfants, adolescents et famille, PLUME ET CANARDS est au service des entreprises, des institutions et de la presse. Conseil, création de concepts rédactionnels et graphiques, réalisation de dossiers publi-rédactionnels., nous savons comment vous aider à toucher une cible jeune. Sur un mode ludique, éducatif et culturel, l'agence PLUME ET CANARDS vend vos produits et valorise votre

image auprès de votre clientèle junior.
PLUME ET CANARDS, 7 bis, rue Etienne-Peroux 78600 Maisons-Laffitte. Contactez-nous au : 39-62-69-69

Fax: 39-12-10-20

(Publicité)

PRÉFECTURE DE L'EURE

LA PRÉFECTURE COMMUNIQUE

Liaison autoroutière ACQUIGNY/A 13 Réunion publique

En application de l'article 18 du décret nº 85-453 pris pour l'application de la loi du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement, M. Maurice ROY, commissaire-enquêteur chargé de l'enquête publique préalable à la DUP des travaux de mise au gabarit autoroutier de la liaison Acquigny À 13, su classement, déclassement de cette vole et à la mise en compatibilité des POS, des communes concernées, a propose l'organisation d'une réunion publique, afio d'assurer la meilleure information possible dans le cadre du déroulement de l'enquête qui s lieu du 3 juin au 3 juillet 1991.

M, le Préfet, en qualité d'autorité organisatrice de l'enquête, lui a fait part de son accord. Cette réunion aura lieu le 27 juin 1991, à 20 h 30, en mairie de

Michel MATHIEU

Une demi-heure d'attente moyenne, dens un espace clos et légèrement anxiogène : ce public ceptif, c'est celui des salles d'ettente de cabinets médicaux de groupe ou de cliniques. Par se composition, des femmes actives at leunes en forte majorité, et per son attention forcée, c'est pres-

Canal 33 chaîne des patients

que un rêve de publicitaire. Dapuis cinq ans, una petits société a commencé à sxptoiter ce gisament d'audience. Canal 33 s installé 1500 téléviseurs reliés à des magnétoscopes, en perticulier chez des gynéco-logues, des pédiatres et des générelistss de 600 villes françaises.

Clips, bandes-annoncee, défilée de mode, deesins animés pour les enfents. reporteges ou « Bébête-Show a composent un progremme d'une heure en boucie, renouvsié tous les mois. Parce qu'il est stricte-ment distrectif, ce menu semble epprécié, selon des sondegee, per les quatra millions de personnes qui transitant chaqua mois dans les « suditoriume » da Canal 33.

La publicité, deux minutes tous les quarts d'heure, finance l'ansemble. Avec ce public spécifique, qui corraepond bien souvent aux réfrectsirss forcés de la télévision - les mères de jeunss enfents, pudiquement qualifiées de amultioccupées » aux haures de grende eudienca, -Canat 33 offre l'équivalent d'un spot en soirée sur TF1 eux annonceurs.

Ceux des produits alimentaires, de beauté ou pour les enfants ont investi dans cette chaîne d'attente. Les agences de publicité sont plus réfractaires à ce média inclessabla, qui perturbe leurs habitudes d'echat.

Emprunt CAR

Mars 2003

9,50%

Montani de l'emprunt : I 200 000 000 F Durée: il ans et 241 jours Taux nominal: 9,50% Taux actuanel brut: 9.43% Nominal: 5 000 F Prix de souscription: 5 180,75 F

Caractéristiques de l'emprunt

dont prix d'émission : 5 018,50 F coupon couru: 162,25 F Assimilation: le 10 juillet 1991 à l'emprunt CAR 9,50% mars 2003 (code Sicovam 11741) Amortissement normal: au pair en jotalité le 5 mars 2003 Jouissance: 5 mars 1991 Règlement: 8 juillet 1991

Encours total de l'emprunt : 7 587 000 000 F. Cotation sur écrans par la Calsse des dépôts et consignations et le Crédit Lyonnais

La CAR s'est vue accorder pour ses émissions anténeures les notes Aaa pai Moody's Investors et AAA pai Standard & Poor's. Lieux de souscription Banques. Caisses d'Epargne Ecureuil Poste et Tresor Public.

Carsse Autonome de Refinancement,

Les obligations feroni l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle (Bourse de Paris) des la cloture de l'émission. Une fiche d'information visa COB nº 91-239 du 1706 1991 peut etre obtenue sans frais sur demande. BALO du 24 juin 1991



LA QUALITÉ OUNE GRANDE SIGNATURE

- GROUPE · CAISSE DES DÉPÔTS

ELROCONTRO

and in 19 man . 199

* Derivative pro

INTERNATIONAL CHREN

COMPLANT !

Le Monde

nternational

propose cinq heures idiennes pour les médecia

Apply the second Port to the second

was to resolve an experience APRIL AND -Management Sept. 125-166. 2

graph and the same The second second section is Appellantes

againg the same of the control of

graph rates on the rate of the co

Une television incale en la L

200 miles (200 miles)

EUROCONTROL

Devenez



La carrière de contrôleur de la circulation aérienne est un perpétuel défi qui offre des satisfactions exceptionnelles et exige un sens aïgu des responsabilités, ainsi que de nombreuses aptitudes et un grand profession n alisme. En votre qualité de contrôleur (m/f) de la circulation aérienne d'EUROCONTROL, vous serez appelé à contrôler des aéronefs dans l'une des régions où le traffic est le plus dense du monde, au moyen des équipements et des techniques les plus modernes, dans l'un des centres les plus perfectionnés

EUROCONTROL recrute pour sa prochaine session de formation qui doit commencer au début de l'année prochaine. La formation dure de 3 à 4 ans et est assurée par l'Institut qu'EUROCONTROL possède en propre à Luxembourg, ainsi qu'au Centre EUROCONTROL de Maastricht aux Pays-Bas. Pendant leur formation, les stagiaires bénéficient d'une rémunération Intéressante. Un contrôleur formé est aussi bien payé que doit l'être un professionnel responsable et de confiance.

Les postes de contrôleurs sont accessibles tant aux femmes ou'aux hommes. Les candidats doivent être nes après le 2/2/1966 et avant le 1/2/1974 et être titulaires d'un diplôme de fin d'études secondaires. Ils doivent être ressortissants d'un Etat membre d'EUROCONTROL (Allemagne, Belgique, France, Royaume-Uni, Grèce, Irlande, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Turquie et Chypre) ou d'Autriche, d'Italie, d'Espagne ou de Suisse. Ils doivent être médicalement aptes et posséder une bonne maîtrise de l'anglais parlé et écrit.

Nous recherchons avant tout des jeunes gens et des jeunes filles mûrs et sûrs d'eux-mêmes, faisant preuve de bon sens et de motivation, capables de se plier à une formation intensive. A l'issue de leur formation, les candidats retenus travailleront dans l'environnement harmonieux d'une équipe internationale solidaire. Ils en tireroni de nombreuses satisfactions, tant au niveau de leur salaire que de leur épanouissement personnel. Si vous êtes intèressé et pensez pouvoir répondre à nos exigences, écrivez-nous pour nous demander un formulaire de candidature à l'adresse suivante: EUROCONTROL, Division du Personnel (Recrutement), rue de la Loi 72, 1040 Bruxelles, en mentionnant la référence BO/48. Tél.: 32.2/7293746. Les formulaires de candidature dûment remplis devraient être retournés à la même adresse, au plus tard le 19 août 1991.

EUROCONTROL Organisation européenne pour la sécurité de la pavigation aérienne.

MULTINATIONAL MARKETING STRATEGISTS

Develop a visionary technology company's export business

The European organisation within a major 52 billion US corporation has its growing Export operation located north of London in the UK. To increase export business particularly in Eastern Europe, the Middle East and Africa, two degree-level, computer-literate, results-orientated managers are needed, who have international marketing experience in blue-chip organisations, a working knowledge of a second or third European language, and are prepared to travel and relocate regularly.

MARKETING MANAGER c.£50.000 + bonus + car

In this new director-level position, you will head international corporation, you must have a up the export marketing group, develop a comprehensive long-term marketing strategy for the company, and approve detailed marketing and annual sales plans with Area Managers to achieve financial objectives. Probably aged 35-45, with 10 + years' experience in an

proven and successful track record in marketing management at a senior level encompassing consumer, business and prodoct marketing. and first-hand overseas experieoce. Ref. : \$155/CB/LM.

CONSUMER PRODUCTS MARKETING MANAGER $c_{\pm}30,000 + bonus + car$

strategies and activities to achieve planned growth targets for all the coosumer division's products, including new product introductions Ref. : 5154/CB/LM.

Liaising with Area Managers, you will plan and and dealing with distributors. Probably in madage the implementation of marketing your late 20s to mid-30s, you must have 5+ years' successful in-depth FMCG or consumer durables markering experience.

To apply, please send your cv. quoting the appropriate reference, to Cynthia Balogh, PA Consulting Group, 123 Buckingham Palace Road, London SW1W 9SR, England. Facsimile: (19) 4471-333 5050.



Creating Business Advantage



LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

est chargée de la conception et de l'exécution des politiques communes, elle participe à l'élaboration du droit communautaire et veille à son application.

En raison des nouveaux développements de l'Intégration européenne, le Service commun Interprétation-conférences, place sous l'autorité du Président de la Commission, dispose encore d'emplois pour de

JEUNES ÉCONOMISTES, JURISTES, SCIENTIFIQUES...

souhaitant exercer la fonction d'interprète de conférence

L'actualité politique, économique, sociale, scientifique et culturelle vous intéresse, vous avez une faculté d'analyse rapide, des qualités de communication orale et une profonde connaissance d'au moins trois langues l'langue maternelle comprise).

Vous envisagez une expérience valorisante dans un environnement international une carrière intéressante et diversifiée dans la fonction publique européenne.

Nous vous proposons, après réussite d'une formation de haut niveau - assurée en six mois par le Service - la fonction d'Interpréte de conférence. Vous travaillerez en équipe dans des réunions touchant tous les secteurs d'activités, dont ceux pour lesquels vos connaissances universitaires seront particulièrement utiles. Résidence à Bruxelles, nombreux deplacements dans la Communauté européenne, mais aussi en dehors.

Le Service commun Interprétation-conférences assure chaque jour l'interprétation à plus de 50 réunions tenues dans diverses institutions: Conseil de ministres, Commission, Comité économique et social, Banque européenne d'Investissement.

Merci d'adresser votre curriculum vitae et photocopie de votre titre universitaire le plus éleve au

SERVICE COMMUN INTERPRÉTATION-CONFÉRENCES, CCAB 5/38, rue de la Loi 200, 1049 Bruxelles.

Renseignements complémentaires: Madame BORNAUW, téléphone - Bruxelles: 32-2/235.90.46 de 10 à 12h.

IL EST RAPPELÉ AUX INTERPRÈTES DE CONFÉRENCE PROFESSIONNELS QU'ILS PEUVENT ÉGALEMENT PRÉSENTER LEURS OFFRES DE SERVICE À L'ADRESSE CI-DESSUS.

INTERNATIONAL ORIENTED CANDIDATES...

Derivative product dealer

banking groups, our client is a highly

profitable European investment bank

which has seen steady growth since it's

the Japanese market, where the group

member of the local management team.

Probably aged 26-30, you will ideally

A subsidiary of one of Europe's leading have a strong technical copability

You will join the derivative products team in your area of expertise. In addition

team for the development in activity on to English, a knowledge of Japanese

has a seat on the Tokyo Stock Exchange. Please send your application (hand

Based in Tokyo, you will report to the written letter, photo, curriculum vitae),

head of the Takyo Office and be a quoting ref. 20951, to Media-System,

together with a significant experience in derivative products dealing. Your

professional and management skills

will enable you to build and motivate a

would be particularly oppreciated.

6 impasse des Deux Cousins, 75849

Paris Cedex 17, France, who will forward.

RESPONSABLE ADMINISTRATIF, COMPTABLE ET FINANCIER

Vous êtes attirés par la vie en province ? Nous avons choisi d'implanter notre filiale française à LANGRES (Det 52, à 40 minutes au N.E. de Dijon par autoroute). Nous y produirons des disques compacts en très grandes séries avec un effectif d'une quarantaine de personnes.

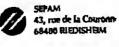
Nous recherchons un candidat de formation Ecole Supérieure de Gestion, section Audit, titulaire du DECS (ou niveau similaire), pratiquant couramil sera chargé de démarrer, construire et encadrer la gestion de noire nouvelle filiale au niveau administratif, comptable, financier et reporting au siège (Hollande).

Sa formation sera assurée dans une sociéte de notre groupe aux U.S.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet à notre conseil sous réf. 501.

MANAGING

STRASBOURG METZ MULHOUSE



HIGH TECH. FUTURE. EUROPE. RAPID GROWTH. CAREER.

PRODUCT MANAGER

The Company: Our client is an international

company worldwide leader in his domain of activities, technology driven with its European Headquarters in Brussels and a strong presence in all European countries.

The company manufactures and selfs a modern high tech industrial product enjoying a very fast market growth.

Company's sales are in excess of USS 3 billion and it employs 1700 people worldwide.

as Product Manager for one of the company's manufacturing divisions;

participate in the elaboration of zepping stone to Senior

update market, customers and

provide guidance to sales, planning, technical support manufacturing lunctions.

university degree in Engineering completed ideally with an MBA; completed ideally with 2 to 4 years business expenence in sales or many facturing with an industrial

company:

age 25-30:

fluency in English is man with a good command of French The ideal candidate will have a good

analytical and synthetical mind, be an excellent communicator

A.R.B.

tion package, commensurating with the overall standing of the company. To know more about this interesting organization, please send your handwrites career resume to the attention of Christian Goffin, under reference 283LM, rue d'Astorg IS, 75008 Paris.

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

3° arrdt **AU CŒUR DU MARAIS** P. luxueusement décoré ét., asc., exposition Est. Duest, gardienne, interphone. FONCIA 43-67-07-65

MARAIS BEAU 3 P 78 m², calm., excel. ét. ASM 48-24-63-66, à part. de 20 h. et w.-end. 42-40-36-94 PLEIN MARAIS Original Poutres. 150 m². 5 200 000 F. 40-70-92-07

MARAIS Prox. ARCHIVES. Appt de caractère, poures. 4,50 m s/plafond, doie liv. + salon + cheminée, chère, basins, parking s/sol. 2 400 000 F, 42-71-62-79

4° arrdt **ATELIERS DU MARAIS** 1, nse du Cloître-St-Merri 2 P. 53 m². 1 870 000 F 4 P. duplex 103 m² 3 900 000 F Partings. Livraison fin 52

ELMER DWIGHT EDOUARD 45-72-50-50 BLANCS-MANTEAUX Dana hôtel particulier. Séj. + 2 chb. 1 700 000 F L'IMMOB'ILE 43-25-48-8

ILE SAINT-LOUIS

Le Monde

5° arrdt JARDIN DES PLANTES MAISON OE VILLE

Dens passage privé, calme liv. 40 m², 4 chbrse, 4 500 000 F. 45-87-33-34, RUE CLAUGE-BERNARC PPTAIRE vd dans imm. ravalé, sec. GD 2-3 P., commercial ou bourgeois, rénové. Tél. 45-04-24-30 CLUNY 4º étage, eolsil. superbe 3-4 p. celme, belle rénovation. 3 500 000 F SERGE KAYSER 43-29-80-80

MOUFFETARD Jardin des Plantes, 2 P. 24 m², 6° sers ssc., s.d.brs, chem., celme, triple expo. 620 000 F. Part. 47-07-27-37 Près jardin du Lusembourg 3/4 P. 70 m², 6° 41. esc. 2 580 000 F. Tél. 43-21-50-77 43-28-56-72

6° arrdt LUXEMBOURG agrieble 3 P. 2 w.-c., duplex, 1 990 000 F. 45-77-96-85.

MONTPARNASSE 4 P 85 m², cuis. équipée, 2° ét. Pro1. IIb. possib 2 600 000 F. 47-04-88-18 RUE PRINCESSE STUDIO CARACTERE,

pourres, bel imm. 590 000 F. SIFECO RIVE GAUCHE 45-66-43-43 RUE DE SÉVRES BEAU 2 P., DBLE EXPO Sien distribué, eleir, bel iron A SASIRI, 1 080 000 F SIFECO RIVE GAUCHE 45-66-43-43 ST-ANDRÉ-DES-ARTS
BEAU STUDIO, plein Sud, at
vis-à-vis, 3- ét., asc.,
bel imm. 800 005 F.
SIFECO RIVE GAUCHE
Tél. 45-66-43-43

appartements ventes

XEMBOURG agréeble 3 p wc, duplex 1 990 000 F 45-77-96-85. 7º arrdt

RUE DE SÉVRES, 6- 61.
BRO., PLEN SUD. DUPLEX
3-4 P., TERRASSE 25 m².
RARE 3 050 000 F.
BRECO RIVE GALICHE VANEAU plein solell, caime, 2 p. 1895 000 r négociable, 47-08-05-88 EXCLUSIVITÉ LOVAT

8º arrdt PROX. CHAMPS-ÉLYSÉES RUE WASHINGTON 2 p. e/cour arborde 5- ét. Sans sec. A rafraichir 1 070 000 F 42-27-10-81.

PROX. CHPS-ÉLYSÉES RUE WASHINGTON 2 P. e/cour arborée, 5- ér. sans ascens. A rafraichir. 1 070 000 F. 42-27-10-81 6" L'AFFARE SUPERSE 2 P., 55 m² Impeccable, CLANTE, CHARME, 6" ét., bel imm. 1 210 000 F. 45-66-01-00

ALMA-MARCEAU EXCEPTIONNEL pierre de 1. STUDIO ÉQUIPÉ 439 000 créd, 48-04-08-60

AVENUE MONTAIGNE 8- 6c. SUPERBE VUE 85m² + TERRASSE

nternational

ORGANISME FRANCAIS DE COOPERATION INDUSTRIELLE

recherche pour le CHILI un

Ingénieur Consultant

Dans le cadre d'un dispositif de promotion de la coopération industrielle et des transferts de technologies entre sociétés françaises et chiliennes, vous aurez pour mission de promouvoir et à bien les projets avec l'appui d'un organisme chilien de développement économique.

De formation ingénieur, école de commerce ou équivalent, vous avez moins de 40 aus et plusieurs esnées d'expérieuce de l'entreprise.

Vous possédez une grande souplesse d'adaptation et un excellent contact humain. Une connaissance de l'Amérique Latine et une expérience de la PMI constitueraient des atouts ; espagnol courant.

Pour nous rejoindre, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre monnscrite, CV, photo et prétentions) sons réf.289 à C.K - 23 bis, rue Pierre Guéria - 75016 PARIS



Chantal Kenvyn



LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES cherche

3 AGENTS TEMPORAIRES 2 agents temporaires qualifiés (m/f)

(catégorie LA-niveau LA5/LA4)-réf. 3T/91

Catégorie LA - niveau LAS / LAA) - réf. 3T / 91

Domaine: Service Commun Interprétation-Conférences-Interprète orincipal.
Pronctions: Interprète de conférence expérimenté.

Qualifications requises: a) évre ressortissant d'un des Etats membres des Communautés européennes; b) avoir accompil des études universitaires complètes, sanctionnées par un digitorie; el avoir acquis postérieurement au diplome universitaire une expérience professionnelle de niveau universitaire de 12 ans minimum dont 8 ans au moins en qualité d'interprète de conférence; une expérience spécifique d'interprétation dans les domaines financier et monétaire est souhaitable; d) s'exprimer parfaitement en anglais et en français et être en mesure d'interpréter au moins trois langues de la Communauté (allemand, anglais, danois, espagnoi, français, grec, italien, néerlandais, oprugais), dans chacune de ces deux langues, en consécutive et en simultanée; e) ètre néaprès le ter juillet 1940.

• 1 agent temporaire qualifié (m/f) (catégorie A-raveau A7/A6)- réf. 71/91

Domaine: Crédit et investissements. Prèts - Prospection et négociation.

Fonctions:

| assistance dans la promotion et la négociation de prèts (drèts directs et prèts globauxi;
| instruction des demandes de prèts et de garandes, analyse des bilans, des plans de financement;
| contacts avec le demandeur de prèts et les intermédialnes financiers;
| auviv de orocédures d'approbation de prèts;
| dréparation d'offres de orèts;
| rédaction de commission.

Lieu d'affectation: Luxembourg.

Lieu d'affectation: Luxembourg.

Qualifications requises: e) être ressortissant d'un des Etats membres des Communautés européennes; bi avoir accomdit des études universitaires complètes, sanctionnées par un diplôme d'économie ou de droit ou de commerce du d'ingénièrle industrielle avec spécialisation économique; ci avoir acquis postérieurement à ce digitime une expérience professionneile de niveau universitaire d'eu moins 3 ans en matière bancaire et/ou de gestion financière des entreprises; d) possèder une bonne connaissance des régiementations et/ou du fonctionnement du crédit à moyen et à long terme ainsi que des institutions et des politiques de la Communauté européenne; el avoir une aptitude aux contracts à la négociation et au travail en equipe; f) possèder une connaissance approfondie d'une des iangues officielles des Communautés européennes et uns connaissance satisfaisante d'une sutre de ces langues; g) être né après le 1 er juillet 1955.

La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes et encourage vivement les candidatures féminines.

Les candidatures des fonctionnaires des institutions des Communautés européennes ne seront pas prises en considération. Le contrat sera proposé pour une durée minimale de trois ans et aura une durée maximale limitée à 5 ens.

Les candidats jugés les mieux qualifiés pour l'emploi seront convoqués à un entretien. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, dactylograchié la pages maximum, accompagné de photocoples des pièces justificatives telles que diplôme et attestations des employeurs au plus tard le 19 juillet 1991 lie cachet de la poste faisant foit, à l'adresse subanne.

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES, Unité Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles, en précisant, sur l'enveloppe également, la référence correspondante.

٧.

appartements ventes

9° arrdt 100 m² 2º ét., pierre de t., bon état et clair

NOTAIRE 42-65-83-81 - 42-65-64-18 LE MATIN PRES TRUDAINE

2 P. 44 m², 4/5 P. 106 m² Duplex 170 m² + terrasses Frais de notaire ráduits. ARIA : 48-88-95-44

MM. RÉNOVATION TOTALE

QUART. EUROPE 11° arrdt

BASTILLE Beau 2 P., tt cft, 815 000. Tél. 47-00-72-21 FILLES-DU-CALVAIRE

studio tt cft, comme neuf Poutres, basu voluma IDEAL ÉTUDIANT, 4911 000 F. 42-71-81-48 12° arrdt

NATION PRINTEMPS potaire vd de imm. rav., inter-phone, BEAU 2 p., culs. tt cft, refair nauf. 3- ét. a/rue et cour. 648 000 F, créd. 43-70-04-64 MÉTRO DUGOMMER BEAU 2 P. e/rue, cuis., cft, 4 fenêtres. Immeubl ravelé. 860 000 F, créd possible. 43-27-81-10

13° arrdt M* TOLBIAC, face université BEAU STUDIO, Impacc., cui éculp, bains, wc. 2* ét, Grand solell, 356 000, Crédit possib. 48-04-85-85 AV. D'ITALIE. Gd 2 P. Neuf dans imm. ancien. 350 000 F, 46-61-01-66

14° arrdt Cour Montparnasse, stand. P. 51 m', perk, 1 650 000 F P. 70 m², perk, 2 160 000 F 7 P. 197 m², 43-35-18-36

Le Monde

VILLE DE SAINT-OUEN (93) Seine-Saint-Denis proche PARIS (métro)

45-04-24-30 adres

17° arrdt

100 m Porte Melliot, part vd appt 0 ft., asc., 70 m² entrite, czie, 6quip., coin a.k.m à l'amforicane, a.d.bres, dbie fiving 35 m², vue sur La Déferme, partite chambre en duples. Ag. a'abstanir. H.B. 43-33-60-94.

18° arrdt **VAUVENARGUES**

DIRECTEUR
DU SERVICE
INFORMATION
Communiquer avec et
pour la ville
Votre première mission :
assurer une régularité
et un positionnement
clair eu Bulletin
Municipal
Puis progressivement,
vous bitirez une stranégie
de communication municipals
de communication municipals de communication municipals
de communication municipals
dus vous mattrez en couvre.
Votre profil :
expérience
une fornantion supérieure
en communication

en communication sensit blenvenue compréhension profonde de la vie municipale esprit d'équipe et sens de la négociation motivé et volontaire ficatué: Statut : Cadre A ou contractuel Morel d'envoyer votra CV + photo à notre conseil :

IGMA DÉVELOPPEMEN 17-15, rue des Envierg 75020 PARIS sous référence 357.

SOUR TÉTERRORS 357.

LA MARIE D'ARGENTEUE.
(Val-d'Olse)
94 000 habitants
recrute
pour sa
DERECTION DES
RESSOURICES HUMAINES
1 ATTACHÉ
SOUR L'AUDITACHÉ
SOUR L'AUDITACHÉ
SOUR L'AUDITACHÉ
SOUR L'AUDITACHÉ
SOUR L'AUDITACHÉ
SOUR L'AUDITACHÉ
I pilotera, dirigera,
organisera et animera la
formation du personnel.
E sera chargé de l'éleboration et du saivi des outils de
gestion de le formation, ainei
que de l'éleboration du plan
de formation, ainei
que de l'éleboration du plan
de formation.

I mettra en œuvre le contrat
de partenerlat svec le

Il mettra en cauvre le contrat de partenerlat avec le CNFPT.
Pour ou poete, nous recherchons un attaché syart uns formation en respources humaines. Une expérience dans la domeine de la formation est indispensable.
Un sens sigu des relations humaines, des capacités de négociation et un large esprit d'initiative sont souhaités.
Pour ce poete, envoyer lettre, CV + photo à M. le Directeur de le Direction des Rescourzes humaines.
BP721, 95107
ARGENTEUIL Cedex

Le lycée français de Singapou Le lycée français de Singapour recrute ENSEIGNANTS (agrágation, CAPES ou mafuries pour le rentrée 91 en LETTRES CLASSIQUES HISTORE-GEOGRAPHIE ALLEMAND. Ecrire avec C.V. à M. le proviseur lycée français de Singapour. 71 Bukt Tinggl Road, Singapour 1128. Tál. 4636066, FAX 4692684 14 ALÉSIA

2 P., 44 m² 1 120 000 i 5" ét., sec. payé, imm. pie de t. CLAIR. CALME, SIFECO 45-56-43-43

ALÉSIA 95 m² 1 590 000 F. R.-de-ch. clair s/cour fleurie. P. d. t. Prof. Boersh possible, part. T. 45-43-59-90, soir,

MAISON D'ARTISTE MADOR J'AN 1851E dans voie privée, début rus Felguière, très besu 75 m en triplex, vue jardin. Pert 2 680 000 F. 47-34-17-17. R. LACORDAIRE, mini-

RUE LABROUSTE

16° arrdt

HAMEAU de PASSY, très beau 3 pcas 80 m², ref, nf s/voie pri-vée, très ceime, soleil ASM 48-24-63-66 à partir de 20 h, et week-tend 42-40-35-94

mm. réc. Studio refait neuf. 87d 000 F. 43-25-48-82 MÉTRO JASMIN STUDETTE avec douche et w.c., non maneardée dans très bel imm. pierre de t.

LONGCHAMP A SAISIR 2 In the cft, imm. pierre de 850 000 F, 42-71-93-00

16 NORD

PLUSIEURS 2 PIÈCES, IDÉAL INVESTISSEMENT. TH. 45-04-23-15. PTAIRE VEND 7 61, sec., oleil, GD 2 P. + chbre

MÉTRO POMPE Face Lycée .lenson, pierre de L., caractère, beeu studio, cuis. équip., a.d.b., wc. rangements. 380 000.
Crédit. 48-04-85-86

Beeu volume 150 m², 2 chbra 2 bsins. Tràs ad sàjou ARIA-CONSEL 48-88-95-44 MONTMARTRE dans site excep-tionnel, superbe atelier d'artiste 3 chibres, 11 cft. 42-64-18-26

LAMARCK-CAULAINCOURT imm. stand. BEAU 2 P. très cleir, blen distribué, tt cfr. cave, pardien. 860 000 F. 42-71-62-79 PROCHE MONTMARTRE. Gd 2 P., tt eft, culs. équipée, bel intm. pierre de taille, digleode, cave. 750 000 F, 42-7 1-87-24

ORDENER (PRÈS) 2 P. BAINS, ASC. 2 F. BARTS, ASC. Loi 48 - 1 personne 25 m² - 250 000 F 35 m² - 350 000 F Ce jour et demein 15 h-18 h Propriétaire 47-04-24-62 47, RUE STEPHENSON

MONTMARTRE. Dens site exceptionnel, superbe station d'artiste, 3 chires, tt oft. 42-64-18-26

DEMANDES D'EMPLOIS

Prof. supérimenté, agrégé mathe, rech. poste era. Ter. C. D ou prépe, Région parisierne Earite sous rr 8344 Le Monde publiché 18-17, r. Colonel-P.-Avis 75015 Paris.

capitaux propositions commerciales Potite entreprise suisse du socteur habiliement

cu sectour habitement cherche pertunsire commercial dans le domains textiliae/cuirs. Offre à envoyer à Büchli SA, CP, CH-6000 Lucarne 5, Firme de vente directe d'Alemagne tédérale cherche comme partaneire une firme française pour le vente en France de SYSTÈMES THÉRAPIE CHAMP MAGNETIQUE aux droits de brevets protégés.

Prière d'écrire à : Griesweg 30 D — 7961 Kirchdorf/iller MARX-DORMOY AIRE EXCEPTIONNELLE

19° arrdt

PROX. 8.-CHAUMONT

« LES PRINCES »

Résidence de standing construite en 1883

2/3/4 et 5 P.
PARKINGS

19 500 F le m2

Ser place du lundi au semedi 10 h 30 à 13 h, 14 h 30 à 16 b 2 his, rue Rebeval 45-67-70-00/42-41-20-21

BUTTES-CHAUMONT, Bee 2 P., tt cft, clair, calme, parties communes refates

20° arrdt

Paris 20°. Potairs vand

APPTS-LOFTS

Environnement de caract. Freis de notaire rédute. 116 à 136 m², très caimes, clairs, Venez visiter I la semedi de 14 h à 19 h 89 A. rue des Pyrénéss. 20 et sur r.-ve au 46-22-56-49

M' JOURDAIN

3 pièces + terrasse + jerdinet + parkin Prix : 1450000 F Droits réduits, Tél. 43-49-45-06 43-57-34-96

PROCHE PÉRE-LACHAISE

91 - Essonna

Mª MARCADET, except mm., ravelé, asc., interphon to m², 2 p., erc., cuis., sai de bns, wc, cave. 639 000 F CRÉDIT 48-04-08-60

15° arrdt

BUTTES-CHAUMONT MAISON PARTICULERE 270 III 4 niveaux, dble exposition, 5 chbres, original. 4 900 000 F. 40-70-92-07 128-130, rue Compans Immeuble neuf de qualité du STUDIO eu 4 P. Livraison 4º trim, 1991. réalisation studio pd cft, refeit per erchitecte. 46-77-96-85. PARK PROMOTION

Seau 2 P., belc., cuis., bow wc, 35 m², 880 000 F. Park. 120 000 F. 43-87-71-26 M° COMMERCE stand, 95 m² 3 chbres, cuis, équip., 2 bns 2 600 000, PARK, 45-31-51-10,

LA MOTTE-PICQUET GRENELLE, coquet studio, sur rue, cule, tt, cft. 450 000 F. CRED) T POSSB. 43-27-95-83

BD FLANDRIN lose, loft, 65 m², ran-de 50 m bols, refeit neur 2 300 000 F. Pert, (1) 40-20-02-93

TROCADÉRO

VICTOR-HUGO

Chilly-Mezerin, DUPLEX 184 m³ dans perc, vive, standing qualité, 1 900 000 F. 741 69-09-98-48 le soir.

Hauts-de-Seine MP PLATEAU-VANVES MONTPARNASSE 3 75 m² + terrasse plein 18 m², parlait état, cave

Park. sous-sol. Pr 1 480 000 F. 46-38-17-18. LA DÉFENSE proche RER 8. résidence. 2 p., s/jard, belc., cuis., tt eft, ascens. 750 000 F. Crédit possible. 48-04-84-48

BOULOGNE
Proche Mª J. Jaurès, part.
vd beeu 2 P. 50 m², 2º 4t.,
refait à neuf, entrée, cuis.,
s.d.bns, chbrs, gl eðj., cave.
Agence s'abstack;
43-33-60-94 (h.b.)

Seine-Saint-Denis M° 4-CHEMINS Except. 2 p., cuis. équipée, salle d'esu, wc, cave. Prix : 348 000 F. Créd. total — 48-04-08-60.

94 Val-de-Marne BRY-SUR-MARNE Près CENTRE, GARE, RER 70 m², sél., 2 chòres, cuis., bras. bei mm., ét. élevé, asc. 875 000 F Ag. REGNER 43-24-17-63.

Province ORGENT MEGÈVE

Neuf jameis habité
Restent à vandre dans
chalet meghvant
gd standing avec ternis privi
7 appts de 2 et 3 pièces
avec mezzanine et gd balco
Pris volontairement trè
compétités
Frais de noteire réduits
visites et renseignements
M. HENRY, architecte
1, route de Pallud
73200 Alberville
T61.: 79-32-02-58

T6. : 79-32-02-58 Fex : 79-32-21-15 NICE MONTBORON Appt 85 m². 3 pièces, meublé, terrasse, jardin vus mer, box. 1 200 000 F. Pert. 53-80-23-41.

Etranger SUISSE — VILLARS-SUROLLON App. 2-3-4 peas centre
station, cheiet e SURSET's gd
stand, specieux, vue impremable. A partir de 435 000 PS.
Crédit 60 % à dien. Contracter
VILLARS-CHALETS,
nus Centrale,
it. CH-1884 Villars-sur-QRon, ou
tâl. (41) 25-35-16-66, ou fax
(41) 25-35-16-96, M. Muller meublées offres

BRUGELLES T: 32-2-4250797 4 CH. 3 S. B., 4 W.C. Cule. àqu. séjoor f.o. Véra 80 m². Chau1. gaz Jard. 100 m² – 2 M. FR Région parisienne appartements achats

Recherche 2 à 4 P. PARIS, préfère RIVE GAUCHE svec ou sens trevsux. PAIE COMPTANT chez noutre. 48-73-35-43, même le soir. hôtels Rech. 2 P. à 4 P. PARIS préf. 6-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 5-, 12-, sv., ou se travaux, PAIE CPT chez notsirs, 45-73-48-07 même soir,

ACHÈTE COMPTANT APPART. SUR PARIS MÊME A RÉNOVER M. JACQUES Tél. 42-71-94-34 locations non meublées

offres

Ports-Dorde, 12- arrondisement, Bef F5, Réalds no Oudor-Soult, Cairpe, Corde, Garage, Ball 24 mode. Libre 1* juillet. M. Yves BOUSSARO: (16) 59 27-29-16 on 44-20-77-00

locations non meublées demandes MASTER GROUP

recharche apote vides ou mechiés du studio au 7 P. POUR CADRES, DIRIGEANTS DE SOCIÉTÉS ET BANQUES 47, rue Vaneau Paris-7-42-22-24-66 - 42-22-98-70 EMBASSY SERVICE

BUTTES-CHAUMONT AVENUE SIMON-BOLIVAR STAND., asc., 2 P., coin cuis., w.c., beins, gardien. 598 000 Fraéd, 43-70-04-84 8, M. de Messins, 75006 Peris, radiarche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLÉS HOTELS PARTIC, PARIS et VILLAS PARIS-QUEST

T. (1) 45-62-30-00 locations meublees

demandes

Paris RÉSIDENCE CITY

sexone LUXUEUX PARTEMENTS MEUBLES DURÉE 1 A 2 ANS LOYERS GARANTIS

List, demi-chalet à veridra,
Sirué denz un magnifique
domaine résidentet. Grande
surfans, vos tropremble,
Objet unique dans le région.
Appelez ou lessz cette
amonona au

Clichy-sous-Bois (93), 86 m

particuliers VRICENNES BOIS CHATEAU
Maison de ville s/3 nivs.
Veste ëv. donnent s/terzese
4 chbres, 4 swit. Poes. Sy
tibre patio gar. 2 voit. dépard
Parfeit état. 45-04-24-30.

villas Côta d'Azzr. Ville de 1989 Insustate. 400 m² sur 4 100 m² Sud. Plecine débordants. Vos panoranique mer. Tél. 93-53-45-15. Fex 93-53-46-06 PRADES (66) vds vilts su 500 m², expo sud, t.b. vo Pyránáes, gd séjour, chemi nés, 5 chbres, 2 s.d.b.

propriétés

VDS CAUSE BÉCÈS A 60 mm de Paris direct aut. Sud MontraRGB (48)
TRÈS BELLE MAISON
ANCIGENNE GERMETTED the en plenes, tulies pays, 26;. 1921., chem., cuis., 3 chb., bra, wc, chff. cerr. tusi. Habit, de suite. Splend. granpe certelé aménag. Belle granpe. BEAU TERRAN paysagé 2 000 m². Pe tot. 490 000 F. Crid. 100 % par Celese d'Épergne. Rembours. comme un loyer constant. T. 24 h/24. 16-38-85-22-92

MARNE à 12 km de REIAS ou EPERNAY, desserte A4-A26 e futer TGV. Propriéei 1 ha, habi lat. 300 m², amier, écories

nge 326 nr., perc, ber 26-49-09-74 sp, 18 h. HOUDAN 3 km. propriété, 1800 m mas de cibure, 120 m² hab. 1 100 000 F avec tout mobiles, metriel, équipepent, T. 48-07-88-84, Ap. 20 k; 42-27-73-20

chalets

Angle bd des Italians
4. Chrumde-d'Angle
4. Chrumde-d'Angle
ACHAT-ÉCHANGE BURDOL
magasin à l'ÉTORE
37, av. Victor-Hugo
Autre grand choix.

Stages STAGE INTENSIF D'ARABE DIALECTAL du 14 au 28 juliet 1991 en TUNSIE

Stage du 21 au 27 juillet La mémoire ne se trahit par Retrouver l'âme guerrière, le beauté, la grâce Cette haute initiation

Tourisme

Loisirs Oriscoli House Hotel, 200 chambres Indio, 130 Byes ster, per sem, bonon calaine, Rems.: 172, New Kent Road, London SE1 47T, G.M. 19-44-71-703-4175,

part, voire exacts ** pour 2 part, voire exacts ** pour 2 part, à NECE contra, Clar. cole., \$45, PP amortice, A 150 on plage, Offic familie, 22md/contrat/licens, \$50.44-39-00, Crack-suffering, \$5.16-19-18, \$67, 6-66. automobiles

METRO MARACHERS
Imm. rav., belle vue dégagée, STUDIO s/rue, tt cft.
A rafraichir. 245 000 F
Crédit possit. 48-04-84-48 **IMMOBILIER D'ENTREPRISE**

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM natitution de acciétés marchas et la services nanences téléphonique

43-55-17-50 PARIS-17". Domicilistions RM, RC, Serl. Constitution de société. 47-63-47-14

BURX A LOUER

1 018 m²

DTVISTBLES, à CHAVILLE

bureaux

Ventes

EXCEPTIONNEL COURBEVOIE - GARE 7 mm de Soint-Lezere
3 mm du RER La Défense
8 15 m² de bureaux
88 m² de show room
24 parkings en sous-soi inmeable neuf de gde qualité
sur jardin et partie paysagé
Livraison septembre 1991

22 000 F le m2

SPIE PROMOTION C. KOTLER 46-93-31-11 Locations

RUBEAUX TELEX TELECOPE AGECO 42-94-95-28

CENTRÉ-VILLE autobus et gares SNC St-Laure, Montpatteure

PARTHENA S.A. 42-89-29-66

MARAIS 41 ou 82 m² s/cour. BASTILLE 95 m² s/r. Très clairs. A rénover. 46-44-65-27 LOCATION/VENTE **AVENUE MARCEAU (75008)**

Parking RUE LAFFITTE (75009) A louer, 240 m2 de bureaux dans bel immeuble.

Disponibilité octobre 1991.

GENERAL LECLERC (75014) A louer 100 m2 de locaix commerciamelans ima SUFFREN-DUPLEIX (75015) SUFFREN-DUPLEIX (75015)

A vendre 200 m2 au rez-de-chaussée sur 100 m2 de sous-sol.

Lindaire virine exceptionnel, Murs libres.

RUE PONCELET (75017)

305 m2 de bureaux à louer, Instruble moderne, Parkings.

GARE DU NORD (75018)

A Lune 200 m2 sur 2 niveaux, Rénovation de gualité. A louer 300 m2 sur 2 niveaux. Rénovation de qualité. Enormément de "cachet". NEUILLY SUR SEINE (92200)

230 m2 de bureaux dans bel immeuble en pierre de taille, domant sur cour paysagée. A louer.

ANTONY (92) anble immobilier de commerces et bureaux de 458 m2. A louer,
ARGENTEUIL

1.650 m2 activité et bureaux. Loyer intéressant. L650 m2 activité et bureaux. Loyer intéressant.

ANTONY (92)

N20-RER, 2000 m2 de bureaux + parkings

i, immeuble neuf R + 4. Livraison 4ème trimestre 1991.

BOURG LA REINE (92)

130 m2 de bureaux très clairs à louer.

SAINT-DENIS (93)

1 200 - 2 bureaux + show-toom. A louer.

1 700 m2 burestux + show-room. A lower. LE KREMLIN SICETIRE (94)

132 m2 de bureaux et 200 m2 d'entrepôn, Rénové. GENTILLY (94)

A louer dans immentile indépendant 300 m2 de bureaux el 200 m2 d'entrepôts. FONCIA ENTREPRISE §rne de Stevkholm 78008 PARIS (1) 42,94,25,27

L'AGENDA

.... 18 T. W. W. W. W.

Marine State

ALC: NO

. . . .

W. 1.

, a₁, ... v

. .

 $\{ \pi_{i}^{*}, \dots \}$

28 B 1 1 1

ed the man

, w. 171 b mg 2 2 5 200

28 198 111

195 d. f. S.

1.4 m 21 940444

· p . . . 11.24.684

grit registrating.

.....

W 1 .

24 - MA E43

1 MT 22 W

A 21 64 4

· [4]

April 20 0 735 Mg.

\$5.51

12.

1. (2003)

1. 10 PRISSESEN

Bijoux

BUOUX BRILLANTS Le plus formidable choix; e que des affaires exception-nelles x, écrit le galde « Parla-pes cher », tous bijoux or, toutes plantes précisuses, allances, begues, argestarie. PERRONO OPERA

GILLET Spécialists de bijous anciens : répers bijous et montres anciennes.
19, r. d'Arcole, Paris 4T. 43-54-00-83

garage, constr. soigné Tél. 68-29-13-61

A SAISIR Vacances

DENNISE NAME :: 00 29/6 nu 31/7 — 2 600 f k

plus de 16 CV PARTICULIER VEND MERCEDES ROADSTER 500 SI Argent, Nov. 1991 Cuir noir, Thes options, Hi-fi CD, Aleme, Clim. 6 000 km. 45-02-13-43

100 à 40 000 m²

SIÈGE SOCIAL

Burx équipés ta services démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CHPS-ELYSES: 47-23-55-NATION: 43-41-81-81

locaux

commerciaux

180 m² — 13 800 F/m²

43-48-45-06 43-57-34-96

Ventes

XX*, local co

s quartiers. 42-28-90-00

bureaux

& APPLYOUSEMENT 3 PHECES TO and In house 5 PIRCER DUPLEX 4 num tien am "min!" 132 mt. St. of Street, SOLVER - 60-41 for the

"Market

. Jurkings

17- APPONDISSEMENT : MECES 15-21, No. 100 Marie 19-39.

Pages the named which

LOC MITTER - 67-ME

LES 1917 . 42 46 44-49

SCLVEG - 60 27 48-14

10 mg 1 2 d 1 1 1 1 1

CHAQUE

LA SELECTIO LES LOCATIONS D

The second section is

LIMMARKE · Martin eine se geg March and proposed specialized and the state of the same and same

| The state of the s | No. |
|--|--|
| | Buire J. G. Leving |
| 3ILIÈRE | , G |
| | |
| PILICKE | • |
| | |
| | |
| | |
| | 1'00- |
| | L'AGEL: |
| | |
| | in a second |
| | |
| A STATE OF THE PARTY OF THE PAR | 200 |
| No. | |
| | |
| | - TE |
| | |
| 100 mg 10 | |
| 70 40 | - |
| | |
| Andrews . | |
| | |
| The state of the s | |
| Sheeting State for marks | 19- |
| The second secon | |
| 11: | 34.5 July 2 |
| Transport No. 101 | |
| A TOTAL AND | and the second |
| MASTIR CARRY | Pier. |
| Market Con. Sprin. Con. | - |
| The state of the s | The state of the s |
| The state of the s | |
| PROPERTY MANY | |
| Street of Statement and St. | |
| - Alle district to the control of th | 100,000 |
| Application and Statement | les, |
| TALLES TO | 17 mg |
| | Ap- |
| | . 21 |
| The part of the state of the st | |
| | |
| Physic | |
| | 42." |
| The state of the s | £. |
| | lies 3 |
| THE PARTY NAMED IN | t mait 53 |

REPRODUCTION INTERDITE

| DENTREPRISE | | | | |
|-------------|-------------|------------|--|--|
| bwee | | Spertella. | | |
| | | | | |
| Ma cut | 17 M. M. L. | | | |

LES LOCATIONS

| | | | DES INS | STITUTION | VELS | | | <u> </u> |
|---|--|----------------------------------|--|---|-------------------------------|--|---|-------------------------------|
| Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges | Type Surface/étage | Adresse de l'Immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges | Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges |
| 75 PARIS | | | 18. ARRONDISSI | EMENT | | 93 – SEINE-SA | | |
| 4 ARRONDISSE | MENT | | 2 PIÈCES 61 m² + balcon | 76, rue Philippe-de-Girard CIGIMO - 48-00-89-89 | 3 060 + 870 | 3 PIÈCES 65 m², 6- étage | ÉPINAY-SUR-SEINE 2. averus Gallieni SAGGEL - 47-78-15-85 | 4 000 + 650 |
| 2 PiÈCES 50 m², 1- étage | 43-45, rue Vieille-du-Temple CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location | 4 950 + 515 3 834 | parking I | Frais de commission | 2 473 | Parking | Frais de commission | 2 880 |
| 11. ARRONDISS | EMENT | | 19 ARRONDISS | | | STUDIO 26 m², 9• étage. terrasse, parking | 21, avenue Jean-Lolive LOC INTER - 47-45-15-84 | + 281 |
| STUDIO MEUBLÉ 20 m², sur isrdin | HOME PLAZZA HOME PLAZZA - 40-09-40-00 | 5 500 + 825 | 2 PIÈCES 54 m², 1° étage Parking | 46 ter, rue de Mouzala SAGGEL - 42-66-61-05 Frais de commission | 4 700 + 487 3 384 | 3 PIÈCES | Frais de commission | 1 782 |
| 2 PIÈCES MEUBLÉ | HOME PLAZZA - 40-09-40-00 HOME PLAZZA HOME PLAZZA - 40-21-22-23 | 6 500 | 4 PIÈCES 89 m², rez-de-ch. Parking | 46 bis, rue de Mouzella SAGGEL - 42-66-61-05 Frais de commission | 7 345 + 806 5 288 | 76 m² cave, parking | 52-64, avenue Gallieni AGF - 49-24-45-45 Frais de commission | + 1 032 2 198 |
| 12. ARRONDISS | EMENT | | 78 - YVELINES | | | 94 – VAL-DE- | MARNE | |
| 3 PIÈCES 79 m², 1= étage parking | 106, rue de Charenton SAGGEL 47-42-44-44 Frais de commission | 6 015 + 750 4 331 | 2 PIÈCES 52 m², raz-de-ch. Parking | SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 14-16, rue du Docteur-Timsit LOC INTER – 47-45-16-09 Frais de commission | 3 498 + 690 2 790 | 2 PIÈCES 57 m², 5- étage Parking | NOGENT-SUR-MARNE 39, rue du Port SAGGEL – 42-65-61-05 Frais de commission | 3 900 + 410 2 808 |
| 13. ARRONDISS | EMENT | | | | . 2750 | 4 PIÈCES | NOGENT-SUR-MARNE | 5 270 |
| 2 PIÈCES 48 m², balcon 1- étage | 67, bd Auguste-Blanqui CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location | 3 680 + 1 020 2 9 19 | 92 - HAUTS-DE 3 PIÈCES | -SENE BOULOGNE | 6 500 | 84 m², 4• étage Parking | 4 bis, rue Hoche SAGGEL - 42-86-61-05 Frais de commission | + 873 3 794 |
| 14 ARRONDISS | | | MMEUBLE NEUF 66 m² + balcon 6 m² : 3- étage | 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission | + 907 6 761 | 4 PIÈCES 84 m², 5- étage balcon | SAINT-MANDÉ 6, rue Feys LOC INTER - 47-45-15-71 | 7 501 + 886 |
| 2 PIÈCES 53 m², 7• étage cave, parking | 80-84, rue de l'Abbé-Certon AGF - 49-24-45-45 Frais de commission | 6 150 + 525 4 376 | 5 PIÈCES IMMEUBLE NEUF | BOULOGNE 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 | 28 000 + 1 440 | 2 parkings 4 PIÈCES | Frais de commission SAINT-MANDÉ | 5 670 7 490 |
| 3 PIÈCES DUPLEX | 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF - 49-24-45-45 | 13 500 + 1 045 | 179 m², duplex 4- et 5- étage terrasse 75 m² | Frais de commission | 1 950 | 86 m², 3° étage balcon 2 parkings | 7, rue Fays LOC INTER - 47-45-15-71 Frais de commission | + 886 5 870 |
| cave, parking, terr. 4 PIÈCES 89 m², 3- étage cave, parking | Frais de commission 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF = 49-24-45-45 Frais de commission | 6 607 6 850 + 891 6 298 | 5 PIÈCES 107 m², 2- étage | COURBEVOIE-LA DÉFENSE 14, place des Damiers SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission | 5 400 + 1 900 3 888 | 4 PIÈCES 84 m², 7• étage terrasse 2 parkings | VINCENNES 83-85, rue Defrance LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission | 7 270 + 897 5 526 |
| 4 PIÈCES 108 m² en duplex 9- et 10- étage | 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF - 49-24-45-45 Frais de commission | 14 500 + 1 085 10 316 | 2 PIÈCES 57 m², 2 étage parking | GARCHES 23, rue des 4-Vents SAGGEL - 46-08-96-55 46-08-95-70 | 3 510 + 949 2 527 | 2 PIÈCES 57 m², 5- étage Parking | NOGENT-SUR-MARNE 39, rue du Port SAGGEL - 42-66-61-05 | 3 900 + 410 2 808 |
| cave, parking 5 PIÈCES | 1 80-84, rue de l'Abbé-Carton | 16 000 + 1 176 | 3 PIÈCES | Frais de commission | 5 500 | 4 PIÈCES | Frais de commission NOGENT-SUR-MARNE | 5 270 |
| 119 m² en duplex 9• et 10• étage cave, parking. | AGF - 49-24-45-45 Frais de commission | 12 808 | 73 m², 3° étage balcon, possibilité parking | 6, rue du Regard CIGIMO - 48-00-89-89 Frais de commission | + 700 4 266 | 84 m², 4 étage. parking | 4 bis, rue Hoche SAGGEL 42-66-61-05 Frais de commission | + 673 3 794 |
| STUDIO 36 m², rez-de-ch. perking | 1 169-201, avenue du Maine LOC INTER - 47-45-15-58 Frais de commission | 1 3 076 | 3 PIÈCES IMMEUBLE NEUF 70 m², rez-de -ch. | MEUDON 2, square des Capucins SAGGEL - 46-08-96-56 | 8 000 + 900 | 4 PIÈCES 84 m², 5- étage balcon | SAINT-MANDÉ 5, rue Fays LOC INTER - 47-45-15-7 | 7 501 + 886 |
| 4 PIÈCES 87 m², 4 étage | 199-201, avenue du Maine LOC INTER - 47-45-15-58 | 9 780 + 703 7 326 | Parking | 46-08-95-70 Frais de commission | 4 320 t 16 500 | 2 parkings | Frais de commission SAINT-MANDÉ | 5 670 |
| 2 parkings 16* ARRONDIS | Frais de commission SEMENT | | 6 PIÈCES 142 m², 4- étage terrasse, | MEUDON 2. square Maurice-Denis SAGGEL - 46-08-95-55 Frais de commission | + 1 200 + 1 880 | 4 PIÈCES 86 m², 3- étage : balcon, 2 parkings | 7, rue Fays LOC INTER - 47-45-15-7 Frais de commission | + 886 |
| 3 PIÉCES 90 m², 3- étage | 4, rue Félicien-David SOLVEG - 40-67-06-99 | 12 067 + 1 060 | STUDIO 44 m ² | NEUILLY 47-49, rue Perronet AGF - 49-24-45-45 | 5 400 + 570 | 4 PIÈCES 84 m², 7• étage | VINCENNES 83-85, rue Defrance LOC INTER - 47-45-15-8 | 7 270 + 897 |
| Parking 5 PIÈCES DUPLEX | 4, rue Félicien-David | 19 553 + 1 593 | cave, parking | Frais de commission | 3 842 1 4 071 | terrasse 2 parkings | Frais de commission | 5 626 |
| 132 m², 5° et 6° étage Parking | SOLVEG - 40-67-06-99 | 7 1083 | 2 PIÈCES 51 m² cave, parking | PUTEAUX 1, rue Volta AGF - 49-24-45-45 | + 420 | 95 – VAL-D' | 'OISE | |
| 17• ARRONDIS | | 1 12 528 | STUDIO | Frais de commission | 2 896 3 850 | 5 PIÈCES | ENGHIEN-LES-BAINS 101, rue du Général-de-Gauli | 7 000 e + 1 143 |
| 5 PIÈCES 125 m², 1= érage balcon | 19-21, rue Seineuve LOC INTER - 47-45-16-09 | | 42 m² rez-de-chaussée parking | 6, plece du Moustier SAGGEL - 46-08-96-55 Frais de commission | + 400 2 772 | 93 m², rez-de-ch. parking | SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission | 5 040 |
| 2 perkings | Frais de commission | | <u> </u> | | | | | |

Le Monde

CHAQUE MERCREDI VOS RENDEZ-VOUS

IMMOBILIER

LA SÉLE<u>CTION IMMO</u>BILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers • cadres supérieurs • dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 46-62-73-43

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE







• Le Monde ● Jeudi 27 juin 1991 35











En dépit du contentieux sur la vente de frégates à Taïwan

La France accorde à la Chine une assistance de 2 milliards de francs

de notre correspondant

La France a accordé à la Chine, pour 1991, le plus gros protocole financier d'assistance écocomique qu'elle lui ait jamais fourni, d'un montant de 2,14 milliards de francs. La signature de cet accord, mardi 25 juin à Pékin, e été düment célébrée par la presse offi-cielle chicoise comme la preuve que la coopération économique frenco-chinoise éteit, selon les termes d'un ministre-assistant de Pékin, « fructueuse ».

Avec 1,7 milliard de francs, la firme Citroen s'edjuge la plus prosse partie de ce neuvième protocole financier pour son projet d'usine automobile à Wuhan. Le reste est destiné à quatre autres projets d'équipement, dont un aéroport dans l'île méridionale de Hainan, à Sanya, par Aéroport de Peris et Spie-Batignoles, et uoe

o Trafalgar Hmuse an secours de Davy Corp. - Trafalgar House va lancer une OPA (offre publique d'achat) amicale sur Davy Corp, le fleuron de l'iogéoierie outre-Manche, qui connaît ectuellement de sérieuses difficultés financières. Le conglomérat industriel britannique, qui a annoncé sa décision mardi 25 juin, fait une offre globale de 114 millions de livres (1,14 milliards de francs), proposent 95 pence par action aux détenteurs de litres Davy. Le stan-çais Spie Batignolles, principal actionnaire de Davy Corp avec

14.7 % du capital, n'e pas fait encore conoaître sa décisioo. A 95 pence par action, la filiale du groupe Schneider réaliserait une mauvaise opération puisqu'elle e acquis sa perticipation pour no montant deux fois et demie plus elevé (235 pence par actioo). Davy Corp, qui a du réaliser d'impor-tantes provisions (plus de 100 millions de livres) sur le chantier du puits de pétrole Ocean Emerald en mer du Nord, a anooncé la semaine dernière près de 86 millions de livres de pertes (860 mil-

lions de francs) pour son exercice

clos en mars dernier,

centrale thermique en Mongolie-Intérieure pour laquelle Alsthom est associé à des firmes chinoises.

La signature de ce protocole, qui porte à près de 11,5 milliards de francs le total de l'assistance fran-

caise à la Chine sous la forme de financement public au développe-ment depuis 1985, intervient alors

qu'un orage menace d'éclater dans le ciel des relations entre les deux

pays avec le projet de vente de frégates françaises à Taïwan. S'ex-primant sur ce sujet mardi, à titre privé, un responsable du ministère chinois des affaires étraogères

nous a exprimé, sur un ton plus embarressé que courroucé, la

«crainte» des autorités de Pékin devant cette perspective, tont en évoquant la nécessité pour les

deux parties de parvenir à «un compromis». Il o'a pas précisé si Pékin avait une idée de la nature

FRANCIS DERON

du «compromis» souhaitable.

Les marchés doutent

Suite de la première page

La Banque de France doit également, par contrecoup, défendre la parité du frane vis-à-vis du mark allemand. Cette défense lui a donc coûté très cher, au plus grand béné-fice de la Banque d'Espagne, dont les réserves de devises dépassent maintenant 50 milliards de dollars plus de 300 milliards de francs -, contre 110 milliards de francs pour la France.

Daos ces conditioos, l'iostitut d'émissioo français s'est vu contraint de maintenir à Paris un loyer de l'argent à court terme suf-fisamment élevé pour empêcher le cours du mark de dépasser 3,40 francs, à 3 centimes de son plafond au sein du système moné-taire européen. Tout cela s'est traduit par des sorties de capitaux, qui ont réduit les liquidités ban-caires et contribué à la tensioo actuelle sur le loyer de l'argent à Paris. Ces jours-ci, la situation s'est aggravée, la réunion du groupe des Sept à Londres dimanche 23 juin n'ayant débouché sur rien da concret en ce qui concerne ootam-ment le niveau des taux d'iotérêt dans le monde, la discorde contimiant à régner entre les Etats-Unis, partisans de la bnisse, et l'Allemegne, défenseur acharné d'une politique restrictive.

Retour aux incertitudes

Au-delà de ces facteurs techniques, on trouve, à l'origine de la déprime actuelle, une dégradation de l'image de la France aux yeux des milieux financiers internationaux, qui, à tort un à raison, ont un dans la changement de freunts vu dans le changement de gouver-nement un retour aux incertitudes, avec un soupçon d'avecturisme.
M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, e beau réaffirmer que la rigueur antérieure sera maintenue, et M= Cresson déclarer à plusieurs reprises qu'elle ne cessera de l'épauler, l'étranger a l'impression qu'un écorme problème politique se pose en France.

Il se demande de plus en plus comment le nouveau gouvernement pourra gérer la montée inexorable du chômage et celle des conflits sociaux, allant même jusqu'à le soupçonner de laxisme, notamment après le relèvement de 2,3 % du SMIC, déconseillé par les experts de l'OCDE. Ajoutons-y le flirt avec les communistes, pourtant bieo diminués, qui réveille de vicilles craintes à l'extérieur de nos frontières, des inquiétudes sur l'évolution de la conjoncture économique en France d'ici à la fin de l'année, malgré l'optimisme « raisonnable » de M. Bérégovoy, et on aura réuni tous les ingrédients d'une crise de confiance externe aggravée par les propos musclés du nouveau premier ministre.

« L'effet Cresson nous a coûté une prime de réserve de plus d'un demi-point de taux d'intérét supplé-mentaire », avoue un expert officiel, tandis qu'un autre soupire; ciel, tandis qu'un autre souprie; «La nouvelle occupante de l'hôtel Matignon, par ses sorties intempes-tives, a compromis le travail de nombreux mois pour persuader l'étranger de notre conversion défi-nitive à l'orthodoxie et à la nitive à l'orthodoxie et à la rigueur. » Ces propos sont un peu injustes car, pour l'instant, rien n'a vraiment changé, mais ils donnent la mesure des dégâts psychologiques causés en si peu de semaines. « C'est un problème de communication », affirme un autre expert, et a soulement un magnais moment à « seulement un mauvais moment à passer d'ici à la fin de l'année

avant un retour à la confiance». Effectivement, les fameuses données foodamentales sont en faveur de la France : inflatioo sons de la France : initatioo sons cootrôle et en passe de devenir égale ou inférieure à celle de l'Al-lemagne, déficit budgétaire main-tenu alors que les autres dérapent, salaires en progressioo moins rapide qu'ailleurs. Mais le résultat est que, dans ootre pays, les taux d'iotérêt, déjà à leur plus haut niveau historique en termes réels bors inflation et tout juste supportables an période de prospérité, deviennent tout à fait meurtriers en période de ralentissement, sur en periode de ratemassament, sur-tout pour les petites et moyennes entreprises, qui paient de 12 % à 15 % et davantage leurs découverts bancaires : leur mortalité augmente

M. Micbel Camdessus, accien gouverneur de la Banque de France et actuel directeur général du Fonds mocétaire intercations!, avait énoncé une théorie qui porte soo nom : « Lorsque les taux d'intérêt réels sont durablement a interei reeis sont auraotement supérieurs au taux de croissance, la machine économique, à terme, risque de s'arrêter. » En France, ces taux réels sont trois fois supérieurs au taux de croissance. Tout se passe donc comme si cotre mechice tentait d'avnocer tons freins serrés. Sans doute est-ce, en partie, la faute de l'Allemagne, qui a relev6 massivement ses tanx d'intérêt pour financer la réunification, de son territoire. Mais la France devra-t-elle longtemps financer, elle aussi, cette réunification qui reoforce, sur le long terme, l'un de ses plus dangereux

COncurrents? Il faut, maintenant, se le demander et ne pas attendre que la mon-tée ioexorable du chômage rende la facture communautaire encore plus douloureuse, surtout quand chez le voisin d'outre-Rhin l'emploi ne cesse de s'améliorer. Le masochisme est déjà une déviation du comportement individuel, mais quand il s'étend à une nation, il devient intrinsèquement pervers et tout à fait dangereux.

FRANÇOIS RENARD

NEW-YORK, 25 juin 1

Après le vive baisse de la séance précédente, le Bourse de New-York éteit prudente merdi 25 juin. L'indice Dow Jones des valeure vedettes e clôturé à 2 910,11, an balese de 2.90 points (0,10 %).

2.90 points (0,10 %).

Quelque 155 millione d'actions ont été échangése. Le nombre des titres en baisse e dépessé celui des valeurs en hausse dans un rapport de près de trois contre deux : 886 contre 612. La cours de 536 titree est reaté inchangé.

eours de 536 titree est reaté inchengé.

La chute de lundi, provoquée en pertia per la démiselon au Jepon des précidente de deux maisons de titres impiquées dens un scandale financier, e encouragé les opérateurs à la prudence mardi. Una remontée passagère des taux d'intérât à long terme e feit échec à une tentative de reprise à l'ouverture. Les taux ont en effet progressé apràe l'ennance d'un bond de 3,9 % des commandes de biens durables en mai aux Etats-Unis.

C'est la plus forte hausse de ces commandes depuis plus d'un an, ce qui laisse à panser que l'économie emériceaine errive au bout de la récession, selon de nombreux experts. Les perspectives des antreprises eméricaines au deuxième trimestre paraissent loutefois peu encourageentes, alors que le banque Wells Fargo e indiqué que ses résultats seront nettement inférieurs aux prévisions des experts.

| VALEURS | Cours du 24 juin | Cours du 25 jain |
|----------------------|---------------------|---------------------|
| Alcos | 67 3/8 | 66 6/8 |
| ATT Boxing | 37 1/4 | 37 7/8 |
| Chase Maskatusa Bank | 45 5/9 18 7/8 | 45 3/4 |
| De Pont de Namours | 46 1/8 | 18 1/8 45 3/4 |
| Eestorgo Kodak | 39 1/2 | 39 1/2 |
| Exxue | 58 1/8 | 58 1/2 |
| General Electric | 36 5/8 | 36 5/8 |
| General Electric | 73 3/4 | 73 5/8 |
| General Motors | 41 1/4 | 41 3/8 |
| Goodyeer | 33 7/8 | 33 1/2 |
| | 98 3/8 57 5/8 | 99 3/8 |
| Mobil Of | 64 1/2 | 64 1/4 |
| Picter | 56 5/8 | 56 7/8 |
| OCHERMONICOL | 58 1/8 | 59 (/4 |
| | 60 5/8 | 58 3/4 |
| UAL Com er-Aleges_ | 142 1/4 | 136 1/8 |
| Union Carbide | 20 | 20 1/8 |
| Westinghouse | 22 7/8 | Z3 |
| Xerex Corp. | 28 1/4 52 5/R | 28 3/8 51 2/4 |

LONDRES, 25 juin 1 Légère hausse

La Bourse de Londres a clôturé en légère hausse marci 25 juin, soutenue par la fermeté de Well Street et des achais institution-nels mais deprimée par la prolongation de récession, la faiblesse de la livre et les problèmes du parti au pouvoir. L'indice Footsie des cent grandes valeurs e gegné 29 points à 2,4612.

29 points à 2,4612.

Trafalgar House a reculé d'environ 13 % après le lancement d'une OPA à 95 pence par action eur Devy, donnent une veleur totale de 114 millions de livres à la compagnie d'ingénierle, qui e été mise en vente le semaine dernière après des résultats désastreux, dont une perte extraordinaire de 114 millione de livres sur un seul contrat en mer du Nord.

PARIS, 26 juin 1 Mitigée

La Bourse de Paris est restéa héeitanta, marcradi, eprès le séence atone de la veille, En progression de 0,22 % au début des transactions, les velleurs françaises après ums brève incursion dens le rouge, effichaient dea gains identiques en fin de matinée. Toutefois en début d'aprèsmidi, elles reviraient de nouveau au rouge (- 0,07 %). Plus terd dans la journée, peu avant l'ouverture de la 9oursa de New-York, l'indice CAC 40 s'inscrivelt en légère baisse de 0,3 %.

La détente des teux d'intérêt à court terme en Frence It une petite amélioration du franc français ont apporté un petit ballon d'oxygène eu merché. Cette heusse eure toutefois été de courte durée.

En effet, l'injection de liquidités en Allemagne, plus tôt dans le matinée, a entraîné dans son gilage une détante du loyer de l'argent au jour le jour, calui-ci ravenent sous le berre des 10 % eprès evoir atteint le veille 10,25 %.

10,25 %.

Du côté des valeurs, à la miséence, Carrefour se repreneit légàrement, progreesent de 1.6 % pour 34 000 tires. Selon les opérateurs, Carrefour, considérés comme une veleur de croissance justifiant un PER élevé, subit les conséquences du rachat d'Euromerché. Au Printempe consolidait ses gains des demiers jours et se rapileit de 2 F à 722 F dans 38 000 tires. Promodàs e perdu à un moment près de 10 % en raison d'une lareur d'ordre par un opérateur de Finecor, ce dernier vendent 1 000 tires à 2 040 F au lieu de 2 240 F. L'ordre pourreit êtra annulé si lous les contreparties en sont d'accord, Après suspension, le l'itre s'est repris pour coter 2 238 F (moins 26 F) pour un volume de 1 030 pièces.

TOKYO, 26 juin Recui de 0,5 %

Le mouvement de reprise enre-gistré en début de séence e lourné court, mercredi, à la Bourse de Tokyo, l'indice Nikkei terminant sur un recul de 141,04 yens (- 0,5 %) à 23 766,38, après avoir fini la matinée an pro-grès de 0,6 %.

grès de 0,6 %.

La chasse aux bonnes affaires et des achats d'arbitrage, encouragés par la stabilité des obligations gouvernementales et par la solidité du ven fece au dollar, expliquaient la reprise du marché en début de journée, Mais, par la suite, les effets néfastès du scandale boursier nippon, qu'i e conduit les présidents des sociétés de courtage Nomura Securites de courtage Nomura Securi-ties et Nikko Securities à démissionrier, ont remis en cause celle

| VALEURS | Cours du 25 jain | Cours du 26 juio |
|------------------|---|---|
| Abai Bridgestone | 1 350 1 030 1 510 2 660 1 480 1 670 707 6 110 1 680 | 1 290 1 030 1 500 2 610 1 490 1 840 711 6 170 1 660 |

FAITS ET RÉSULTATS

o Attequé par en petit granpe d'setinneelres, Nestlé e gala de cause. — Le Tribunal Rédéral (plus haute instance juridique suisse) a débouté, mardi 25 juin, un groupe d'actionnaires minoritaires de Nestlé, dénommé Cenes, qui aveit attaqué la société su sujet de modifications de statuts adoptées en 1989. L'association Canes, dont les membres possèdent moins de 1 % de Nestlé, evait saisi la justice helvétique pour contester, notam-1 % de Nestlé, evait saisi la justice helvétique pour contester, notamment, la créetion d'actions de réserve et l'adoption de modifications statutaires décidées au cours de l'essemblée géoérale de mei 1989. Le Tribunal fédéral a estimé légale la décision de l'assemblée générale d'eugmenter le quorum nécessaire pour prendre certaines décisions, alors que Canes estimait ce quorum trop élevé et donnain tous les pouvoirs au conseil d'administration. Concernant la création d'estions de réserve, souscrites par un pool de banques et mises à disposition du conseil d'administration, le Tribunal fédéral e tà eussi estimé que les petits actionnaires n'étaient pas lésés.

o Saint-Lonis rachète evec Tute and Lyle une sacrerle hoagroise. — Le groupe Saint-Louis (sucre, plats cuisinés et papier) poursuit son développement européen en echetant, en association avec le britannique Tete and Lyle, 34 % du cepital de Kaba, la principale sucrene de l'est de la Hongrie, s annoncé mardi 25 juin M. Rernard Dumon, président de Saint-Louis, au cours de l'assemblée générele des actinonsires. La sucrerie de Kaba s'une capacité de production sucrière de o Saint-Lonis rachète evec Tete sucrerie de Kaba s une capacité de production sucrière de 6 500 tonnes/jour. Elle produit an mollement 80 000 tonnes de sucre, soit 15 % de la production hongroise, a-t-il poursuivi. Saint-Louis, premier producteur de sucre en France, et Tete and Lyle, le plus important producteur mondial d'édulcorants, se sont associés à 50-50 pour acquérir les 34 % du capital. Mais, 2-t-il dit, «st la privatisation se poursuit, nous avons capital. mais, 24-11 tht, kat to pri-vatisation se poursuit, nous avons un droit préférentiel pour aller au-delà ». En nttendant, les deux groupes out la majorité nu sein du conseil d'administration et gère-

ront cette sucrerie.

o Groupe André: progression de 53 % du bénéfice semestriel. — Le groupe André (chaussures-habillement) a en registré au premier semestre de son exercice 1990-1991 (1º) septembre 1990-28 février 1991) un bénéfice net consolidé de 119,5 millions de francs, en housse de 53 % sur l'exercice précédent. Les résultats, qui intégrent pour la première fois les contributions des sociétés Kookei et Kookoo, entrées dans le groupe su début de l'exercice, font apparaître un chiffire d'affaires en hausse de 13,9 %, à 4,30 milliards de francs. Le groupe indique que la conjoncture morose a été compensée par des conditions cimmatiques plus favorables au cours de la saison automne/hiver, qui s'est traduite psr une eroissance des ventes de 13,9 % (7,3 % à structure comperable). En dépit de conditions météorologiques peu satisfaisantes au printemps et d'un environnement économique toujours déprimé, le groupe André s'attend à une amélioration sensible de ses résultats pour la totalité de l'exercice.

o Telennrme (grnape Boscb) : o leienneme (graepe Bosch) : bénéfice en hausse de 12 % pour 1990. — Telenorma, le filiale à 100 % du groupe allemand Bosch spécialisée dans la commotation privée, a annoncé mardi 25 juin un bénéfice net de 46 millions de deutschemarke /1564 millions de iprivée, a annoncé mardi 25 juin un bénéfice net de 46 millions de deutschemarks (156,4 millions de francs) pour 1990, en hausse de 12 % par rapport à 1989. Les ventes du groupe ont atteint 2,234 milliards de francs), soit 7 % de moins que l'année précédente, mais cette baisse s'explique uniquement par la cession de la production de systèmes de commonication pour le secteur public à une autre filiale du groupe Boseb, Bosch Telecom Oeffentiche Vermittlungstecbnik GmbH. Cette activité représentait 280 millions de deutschemarks (952 millions de frencs) de ventes et 1 231 employés en 1989. A périmètre comparable, les ventes consolidées de Telenorma ont progressé de 5,5 % en 1990 à 2,234 milliards de deutschemarks (7,6 milliards de deutschemarks (7,2 milliards de francs) un an plus tôt.

PARIS

| S | econ | d ma | rché | (sélection) | |
|---|--|---|--|--|--|
| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | VALEURS | Cours préc. | Dernie cours |
| Alexal Cibies Armsk Associes B.A.C. B.Qse Verme Boiron (Ly) Boisset (Lyon) C.A.L-ds-Fr. (C.C.L) Caberson Cardly C.E.G.E.P. C.F.P.L C.N.L.M. Codesour Conforame Creaks Dauphin Delme Damachy Worms Cie. Davasley Deville Dolses Editions Ballond Europ. Propulsion | 3460 291 134 809 348 212 1025 402 630 153 60 280 920 280 1135 239 400 1134 500 1025 343 123 207 60 287 | 3425 225 137 50 809 345 212 1008 612 153 80 280 815 290 1136 2290 1136 1136 1136 1136 1136 1136 1136 113 | IDIA Identive. Introduction Hössibre Introduction Introdu | 331 138 831 104 50 248 50 78 126 188 375 620 210 180 103 410 130 275 333 279 211 100 740 | 330 135 70 849 104 246 75 122 30 372 618 319 160 108 339 275 326 50 276 209 10 |
| Finacor Francoparis GFF (group fon £) Grand Livru Grave Groups Origny Groups Origny | 218 | 127 50 129 235 385 | LA BOURSE | SUR MI | |

| Notionnel 10 Nombre de contrat | % Cotatio | ATIF | tage du 25 jui | in 1991 |
|-----------------------------------|------------------|-------------|----------------|------------------|
| COURS | | ÉCHÉ | ANCES | |
| | Join 91 | | ot. 91 | Déc. 91 |
| Dernier Précédent | 104,84 103,94 | 10484 1640E | | 184,82 184,36 |
| | Option | sur notions | iel . | |
| RIX D'EXERCICE | | D'ACHAT | | DE VENTE |
| | Sept. 91 | Déc. 91 | Sept. 91 | Déc. 91 |
| 105 | 0,57 | 0,65 | 1,53 | 1.94 |

245 238

| 105 | 0,57 | 0,65 | 1,53 | 1,94 |
|---------------|-------------------|---------|-------------|-------------------|
| Y.1 (| | A TEF | ME | |
| Volume: 9 129 | | (MATIF) | | |
| COURS | Juin | ,Jui | l et | Ante |
| Pricident | 1 772,50 1 774 | 176 | 3.50 | 2 780,50 1 796 |
| | | 1 176 | | 1776 |

CHANGES

Dollar: 6.096 F 1

A Paris, mercredi 26 juin, le dollar était en légère progres-sion à 6,096 F ao fixing, contre 6,0845 F à la clôtore des échaoges ioterbaocaires de mardi 25, et 6,0915 F au fixing

du même jour. FRANCFORT 25 juin 26 juin Dollar (cn DM) ... 1,7939 1,7943 TOKYO 26 juin Dollar (en yens). 138,38

MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (26 juin) 9 15/16-13/16 % New-York (25 juin) ___

| | BOURSES |
|---|---|
| | PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) |
| | Valents françaises 115 114.98 Valents étrangères 118.90 119.60 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 477.96 471.44 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) |
| I | Indice CAC 40 17/5,63 1 7/5,53 |
| Į | NEW-YORK (Indice Dow Jones) 24 juin 25 juin |
| l | Industrielles 2 913,61 2 916,11 |
| ı | LONDRES (Indice e Financial Times a) 24 juin 25 juin |
| | 100 valeurs 2 458,30 2 461,20 30 valeurs 1921,10 t 921,60 Mines d'or 200,70 195,60 Fonds d'Etat 83,66 83,54 |
| ١ | FRANCFORT |
| | 24 juin 25 juin Dax |
| | Nikkei Dow Jones. 23 907,42 23 766,38 Indice general |

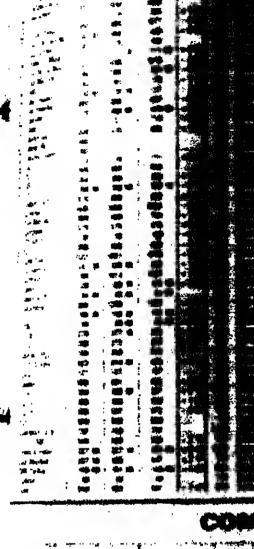
TAUX DES EUROMONNAIES

| 4 7 7 | | | AIAMI | .3 | |
|---|--|---|---|---|--|
| \$ E-U 6 7 15/16 7 15 | 6 1/8 \$ 15/16 2 1/16 7 15/16 2 13/16 9 34 9 9 17 5/2 7 7/8 11 3/8 11 1/8 11 5/8 11 5/16 16 1/16 9 13/16 | 6 1/16 6 7 7/8 8 7/8 8 7/8 9 1/3 9 1/4 9 1/1 1/2 11 1/2 11 1/3 11 1/2 9 15/16 9 13/14 | 9 1/8 6 9 5/16 6 8 1/16 11 1/2 6 11 3/8 | 6 1/4 7 3/4 9 1/16 9 1/8 7 1/8 11 1/4 10 13/16 9 13/16 | . 6 3/8 7 7/8 9 1/8 9 3/16 9 3/8 8 11 5/8 11 9 15/16 |
| fin de matinée per un | es ser in marche il | terbancaire des | devices no | | 37 |

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS DO JOUR | | TAN MOUS | | DEUX MORE | | SEX RECES | | |
|--------------------------------------|---|---|---------------------------------------|------------------------------|---|--|---|---|--|
| • | + 100 | + heart | Rep. + | 00 álp. – | Rep. + | ozdia | | wide. | |
| \$ EU \$ can Yen (100) _ | 6,0940 5,3361 4,3984 3,3910 | 6,0970 5,3417 4,4038 3,3936 | + 2t7 + 68 + 80 + 28 | | + 403 + 119 + 151 | + 423 + 141 + 175 | | + 1110 + 360 + 509 | |
| Florin FB (100) S L (1 000) | 3,0109 16,4610 3,9215 4,5529 9,9162 | 3,0138 16,4740 3,9259 4,5585 9,9241 | + 2t + 14 + 66 - 49 - 130 | + 29 + 19 + 78 - 35 | + 47 + 34 + 22 + 118 - 108 - 215 | + 67 + 48 + 32 + 138 - 80 - 17t | + 94 + 77 + 49 + 340 - 376 - 498 | + 145 + 118 + 79 + 390 - 317 - 372 | |





BOLRSE DU

4

**

**

-

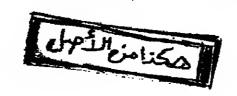
The Lander - MI - MI THE TANK 47.4 * " A 45. Met Bu (時 南 7 🖷 175 mm # 100.00 16 with Marie " DE POSSE ** 3 4 00 -13 4" 1 7% 4" ER 10 3" 11.30% 1008 3" 15.30% 1888 1888 187 · 湖南 條 5 348 we 18 ## # 10 t O 24 " 6 ** 40.0 A live been ** 15 MB 'a tetas Wall ** 40 34 A.M. 110 -A C CHANGE 7 14 1 20 1. Ch to 16 34.8 L. 76 06:

1 Secret value

Fg.

*** 270 270 *** お海

KLAPTER IF



•• Le Monde • Jeudi 27 juin 1991 37

MARCHÉS FINANCIERS

| | | HES FINA | MOTTIN | | |
|--|--|---|--|--|---|
| BOURSE DU 26 | JUIN | | | | Cours relevés à 13 h 50 |
| ADDRESS COURS PRODUCT SCHOOL STORM COURS C | | glement mens | uel | Compan- spinos | 1518\$ Cours Precier Demier % cours +- |
| 772 C.E.G.LD | Compat Mod. | Locationes | - 2 14 151 Soderstein 164 70 - 200 715 Soderstein 719 - 276 75 Sogerstein 719 - 276 719 71 | Section Sect | 225 223 20 222 -1 38 38 38 38 38 38 38 38 |
| 95 Codered 95 96 96 770 545 Codes 545 553 537 -147 370 | 1850 782 785 800 +2 30 220 14 10 | Sed Cub. 257 263 90 245 80 | -4 44 20 East Rend | 19 20 20 40 + 3 55 114 Yaman 52 50 52 50 + 0 36 1 85 Zambi | 113 70 114 80 115 10 + 1 2 |
| % % du Co | Dernier Cours Dernier cours VALEURS pric. cours | VALEURS Cours Durnier tours | VALEURS Emiliation Rechet | | |
| Obligations CITEAM PL 20 | 78 990 May 750 750 750 00 3475 4 Main Diploys 580 , 900 | Etrangères | AAA | Fractione 831 80 811 5 Fraction 28 01 28 1 Fraction 11382 65 11214 4 | 1 Pramière Oblig |
| 10,205, 78/84 102,25 9.72 108 pts 6.86 103 08 0.275 108 pts 11% 85 108 35 3.78 10.255 108 pts 10.255 1 | 822 680 Operg | ALEG. Alex No Stoc | Activingus Court 7 | Sestilion | Chebric 129 48 128 32 |
| A B B B B B B B B B B B B B | 310 | St-Gothin-Entralings 2600 2600 201 20 1524 349 1524 349 1524 349 1525 350 1520 1520 | Francis Pierra | Parvelor | FINANCIÈRE Renseignements 46-62-72-67 |

CHANGES

India 1741 1

CULTURE

VENTES

La nouvelle exigence

A Londres. les particuliers européens confirment leur présence sur le marché

Ce n'est plus la belle époque mais tout de même : en 1987.
Les Tournesols de Van Gogh, acquis tans les années 20 par Sir Chester Beatry (1875-1968), étaient adjugés 24,7 millions de livres (247 millions de livres (247 millions de francs). A Londres, mardi 25 juin, Sotheby's mettait en vente plus important, vendu à un acheteur privé européen, est signé treize toiles ayant appartenu à ce collectionneur américain, devenu citoyen britannique et en même temps conseiller de Churchill, Las! L'ensemble des pièces (11 sur 131 aura totalisé 7,953 millions de livres [79.5 millions de francs). Le total des résultats de la soirée (13,854 millions de livres, 130 millions de francs) confirme la tendance amorcée lors des ventes de mai dernier à New-York : en cette période de crise, seule la top qua-lity, comme disent les Anglais, retient la confiance des acheteurs, hier beaucoup plus prompts à inves-tir dans l'art, fût-il juste étiqueté. Mais on est loin, très loin, de la folie spéculative des années 1987-1989. Les trois succès de la

soirée le prouvent Ainsi, la Toi-lette: Mr Fabre, huile de Toulouse-Lautrec, estimée entre 3,5 et 4,5 millions de livres, est partie pour 2,2 millions de livres (22 mil-lions de francs). Un magnifique pastel de Degas, Femmes accoudées à une balustrade, estimé entre 1,5 et 2 millions de livres, a été adjugé 1,3 million de livres (13 millions de francs). Les Fleurs à l'éthéral, de Claude Monet, se sont envolées pour 1.3 million de livres (13 milfour 1.3 minion de nivres (13 milions de francs) tandis qu'une falaise incertaine, An petit Ailly, était «ravalée» pour 220 000 livres.

Cette vente témoigne encore de la présence très affirmée des acheteurs europeens (particuliers plutôt que marchands), qui contraste avec la discretion nipponne désormais en vigueur (trois toiles seulement achelee par les Japonais). On note une arrivée: celle d'un investisseur de Hongkong reparti avec le Déjeuner sur l'herbe de Picasso, hommage à Manet, exercice de style tardif (1961), vendu 260 000 livres (2,6 millions de francs), legerement au-dessus de son estimation. «Il y a une demande pour les très beaux impressionnistes et les surrédustes ». note Andrew Strauss, expert chez Sotheby's a Paris. Estimee entre 400 000 et 500 000 livres, une buile de Max Ernst - dont la Tate Gal-lery vient de célébrer le centenaire est partie pour 480 000 livres (4,8 millions de francs). Il s'agissait d'une œuvre très représentative, un «frottage» sur une foret peinte à

plus important, vendu à un ache-teur privé européen, est signé Degas. Les Chevaux de course ont été adjugés 6,05 millions de livres (60 millions de francs) alors que la toile, exceptionnelle, était estimée entre 3 et 4 millions de livres. Fraicheur sur le marché, rareté de l'œuvre (exécutée entre 1871 et 1872, reprise par Degas eu collec-tionneur mécène en promesse de toiles plus grandes, et retravaillée entre 1874 et 1878) : tels sont les critères de la nouvelle exigence. La vente Christie's a done totalisé 12,2 millions de livres (122 millions de francs). Parmi les autres jolis scores : un Cézanne très champêtre, très lyrique, d'avant la grande rup-ture, la Maison du Jas Bouffan, 1,7 million de livres (17 millions de francs). Un éveil de lo foret du surrealiste belge Delvaux, dete de 1939, parti pour 715 000 livres (7,1 millions de francs) ou encore un Pont Saint-Michel très fauve de Matisse, exécuté vers 1900 (396 000 livres, 3,9 millions de francs). Une œuvre annoncée comme vedette de la vente, Forza di una strada, une toile du futuriste italien Boccioni, estimée entre 3 et 3,5 millions de livres, n'a pas trouvé preneur. Elle rejoint là le camp des répudiées et des grandes recalées de la saison, œuvres de Sis-ley, Vlaminck, Marie Laurencin et

□ RECTIFICATIFS. - Dans l'article de Laurence Benaîm tle Monde du 25 juin) consacré aux expositions de design de la région lyon-naise, une coupe a fait sauter le nom de la ville où se trouve le Musée Crozatier. Il s'agit du Puyen-Velay. A propos de l'exposition du Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne, il fallait lire « Vivre que» au lieu de «

Utrillo, hier cheris par les Japonais.

LAURENCE BENAIM

OUC ». D'autre part, dans l'information concernant « Susan Buirge à la SACD» (le Monde du 25 juin) il est indiqué que « les actions menées par la SACD et la Fondation Beau-marchais disposent d'un budget de 1,7 milliard de francs v. Il s'agit, bien sur de 1,7 million de francs.

HISTOIRE

La mort d'Emmanuel Laroche spécialiste des Hittites

Nous avons appris la mort, le 16 juin, d'Emmanuel Laroche, l'un des plus grands spécialistes de la civilisation bittite (le Monde du

Né le 11 juillet 1914 à Clamart (Hauts-de-Seine), ancien élève de l'Ecole normale supérieure, il étail agrégé de grammaire et docteur èslettres. Spécialiste de philologie clessique (latin et gree) et de grammaire comparée, il s'est aussi intéressé à la langue hourrite (notamment en lisant les tablettes découvertes à Res-Shamre en Syrie), qui n'est ni indo-européenne ni rettecheble à aucun groupe linguistique connu, ainsi qu'aux langues d'Asie mineure transcrites en écriture alphabétique (tels le lycien et le lycien). Il e aussi fouillé le site de Gülnar, sur la côte sud de la Turquie, où il espérait trouver une ville bittite importante.

Le titre de gloire d'Emmanuel Laroche a été l'hittitologie. Il a étudié en particulier l'écriture hiéroglypbique « inventée » par les Louvites (un groupe ethnique indo-européen proche cousin des Hittites) et utilisée comme écriture monumentale par les Hittites. Il a dressé le catalogue des textes hittites qui, publié en 1971 et complété ensuite, est toujours l'outil de base pour tous les bittitologues du monde. Ses travaux ont largement contribué à mieux faire connaître les Hittites qui, installés en Anatolie, ont été une des puissences dominentes du Proche-Orient pendant une partie du deuxième millenaire avant Jésus-

Outre ce catalogue, Emmanuel Laroche laisse une œuvre importante qui ne comprend pas moins de dix ouvrages et cent cinquante publications portant sur les langues. l'histoire et les civilisations de l'Asie mineure ancienne.

PARIS EN VISITES JEUDI 27 JUIN

« Van Gogh et Cézarne au Musée d'Orsay », 10 h 45, vestiaire collecti-vités (G. Marbeau-Cenen), « L'Hôtel de Lassay, résidence du président de l'Assemblée nationale », 11 heures, 33, quei d'Orsey (P.-Y. Jasiet).

«Le Palais de justice en activité », 14 h 15, 4, houleverd du Paleis (Tourisme culturel).

« A la découverte de la Défense : l'arche (extérieur), les ouvres d'art, les especes verts, etc. », 14 h 30, hall du RER, sortie L (D. Fleuriots. (« Vieux quertiers de l'Re de le Cité, de la place Dauphine à l'anclos du clotre Notre-Dame», 14 h 30, Pant-Neuf, statue d'Henri IV

« Les appartements royaux du Lou-vre et la vie quotidienne de la cour », 14 h 30, 2, place du Palais-Roya), devant le Louvre des Antiquelree [Connaissance de Perls].

« L'hôtel Lauzun et ses selons dix-septième siècle», 14 h 30, 17, quei d'Anjou (S. Rojan-Kern).

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du pessé). « Les dernières ennées de Jeen Dubuffet », 14 h 30, Galerie nationale du Jeu de Peume, plece de la Concorde, côté rue de Rivoli (G. Mar-beau-Canen).

« Citée d'artistes sur le versent nord de la butte Montmertre, à tra-vers la quertier des Grendes-Car-rières », 14 h 45, métro Lamarck-Caulaincourt (V. d Langlade).

« Les bâtiments dix-huitième siècle slècle de l'ex-couvent des daminiceine du feubourg Saint-Germain exceptionnellement ouvert ». 14 h 45, métro Rue-du-Bac (M. Banassat).

« Très riches hôtels et jardins du faubourg Saint-Germain », 15 heures, métro Solferino (P.-Y. Jasiet). Ruellea et rues du Ouertier

CONFERENCES

30, avenue George-V, 14 heures : Rame, film de J. Dupont, D. Costelle et J. Cazenave (Espece Kronenbourg-

Centre Georgee-Pompidou (studio 5), 18 h 30 : « Le suméalisme eujourd'hui : mythe ou réelité ? », avec R. Louveau et S. Moscovici. Débat animé per S. Chauveau.

soni heureux de feire part de leur mariage, le samedi 29 juin 1991, à 11 heures, à la mairie de Longueil-Annel (Oise).

<u>Décès</u> - M= André Baessa, née Marguerite Amoros.

Jacqueline CAZÉ

Louis LINOSSIER

son épouse, Pascaline Baessa

Les familles Victorri, de Solo. Honout, Cahrèra, de Rudder, Hug, Gonzalez, Clément, Marguier, Amoros, Descamps, Pomares, ont la douleur de faire part à leurs amis

André-François BAESSA, inspecteur général de l'éducation nationale, chevalier de la Légion d'honneur, ommandeur des Palmes académiques, survenu à l'âge de soixante-dix-neul ans le 17 juin 1991.

Ses proches demandent à tous ceux qui l'ont connu de se souvenir de l'homme qui a su allier volonté, inté-grité et charisme, et d'en garder la

105, boulevard Murat, 75016 Paris.

- M, et M= Guy Saint-Georges,

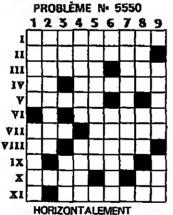
ses enfants, M. Pascai Saint-Georges et Ma Catherine Sanchez, M. Christophe Saint-Georges, ses petits-enfants, Charlotte, Pierre et Benoist,

ses arrière-petits-enfants, Mª Augustin Doisneau, sa sœur, M. et M= Eugène Gentilhomme et leurs enfants, M= Henri Dolle,

Me rienn Done, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Loais COGUIC, anciea président de l'Union des vieux de France-UNRPA, ancien président de France-URSS,

ancien résistant patriote, ancien combattant, vétéran du PCF, sarvenu en son domicile le 24 juin

Les obsèques civiles auront lieu le jeudi 27 juin, à 9 h 30, au cimetière de Morsang-sur-Orge, où l'on se réunira, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille.



I. C'est parfois s'ettaquer aux minettes. - II. Celui qui voudrait avoir le moitié. - III. Peuvent récheuffer même quend ils sont glecés. Compagnone de jeux. – IV. Préposition. Oui e feit sea preuves dens le résistence. -V. Peut être mis avec les bonnes affaires. - VI. Pas Join de Paris. -VII. En Provence. Fin, aurtout quand elle est fatale. - VIII. Préposition. Un tout petit brin. - IX. A poils. - X. Circulan en Chine. Qui a tout quitté. - XI. Parler comme un dieu.

VERTICALEMENT

1. Peut être essimilé à la forme. Sont parfois pourries quand on les errache. - 2. Etalés comme des soucis. - 3. Peut faire tache. Peut se tordre dès qu'on le touche. -4. Couverts très ordinaires. Ce qu'on peut faire quand il y a des grèves. - 5. Peut être assimilé au capital. - 6. Note. Intéressé par la police. - 7. Au début, il n'était qu'un marchend de cerottes. -8. Des rois. Pas voitée. Apparu. -9. Très sage. Bon à cueillir.

Solution du problème nº 5549 Horizontalement

I. Incepeble. - II. Merteau. -III. Miel. Rive. - IV. Entas. Sac. -V. Reis. Es. - VI. Apode. -VII. Item. Unau. - VIII. Ourébi. Or. - IX. Noir. Sa. - X. Nectars. -XI. Assiettes.

Verticalement 1. Immersion. - 2. Naine. Tuons. - 3. Crétineries. -4. Atlas. Merci. - 5. Pe. Té. -6. Aer. Epuisat. - 7. Buisson. Art. - 8. Va. Dao. Se. - 9. Electeurs.

GUY BROUTY

Mariages - M. Paul Duchateau,

son époux, M. et M= Jean-Paul Duchateau. M. Xavier Duchateau,
M. et M= Dominique Duchateau,

François, Xavier, Gaëtan et Loic

Les familles Greninger, Flessinger, Robert (†), Alibert, Duchateau, Gillais, Calichon, Nandin et Gasse, ses frères, sœurs, neveux, nièces, cousins, consines. ont la tristesse de faire part du décès de

M= Yvonne DUCHATEAU, survenu à Paris, le 24 juin 1991, dans

Les obséques auront lieu le samedi 29 juin, à 8 h 30, en l'église Saint-Christophe de Javel, 8, rue Saint-Chris-

L'inhumation se déroulers dans l'in-timité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part. 7, rond-point du Pont-Mirabeau, 75015 Paris.

[Yvonne Duchateau était l'une des dernières surviventes de l'équipe qui, en décembre 1944, crés notre journel. Ele était en effec à l'époque, la secritaire de serre fondatour, Hebert Beuve-Méy. La salssance de son second entant devait l'avener à quitter essez vite la rue des Italiens, sans pour autant veniment distandre les liens qui l'unissaient à notes maison, puieque son essi Paul Duchateau, vieil ani d'Hebert Beuve-Méry et tréquent conspagnes de ses randomèes en montages, en « été de longues années et jusqu'à sa retraire le son-tent d'un ettous étoite et glenérals. Ele laissant le son-vent d'une fetous étoite et glenérals, mare de famille peuvent àtre sûns que nombreux sont au Mande caux, qui mesurent leur peise et la partagent.]

 M™ Robert Frey,
 Sylvie et Georges Lopatinski,
 Anita et Julien Zimmermann, Jean-Jacques Frey, ses enfants.

Philippe et Sylvie Jabosille La Salle, Eric Jabosille La Salle, ses beaux-enfants, Véronique, Candice, Alexandre, Frédéric, Emilie, Maximilien, Alix,

Florian,
ses petits-enfants,
M= Jean Bichon,
Les enfants de M= Lichtenberger,

ses frères et sceurs. ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Robert FREY.

La cérémonie religieuse a eu lieu au temple Saint-Jean, à Mulhouse,

Cet avis tient lieu de faire-part.

42, avenue de la 1ª Division-Blindée. M= Jean Bichon, 14, rue Condorcet, 75009 Paris. M. et M- Jean Frey, 34 bis, rue de Dunkerque, 75010 Paris.

M= Eusène Fumard M. a M= André Draillard, M. et M= Bruno Fumard, M= Dea Farinati, M. Marc Farinati, M= Catherine Farinati et M. Gérard

Tous les parents et amis, out la douleur de faire part du décès de Jean-Pierre GREY-DRAILLARD, journaliste.

Ezzvin.

survenu, le 23 juin 1991, à Paris. Selon la volonté du défunt, l'incinération aura lieu dans la plus stricte

Cet avis tient lieu de faire-part. 82, rue Vaneau, 75007 Paris.

- La direction et le personnel de la Levant Distributors, ont la douleur de faire part du décès de Marco HAZAN,

de la Levant Distributors. L'inhumation aura lieu le mercredi 26 juin 1991, à 16 heures, au cimetière de Pantin. Rendez-vous à l'entrée prin-

fondateur et président

Cet avis tient lieu de faire part.

- Paris. Joigny (Yonne). Claude PATAUT

nous a quittés le 19 juin 1991.

Une bénédiction e été célébrée, le samedi 22 juin, en l'église Saint-Jean de Joieny.

De la part de Martine Hermant. Fabrice, Camille, Etienne, Sarah, ses enfants Bernard, Gisèle, Michèle, Jeanine et

SES freres et sœurs, Véronique Pataut. Georgette Augereau. Ainsi que sa famille et tous ses

18, rue Boursault.

CARNET DU Monde

- M= René Louis, son épouse, Etienne et Martine Louis, Lucile et Roland Durmeyer,

enfants Cyrille et Virgile Louis, Xavier, Adrien et Antoine Durmeyer,

ses petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part de la mort, le 23 juin 1991, dans sa quatre-vingt-René LOUIS,

agrégé de l'Université, professeur émérite à l'université de Paris, grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles lettres.

et prient d'associer à son souvenir, sa fille, le

docteur Marie-Claude LOUIS, interne des hôpitaux psychiatriques de la Seine.

morte le 13 avril 1967. Les obsèques auront lieu à la cathé-drale d'Auxerre, le samedi 29 juin, à

It. rue des Moreaux 89000 Auxerre. La Sous-Préfecture, 82100 Castelsarrasin. 6. rue Joseph-Barra, 75006 Paris.

L'amour exeuse tout, croit tout espère laut, supporte tout. Il ne

disparaît jamais. *
(I. Cor. XIII, 7 et &) « Dieu est amour » (I Jean IV, 16.)

[Né à Auxerre le 2 mars 1906, agrègé de let-tras, René Louis avait ermaigné, de 1941 à 1977, le lanque et la Richardure de Royen Age dess diverses innversible, dont celle de Paris. Sa tirbae de doctorat d'Enat sur la charson de geste de Gisard de Reussillon reste un ouvrage de réfé-rence sur la question controvargée de l'origina des chancers de gesta. Sur le même sujet, il avait publé, en 1956, l'Epople française et carollie-gicaze, avant de doncer, en 1969, une vession en français moderne de Tristae et fesselt, Archéolo-que, il avoit découvant notamment les pointerés murales de l'abbaye carolingienne de Saint-Ger-maine de Vézely, Musicien, il avait de l'un des dirigents den Proits Chanteurs à la croix de hols.]

- M. et Ma Dominique Saint André

Perrin,
Camille et Victoire,
AL et M= Philippe Bacr,
Julien, Edouard et Papline,
M, et M= Gustave Massinh, Sarah et Elise,

ses enfants et petits-enfants, La marquise de Palaminy, Le baron et la baronne d'En Mª Sara Martin Secristan. Dieu de

M= Victor SAINT ANDRÉ PERRIN,

le 24 juin 1991.

Son enterrement aura lien le jeudi 27 juin, à 16 heures, en l'église de Veauchette (Loire).

Une messe à son intention sera célébrée à Paris ultérieurement.

- Didier et Sylvie Postel-Vinay,

ses pureurs,
Emilie et Théophile,
sa sœur et son frère,
M. et M= Francis Postel-Vinay,
M. et M= Paul Le Moal, ses grands-parents, Ses oncles, ses tantes, ses cousins et

cousines,
Ses amis,
Ont la tristesse de faire part de la mort

Augustin POSTEL-VINAY, survenue, le 22 juin 1991, à l'âge de

Une cérémonie aura lieu en l'église Saint-Merri, 78, rue Saint-Martin, Paris-4', le vendredi 28 juin, à

14 heures.
L'inhumation aura lieu ultérieure-ment à Port-Blanc (Côtes-d'Armor).

Ni fleurs ni couronnes.

 M= Georges Raymond Wolff.
 Et toute sa famille. Et toute sa familie, ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges Raymond WOLFF, officier de la Légion d'honneur, ancien chef de bureau de l'Agence France Presse anz Nations unies,

survenu le 9 juin 1991, à New-York, à l'âge de soixante-treize ans.

360 East. 65 th Street, New-York 10021.

Avis de messe - A l'occasion du dixième anniver-

saire de la mort de leur fondateur. Armend MARQUISET,

Les Frères du ciel et de la terre.

Frères des hommes,
Les Penirs Frères des pauvres,
Pour que l'Esprit vive,
vous inviteut à la messe célébrée à sa
mémoire, le vendredi 5 juillet 1991. à
19 heures, en la cathédrale NotreDame de Paris.

- Il y a dix ans dejà,

Sophie TEDESCO KRIEF

nous quitait.

Que ceux qui l'ont connue et aimée

Une messe sera dhe à son intention le vendredi 28 juin 1991, à 18 henres, en l'égisa Saint-Sulpica, atapalle de

De la part de Sa fille, Pascale Krief, Son frère et sa belle-smur, André et Nicole l'edesco.

Soutenances de thèses

- Université Paris-IV, Sorbonne, le vendredi 27 juin 1991, à 14 heures, amphithéâtre Cauchy, 17, rue de la Sorbonne, M. René Leclero : Recherches sur l'esthétique des Bucoliques de Virgile ».

AUTOMOBILE

Citroën : innovations chez les petites

en septembre où Peugeot va présenter sa 105 et Volkswa-gen sea nouvelles Golf, PSA vient de procéder à un rajeunissement de ses gammes. Chez Citroën les petites AX modifient leur style, et une 205, sous la marque au lion se veut

luxueuse. Côté Citroën, on notera (ce que la firme appelle une «nou-velle génération») une modifica-tion à paine perceptible du style des AX due à un emploi de baguettes diverses et d'une légare retouche du becquet. Les boucliers (les pare-chocs) sont plus enveloppente. Cee petits epports de ligne et de structure générale ne eont pas suffisants pour que l'on croie avoir effaire à un véritable nouveau modèle. Toutefois l'allure

d'ensemble en est modifiée. Si l'on va plus loin dans l'investigation, on s'epercoit tout de même qu'il y a deux nouvelles versions dans la gamme, ce qui correspond à la mise en exploitetion d'un moteur de 1 360 cm3, qui, s'il n'est pas tout à fait nouveau, comporte des éléments inédits (bloc à parois minces). Ce groupe est monté sur une AX GTI pour lequelle l'électronique e été mise à contribution. Une fois encore, à l'usage, cette GTI, dont on peut néenmoins se demander si elle ne vient pas un peu tard (100 ch au moteur pour 7 CV fiscaux), confirme la remarquable tenue routière de cette petite volture qu'il eet bisn difficile de prendre en défaut

A l'intérieur, l'effort de finition est désormais notable sur

En attendent le grende toutes les AX. La matière utili-confrontation de Frencfort sée pour le tableau de bord. La sée pour le tableau de bord, le volent « mousae » à trois branches, les sièges moelleux donnent incontestablement un confort quelque peu oublié eutrefoie. Toutefois l'insonori-

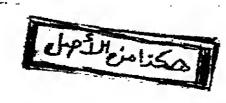
sation reste perfectible. Outre la nouvelle GTL Citroën ve diffueer une AX 4X4 à trensmission temporeire, qui s'est révélée dans les ess sur chemine boueux particuliàrement agile. Elle utilise le même moteur de 1 360 cm3 monté sur l'AX GTI, mais ici l'elimentation est assurée par un carburateur. La puissance au moteur sort à 75 ch pour 7 CV fisceux. Une variente « entreprize » set livreble evec le 1124 cm³ bien connu.

Cette petite 4X4, qui peut peeeer le trenemission des roues-avant sur les 4 roues en roulant et sur pression d'un bouton de type va et vient des que l'itinéraire l'exige (boue, neige), réclame sur revêtement normal un retour à la equie tranemiesion sur les rouesavent, il n'est pas recommandé d'être distrait... Les AX 4X4 qui ne seront livrables qu'en septembre prennent pour les besoins de la cause une garde au sol de 25 mm, supérieure à celle des eutres modèles de la gemme. Un déteil qui leur donne une silhouette bien particulière sur la route.

CLAUDE LAMOTTE

ĸ, PEANIC

Prix: AX GT1: 83 100 francs (livraison en cours) 3 portes seulement. AX 4X4 (livrable en septembre) 3 portes: 76 100 francs, 5 portes: 78 900 francs.





「新衛」 2章 (14)カー・ディタル ガラル!

WEST THE PARTY

art is and find delicate many pathods broadened

The state of Property and

The State of the S

the las of the profiles of the

mit im freifeliternt fereine beis

PREVISIONS POUR LE 20 MARS 1997 & 12 MISSE

THE REAL PROPERTY.

Three

Liditions.

Mind . (B)

CANADA .

TANK .

M. S. M.

1

· 🖢 🔩

" 專稿

D

WELL T

tigende granifale en en

. d.Ho. I deleased desirable

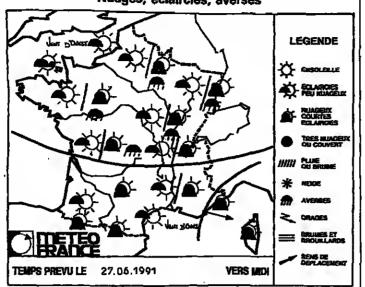
A to the second of the second

THE R. STANFORD R.

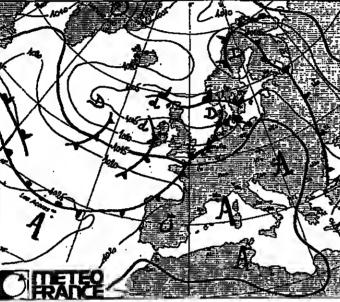
Y - 200

But the second of

KOLOGI



SITUATION LE 26 JUIN 1991 A 0 HEURE TU



Vendredi, le temps sera à nouveau rels et agiré avec de fréquentes everses, voire des orages. Samedi, une emélioration se dessine, les éclair-cles redeviendront plus fréquentes mais les températures resteront fraches pour la salson. Ce n'est que dimanche que ces demières accuseront une nette hausés, hais en contrepartie nuages et précipitations reviendront

N. J.F. P.

.

نت ال

. .

Section of the same

·

والمراجع والمساور والمستحر مراجع والمراجع والمرا

America and a second

madings of the second

A COLUMN TO A COLUMN TO THE PARTY OF THE PAR

the property of the same of th

Property of the second

المحجود المستقر المستق

شربدا سالتا الم

Harmon and the second

in particular and the second s

A Section - Co.

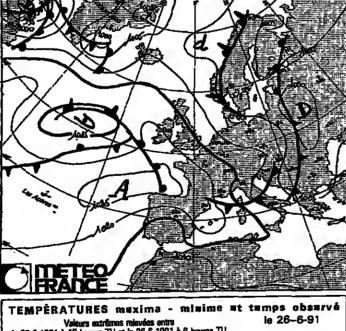
Vendredi 28 juln : fraîcheur, averses et orages. - Cette journée sera particulièrement maussade. Si en

Dans l'après-midi, une accelmie tou Cesseront et quelques éclaircles se développeront de nouveau. Mais vers l'est les averses deviendront plus violentes et il s'agira alors d'orages, en perticuler sur le relief. Vosges, lura, Alpes et Massif Central.

Le tramontane souffiera à 50-60 kilomètres-heure, le mistral se lèvera en cours de journée. Les températures seront freîches

pour la salson. Le main le thermomè-tre ne dépassera pas 8-10 degrés en général, localement 12 degrés près de la Méditerranée. L'après-midi les temsera particulièrement maussade. Si en début de journée quelques belles écleircles apparaîtront, rapidement les nuages se développeront à nouveau. Ils deviendront de plus en plus menacants et dès la mi-journée occasionneront des averses et des ondées orageuses. Seul le Sud-Quest devrait être de la moitié nord, 19-21 degrés vers le sud, localement 22 ou 23 degrés.

PRÉVISIONS POUR LE 28 JUIN 1991 A 12 HEURES TU



| Valeurs extremes relevates entre le 25-6-1991 à 18 heures TU et le 26-6-1991 à 6 heures TU | | | | | | | | | | ı | | | | |
|---|----------------|------|-----|----------|---------------------------------------|-----------|-------|-----|------------|-------|------|-----|-----|----|
| | | | | | | | | | | | | | | |
| FRA | NCE | | | TOULDU | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | 12 | 19 | | | | | | | 1 |
| AJACCTO | | | C | TOURS. | | 22 | 16 | ۲ | MADRID. | | | | | ı |
| BIARRITZ | 21 | | č | PORTE-A- | PORR | 31 | 24 | C | MARRAKI | | | 24 | D | ľ |
| BORDEAUX | - 20 | | č | _ | | | _ | | MEXICO | | 29 | 13 | | ı |
| BOURGES | - 3 | | č | ÉTRANGER | | | MILAN | | | 15 | N | L | | |
| BREST | - 17 | 12 | Ď | ALCER. | | 31 | 17 | D | MONTRÉA | L | 38 | 15 | N | ı |
| CLPM | - 53 | 13 | Ň | AMSTER | 18A0 | 18 | 14 | ĒΙ | MOSCOU. | | 30 | 19 | D | ł. |
| CHERBOURG_ | - 20 | 12 | N | ATHENE | | 22 | 23 | ĎÌ | | | | _ | - | ł |
| CLERMONT-PER | - 20 | | ĉ | RANGEO | K | 32 | 27 | C I | NEW-DEL | | | 32 | D | ı |
| DLJON | - 05 | 17 | č | | ME | 23 | 15 | ĎΪ | NEW-YOR | | | | D | 1 |
| GRENOBLE | - 4 | 17 | Ď | | | | | Ď١ | OSLO | | 20 | | Č | ı |
| GPDMANNY | - # | 14 | Ň | | | | 17 | ĎΙ | PALMA-DE | | | | _ | ı |
| LILLE | ~ 🔐 | 15 | Ĉ | BRIXEL | | | 14 | Ρl | PEKIN | | | 10 | _ | l, |
| THUES | - 49 | 18 | Ď. | | CHR | 17 | 13 | ₽ŀ | RIO-DE-JAN | | _ | 20 | _ | 1 |
| LYON | - 40 | 10 | Ď | DAKAR. | 1004- | | 22 | ĎΙ | | | | | | l |
| MARSEILLE | - 35 | 19 | | | | 27 | 18 | ĎΙ | ROME | | | 17 | D | ı |
| NANCY | ., Z | 16 | č | | | | 15 | ъl | SINGAPOL | | | 28 | G | 1 |
| NANTES | _ 21 | 14 | Ď | GENEYE | | | 25 | P. | STOCKHO! | UL | 28 | 9 | | L |
| NICE | _ 23 | 19 | Ň | HONGKO | WG | 75 | 2t | Ñ | SYDNEY _ | | 21 | 18 | C | l |
| PARIS-MONTS | | | Ç | BTANBU | | <u>Z?</u> | 17 | 5 | TOKYO | | 28 | 24 | D | |
| PAÜ | _ 31 | | C | JERUSAL | | 25 | | | | | | 19 | D | 1 |
| PERPIGNAN | _ 33 | 21 | | LE CAIR | | 34 | 21 | D | VARSOVII | | | 9 | D | |
| RENNES. | 22 | 13 | | LISBONN | | 28 | 17 | D | VENISE. | | 29 | 22 | Ď | 1 |
| ST-ETIEOUE | 29 | 17 | C | LONDRE | | 19 | t1 | C | | | | | Ď | 1 |
| STRASBOURG. | | | C | LOS ANG | EES. | 22 | 15 | י ע | VIENNE | | 25 | 16 | ע | ł |
| 1 | - ~ | | _ | | | Т | | | | | -7 | _ | | ı |
| AB | | C | - 1 | D | N | - 1 | Q |) | P | | ŀ | _ | | ı |
| - | | ciel | - 1 | giel | ciel | -1 | oraș | | pluie | tempè | ıe İ | nei | g¢. | 1 |
| averse brut | ac 1 | ÇIG. | | 17 | | | OR DO | - | l brain | | . 1 | | - | 1 |

couvert degage magent (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

PIERRE GEORGES

Les bouffons de la République

qui provoque ectuelle-ment de doctes débats : «La bébête-show» menace-t-il la sécurité de la République? Est-il de nature à nourrir la bête pouja-diata qui sommelle en chaque téléspecteteur et à ridiculieer l'élite de nos élus?

C'est une grave question qui n'a pas lieu d'être. O abord parce que pour eccéder, enfin, à le caste des manonnettes, à l'absolu signe de réussita médiatique que constitue l'entrée dans ce cercle fermé, on en aait qui auraient fait des bassesses. Etre ricliculisé, ou moqué, ou caricaturé, c'est d'ebord être. Ce n'est donc pas après l'avoir souhaité

qu'il faut se plaindre du privilège. La seconda raison, et en définitive la vraie, est plus sérieuse : la liberté, même celle de moquer, ne se discute pas . Elle, aussi, est ou n'est pas. Sans restric-tions ni contrôle, autres que ceux que les auteura, de leur propre responsabilité, sauront s'imposer. Les bouffons, dans leur sagesse, sont toujours les premiera à savoir qu'ils sont allés trop loin.

Cer cele arrive. « Le bébêteshow » dérape parfoia dans la tri-vialité, le ridicule, le méchanceté ou simplement le procédé, Parce que l'actualité parfois n'a pas de talent; les auteurs, certains jours. une moindre inspiration, ou que de mots. Mardi «Le bébête-show» don-

nait affectivement l'eir d'evoir sérieucement besoin da vacencee. Dieu, Kermitt, c'eet une affaire entendue, est un vieux dégueulasse. Il jure, en grenouille måle, comme un sapaur. Il parle comme un charretier. Il adore les plaisanteries salaces. Il tyrannise son monde en permanence. Et là, pour que la fêta soit complète, on hi fit passer son temps d'antenne à rendre un petit déjeuner sauciases-choucroute pris evec l'ami Kohl.

Ce n'est pas là, évidemment, une raprésentation tout à fait normalement, y survivre.

l'on n'e pu résister au plaieir, à convenable de la fonction présil'occasion suave, des pires jeux dentielle. Pas plus que ne l'est celle da premier ministre. Michel Rocard, Rocoi, ou quelque chose comme cela, fut un corbeau servile et faux cul. Edith Cresson, Amabotte, e été promue tigresse servila et an perpétuel besoin d'affection. Le moins qu'on puisse dire est que Collaro at ses complicea n'ont paa, ces derniàres aamainas, ménagé ieur plus récente recrue, par eilleurs ravie d'en être.

Mais c'est ainsi. La règle du jeu eat cruelle. Les bouffons bouffonnent. Et la République devreit.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre aupplément daté dimanche-lundi, Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ;

Film à éviter ;

On peut voir ;

Na pas manquar ;

Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 26 juin

Film britannique de Peter Hunt (1974). Avec Roger Moore, Susannah York, Ray Milland. 20.50 Variétés : Sacrée soirée. 22.45 Magazine : En quête de vérité. Thème : «Les essassins ordinaires ». 22,40 Flash d'informations. 22,45 Cinéma ; Zombia Academy. a

23.50 Divertissement : le Bébête show. 23.55 Journal, Météo et Bourse. 0.20 Série : Intrigues (rediff, et à 5,35).

20.45 Téléfilm : Les Grandes Familles (dernière partie, rediff.). 22.15 Téléfilm ; Venise en hiver. 23.45 Journal et Météo, 0.05 Sárie : L'Homme è la valise (rediff.).

TF 1

20.45 Magazine : La Marche du siècle. Lequel des deux es-tu? 22,20 Journal et Météo.

22.40 Magazina : Faut pas rêver.
France : rêve an ministure ; Vietnam : les
montagnes de marbre ; Sn-Lanka : un éléphent de Ceytan.

23.35 Magazine : Minuit en France.
Christian Plaziet ou la poursuite d'un rêve.

0.30 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma : Gold, a

Film américain de David Acomba (1988). Avec Scott Grimes, Cheryl Pollak, John

0.05 Cinéma : Do the Right Thing. **
Film eméricain de Spike Lee (1989), Avec
Danny Aiello, Ruby Dee, Ossie Davis (v.o.). 2.00 Séria : Nick Mancuso, les dossiers secrets du FBI.

LA 5

20.50 Histoires vraies, Ligne interdite. 22.15 Débat : La Vie très privée des Français.

0,00 Journal de la nuit. 0.10 Demain se décide eujourd'hui.

M 6

20,35 Téléfilm ; Rock Hudson, la double vie d'une star. 22.15 Téléfilm : Sept bébés sur les bras. 23,45 Six minutes d'informations." 23.50 Magazine : Dazibao.

23.55 Sexy clip, 0.25 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Documentaira : All Under Heaven. 22.00 Documentaire : Les Harbes aux cinq parfums.

23.00 Cinème : Ah Ying, a Film chinois de Fong Yuk Ping (1983).

0.30 Court métrage : Hongkong, Allen Fong, cinéaste.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. L'enjeu de Dieu en Afrique. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de

langue française. Entretien avec Alain Tanner, cinéaste (2). 22.40 Les nuits magnatiques.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Rock père et fils.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 17 juin au Châtelet) : Londers gonne le 17 juin au Châtelet): Incontri pour vingt-quatre instruments, de Nono; Liriche greche, de Dellapiccola; Furin No Kyo, de Zender; Fanal, de Holler, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Hanz Zender; sol.: Nancy Shede, soprano, André Trouttet, clarinette, Jean-Jacques Gaudon, trompene.

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club.

Jeudi 27 juin

TF 1

14.30 Feuilleton: Côte Ouest (rediff.). 15.25 Série : Marie Pervenche (rediff.). 16.25 Club Dorothée. 17.25 Série : Les Rues de San-Francisco.

18.15 Jeu : Une familia en or. 18.45 Feuilleton ; Santa Barbara. 19.15 Jeu : La Roua de la fortune. 19.50 Divertissement : Le Bébête Show (e à 23.40).

19.55 Tirege du Tac-O-Tec. 20.00 Journal, Mâtéo, Tierce, Trafic infos et Tepis vert.

20.50 Feuilleton:
La Vengeance aux deux visages.

22.35 Magazine : Ex Libris.
Toute ressemblance... est volontaire. Invités : Charles Villeneuve (is Ville) : Thierry Breton (is Dimension invisible) : Alain Ménargues (ies Larnes de la colert) : Fruttero et Lucentini (l'Affaire D. ou le Crime du faux vagabond) : Dominique Wolton (Wargeme, l'information et le guerre).

23.45 Journal, Météo et Bourse.

14.30 Série : Histoires de voyous (rediff.). 15.50 Feuilleton : Le Cœur au ventre. 16.50 Megazine : Giga. 18.07 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.35 Série : Alf (rediff.).

19.05 Série : Mac Gyver (rediff.). 20.00 Journal et Météo.

20.45 Magazina : Envoye apécial. Hémophilie et sida : La vallée des désas-tres : Chercheurs d'émeraude : La dernière

cescade.

22.05 Cinéma:
C'est dur pour tout le monde.
Film français de Christian Gion (1975).
Avec Bernard Slier, Français Perrin, Claude Piéplu. 23.35 Journal et Météo.

23.55 Série : L'Homme à la valise (rediff.).

14.30 Magazine : Regards da femme. 15.05 Megazine : Oceaniques (rediff.) 16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.30 Amuse 3. 18.10 Magazine : C'est pas juste.

18.30 Jeu : Questions pour un champion 19.00 Le 19-20 de l'information. 20.05 Divertissement : La Classe.

22.25 Journal et Météo.

20.45 Cinéma : Les Princes. ##
Film français de Tony Gatif (1983). Avec
Gérard Darmon, Muse Dalbray, Céline Mili-

22.50 Magazine : Ca soir ou jamala.

Présenté par Caroline Tresca. Invités : 19.00 Série : La Petita Maison dans la prairie.

0.20 Musique : Carnet da notes. 19.54 Six minutes d'information

CANAL PLUS

13.30 Cinéma : Scandal.

Film brinannique de Michael Caton-Jones (1989]. Avec John Hurt, Joanne Whalley-Kilmer, Bndget Fonda. 15.20 Magazine: 24 Heures (rediff.).

16.20 Cineme: Invasion Los Angeles. **
Film américain de John Carpenter (1988).
Avec Roddy Piper, Keith David, Meg Foster. 17.50 Dis Jérôme...? 18.05 Canaille pelucha.

— En clair jusqu'à 20.30 — 18.30 Ca cartoon.

18.50 Top elbums.

18.50 Top elbums.

19.20 Magazine: Nulle part eilleurs.

20.30 Cinéma: Nouvelle Vegue. *** *** **
Film franco-suisse de Jean-Luc Godard (1989). Avec Alain Delon, Domiziana Giordeno, Roland Amstutz.

21.55 Flash d'informetions.

22.00 Cinéma: Working Girl. **
Film eméricain de Mike Nichols (1988). Avec Melenie Griffith, Harrison Ford, Sigourney Weaver (v.o.).

23.50 Cinéma: Tumultes, *** *** *** Film franco-belge de Bertrand Ven Effenterre (1990). Avec Bruno Cremer, Nelly Borgeaud, Julie Jézéquel.

1.20 Cinéma: Captain Kronos contre les vampires. **
Film britannique de Brian Clemens (1872). Avec Hort Janson, John Carson, John Cater.

LA 5

14.25 Série : L'Inspecteur Derrick. 15.30 Séria : Soko, brigade des stups. 18.25 Tiarce à Evry.

18.45 Youpi! L'école est finie. 17.45 Série : Superkid. 18.10 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal et Météo. 20.25 Sport : Tennis. Wimbledon 1991.

20.25 Sport: Ternis, Wimbleon 1991.
20.40 Journal des courses.
20.50 Cinème:
Indomptable Angélique.
Film français de Bernard Borderle (1967).
22.25 Feuilleton: Le Beteau (2º épisodel.
23.25 Magazine: A le cantonade.
23.45 Journal de la nuit.

M 6

14.05 Série : Cagney et Lacey. 15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.40 Jeu : Hit hit hit hourral 16.45 Jeu : Zygomusic. 17.15 Sene : L'Homme de fer 18.05 Série : Mission impossible.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show.

20.35 Cinéma : Christine. Film américain de John Carpenter (1983). Avec Keith Gordon, John Stockwell, Alexandra Paul.

22.30 Cinéma: Aux frais da le princesse. D Film français de Roland Quignon (1989). 0.00 Six minutes d'informations.

0.05 Magazine: Dazibao. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

16.20 Megazine : Cinéma da poche. 17.20 Téléfilm : La Rue.

18.20 Téléfilm : La Patte da singe. 1B.55 Documentaira : Les Rêves des enfants du dragon.

19.55 Chronique : Le Dessous des cartes (et à 22.55). 20.00 Documentaire : Histoire parallèle. 21.00 Magazina : Avis da tempête.

23.00 Documentaire : Orgues, toccate et fantaisiee.

FRANCE-CULTURE

Le musiclen et son double

20.30 Dramatique. Textes d'Eugène lonesco. 21.30 Profits perdus. Bernard Guillemoz, le col-porteur de bonnes nouvelles (2- partie). 22.40 Les nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musiqua: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Opéra (en direct du Châtelet) : L'Africaine Opéra (en direct du Châtelet): L'Africaine, opéra en cinq actes, de Meyerbeer, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Radio-Franca, dir. Massimo de Bemart; sol.: Sylvie Brunet, Renée Fleming, sopranos, Marie-Thérèse Keller, mezzo-sopreno, Jean-Philippe Lafoni, Pairick Pelex, baryons, Vincent Le Texier, Lionel Sarrazin, Jean-François Gardeil, basses, Louis Gentile, Thierry Tregan, ténors.

Du lundi au vendredi, à 9 heures sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE»

23.07 Poussières d'étoiles. La boîte de Pan-

Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la colleboration du « Monde »

Le Monde

A l'appel de la Fédération nationale autonome de la police

Inspecteurs et commissaires vont « déposer les armes » le 28 juin

Les inspecteurs, les commissaires et les enquêteurs sont appelés à « déposer les ermes », vendredi 28 juin, par la Fédération nationale eutonome de le police (FNAP, majoritaire chez les personnels en civil). Dans un climet egité, cette forme de revendication a été décidée à l'issue d'une rencontre entre les syndicets représentatifs de le police et le ministère de l'inténeur, mardi 25 juin, sous la preeidence de M. Philippe Mar-

Faisant suite aux récentes manifestations des organisations majoritaires dans la police en «tenue», la FNAP, qui juge « désarmante » l'attitude du ministre, invite donc les quinze mille inspecteurs, quatre mille enqueteurs et deux mille

LESSENTIEL

SECTION A

Un entretien avec M. Daniel

Cohn-Bendit; a Pour une encyclo-

pédie audiovisuelle», par Jean-Marie Drot 2

Les pouvoirs du Parlement euro-

du sommet des Douze

La recherche de la paix

Dėbats

La preparation

au Cambodge

scront reprises qu'en cas de cause la sécurité des personnes et des biens. Quant aux dix mille membres du personnel administratif, ils sont invités à déposer leur machine à écrire.

Comment en est-on arrivé à ce type d'action, dont le précèdent remonte à 1984? « Nous nous interrogeons sur la volonté politique du ministre de l'intérieur sur la réforme de la police, a explique M. Alain Brillet, secrétaire général de la FNAP. On n'entend plus parler de cette reforme, lancée por Pierre Joxe, pour moderniser les structures, les corps et les carrières de la police. » Alors que la fédéra-tion avait demandé à M. Marchand de «clorifier la situation» à l'occasion de son discours du 25 juin, le ministre s'est, selon cile, contente de répéter les grandes lignes de son projet de loi sur la sécurité intérieure, qui vout

ver. le 28 juin. Les armes ne seroni reprises qu'en cas de « nècessité absolue », metiant en polices municipales, des sociétés Le ministre a décu l'attente

d'une fédération majoritaire chez les « civils » qui, depuis la fin 1990, evait joué le jeu de le concertation ouverte eu ministère de l'intérieur autour de la réforme des corps et carrières. Or M. Marchand s'est contenté de renvoyer les syndicalistes à la négociation reprise par le préfet Jean Clauzel. qu'il a nommé récemment pour satisfaire une revendication expri-mée par la FASP. En outre, le ministre a refusé d'appliquer « inmédiatement » les mesures de revalorisation salariale contenues dans le protocole d'accord Durafour pour la fonction publique sur la période 1990-1996. Enfin. le FNAP regrette que M. Marchand n'ait pas annoncé l'extension de la territorialisation des services de

cinq départements depuis un an, à une vingtaine de départements

La Fédération nationale antonome de la police se pose, enfin, en défensenr du directeur général de la police nationale, M. François Roussely, dont la démission avait été demandée par la FASP majoritaire chez les policiers en tenue. S'ottaquer au directeur général de la police nationale serait s'attaquer à l'aurre de Pierre Joxe, avertit M. Brillet. Si le ministre cedait oux lobbies qui demandent des têtes, il signerait le retour o l'im-mobilisme et ou conservotisme, notamment dans la forteresse qu'est la presecture de police de Paris ». Le mouvement d'action prévu le 28 juin n'est, annonce la FNAP, que le prélude à une « mobilisution générale » prévue

ERICH INCIYAN

Au conseil des ministres

L'augmentation du SMIC est «un devoir de justice»

déclare M. Jack Lang

M. Jack Lang, porte-parole du gouvernement, a indiqué que, sur le plan intérieur, le conseil des ministres du 26 juin avait été atrès largement consacré à la vie quotidienne des Français » avec l'évolution de la sécurité routière et de la sécurité nautique pour cet été, la rénovation pédagogique de l'enseignement supérieur (lire par ailleurs) et l'augmentation attendue de 2,3 % du SMIC qui constitue, a déclaré M. Lang «un devoir de jus-tice». M. François Mitterrand a estime que les mesures prises en faveur de l'éducation étaient « importantes, novotrices et posi-tires ». M. Kofi Yamgaane, secrétaire d'Etat aux affaires sociales et à l'intégration, a présenté au conscil son premier projet de loi, qui touche à la modernisation des entreprises coopératives.

M. Pierre Bérégovoy, ministre

évoqué d'autre part la récente réunion du G 7 pour souligner que « la volante de coopération des Sept sur le plan monétaire a été réaffirmée de manière à ce que les marchès financiers soient mieux ordon-nès et plus stables, au besoin par une action concertée sur les mar-

chès des chonges v. Sur le plan européen, à propos du problème de l'union économique et monétaire, M. Lang a enfin affirmé en son nom propre, en commentant les déclarations au conseil de M. Bérégovov : « Au sein de l'opposition on ne peut pas ne pas observer avec humour ou tristesse que paraissent s'allier ceux qui en cette matière en voudraient plus et ceux qui en vaudraient moins ». M. Lang a ajouté que cette « coalition des controires » fait partie des « ospects pirrores-

«L'impopularité fait partie de l'ordre des choses»

estime le porte-parole du gouvernement

En marge du conseil des minis-tres du mercredi 26 juin, M. Jack Lang, porte-parole du gouverne-ment, est revenu sur l'effeire Diouri qui, at-il dit, n'a pas été évoquée pendent le conseil lui-même. M. Lang s jugé, à propos de cette affeire, qu'il n'y a « pas de zone d'ombre (...) sur le respect de la liberté d'expression » en France. Il a insisté sur le fait que « même si M. Diouri n'est plus sur le sol de France, rien ne s'oppose à ce qu'il écrive et publie d'autres livres en France». «S'il y o une zone d'ombre, a souligné M. Lang, c'est M. Diouri lui-même (...). Dans cette affaire, la France o respecté tous ses devoirs, c'est M. Diouri qui n'o pas respecté les

Plus généralement, M. Lang e affirmé: « Nous vivons une période dans laquelle beaucoup fant seu de tout bois: opposition, organismes divers; libelles, pamphlets se multiplient contre le gouvernement (...) et contre Me Edith Cresson. Nous sommes blindès. Nous en avons vu d'autres. Ce n'est pas ça, bien au contraire, qui altérera notre énergie et notre détermination.»

A propos de la popularité de l'actuel premier ministre, M. Lang a continué : « Un gauvernement

doit avoir pour première qualité le caurage. C'est une bonne chose que nous ayons ò lo tête du gouverne nous apons o lo tete au gouverne-ment une femme courageuse et qui n'ait pas peur de prendre des déci-sions parfois difficiles. Et si provi-soirement se produit telle ou telle impopularité, cela fait partie de l'ordre des choses. Il faut savoir prendre ses décisions quand on est à la tête d'un gouvernement. La France ne se gauverne nas ouv France ne se gauverne pas oux

DES CIGALES RÉAGISSENT...

La fable raconte que la cigale se trouva fort démunie lorsque l'hiver fut

N'attendez pee l'automne pour penser à rénover ou isoler vos partes et fenêtree contre le froid et le bruit :

ISOLPHONE 2000 14, rue
Erneet-Renen, Parle-15-, Tél.: (1)

43-06-47-64, Spécialiste Fenêtres et Isolation depuis 30 ans. (Devis gratuit, sur rendez-vous, Ile-de-France).

SUR LE VIF

avec mon Mimi, nous ici au journal. On est toule soupçonner de mensonge : T'as le nez qui remue, tu veux pas nous la dire, hein, la vérité sur las scandales qui ont temi ton règne l Vous vous rappelez ce papier de l'ami Plenel Intitulé : «Les cachotteries de l'Elysée » rapport aux irlandais de Vincennes et eux faussee factures? Ces effaires, à peine la presse les déterre que le pouvoir

Pas définitivement, soyone honnêtes, juste le temps, ça dure de cinq à dix ens, de passer à la machine à laver le linge sale des cas, hier, devent le tribunal de Paris, on le sort, on l'étale, on le met à sécher devant les projecteurs de la télé avant de le ranger sous une pile de dossiers.

sur les marches du palais : Tiens, ça par exemple, vous ici I On vous croyait en vacances. Ce que c'est gentil d'avoir interrompu votre bronzage pour venir vous blanchir. Les armes trouvées dans

N est vraiment pas chic ! l'appart de ces trois zèbres? Pas vues. Pas touchées. D'ailleurs. c'est à peine s'il y a mis les pieds. Il leur e passé les menottes, ce a pris trois minutes, et il les embes Fallait bien obéir aux ordre

Vieilles affaires

CLAUDE SARRAUTE .

De qui? Ben, du ministre de l'épêque, Charles Hernu, avant que les vagues du Rainbow-Warrior ne l'emportent. Vous avez carte blanche, mais faites gaffe, pas de coup da feu, pas de bavure, attention i Et en contrepoint, Chelier, à deux doigts de passer aux assises - tout arrive ! - pour avoir mis nos sous dans sa poche, etil menace sur la Cinq : Gaes aux éclaboussures I S'il a puisé dans copains. Après quoi, c'était le la caisse, c'est avec la caisse, c retrouve dans le box des acquels et vous verrez un peu qui ve desler à la barre des témoins i "

Nucci? Alors là, ça m'étonne Géniale, l'arrivée de Super-Barril , rait | Entre l'amnistie et l'amnésie causée par une chute de véin, il se souvient plus de rien. Où ça s'est pessé? A un carrefour? Même pas l Simple histoire de développement, il e trop appuyé sur la pédale.

en bref

a M. Mitterrand et les morts de Dun-les-Places, - M. François Mitterrand, comme chaque année, s'est rendn à Dun-les-Places, près de Clamecy (Nièvre), mercredi 26 juin, pour se recueillir devant l'église et les tombes des vingt-huit hommes morts pont le France, tues par les Allemands le 26 juin 1944.

a La Suisse choisit l'avion américain F-18. - Le conseil fédéral en Suisse a opté, mercredi 26 juin, pour l'achat de trente-quatre avions de combat F-18 auprès de la société américaine McDonnell-Donglas. Ce contrat est évalué à quelque 14 milliards de francs. Le Parlement helvetique doit encore entériner ce choix da gouverne ment. Le chef du département militaire à Berne e écarté le rival du F-18, la version modernisée Mirage 2000-5 du groupe français Dassault, que le premier ministre français, M= Edith Cresson, a vigoureusement soutenue au dernier salon du Bourget (le Monde du 26 jum). En 1990, déjà, le F-18 avait été sélectionné per les Suisses qui, néanmoins, svaient accepté de procéder à une nouvelle évaluation de l'svion français.

a Espace : sortie de cinq heures pour les Soviétiques.
-Les deux cosmonantes soviétiques en mission depuis un mois dans la station orbitale Mir ont effectué, mardi 25 juin, une sortie dans l'espace de 4 h 58 mn. Au cours de cette opération, Anatoli Artsebarski et Serguei Krikalev ont remplacé une antenne, installée sur le module astrophysique Kvsnt, qui permet de guider les vaisseaux spatiaux lors de leur amarrage sur e complexe orbital Mir.

□ La Croix-Rouge française préseete des comptes positifs pour 1990. - Les comptes de la CroixRonge française affichent, pour 1990, nn résultat positif de 20 millions de frencs, pour nn chiffre d'affaires de 2,6 milliards de francs. A l'issue de 200 milliards de frança. A l'issue de 200 milliards de française, qui s'est teauc les 22 et 23 juin, la Croix l'autons le repuelle qu'est parions de la companie de la nationale respelle qui quelques mois avant M= Georgina Duffit dence de l'association 1989, ses comptes pu déficit cumulé de

partance pour l'Algérie ont du Port in Marseille (PAM), en raison d'un mouvement de grève surprise des manins de trois bâteaux (le Corse, ic Napoléon et le Liberté). Le mouvement est parti da car ferry vement est parti du car ferry Corse, qui devait appareiller lundi 24 juin au matin et s'est élargi, mercredi 26 jain au matin, à ceux du Napoléon et du Liberté. Vers midi, tontefois, un quatrième navire (El-Djezair), qui était bloqué depuis le matin, était en train de charger et devait partir, selon des informations recueillies auprès du PAM. Les portes du port étaient bloquées depuis mercredi matin s 4 heures par des salariés matin s 4 heures par des salaries du groupe Sud Marine-Entreprises, e fin de protester contre les menaces de dépôt de bilan pesant sur leur entreprise.

Graves perturbations ser la ligne A da RER. — A la suite de la panne d'une rame entre les stations Auber et Nation de la ligne du RER, à Paris, plusieurs centaines de voyageurs ont été bloqués, le 25 juin, en fin d'aprèsmidi, pendant deux heures. Certains ont dû évacuer à pied les cinq rames immobilisées

Mercredi 26, jeudi 27, vendredi 28, samedi 29

DE 30 A 50 % ainsi que collections précédentes costumes à partir de 1.900 F, vestes à partir de 1.200 F.

HOMME: 44, RUE FRANÇOIS-1" HOMME ET FEMME: 5, PLACE VICTOR-HUGO

M. Joxe maintiendra le statut militaire de la gendarmerie Le ministre de la défense,

Pierre Joxe, a affirmé, mardi 25 juin, à Melun (Seine-et-Marne), son attachement au statut militaire de la gendarmerie, qui doit « l'assumer non seulentent à cause de ses missions, mois aussi en raison de l'efficacité » qu'il lui confere, . Joxe assistait au baptême de la 95 promotion de l'Ecole des officiers de gendarmene.

Déclarant à la presse que, du temps où il était ministre de l'inté-Le plan du prince Sihanouk favorieur, il n'avait jamais eu envie de nse le régime de Phnom-Penh. 6 « civiliser » la gendarmene comme on lui en avait prêté l'intention, le ministre de la défense a explique : « Je suis attacké au caractère militalre de la gendarmerie et, personnellement, j'entends le preserver et estime qu' "il n'y a pas de raisons pour qu'il y au des tensions " avec la police. «Le problème des banlieues, a ajouté le ministre de la défense, illustre lo complémentarité entre la police et la gendarmerie. En coopéront mieux, lo police nationale et lo gendarmerie nationale ne craindront plus une quelconque domination de l'une par rapport o l'autre. »

Les débats au sein du PS Les amis de M. Fabius réaffirment leur hostilité à un congrès anti-La fin de la session parlementaire L'opposition envisage de déposer une nouvelle motion de censure. 8 La révolte des harkis Mr. Cresson va rétablir les crédits

gelés pour cause de guerre du Irlandais de Vincennes L'ex-capitaine Barril au tribunal. 1D

EDUCATION ◆ **CAMPUS**

Du rififi chez tes privés e Col-lèges à la dérive e Les chantiers de la rénovation universitaire 13 à 15

SECTION B

ARTS ◆ SPECTACLES Les 22→ Rencontres internation

nales de la photographie d'Arles : bourlingueur dens le sierra ; Un poète ratranché ; Entre l'écrivein et le plume ; La pession mexi-caine de Tina et Edward ; Voir et

Les Français achètent des entreprises allemandes Un quadruplement en quatra ans 29 Contrat de travail ècrit dans la CEE

Les Douze approuvent une directive applicable le 1- juillet 1993 29 Sécurité routière

La télévision des médecins

Canal Santé cherche un accès eu

Services

| П | 00111000 |
|---|---------------------------|
| ŀ | Abonnements 2 |
| ŀ | Annonces classées 33 à 38 |
| | Automobile 38 |
| ı | Carnet 38 |
| ľ | Marchés financiers 36-37 |
| l | Météorologie 39 |
| ı | Mots croisés 38 |
| 1 | Radio-Télévision 39 |
| | |

La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro da « Monde » daté 26 jnín 1991 a été tiré à 485 951 exemplaires.

42 88 58 06 Le Français

PARIS

Cotologue de 1 600 titres

rores, curieux, onciens ou

ėpuisės 124 poges,

114 illustrations dont 10 en couleurs 50 F

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

en retard d'une fenêtre Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et

FENETRES vient poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont le clé du confort. La rechnique exclusiva du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarte. Garantie dix ane. Devis gratuit.

Magasin d'exposition 111, rue La

Fayette (10-) - Me Gare-du-Nord. Tal. 48-97-18-18.

jeudi 27, vendredi 28, samedi 29 SOLDES D'ÉTÉ

Costumes, vestes, pantalons légers, chemises, chemisettes, polos, les meilleures griffes parisiennes soldées à

et Centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

38, bd des Italiens (près Opéra)

DÉCOUVREZ LA SUÈDE MINITEL

36-14 SUÈDE

sandpart Conferences de . ter devent la Ebeng ch I've a procha of a puis committee demuis des merten bangeringe Lauft Carles of demonstr - Delpas The second and supple

A the part is to

BER

Le ro

of the extra set and probable The state of the second of the second 1 14 14 14 14 30 / AMERICA The art director to make Sales and the sales of the sale A CONTROL ACCORDS MANS 14 1 2 2 2 2 2 4 1 2 1 4 total - A Service Continues

AGGGGGGGG # \$145.00 F

Sud-Ent, tue Amaer

THE MAL GUILLE BOY

II Turopoteria

Migfriff fraction congress dentite

Di et treet in Te coonen a

William tun southernand to good

W. . . 11 2. 4 through part mit

"I'l tre ground gammiage

firttal tambigit parmie Las

The survey of th

Die auf ber genittegieb

titiers de 1975, ters

The secommonder to

A TO THE AT A MUNICIPAL SHAPE

Miers ter taufate & maitis

Sal 4. 10-44. Sont ubmgre

pic ter . to ex son dea

Cara.

. Taragota, antida an

2 marte Dans un

to de un group describe

studentent autest

2. 2. F. F. L. 1. 1. et ill dimtigue CARLOR PROPERTY.

****** * ***** * ****** * ******* TR (SCHERBRIE ... SW The Water Backs

Sang 78-913

THE HATTERS OF Ser Till San Wallet By

Parisan Year

LF

DU